Prince for the second s

mal acques

- " " " " " Jak

5.525.00

DOUBRA REPERE

تتنته بيسرم وداردان

ويختص والمارين

A Lot of States

LA FAERICATE

Burn North Charles

建二氯苯

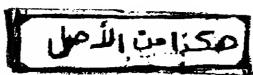
2-2

.

- E

(F)

a 14.1





Direct Fondateur: Hubert Beuve-Méry André Fontaig

DERNIÈRE ÉDITION

SAMEDI 24 AOUT 1985

L'Ouganda en perdition

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12618

Les autorités ougandaises viennent de lancer un appel au Comité international de la Croix-Rouge pour qu'il les aide à réinstaller des dizaines de mil-liers de réfugiés. Selon le minis-tre de la défense, plus de trois cent mille Ougandais installés au sod du Soudan et dans les régions orientales du Zaïre regagnent actuellement leur pays.

Ce pe sont pas la sécheresse et la famine qui avaient fait partir ces « personnes déplacées » mais la folie des hommes. Relativement riche, économiquement viable, l'Ouganda, plus favorisé par la nature que tant d'autres pays africains, est aussi l'un des plus ravagés par les intestines. La sanglante dictature d'Amie Dada, au moins égale à celle de Bokassa, a prouvé que, parmi les anciennes possessions britanniques, il y avait aussi des exemples de décolonisation ratée. Le retour au pouvoir de M. Milton Obote, qui avait dirigé le pays après son acces-sion à l'indépendance, était de nature à faire renaître l'espoir. L'ancien président déposé en 1971 ne passait-il pas pour un des sages de l'Afrique orientale, avec MM. Nyerere et Kenyatta?

C'est cependant un bilao accablant que put invoquer le général Tito Okello pour le déposer une seconde fois le 27 juillet. Il est dans la nature des choses que même les plus proches collaborateurs du chef déchu se comportent ensuite en procureurs, mais, El Tespece, l'accusation a la tâche facile. Il suffit par exemple de laisser parler les charmers remplis par les hommes de celui qui passait à une époque pour me des têtes pensantes du socialisme afri-

Les réfugiés que la commuaider ont-ils une chance de retrouver dans leur patrie une vie meilleure? Rien n'est moins sûr. Après les moments d'euphorie, provoquée par exemple par la libération d'un millier de détenns politiques, l'Ouganda reste un pays en perdition. De sanglantes chasses aux sorcières » sur fond de haines tribales se livrent en province, alors que, dans la capitale, la population fait preuve d'attentisme, estimant que rien n'est joué définitive-

En effet, le Mouvement de résistance nationale, principale formation d'opposition, qui pos-sède sa propre armée dont les hommes contrôlent une partie du pays, a beau jeu de souligner que le putsch du 27 juillet « n'a été qu'un changement de gardes ». Il accuse le général Tito Okello d'avoir commandé sous M. Obote une armée compromise dans l'assassinat de quel-

que trois cent mille personnes. Les troupes du Mouvement national de résistance « lance-ront une offensive finale » si leur chef, M. Museweni, se heurte toujours au refus de partager le pouvoir que continue à lui opposer le gouvernement - lui-même passablement composite - en piace à Kampaia. Jusqu'à présent, les tentatives de négocia-

tion ont tourné court. M. Museweni invite la popu-intion à créer des « comités secrets » dans les zones que contrôle le général Okello, son rival. Il a mis en place sa propre administration dans la région de Fort-Portal, « libérée » par son

armée il y a un mois. Il y a actuellement en Ouganda une prolifération de gronpes politico-militaires qui, invoquant leurs états de service dans l'opposition à M. Obote. réclament leur part du gâteau. On comprend l'inquiétude d'un journal kényan, qui se demande si l'Ouganda n'est pas deveau le

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

4,50 F

Un chef du contre-espionnage passe à l'Est

L'agence est-allemande ADN a annoncé vendredi 23 août qu'un haut responsable du contre-espionnage en RFA, M. Heinz Tiedge, avait demandé asile à Berlin-Est. Compte tenu des responsabilités qu'exerçait M. Tiedge, il s'agit d'une des plus graves affaires d'esplonnage découvertes en RFA depuis de nombreuses années.

De notre correspondant

Bonn. — L'affaire d'espionnage M. Tiedge se trouvait à Berlin-Est et qui depuis deux semaines défraie la avait demandé asile aux autorités chromique en République fédérale a est-allemandes. La demande, précipris un tour nouvean le jeudi 22 août avec l'annonce d'une quatrième disparition, et non des moindres. M. Tiedge, chef d'une section des services de contre-espionnage questservices de contre-espionnage ouest-allemands, apprenait-on, n'avait pas-été vu depuis lundi. Vendredi, les suppositions dont nul n'avait pu se garder se trouvaient confirmées : en fin de matinée, l'agence de presse of-ficielle est-allemande annonçait que

sait l'agence, est - en cours d'exo-Rudolf Tiedge, quarante-huit ans, était chef de service à l'Office de la

protection de la Constitution chargé, entre autres de la chasse contre les espions est-allemands en RFA. HENRI DE BRESSON.

(Lire la suite page 4.)



LIBAN

Damas consolide sa tutelle

Les canons étaient pratiquement nmets ce vendredi matin 23 août à Beyrouth, à la suite de la conclusion d'une nouvelle trêve sous l'égide de Damas, qui consolide de jour en jour sa tatelle sur le Liban. Cette accalmie a permis la réconverture de l'aéroport international de Beyrouth, fermé depuis quarante-buit heures.

De notre correspondant

Bevrouth - L'accalmie est nette. Mais le cessez-le-feu, même conciu sous la haute autorité de la Syrie, est fragile, Le chef d'Amal, M. Nabih Berri, par ailleurs « ministre-opposant » et belligerant, qui en est partie prenante, l'a carrément

affirmé.

C'est sur convocation de Damas que la commission interfibanaise de aécurité, groupant les Forces liba-naises (milices chrétiennes) le PSP (druze) Amal (chite), et un offi-cier de l'armée libanaise, théoriquement neutre, mais assimilé par les deux dernières milices an camp chrétien, s'est réuni jendi 22 août, sous la direction de facto, du chef des services de renseignement syriens an Liban, le général Ghazi Kanan.

Cette réunion, qui marque dans le fond et la forme la consolidation de la tutelle syrienne sur le Liban, s'est déroulée — symbole délibéré ou for-tuit — à Anjar, site d'un magnifique palais omeyyade restauré apar le Service fibanais des antiquités, le seul sur lequel des travaux soient en cours en ces temps difficiles.
Construit au septième siècle, sons le scalife. Malid, il date de l'âge d'or de la demisationsyrième sur le Liban, lorsque la Bekan, et notamment Balbek et Anjar, faisaient partie de la Serie.

Le cessez-le-feu en cinq points prévoit essentiellement l'arrêt de usage des armes lourdes (ce qui, a contrario, autorise les armes légères et semi-lourdes), la neutralisation de l'aéroport et sa réouverture, le refroidissemnet des lignes de démarcation et la possibilité d'y déployer des observateurs syriens.

Prévu pour 13 heures, jeudi, l'arrêt des bombardements n'est intervenu qu'en soirée. Entre temps, dix-huit morts et quatre-vingt-cinq blessés étaient recensés au cours de la journée et de la nuit précédente, dont une partie après l'heure théori-que de la trêve. Vendredi matin, l'accalmie persistait.

Tout en affirmant s'en tenir an cessez-le-fen, M. Berri a fait une déclaration « musclée » annonçant avoir douné l'ordre à ses hommes de « riposter par cinq balles à chaque-balle et par dix obus à chaque obus tirés sur Beyrouth-Ouest, la banlieue sud ou toute autre région nationale ». Il a souligné sur un ton vif qu'il « ne renoncerait à la solution militaire que si les actions poli-tiques sont définies d'ici début septembre ».

Il a surtout fait valoir que les observateurs syriens devraient se déployer non pas tant sur les lignes de démarcation où ils ne pourraient que compler les obus se croisant au-dessus de leurs têtes, comme le font les observateurs français, mais en profondeur, dans les régions où sont installées les batteries d'artillerie, en particulier dans le secteur chrétien et au siège du commandement de l'arinée sis dans ce secteur.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 5.) (Voir également l'article de DOMINIQUE DHOMBRES: « Moscou durcit le ton à l'égard de M. Arafat ».)

GREENPEACE

La DGSE prépare sa défense

La Nouvelle-Zélande souffia le chaud et le froid, per la voix de son premier ministre, M. David Lange, dans l'affaire du sabotage du bateau de Greenpeace. Tantôt, M. Lange menace d'en appeler à la Cour inter-nationale de justice s'il est prouvé que l'attentat contre le Rainbow-Warrior est une action gouvernementale — sous-entendu, des services secrets français — assimilée à « un acte de guerre (». Tantôt, il cherche à minimiser les conséquences diplo-matiques de l'identification, per la police néo-zélandaise, des agents de la Direction générala de la sécurité extérieure (DGSE), en expliquant que, somme toute, les relations entre Wellington et Paris ne seralent pas affectées si ces fonctionnaires du renseignement français se révêlaient des « activistes politiques » n'agissant pas sur ordre des autorités légales de leur pays.

Le premier ministre néo-zélandais donne ainsi le sentiment d'attendre la publication, en France, du rapport de M. Bernard Tricot pour savoir, luimême, sur quel registre il pourra ensuita agir. Comme s'il voulait relancer la balle dans le camp français, le temps que ses détectives réu-nissent des preuves suffisantes et corcordantes de l'implication de la DGSE dans le sabotage du Rainbow-Warrior.

En revenche, les autorités fran-caises sont, elles, prises par le temps. Le rapport de M. Tricot attendu pour le milieu de le semaine prochaine sera-t-il une mise en accusation de la DGSE, auquel cas M. Lange pourra estimer que la France lui a déclaré la guerre pour reprendre se propre expression ? Ou bien confirmera t-il la thèse que les services secrets français continuent d'evancer, à savoir que leurs agents étaient en mission de simple surveillance de routine de Graenpeace, auquel cas Il faudra expliquer le pré-sence du voilier Ouvéa, les male-dresses de son équipage et l'usage de faux passeports ?

Si le rapport de M. Tricot se rangeart à la thèse de la DGSE, encore faudrait-il, pour calmer le courroux des Néo-Zélandeis, laisser entendre que, sans être des « activistes politiques » irresponsables, les agents français ont désobéi.

Difficile aveu. Pour au moins deux raisons. La première est que le gouvernement reconnaîtra, sinsi, qu'il ne maîtrise pas ses services secrets. La seconde raison est que les fonctionnaires français du renseignement, qui sont loin d'être aussi indisciplinés que certains voudraient le faire croire, en tireront la conclusion que leur gouvernement les a lâchés, ce qui n'est pas tout à fait la règle du jeu même en cas d'échec.

Quoi qu'il en soit, le « gâchis » est de taille. A l'extérieur, où l'image de la France dans le Pacifiqua est comme un miroir brisé. A l'Intérieur,où, malgré un relatif consensus qui a commencé de a'effriter dans la classe politique, la communauté du renseignement, visiblement sous le choc, mettra du temps à se rétablir.

JACQUES ISNARD. (Lire nos informations page 7.)

Le gong du chômage

par PIERRE DROUIN

Combien y eura-t-il d'arrêts de travail en septembre ? La question n'a plus le même sens que lors des classiques «rentrées» socialea. Cela vent dire anjourd'hui: combien y aura-t-il de suppressions d'emplois ? Elles resteront la bête noire de l'écono-

mie française. On n'a même pas vu le pire, si l'on en croit la plupart des experts. C'est dire que le gong du chômage résonnera aussi désagréablement aux oreilles de la nouvelle majorité, si l'opposition l'emporte aux élections législatives de 1986. Les plus prudents, ou les plus avisés, prennent déjà le champ nécessaire. Bien avant les vacances, M. Raymond Barre déclarait : « Il faudrait au moins cinq ans pour qu'une politique de progrès et de stabilité entraîne une amélioration de la situation de l'emploi (1) ».

Pour sortir de ce fléan plus rapidement s'il est possible, la droite a forcément la tentation de croire à l'infaillibilité de la technique reaganienne. En fait, il faut regarder ce qui se passe et ce qui s'est passé outre-Atlantique avec d'antres yeux que ceux de l'idéo-logue enamouré. Dans ses der-nières « Perspectives économiques . l'OCDE n'est pas d'un optimisme à tont crin sur la conjoncture américaine.

Ses experts estiment qu'au cours des dix-huit prochains mois l'expansion de la demande intérienre devrait se ralentir pour s'établir à 3 %, le taux de croissance du produit national brut étant légèrement inférieur. Surtout, l'étude très fine sur la période de reprise de l'emploi aux Etats-Unis montre que les révélations qu'on avait eues en 1983 ne se sont pas vérifiées en 1984 et 1985 (2). On avait battu le tambour, on se le rappelle, à propos de certe surprise : les Américains ont terrassé l'hydre du chômage mérite d'être conté (3).
grace à la forte augmentation de La mécanique est la suivante : « Tchad de l'Afrique orientale ». l'emploi dans les services à faible on ferme des entreprises qui n'ont

niveau de qualification, et donc à faible rémunération. De là à penser que l'on redonnerait du tonus à l'activité en pratiquant des salaires bas, que le plancher du SMIC était insupportable, il n'y cut qu'un pas, qui fut franchi allè-

Sans doute, la «flexibilité» des salaires est une arme au bénéfice de l'emploi, on le voit bien au Japon, où la variabilité du bonus suivant les résultats de l'entreprise sert d'amortisseur, an lieu des licenciements. Mais il s'agit là d'une tout autre « philosophie » industrielle. Ce qui est inacceptable, c'est que des chefs d'entreprise jonent sur les deux tableaux : licenciements et salaires en dessous do SMIC, pour refaire une santé à leur entreprise. On ne peut faire sauter toutes les garanties sociales parce que la crise se prolonge dans notre pays. -

Le c syndrome belge > ...

Pour en revenir à la situation de l'emploi aux Etars-Unis, sa croissance, analysée sur les deux ans de la reprise (et non sur la seule année 1983), montre que le secteur industriel a fourni plus d'emplois que les services publics ou privés, ce qui va à l'encontre des idées reçues. De même, l'augmentation des effectifs sur les deux dernières années a été plus forte pour les emplois qualifiés que pour les non qualifiés.

S'il feut faire attention en regardant le « modèle américain », celui qui nous concerne de: plus près donne également à songer. Ce que les fonctionnaires internationaux appellent le «syndrome belge », car c'est sur le cas belge qu'il a été étudié le premier, mérite d'être conté (3).

pas la productivité suffisante. Après avoir éliminé du système les personnes les moins productives, il faut leur accorder des allocations pour qu'elles puissent vivre. Pour financer ces allocations de chômage, il faut bien prélever des cotisations sur les personnes qui conservent un emploi. Ces cotisations enchérissent le coût du travail, ce qui oblige à de nouveaux progrès de productivité qui permettent les réductions sup-plémentaires d'effectifs et donc entraînent un chômage plus large

et plus coûteux. Alors, où va-t-on? Les situations varient beaucoup à court terme suivant les pays, les politiques, les structures industrielles, les mentalités. Selon l'OCDE, les écarts de taux de chômage reste-ront très marqués : en 1986, la fourchette va de 1,25 % de la population active en Suisse à 21 % en Espagne! (La France se situera un peu au-dessus de la moyenne, qui est de 11 %.)

Et à long terme ? Là, les situations décrites par ceux qui s'exercent à la futurologie n'ont jamais été aussi contrastées. Prenons des cas extrêmes. Le professeur Wassily Léontief a fait sensation dans une étude de l'Institut d'analyses économiques de l'université de New-York, qu'il dirige (4). A l'horizon 2000, il pense qu'il n'y aura pas suffisamment de maind'œuvre pour faire fonctionner

(1) L'Express, 31 mai-6 juin 1985. (2) Lire l'étude de Claude Vimont à ce sujet dans la Chronique SEDEIS du 15 mars 1985 (141, boulevard Haussmann, 75008 Paris) et l'article de Daniel Vitry dans le Monde du 28 mai 1985

(3) Cf Jacques Plassard dans une stude publice per Libro-Sarvice actualité du 17 mai 1985 (91, ros du Fanbourg Saint-Honosé, 75008 Paris).

(4) Cette étude devrait être publice prochatitement par les éditions Oxford l'inventive Press. prochainement prochains Press.

toutes les machines dont nous youdrons disposer. Les travailleurs du secteur de la production iront en augmentant, ainsi que les professions libérales, mais le nombre des employés de bureau ira en reculant sévèrement (mouvement au reste déjà amorcé aux Etats-Unis).

Cette mutation pourrait renverser la tendance an travail des femmes si celles-ci ne parviennent pas à s'adapter aux métiers en expansion. Selon ce même. rapport, la proportion des travailleurs agricoles pourrait augmenter, de même que les effectifs de l'artisa-

(Lire la suite page 13.) (Voir également l'article d'ALAIN LEBAUBE sur le premier anniversaire des TUC.)

LIRE

3. TUNISIE

Aggravation de la tension avec la Libye.

6. POLITIQUE

Les socialistes préparent leur congrès et les élections législatives.

8. MEDECINE

M. Fabius définit la politique de lutte contre le SIDA.

13. SOCIAL

L'été de la CGT.

16. DIPLOMATIE

M. Mitterrand reçoit le chancelier

Pε

m de Fr

Les limites de la vie privée

Dans de tels domaines, la loi doit être légère et évidente

E sondage sur les méthodes de pracréatina artificielle publié dans ces colonnes me paraît refléter essentiellement du bon sens et un certain manque d'information ou de reflexion sur quelques aspects techniques du problème. Les Français constatent le caractère artificiel et marginal de ces méthodes. Ils jugent - avec rai-son - qu'elles doivent être d'abord réservées oux cas où il y a problème (stérilité en particulier) et ils refosent en général le principe d'une quelconque commercialisation de ces démarches. On note avec amusement que ce sont les bons catholiques qui refusent le plus de dire la vérité aux enfants, sans bien se rendre compte que les enfants en question rencontreroot souveot cette vérité co confrontant quelques cartes de groupes sanguins et un manuel très élémentaire de biologie. Les « parents menteurs » ont-ils apprécié dans quelle situation leur dissimulation les mettrait alors ?

Les réponses à la question « qui décidera ? » me semblent les plus intéressaotes. Le rejet enmme organe de décision do Parlement, mais aussi des comités d'éthique, est net. Une majorité importante veut des décisions an cas par cas, soit qu'ils refusent toute règle, soit qu'ils laissent décider le médecin mais en fonction de la situation individuelle concernée. Somme toute, quand on monte dans l'avion, on fait confiance au pilote, mais à condition qu'il respecte votre destination.

La décision de faire des enfants et la manière de les faire doivent être laissées à ceux qui les fout et à ceux qui les aident à les faire. La responsabilité de la société se limite à proteger les cafants qui nastront, mais ce n'est certainement pas à des assemblées de spécialistes, aussi éminents soient-ils, de décider ce que les femmes de dix-buit à quarante-ciuq ans feront de leur

par ANDRÉ LANGANEY (*)

Dans de tels domaines où aucun consensus précis n'est possible du fait des options philosophiques et religieuses, la loi doit être légère, évidente et respecter les subcultures contradictoires dans leurs pratiques. Le seul grand principe qui mérite une violation de cette sphère privée est la protection du citoyen, do moins de celui qui est reconnu par la mité comme un citoyen.

Biologistes et juristes

Devant l'embarras des biologiste qui ne décèlent pas de discontinuité fondamentale des gamètes à l'enfant qui court, les juristes rappellent volontiers que c'est la naissance qui confère l'existence légale et donc la protection de l'individu, y compris contre la cellule sociale qui l'a conçu. Qui et an nom de quelle expérience peot prétendre que l'enfant de « parent unique » ou de - couples homosexuels - sera plus menacé qu'un antre? Pour des situations qui out toutes les chances de rester exceptionnelles, seules des expériences réelles - légales ou pas d'intervenir. J'y vois personnellement moins de risques pour les enfants que dans la pratique des sectes religio-cummerciales qui réduisent leurs adhérents, adultes et enfants, à l'état de zombies.

Enfin, pour rappeler le péril des textes, on peut se souvenir que, dans un autre domaine, les mêmes textes sacrés chrétiens sont interprétés par certains comme interdisant la transfusion sanguine et par d'autres comme en faisant un devoir d'aide au prochain. N'en serait-il pas de même pour des textes de loi hâtifs?

(*) Professeur de biologie à l'université de Genève.

Droit à l'enfant ou droits de l'enfant ?

L'enfant, la femme, la famille gagnent-ils ou perdent-ils dans l'application des dernières découvertes « bouleversantes » de la génétique ? Il faut à la fois préserver l'ouverture d'esprit et rester prudent.

OUTES les évolutions sociales intéressent le pulitique puisqu'il lui faut choisir de les apagner ou d'en maîtriser le cours. Au « tout est politique », les responsables répondent trop souvent par le silence des lors que la question posée échappe à l'actualité immédista. Ainsi n'ont-ils guere eu le temps encore, semble-t-il, de réflé-chir aux mutations qui risquent de bouleverser notre manière de vivre. Je veux parier des avencées scientifiques récentes en matière de procréation et de génétique.

D'après la SOFRES, la majorité des Français, sans se montrer rétrogrades, font preuve de bon sens, de prudence et de réalisme. Voilà une belle preuve de réflexion et de maturité. L'accord est large sur le drame que constitue pour la plupart des couples qui le vivent la stérilité. Tout ca qui pourra être fait pour permettre aux couples stériles de devenir « parents » doit être encouragé. Il en est ainsi de l'adoption qui permet de donner à un orphelin une famille. Je suis convaincue que l'on peut siler beaucoup plus loin pour la développer. Les grandes associations humenitaires internationales notamment devraient participer à cette action.

La prévention est encora trop négligée. Il est clair que de nombreux cas de stérifité sont la conséquence de maladies antérieures mal soi-gnées. Un dépistage systématique, une meilleure information sersient de nature à diminuer de tels cas.

Il existe également un large accord dans l'opinion sur l'intérêt de l'insémination artificielle avec donneur, réservée aux couples maries dans le cedre des CECOS assurant anonymat et gratuité. De même, la fecondation in vitro permettant eu mari et à la famme qui ne peuvent procréer ensemble naturallement d'y pervenir grâce au concours de techniques médicales spécifiques ne pose guere de problèmes.

par MONIQUE PELLETIER (*)

En revanche, des divergences im-portantes existent eu sujet de l'inséminetion post mortem, de l'insémination d'une femme seule, des mères porteuses, danneuses ou vendeuses. C'est à partir d'un débat concernant l'enfant, la femme et la famille ou au cours du colloque organisé par « Dialogue » notre réflexion a pu progresser. Elle se révèle être le reflet exact de l'avis du plus grand nombra, comme en témoigne l'enquête SO-FRES. Cette réserve, cette crainte s'explique aisément.

L'enfant n'est ni objet, ni merchandise, ni remède à une frustra-tion. Pour tous les enfants, la vie est une succession de risques. Ainsi sont-ils de plus en plus nombreux à souffrir du divorce de leurs parents, à naître de ferrmes seules sans jamais conneître leur père. Exposés qu'ils sont et seront à tous les aléas de l'existence, a-t-on le droit d'ajouter à ces risques naturels des risques supres et nouveaux, volontai rement créés par l'homme ? Est-il admissible, en permettant l'insémi-nation artificielle d'une femme seule, de décider qu'un enfant naîtra orphe lin ou sera éventuellement élevé per un couple de tesbiennes ? Peut-on accepter l'idée qu'une grand-mère décide demain de se faire inseminer afin de mettre au monde elle aussi un enfant en même temps que ses propres enfants ? Et que dire de l'émotion d'enfants qui vont voir leur mère donner à d'autres parents le bébé qu'elle vient de mettre au monde ? Ne penseront-ils pes que cela peut aussi leur arriver ?

Les femmes sent-elles gagnantes?

Si les enfants risquent d'être les principales victimes de ces manipulations, les femmes sont-elles aus gagnantes qu'on veut bien le dire ? Le désir d'enfant est toujours ambigu. L'enfant imaginaire désiré sieurs médecins nous ont fait part de cette distanciation et du choc psychologique que procure une grossesse à une femme soignée depuis des années pour sténitré et dont cette stérilité même était une raison de se battre. Cela peut dans certains ces eller jusqu'à una damende d'avortement de sa part.

Quant aux femmes qui portent, COntre argent, pour line autre, un enfant dans leur ventre, que dire sinon qu'il me semble qu'il s'agit là d'une forme d'aliénation. Attendre un en fant avec leguel on nous pendant neuf mois des liens singuliers et puis devoir s'en séparer, n'est-ce pas jouer à l'apprenti sorcier ? Il ne fau drait pas voir dans l'avenir se créer deux classes de ferrimes. Celles qui auront les moyens de rémunérer une porteuse et calles qui devront porter un enfant pour una autre pour gagne leur vie. Louer son corps sinsi peut

(*) Présidente de « Dialogue ».

être ressenti comme une prostitu-

Et la famille, que devient-elle ? Certes, on assiste à l'émergence de « nouvelles familles ». Jusqu'où peut-on aller dans la diversité des structures familiales sans rompre les équilibres fondementaux ? Le bon sens commande de rappeler qu'une famille, c'est d'abord un père, une mère et des enfants. S'en tenir, chaque fois que ceta est possibla, à cette famille-là, pour le plus grand bien des tionnaire ni conservateur.

Quelques principes

Contrairement à ceux qui, au sein du gouvernement, se sont très rapidement prononcés en faveur de ces nouvelles méthodes de procréation, je voudrais en appeler à la raison, d'eutant plus assurée que ma démarche correspond aux vœux de le grande majorité des Français. Le vrai étant ce qui est vérifiable, nous sommes actuellement dans l'incapa-cité de vérifier les conséquences à terme de ces nouveeutés. Gardonsnous de légiferer à la hâte et ayons la modestie, avant de prendre des positions définitives, de nous en remettre à l'expérimentation,

commande de s'en tenir à quelques principes et de ne pas les transgresser. La premier est le respect de la personne humaine, avec toutes les conséquences qu'entraine ce respect : elle ne se monnaye pas, elle ne unique et, à ce titre, irremplaçable et respectable. Tout trafic d'argent, tout commerce d'enfant doit être reprimé. La deuxième notion est le respect de la science. Il ne faut pes avoir la nostalgie de l'âge d'or, car c'était le temps du malheur où les mères et les enfants mouraient de méninoite tuberculeuse ou de diphtérie. En eucun cas il ne faut freiner la recherche et le progrès scientifiques.

La troisième idéa ast que la science porta en elle-même la possibilité de cemé qu'elle suscite. Tout permet de pen ser que la découverte d'un veccin contre la grossesse viendra à jamais mettre fin au douloureux problème de l'avartement. Sans doute ast-il permis d'espérer que la prévention de la stérifité et les progrès accomplis, pour lutter contra elle rendront caduques toutes nos réflexions ac-

Ouverture d'esprit, prudence, et l'essentiel de notre comportement

Dans cette attente, la sagess

tention vigilante doivent constituer face à ces avancées scientifiques. Ajoutons-y le devoir pour les politiques de s'informer et d'informer. Nul ne leur reprochera de na pas sa prononcer sur cas difficiles problèmes en termes de « oui » ou « non ». En relour mission s'ils ne participaient pas à cette discussion qui angage notre evenir. Peut-êtra est-ce la maniere des fernmes de faire de la politique a sutrement > que d'être sux pre mieres lignes de ce debet.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687F 1337F 1952F 2530F

ETRANGER (per messageries)

l – Belgique-Luxembourg Pays-bas

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SURSSE TUNISIE

504F 972F 1404F 1800F

Per voie sécience : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou rovisoires (deux sentaines ou plus); nos bonnés sont invités à formuler leur

demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la demaière bande d'envoi à

« L'ENVERS DES PYRAMIDES », de Daniel Le Gac L'Egypte quotidienne

sent, avec tout ce qu'elle e d'imparfait et d'attachant à la fois est la tâche que se fixe Daniel Le Gac dans l'Envers des pyramides. Correspondant de resse durant plusieurs années au Caire, l'auteur livre les fruits de son expérience. Il prend volontairement le contre-pied des guides roses pour décrire sans complaisance ce qu'est devenue aujourd'hui la vie quotidienne au pays des pharaons. Le ton est donné des les pre-

mieres pages : e ... J'ai été saisi à la gorge des mon arrivée par l'ampleur des problèmes qui se posaient aux autorités égyptiennes... » Le fresque de ces problèmes, qui sont le pain quotidien de l'Egyptien, est composee d'une multitude de coups de pinceau évoquant chacun un aspect de la vie actuelle dans le vallee du Nil.

L'ouvraga s'ouvre eur le dures conditions de vie des fellahs (près de cinquanta pour cent des Egyptiens) et l'invasion da nauvelles normas da consommation dans une campagne qui se métamorphose à un rythme incontrôlable. Télévision, radio-cassettes, magnétoscopes, mais aussi fromage danois, poulet aux hormones at c beurre de Noël > sont en train de revolutionner un milieu rural pratiquement inchangé depuis

Les innombrables problèmes des citadins, et notamment des Ingement, effandrements d'immeubles, infrastructures insufficantas ou nbaolètas, autant de maux qui mettent à dure épreuve la patience et « le courage des Egyptiens ».

dre envers « l'Etat vorace et omniprésent » et ses quelque naires. Si l'euteur évoque quelques grands scandales financiers, telle l'affaire Esmat El sident assassiné. - il tente surtout de démêler les fils inextricables de l'économie parellèla tributaire de la combinazione et du bakchich.

Au niveau politique, il na cache pas son opposition aux options de Sadate : traité de paix avec Israel ou infitah (fiberalisme économiquel. Cetta antipathie affichée pour le rais défunt ast parfois source d'imprécisions ou d'une trop

grande subjectivité. L'essai se termine sur les différents modes de résistance des Egyptiens au pouvoir central, c'est-à-dire l'évasion par le rire Ou le recours à une « violence islamiste » dont la menace est encore loin d'âtre jugulée.

ALEXANDRE BUCCIANTIL * L'Envers des pyramides, de Dauiel Le Gae, Le Sycomore, 229 p., 79 F.

COURRIER DES LECTEURS To Ovi finance qui? vent problématique. On ne szaraii en effet demander des efforts supplémentaires à des locataires qui

A chaque fois, ou presque, que vous citez l'Armée du Liban du Sad du général Lahad, vous précisez: « créée, linancée et armée par Israel ». Fort bien! Mais alors, pourquoi, lorsque vous pariez de la mi-lice druze de Walid Journblatt, ou de celle, chiite, de Nabih Berri, ne prenez-vous pas soio de préciser, pour la première : « financée et armée par les Libyens » et pour la seconde : - par les Syriens ». Ce ne se justice et, en tout cas, informatif!

Les décisions concernant la pro-

création, sa prévention ou son inter-

ruption avant la naissance ne peu-

vent relever que de la vie privée dans une société démocratique et

pluriculturelle comme la nôtre. Jac-

ques Robert a raison de rappeler que

la vie humaine pent être définie a contrarto puisque l'on admet que

l'encéphalogramme plat définit la mort humaine. Malheureusement,

l'activité cérébrale naissante appa-

ralt an cours d'un processus continu

et il n'existe pas de moment privilé-

gié où l'on puisse considérer que l'hamanité de l'individu émerge

entre les premières décharges neu-rales et le premier discours réfléchi.

Chacun ne peut donc que choisir

personnellement son arbitraire avec

l'aide (mais pas sous les prescrip-

tions) de ceux qui croient savoir. Le sondage publié n'a pas abordé le

devenir des embryons surnuméraires

non implantés. Là aussi on se sersit

aperça qu'aucun consensus social

n'était possible et que, au-dela de la

complexité des problèmes législatifs,

personne ne pouvait décider pour

tout le monde.

A ma connaissance, à l'heure actuelle, la scule milice libanaise qui propres partisans, après avoir été ai-dée par Israël, e'est les Forces liba-

naises (chrétiennes). Puis-je ajouter que je ne suis engagée dans aueun camp an Li-

CH. HADDADI.

HLM: libéralisme. oni, mais...

M. Marcel Lair, président de la Fédération des sociétés anonymes d'HLM, a ouvert un important débat sur l'avenir du logement social (le Monde du 11 juillet). Il affirme que l'Etat libéral ne manquera pas de respecter le logement social tout en se préoccupant d'instaurer une meilleure gestion des organismes d'HLM. Les locataires ne peuvent que souscrire à cette perspective dont ils seront à terme les bénéfi-

Mais la prise en compte d'une meilleure rationalité économique incluant une politique des loyers plus conforme à l'évolution du coût de la vic el une révision de rôle social des organismes d'HLM ne pourra s'effectuer sans que soient pris en consi-dération une série d'éléments préalastostimoonoo is said

Le premier d'entre eux concerne une participation plus active des lo-cataires par l'intermédiaire de leurs élus et de leurs associations à la vie des organismes d'HLM (._). Le second impératif, lie au précé

dent, tient à un partage équitable de l'effort. Les locataires ne pourraient accepter d'accroître celui qui leur incombe que si les offices et les sociétés anonymes fom la preuve qualitative de l'excellence de leur ges-

La troisième condition est déterminante. Des solutions doivent être trouvées d'urgence au problème préoccupant des loyers impayés. Un terme doit être mis a la degradation trop souvent volontaire d'un patrimoine dont la réhabilitation est sou-

payant leur loyer et respectant leur environnement, contribuent de plus à l'hébergement de locataires impô eunieux nu imprévoyants, pourvoient aux réparations de dégradations - dues à la délinquance généralement Impunie - et ne peuvent obtenir le simple entretien de leur logement par l'organisme pro-

Enfin, la dernière condition concerne l'évolution globale de la société. Nul n'ignore que nos cités d'HLM sunt souvent des miero-cosmes où se vivent de façon exacerbée les difficiles mutations de la société française.

Le libéralisme devra contribuer notamment à assurer la sécurité, imaginer une meilleure assimilation des immigrés, permettre une meil-leure sauvegarde de l'emploi, gage d'un paiement régulier des loyers, et veiller su maintien d'une politique architecturale permettant une vie collective harmonieuse (...).

HUGUES BOUSIGES. administrateur élu par les locataires de l'Office d'HLM des Hauts-de-Seine

L« esprit 2020 »

Le 10 août 1976, Charles Hernu écrivait dans Presse Ocean, à propos de la marche pacifiste Meiz-Verdun : « (...) Ce rassemblement venu d'Italie, de République lédérale d'Allemagne, d'Angleterre, de Grèce, de France, est encadré par quelques vieux messieurs profession-nels de l'antimilitarisme, les uns giscardiens, les autres, paraît-il, de gau-che, ce qui montre bien que l'esprit 2020 est de tous les bords. -

En août 1985, les pacifistes peuvent retourner son compliment à no-tre ministre de la défense. C'est parmi ses plus proches collabora-teurs que l'on trouve aujourd'hui

> JEAN SEILER (Monspellier.)

Wive la B.N.!

Le courrier du journal le Monde fait apparaître comme grognons et maussades les lecteurs de la Bibliothèque nationale. Qu'il soit permis à l'an d'entre eux d'afficher au contraire le plaisir qu'il a toujours eu à y travailler et surtout de remer-cier la B.N. pour être la seule bibliothèque de recherches ouverte durant tout l'été, y compris pendant le pont du 15 août. Dans les difficultés présenies, un tel respect de ses usagers mérite d'etre signale.

PIERRE LESERGENT.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gerant : André Foetsine directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985) Durée de la société : 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du *Monde* »,
MM, Apdré Fontaine, gérant, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur: Bornard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocseur en chef ; Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie. 3 DA; Marce, 4.20 dr.; Turkie. 400 st.; Alfomegne, 1.80 DM; Autriche. 17 sch.; Beigique, 30 fr.; Carada, 1.20 S; Cáte-d'ivoire, 315 F CFA; Danamark, 7.80 fr.; Espagne, 120 pet.; E-U., 1 S; G-B., 55 p.; Grice, 30 dr.; Islande, 35 p.; Italie. 1 700 f.; Lihye, 0.35n Dt.; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 9.00 kr.; Pays-Res, 2 S; Partagel, 100 acc.; Sériégé, 335 F CFA; Seides, 6 kr.; Suisse, 1.60 f.; Yougoslevie, 110 sd. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

LA TENSI

fipc menace à l'expulsion

Le President Moubarak a dene Le president sprangrak a dens pant le decision fibyenne, a industra proble d'occulser cent mille innu partie de catrotien publié par le q in la catrotien problé par le q iran le civi av l'Etat accuse le colo poir confisore les biens des expulses. D'autre partie le Croissant-Rouge gort cette semaine 4.3 tounes de

Tung - January in colonei half Tunisie? 1055 qu e ere de Libve ..ent de menareserved. Thos Curiliser la Gehanies . . . everce, le mer-

phill her aren ic charge minist -- - - Libye qui avait a concer - fenctionnaire # Ante-Reference of alignes datas dans Si yous se cesers. pour . repliquer à vos appende, c. c et au refouleget de tile de emates par une man de si - ... siera concrètesal of the control is in force, ini a-Hit at an enter order - Four poum hier after a l'aide les golds 2 - 214 le fonctionen Nothe to pas peur d'eux boniere . That meressant de is implience the representant phone Tur. convoqué aussiden militare des effaires étranme par et a mande d'explicamesticalit it murche.

Bluff ou court on réelle? Les ms son participate jusque dans les erde governer entaux, Isolé dans k monte in ... en Afrique, le alad kiddeli. cont les rodomanude soit e.m. topuis longtemps. rim, significants, les moyens de dense and the telle aventure. Post district of sevenche, a tout si punta e ca ea part, probableneu va ue en regle selon is now; c. - guerre classique,

Buru**ndi** LAPLUPART DESPRÉTRES ARRÊTÉS ONT ETE RELACHES

expl

dont

ince

Kad

reva

DTOE

RUF

T

l an

mon

leur.

mi-io

DOUL

A

l'ord mesu

njember: Gruser). - Treize ·ziar print . retes zu début du apour and delébré la messe en Sincen : de la législation ik cult - gueur au Burundi Par hiere, a annonce, mercredi bill it part ace apostolique à sembura, Viz.: Bernard Jacque-

le representate du Vatican a, lan part, durintimé le départ du handi deren de quatremedir mission movines étrangers à els autorites int refusé de renoude le sus de séjour et annoncé, Monner de . iffres, que d'autres Spart survivation.

ta annone : le 12 août, les ar-Tollons de preures, les eutorités andres a unt fait état d'un a dige - som des chrétiens Bujumpur: c. demandant à rique de la corrale burundaise, Michel Juyahaga, d'inviter dictions a regir contre l'interand de celebrar la messe en se-Me (Le Moede du 23 anut.)

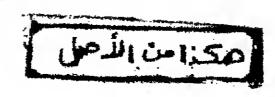
ASIE

ode

ESELECTIONS AU PENDJAB SONT MAINTENUES POUR SEPTEMBRE

teles la tension provoquée au des par l'assessinat de Longodirigeant sikh mudere. Rajiv Gandhi a fait savoir, jeudi edi. qu'il methienait sa décision oganiser des élections fio septhe Lada: The scrutin - en vie te les centidis sept membres de temblee locale et de remplacer litize diputés de l'Etat au sein Aritment fécéral – a été, cepena, reportée de trois jours, du le desil de trois jours, du le desil de trois jours, du le desil de de trois jours, du le desil de de trois jours, du le desil de trois jours, du le de trois jours ile devil de la communauté sikh, musice au Pendjab.

Abrai PA la succession de hered a la presidence de l'Akali principal mouvement sikh, a confide a l'un de ses lieutenants. Juju Singh Barnala, un ancien latice indien de l'agriculture. sette nomination 2 été aussitôt At the par la fraction dure du Hui s choisi pour la direction howement un predicateur, Singh, hostile à l'accord si-And juillet pour regler la crisc production par seu Longowal et le ministre indien. — (AFP,



étranger

AFRIQUE

de l'enfant?

ils ou perdent-ils es a bouleversantes.

Source dements and source and sou

Quelques principes

The state of the s

Se som tils et en favor de en favor de en favor de moder de source que ma de la companya de la c

200 B

4 3 13 -2 18 May

Service of the servic

.4 :32 42 E.

1 4-25

-:--1,018 94

1 2 E

....

1111

Turker State

1 1,000

- : : : X Y

A 1 5275

1

A 44 4 17

12.5

29 4 22 4

CONTRACTOR

39.5 158

THE PARTY OF BELLY

14 1 W

want.

C. C. I. S. Strategy

The second secon

2 2 T 200

1,44

The state of the s

1.5

5 **4**7

1

Monde

AGIN AGIN

préserver

ruden;

LA TENSION TUNISO-LIBYENNE

Tripoli menace de répliquer par la force à l'expulsion de ses diplomates

Le président Monbarak a dénoncé, jeudi 21 août, la décision libyenne, « inhumeire et irres-possable», d'expuiser cent mille immigrés égyp-tiens. Dans un entretien publié par le quotidien El Ahram, le chef de l'Etnt accuse le colonel Kadhafi d'avoir confisqué les biens des expulsés.

D'autre purt, le Croissant-Rouge ture a di esvoyer cette semaine 4,3 toures de vivres pour

Tunis. — Jusqu'où ira le colonel Kadhafi à l'égard de la Tunisie? Alors que la campagne d'expulsion des travailleurs tunisiens de Libye bat son picin, Tripoli vient de mena-cer explicitement Tunis d'utiliser la

Ce chantage a été exercé, le mercredi 21 août, devant le chargé d'affaires tunisien en Libye qui avait été convoqué par un fonctionnaire dn « bareau des liaisons extérieures » (ministère libyen des affaires étrangères). Si vous ne ces-sez pas, nous allons répliquer à vos campagnes de presse et au refoule-ment de nos diplomates par une action qui se manifestera concrètement par le recours à la force, lui a-t-il été dir en substance. « Vous pou-vez bien appeler à l'aide les Etats-Unis, a ajouté le fonctionnaire. Nous n'avons pas peur d'eux. Au contraire, il serait intéressant de les impliquer, » Le représentant libyen à Tunis a été convoqué aussitôt au ministère des affaires étrangères pour une demande d'explications sur cette démarche.

Bluff ou intention réelle? Les avis sont partagés jusque dans les cercles gouvernementaux. Isolé dans le monde arabe et en Afrique, le colonel Kadhafi, dont les rodomantades sont usées depuis longtemps, n'a pas, selon certains, les moyens de s'engager dans une telle aventure. Pour d'autres, en revanche, « tout-est possible » de sa part, probable-ment pas une attaque en règle selon les normes d'une guerre classique,

Burundi LA PLUPART DES PRÊTRES ARRÊTÉS ONT ÉTÉ RELACHÉS

Bujambura (Reuter). - Treize des seize prêtres arrêtés au début du mois pour avoir célébré la messe en semaine en violation de la législation sur les cultes en vigueur au Burundi ont été libérés, a annoncé, mercredi 21 août, le pro-nonce apostolique à Bujumbura, Mgr Bernard Jacque-

Le représentant du Vatican a d'autre part, confirmé le départ du Burundi depuis février de quatre-vingt-dix missionnaires étrangers à qui les autorités ont refusé de renouveler le visa de séjour et annoncé, sans donner de chiffres, que d'autres

départs suivraient. En amonçant, le 12 août, les arrestations de prêtres, les autorités burundaises avaient fait état d'un tract rédigé « au nom des chrétiens de Bujumbura » et demandant à l'évêque de la capitale burundaise, Mgr Michel Nuyahaga, d'inviter les chrétiens à réagir contre l'interdiction de célébrer la messe en semaine. (Le Monde dn 23 août.)

secourir six cent cinquante travallieurs émigrés turcs en Libye sans salaire depuis photeurs mois. Selon la direction de l'entreprise turque qui les emploje, ces ouvriers sont retenns par les autorisés. Hisyemes qui exigent le versement des impôts et charges sociales qui leurs sont dus; quarante-cinq milic Tures travaillent en Libye. - (Router, AFP.) d'unité nationales se dessine de plus

De notre correspondant mais des actions terroristes - dont l'art desquelles il est passé, quitte à nier ensuite l'évidence, — ne sont

Quoi qu'il en soit, et même s'ils se refusent à dramatiser à l'extrême, les dirigeants tunisiens se veulent d'une vigilance absolue et en prenier lieu, à la frontière toujours sensible, avec les mouvements de troupes libyennes qui y sont fré-quemment notés et les dangers d'infiltration. L'armée tunisienne y a' été mise en état d'alerte. En outre, depuis quelques jours le gouverne-ment s'est efforcé de sensibiliser les pays amis, occidentaux et arabes, sur l'évalution dangerense que connaît la crise et il aurait été quelque peu tranquillisé par les assu-rances reçues. Mais e'est essentiellement sur Paris et Washington que comptent, en cas de besoin, les Tunitiens qui rappellent volontiers, surtnnt eu cette période, que MM. François Mitterrand et Ronald Reagan se sont en de multiples occasions portés garants de la sécurité et de la souveraineté de leur pays.

Unité nationale

En marge de ces préoccupations, les autorités s'efforcent de faire face à la série de problèmes économiques et sociaux que la Libye s'acharne à leur créer. C'est que, avant même le déclenehement de la campagne d'expulsion contre les quatre-vingt dix mille travailleurs et leurs familles émigrés dans le pays voisin qui vient aggraver le chômage, Tri-poli avait déjà su frapper à d'autres points sensibles: suspension sains explication de tous les marchés, et notamment d'un important contrat pour l'achai d'imile d'olive qui va peser sur une baiance commerciale dont le déficit s'est dangerensement accru ces dernières années, et blo-cage des règlements des services d'une dizaine d'entreprises privées dont l'équilibre financier se trouve ainsi menacé.

Il s'agit donc maintenant d'arrêter les mesures budgétaires nécesprocéder, dans la mesure du possi-ble, à la réinsertion des expulsés dans les circuits économiques. La tache est difficile et sur ce plan, incontestablement, le colonel Kadhafi a marqué un point. En revanche, s'il escomptait mettre à profit la dégradation des rapports, durant ces derniers mois, entre l'apposition et le gauvernement, ainsi que la tension sociale née de l'échec des négociations salariales, pour susciter une agitation politique en parallèle aux difficultés économiques et financières, il a échoué. Dans ce cas, il y aura même en apparemment effet contraire. Non sculement son action est dénoncée pratiquement dans tous les milieux. mais un mouvement de solidarité et

Malgré la tension provoquée an Pendjab par l'assessinat de Longo-wal, le dirigeant sikh modéré, M. Rajiv Gandhi n fait savoir, jeudi 22 août, qu'il maintenait sa décision d'y organiser des élections fin septembre. La date du scrutin - en vue d'élire les cent dix-sept membres de l'assemblée locale et de remplacer les treize députés de l'Etat au sein dn Parlement fédéral — n été, cependant, reportée de trois jours, du 22 au 25 septembre, afin de respec-

Entre-temps, la succession de Longowal à la présidence de l'Akali Dal, principal mouvement sikh, a été confiée à l'un de ses lieutenants, M. Surjit Singh Barnala, un ancien ministre indien de l'agriculture. Mais cette nomination a été aussitôt contestée par la fraction dure du parti, qui a choisi pour la direction du mouvement un prédicateur, M. Ajit Singh, hostile à l'accord si-gné le 24 juillet pour régler la crise au Pendjab par feu Longowal et le premier ministre indien. ~ (AFP,

Sri-Lanka

l'ordre sont en état d'alerte, et les mesures de sécurité ont été renfor-

en plus nettement dans le pays. Les impératifs économiques invoqués pour justifier les mesures contre les travailleurs tunisiens en dépit des accords conclus ne pen-vent camoufler l'entreprise de déstabilisation à laquelle tente à nouveau de se livrer « le Guide de la Révolution » libyenne. C'est là le prix à payer par la Tunisie pour son refus du «paradis unitaire» qu'il crut pendant quelques beures réaliser à Djerba en 1974 et qu'apparemment il s'entête à vouloir imposer, même par la force.

A ce grief indélébile sont venus s'ajouter ces derniers mois deux « affronts » tout aussi rédhibitoires. Il y cut d'abord la façon dont le pré-sident Bourguibe a éconduit le chef de la diplomatie libyenne Abdesselem Triki en mars dernier à la suite des émissions d'une radio qui se vou-lait elandestine, mais que tout le monde savait libyenne, appelant à l'assassinat des juifs d'Afrique du Nord. Et la visite en juin à Washington du chef de l'Etat soupconné par le colonel Kadhafi d'avoir conclu quelque « accord secret avec le dia-ble » est venue njouter nu conten-tienx. Le colonel Kadhafi aurait d'ailleurs tout spécialement men-tionné ces deux faits devant le secrétaire général de la Ligne arabe, M. Chedii Klibi lors de la récente tentative de médiation de ce dernier.

Après tant d'incidents, de crises et de drames, survis à chaque fois de réconciliations éphémères ayant émaillé les relations entre les deux pays, de plus en plus de Tunisions dans la classe politique se deman-dent si le colonel libyen parviendra un jour à étaneher sa hargue contre leur pays. Anjourd'hui des dirigeants trouvent même un aspect positif à la situation, tel l'an d'eux qui nons a déclaré: « Au moins maintenant nous devons savoir une fois pour toutes à quoi nous en tenir et nous organiser en conséquence plutôt que de nous prêter, une fois l'orage passé, au jeu des déclara-tions amicales et fraternelles, des communiques lénifiants et des engagemnts hypocrites ..

MICHEL DEURÉ.

Le procès de vingt-six personnes accusées d'atteinte à la streté inté-

rieure de l'Etat marocaia ou de com-

plicité s'est ouvert, jeudi 22 soût, devant la chambre criminelle de la

cevant la chamone carantene de la cour d'appel de Casablanca. Parmi les prévenus, dont neuf sont en fuite, figurent deux Marocains arrêtés en juillet près de la frontière avec

Ils sont accusés d'appartenir au mouvement Jeunesse islamique, une

organisation clandestine dont le but

est de renverser la monarchie pour

la remplacer par une république islamique. Selon l'acte d'accusation,

ils ont été entraînés en Algérie en

vne d'entreprendre des actes subver-sifs à l'explosif dans trois grandes

villes da pays — Casablanca, Tanger et Agadir — à des fins de déstabilisa-tion du royaume.

Ce procès est en partie hé à celui de juillet 1984, toujours à Casa-

blanca, où un groupe de soixante et

onze intégristes musulmans avaient été jugés pour complot.

été condamnée à mort, dont dix par

contumace, et plus de trente à la pri-son à perpétuité. Aucun n'a cepen-dant encore été exécuté.

· L'un des accusés de ce deuxième

procès est M. Abdelkrim Moutii,

dirigeant de Jeunesse islamique, vivant à l'étranger et déjà condamné à mort par contumace en 1984.

régime marocain par un régime isla-

D'autre part, les neuf détenus en grève de la faim depuis le 23 juin

sont dans un état critique, ont annoncé jeudi leurs familles.

Treize des accusés avaient alors

l'Algérie

Maroc

Un procès pour subversion

s'est ouvert à Casablanca

République sud-africaine

M. Reagan est prêt à imposer des sanctions économiques « mineures » à Pretoria

Le président Reagan imposera prabablement des - sanctions minewer - à Pretoria tout en oppo-sant son veto aux mesures plus dures que le Congrès devrait adopter, a-tom confirmé, jeudi 22 août, dans l'entourage présidentiel.

M. Larry Speakes, le porte-parole de la présidence, a indiqué que M. Reagan ne prendrait de décision finale concernant les sanctions à l'encontre de Pretoria que lorsqu'un texte de loi lm serait sommis par le Canada e cles texte princeptiente. texte de loi îm serait soumis par le Congrès, selon toute vraisemblance à la mi-septembre, peu après la rentrée parlementaire. Toutefois, a-t-on indiqué dans son antourage, le président restera fidèle à sa promesse implicite d'opposer son veto aux sanctions proposées au Congrès.

M. Reagan, a-t-on ajouté, est, en révanche, prêt à imposer par décret des mesures qui n'auraient pas

dibération de Nelson Mandela, le dirigeant noir emprisonné la Maison Blanche a critiqué son entretien avec le quotidien Washingtan Times, dans lequel l'opposant sudafricain déclare qu'une révolution violente est « inévitable » en Afrique de Sud que da Sud.

An ennrs de cet entretien. M. Nelsen Mandela, en prison depuis vingt et un ans, estime que, tout en n'étant « absolument pas communiste », il préférerait, néan-

d'effet négatif pour la majorité noire en Afrique du Sud. Il s'agirait d'une interdiction des ventes d'ordinateurs pouvant être utilisés par les services de répression sud-africains et de l'arrêt des prêts aux sociétés qui n'appliquent pas les règles d'égalité raciale généralement suivies per les grandes compagnies américaines.

Tout en réclamant, à nouveau, la libération de Nelson Mandela, le dirigeant noir emprisonné la Maison de l'Afrique, des Caralbes et du Pacifique (ACP) liés à la Communanté

a conclu le dirigeant nois.

D'autre part, l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et les pays d'Afrique, des Carabes et du Pacifique (ACP) liés à la Communanté européenne par des accords économiques ont demandé, jeudi, l'annulation de la visite que s'apprête à faire en Afrique du Sud une délégation de trois ministres des affaires étrangères de pays de la CEE (Italie, l'ays-Bas, Luxembourg). « La visite d'une délégation de haut niveau de la CEE ne peut être perque que comme visant à promouvoir l'ignominieuse politique d'apartheid et risque de donner une aura de respectabilité et un cachet d'approbation au régime inhumain d'approbation au régime inhumain d'Afrique du Sud «, affirme la let-tre des ambassadeurs des pays de l'OUA et de l'ACP ndressée à MM. Poos, président en exercice du conseil des ministres européens, et Delors, président de la Commission européenne.

Enfin, l'ambassade d'Afrique du Sud a refusé, jeudi, d'accorder leur visa aux adhérents de SOS-Racisme qui avaient projeté de se rendre en délégation en Afrique du Sud, selon un communiqué de cette organisa-tion française.

En Afrique du Sud six Noirs ont été tués dans la nuit de jeudi à vendredi lorsque la police a ouvert le feu sur une « importante foule » qui lançait des pierres dans la cité noire d'Aliwal, dans le nord de la province dn Cap, ont annoncé vendredi matin les aurorités. Vingt-quatre personnes ont été blessées au cours des inci-dents dans cette eité nuire. —

· Des militants CGT occupent un bateau transportant du charbon sud-africain. - Des militants de la sud-africain. — Des militants de la CGT ont occupé, vendredi 23 août au matin, un minéralier français, le Cetra Cagitta, dans le port du Havre. Ce navire transportait du charbou importé d'Afrique du Sud. Depuis deux semaines, les syndicats CGT et CFDT protestent contre ces importations. Ainsi les fédérations proportations. importations. Ainsi, les fédérations CFDT du Gaz Electricité (FGE) et des Mines et métalhurgie (FGMM) demandent dans un communiqué « l'arrêt immédiat de toute importation de charbon en provenance d'Afrique du Sud » Elles deman-dent également » In cessation de toute coopération technique tant dans le domaine nucléaire que char-

AUX ÉTATS-UNIS

Polémique entre le pasteur (blanc) Fahvell et le pasteur (noir) Jackson

Correspondance

Washington. - Les révérends ne se font pas de cadeaux. En tout cas, pes sur les écrans de télévision, nu le révérend Jerry Falwell, leader de l'association ultra-conservatrice de la majorité morale, vient de s'empoigner au sujet de l'Afrique du Sud avec le révérend Jesse Jackson, candidet matheureux à l'investiture démocrate à l'élection présiden-tielle de 1984. Pour le révérend (blane) Fel-

well, ou bien les « manustes » l'emporterent en Afrique du Sud, donnant à l'Union soviétique une nouvelle victoire, ou bien l'extrême droite imposera une dicta-ture militaire. Il faut donc soutenir la président Botha e qui est contre l'apartheid ». Et puis, pourquoi perfer des six cents per-sonnes tuées cette ennée en Afrique du Sud, alors qu'on est sliencieux sur les ment mille victimes du gouvernement marxiste au Zimbebwe ?

Le révérend (noir) Jackson n répliqué à ce discours en déclarant : « Appuyer Botha c'est soutenir l'apartheid, qui est un péché, une honte théologique, » Parce que la veille, Jerry Fatwell avait traité l'évêque aud-africain Desmond Tutu de e fumiste », Jessie Jackson a'est emporté : « En parlant ainsi, vous prenez

Ces dernières ont indiqué ue pas

avoir recu d'informations officielles

sur le sort des jeuneurs depuis leur

transfert dans le service de soins

intensifs de l'hôpital Averoes de

Casablanca il y a deux semaines. Elles ont ajonté avoir appris cepen-dant, d'une source médicale, que

trois d'entre cux étaient sortis du

poursuit pour la grande satisfaction du public qui assiste au spectacle inattendu de deux hommes d'eglise, animés de la même foi, mais s'estre-déchirant sans pitié ni charité. Jerry Falwell, l'ancien sécrégationniate, s'apitoyant sur le

parti pour Hitler contre les juifs,

pour Hérode contre Jésus. » La bataille des réverends se

destin tragique des petits en-fants noire sud-africains qui risquent de mourir de faim à cause d'éventuelles sanctions économiques américaines, cela ne sonne pas vraiment juste. Le pesteur Jackson n'a pas manqué de relever que le représentant de la majorité morale avait enfin trouvé une minorité, celles des Blancs sud-efriceins, digne de son inté-tét : « Felivell, vous avez soutenu l'epartheid aux Etats-Unis jusqu'è ce qu'il soit éliminé. Aujourd'hui, vous le soutenez en Afrique du Sud où il existe en-

Per ses propos à l'emporta-pièce, le révérend Faiwell, qui fréquente les allées du pouvoir, devient, il est vrai, embarrassant pour la gouvernement, e L'éve-que Tutu est un leader noir reconnu, qui n été reçu par le prési-dent Reagan », a prudemment rappelé la Maison Blanche,

Algérie

La colonisation a donné lieu à une « entreprise de génocide systématique » écrit l'hebdomadaire du FLN

nier numéro; Révolution afri-caine, l'hebdomadaire du FLN, setime mie la colonisation e donné lieu à une « entreprise de génocide systématique », et que l'Algérie doit impérativement écrire cette histoire dans € toutes

Dans son éditorial, publié à l'occasion du trentième anniversaire du soulèvement du 20 août 1955 dans le Nord Constanti-nois, la journal écrit : « Si des voor s'élèvent chèz nos bour-reaux et nos tortionnaires d'hier pour crier à l'infemie, nous n'en aurons cure », car il faut écrire l'histoire « avac les vérités crues, horribles, de la répression colo niale, et avec nos vérités gio-nouses 3.

Le journal critique également, sans le citer. l'ambassadeur de France à Alger, M. François Scheer, qui avait évoqué cette question en recevant les repré-sentants de la communauté francalse is 14 juillet dernier (1).

« Le fait que des diplometes étrangers outrepassent leur obligation de réserve pour formuler des jugaments aur notre volonté

Alger (AFP). - Dans son der- de contribuer à l'écriture de l'histoire telle que nous l'avons vécue ne fléchira pas notre détermina-tion à décrire le colonialisme dans sa vérité la plus abjecte », écrit Révolution africaine.

> L'hebdomadaire, qui publie un dossier de onze pages sur les chamiers découverts en Algérie ces demières années, écrit égalemant qua e les Oredoursur-Glane, Dachau, Buchenwald se chiffrent per centaines en Algerie. Ce qu'a fait l'armée francaise dans notre pays au nom de la pacification n'n jamais été entrepris nulle part silieurs ».

« L'œuvre civilisatrice [du colonialisme] était en fait un plan d'extermination d'un peuple fondamentalement différent, précisément dans les domaines de la civilisation et de la culture », ajoute le journal.

(1) M. Schoor avait dit: - Quels qu'aiene été les vicissitudes de sa-longue histoire et le poids de ses er-reurs, la France n'a, en matière de pratique de démocratie et de désense de droits de l'homme, de lecon à recevoir de persanne : (le Monde du 16 juillet).

Tchad

Ouverture à Cotonou de la réunion des forces d'opposition. —

La réunion des différentes composantés de l'opposition tchadienne s'est ouverte, jeudi 22 soût à Cotonou, pour élaborer une plate-forme politique commune. Participent à contra de l'opposition de l'opposition de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la c cette réunion, qui devait initialement enmmencer mardi, l'exprésident Goukouni Oueddei, le co-lonel Kamougue, vice-président du GUNT, qui représente le Mouve-

ment révolutionnaire du peuple,

MM. Abdel Kader Yacine (Frolinat originel), Moussa Madela (Forces armées occidentales), Hadjero Senoussi (Frolinat, tendance fonda-mentale), Mahamat Aba Said (Première armée), Fachn Balam (Rassemblement des forces patriotiques) et Aboubakar Abel Rahmane (Mouvement populaire pour la libé-ration du Tebad). Les relations avec le Libye figureraient aussi à l'ordre cinq jours. (Reuter).

ASIE

Inde

LES ÉLECTIONS AU PENDJAB **SONT MAINTENUES** POUR SEPTEMBRE

ter le deuil de la communanté sikh, majoritaire au Pendiab.

RUPTURE DES MÉGOCIA-TAMOULS

Les pourpariers entre Colombo et les séparatistes tamouls au Bouthan missaire de l'Inde au Sri-Lanka, M. J.N. Dixit. Cette rupture a été provoquée par la nouvelle vague de violences dans le nord et l'est du Sril'armée gouvernementale d'avoir massacré plusieurs centaines des leurs, ce que le gnuvernement dément (le Monde du 23 août).

De premières négociations, à la mi-juillet, s'étaient déjà soldées par un échec. M. Dixit a, d'antre part, précisé que l'Inde poursuivait ses efforts en vue d'une reprise des ponrparlers. M. Rajiv Gandhi demeure en contact avec le président Jayawardene, a-t-on indiqué de source officielle à New-Delhi.

TIONS ENTRE COLOMBO ET LES SÉPARATISTES

out été « njournés sine die », a déclaré, jendi 22 août, le hant com-Lanka: Les représentants des six mouvements tamnuls accusent

Selon l'acte d'accesation, les éléments subversifs appartiement à une cellule dite Katibat Badr, issue de Jeunesse islamique. L'un des prévenus, M. Abdellah Hakimi, a déclaré au cours de son andition qu'il avait adhéré à l'organisation en 1983 et avait constitué une cellule de cinq membres, dont le but avoué était de remplacer le

Au Sri-Lanka, les farces de de nouvelles attaques des militants tamonis. – (AFP, Reuter, UPI.)

Comores

UNE LETTRE DE L'AMBASSADEUR EN FRANCE AU SUJET DES RÉCENTES ARRESTATIONS

Après la publication, dans le Monde daté 4-5 août, d'informations faisant état de nombreuses arrestations aux Comores, M. Ali Mlahaili, ambassadeur de ce pays en France, nous a adressé une lettre dont voici les principaux passages : Jamais le gouvernement comories ne saurait accepter la torture

comme moyen d'information judi-ciaire et méthode de répression politique. L'instruction des responsables de la tentative de putsch du 8 mars se fait avec la coopération, pour ne pas dire sous le contrôle, d'un commissaire de police judiciaire francais en retraite, venu spécialement de France pour ce dossier. J'ajoute que les différents mouvements subver-sifs comoriens qui s'organisent à l'étranger souvent avec des appuis douteux out un dénominateur comann : le reproche lait au président Ahmed Abdallah de penser que le retour de l'île de Mayotte dans Tensemble comorien peut se faire dans l'amitié et en accord avec la France. Ils préféreraient, quant à eux, voir s'instaurer un « l'ront de libération », dont vos lecteurs devi-nerent aisément quels seraient les soutiens et les alliances!

Pέ

Stockholm veut mettre un terme à l'afflux de réfugiés du Proche-Orient

douaniers du port de Trelleborg, dans le sud de la Suède, sont complètement débordés. Chaque jour ou prasque, à l'amivée des doivent prendre en charge des réfugiés du Liban, d'Iron et d'Irak: cent quatre-vingt-neuf la semaine demière, trois mille cinq cent quinze depuis le début de l'année, un miller de plus déjà qu'en 1984. Ces fugitifs demanqu'en 1984. Ces fugitifs deman-dant l'asile politique. Chaque cas doit être examiné par la police puis par l'Office de l'immigra-tion. Fauta da personnal an nombre suffisant, la procédure peut prendre plusieurs semaines. En attendant, les familles sont logées dans les auberges de jeu-nesse ou des hôtels de la ré-tion.

et Libanais arrivaient la plupart du temps sans passeport. Une fois la frontière est-allemande franchie, et suivant les conseils qui leur avaient été donnés par des « amis », ils brülaient leura papiers d'identité à bord des ba-teaux ou les jetaient à la mer.

Le rôle de la RDA

Afin d'enrayer ca flot, le gou-mement suedois avait effectué sieurs démarches auprès de la RDA. Celles-ci avalent abouti, cat hivar, à un accord aux termes duquel les douariers de Sassnitz a engageaient à inter-dire l'embarquement de réfugiés non munis d'un visa. Par ailleurs, les capitaines des bateaux promettaient de saisir les passe-ports des passagers et de les remettre à l'arrivée aux autorités suédoises, afin de faciliter l'iden-

Ces mesures ent été à peu près respectées pendant quel-ques mois, mais, depuis le début de l'été, les réfugiés affluent de

De notre correspondant présent ont des pièces d'identité et des visas, mais ces docu-ments sont falsifiés, souvent trèa groasièrament, et l'en trèa groaeièramont, et l'on s'étonne, avec une pointe d'iro-nie, en Suéde que le personnel douanier d'un pays comme la RDA puisse être aussi laxiste et même aveugle. Il arrive, en effet, que plusieurs passeports portent exectement les mêmes

La police seit aujourd'hui avec curtitudo que ce trafic d'hommes, la « filière suédoise », est minutieusement organisé et que ses organisateurs sont gras-sement rémunérés. Au Liban, en iran ou en irak, les passeurs re-commandent aux candidats au voyogo do s'adresser à una aganca da la compagnio aé-rienne est-allemande interflug. rienne est ellemande interflug. Colle-ci laur vand un billot d'avion (aller-retour obligatoire-ment I), mais les prie d'abord de demander un visa « touristique » pour le pays d'Europe de l'Est de leur choix, sauf la RDA.

Munic de ce visa qu'ils obtennent de ce visa qu'is co-tennent en quelques jours, les réfugiés peuvent s'envoler pour Berlin-Est. De là, ils gagnent le port de Sassnitz en train. Selon le responsable de la police des fruntières à l'aérupurt da Stockholm-Arlanda, les réfugiés versent entre 30 000 francs et 100 000 francs aux passeurs professionnels pour obtenir tous les « bons tuyaux ».

Quant aux faux passeports et faux visas, ils sont fabriqués en Italie et au Pakistan et les réfugiés peuvent même recevoir de l'aide à Berlin-Est pour effacer quelques tampons. « Certains papiers d'identité sentent encore le « corrector » lorsqu'ils nous sont ramis », dit un policier de

Trelieborg. Au début du mois, lors des cérémonies marquant le dixième nouveau à Trelleborg. Tous à

CSCE, le ministre suédois des affaires étrangères, M. Lennart Bodström, ovait de nouvaau soulevé lo problème avec son collègue de la RDA. Cet entretien n'ayant donné à l'évidence aucun résultat, Stockholm a dé-cidé de durcir le ton.

Dons to nuit du 21 ooût, quarante-neur réfugiés palesti-niens, libanais, irakiens et ira-niens, qui étaient arrivés il y a moins d'une sernaine en Suède, ont été placés sur le bateau à doatinatiun du Saaanitz. Lo 22 août, la police de Trelleborg a reteriu pendant neuf heures un farry est-allemand pour examen du dossier des quelque vings-trois traniens et trakiens qui se trouvent à bond. Vingt et un ont été refoulés. Le gouvernement envisage aussi de faire payer de lourdes amendes oux compagnies maritimes est-allemandes qui transportent des pessagers ne possèdent pas de papiers en

ALAIN DEBOVE.

· Grève de lo faim au Danemark. - Soixante-dix réfugiés iraniens du centre de la Cri Rouge de Jyderup, à 70 kilomè-tres à l'ouest de Copenhague, ont commencé, mercredi 21 sofit, une grève de la faim pour protes ter contre l'expulsion prochaine de trois de leurs compatriotes vers la Turquie, a aoauocé M. Mehran Vahman, président de l'association iranienne au Danemark. La demande de droit d'asile a été rejetée pour ces trois Iraniens par la commission des réfugiés. Les Iraniens, indique M. Valiman, craignent que la Turquic ne les livre à l'Iran, un accord officiel d'extradition des * terroristes » ayant été signé entre les deux gouvernements. -

Pologne

UN SLOGAN QUI AGACE LE POUVOIR

« Solidaires dans la sobriété »

dans la sobriété » : ce slogan, se détachant en lettres dessinées dans les caractères célèbres du syndicat dissous Solidarnosc, agace, depuis une semaine, le régime du général Jaruzelski, qui ne sait trop com-, ment écarter les partisans de Lech Walesa de la lutte contre l'alcoolisme, véritable fléau dans un pays où les habitants viennent au troisième raog moodial pour le consommation d'alcools forts.

re

La justice polunaise vient de condamner à de fortes amendes (de 2 200 à 2 800 francs, soit l'équivalent de deux à trois mois de salaire moyen) quatre militants anti-alcooliques de Varsovie qui animaient des » piquets » de protestation devant un magasin de spi-ritueux de la vieille ville. Leur délit, o précisé le porte-parole do gouvernement, M. Jerzy Urban, a'est pas la lutte contre l'alcoolisme, il relève - d'une question d'ordre public concernant les rassemblements non autorisés ».

Varsovie (AFP). - « Solidaires Sous les regards quelque peu insont de ceux qui ont fait serment ans la sobriété » : ce slogan, se terloqués des passants - dont de de sobriété « au nom des enseignenombreux touristes, - une dizaine de militants de la Confrérie pour la sobriété, parrainée par deux églises de la capitale, avaient dé-ployé, les 13 et 14 août, leur ban-derole, dont la forme des lettres faisait immédiatement penser à Solidarnosc. La police a également appréhendé onze protestataires ins-taliés avec une banderole identique devant le principal magasin d'al-cool de Sopot, une statius bal-néaire proche de Gdansk. Curieusement, ils devaient être relâchés sans être menacés de poursuites ju-

> Ce flottement de la justice polonais traduit l'extrême embarras du pouvoir face à cette campagne bé-néficiant du soutien, discret, mais cartain, de l'Eglise, qui o appelé encore une fois cette année les Polonais à s'abstenir de boire de l'alcool pendant le mois d'aufit, le mois de la Vierge, patronne de la Pologne. Les militants interpellés

ments de l'Eglise et de Solidarité ». Car le syndicat de Lech Walesa, qui avait banni la vodka des entreprises en grève, des août 1980, soutient complètement la campagne anti-alcoolique. ampagne anti-alcoolique. Les experts de Solidarité rappel-

lent ainsi que la période légale du syudicat s'est traduite par uuc baisse d'un tiers de la consomma-tion de vodka cutre 1980 et 1981 (de 15,9 à 10,7 litres par habi-tant), également due, il est vrai, aa ratimmement due, n est vrai, aa ratimmement instauré en août 1981 (levé en mars 1983) à un demi-litre de vodka par personne et par mois. En fait, le geovernement ne souhaite voir personne empiéter sur ses prérogatives dans une lutte contre l'alcoolisme qui lei vaut des critiques, y compris de la part de la presse officielle. - Sous la nouvelle loi, on boit autant . Ecrivait ainsi eu juin le Kurier Polski en évoquant les résultats peu probants de la loi votée en 1981 et amondée

République fédérale

Un chef du contre-espionnage passe à l'Est

(Suite de la première page.)

Selon plusieurs quotidiens ouestallemands, il avait été personnellement chargé du cas de la documenraliste de l'Union des réfugiés de l'Est, Ursula Richter, disparue de-puis le samedi 18 soût sans laisser de trace. Cette disparition avait suivi d'une dizaine de jours celle de la secrétaire du ministre de l'économie, Sonia Laneburg, et précédé de quarante-huit heures celle d'un de ses amis, Lorenz R..., employé subal-terne dans l'administration du ministère de la défense.

Ursula Richter, qui est soupçon-née d'avoir été l'agent de liaison de Sonia Lüneburg, et qui avait prévu plusieurs jours auparavant de partir en vacances à cette date précise, s'est évanouie dans la nature le lendemain du jour où M. Tiedgen avait donné l'ordre de la placer sous sur-veillance. Elle faisait l'objet depuis quelque temps déjà d'une enquête discrète. De là à penser qu'ulle avait été prévenue depuis le début du déroulement de l'enquête, il n'y avait qo'un pas.

Le quotidien à grand tirage Bild soulignait, vendredi matin, que M. Tiedge était, de par ses fonc-tions, en mesure de counaître le nom de tous les agents ouest-allemands, en RDA. En outre, il commissait en détail les opérations du contre-espionnage ouest-allemand ainsi que la manière de travailler de tous ses fonctionnaires.

← Une catastrophe

Son passage à l'Est porte un coup sévère à l'activité de l'Office. » S'il s'agissait d'une taupe, avait admis dans le Bild l'ancien chef de l'Office, M. Meier, les dégâts pourraient remonter à plusieurs années.

taire d'Etat à l'intérieur, M. Spranger, o'a pu pour sa part, qu'indiquer que tout allait être mis en œuvre pour éclaireir le plus vite possible ce

quences d'une telle affaire risquent d'être lourdes pour les relations entre les deux Allemagnes. Dans une interview, diffusée jeudi par la chaîne de télévision ARD, le chancelier Kohl avait émis de sévères critiques à l'encontre de Berlin-Est: » Qui, comme l'offirme lo RDA, est intéresse à des relations de bon voisinage avec la RFA doit réfléchir à ce que cela provoque chez nous quand on espionne dans nos partis, dans les associotions profesionnelles, dans les syndicats, partout où des décisions d'un tant soit peu d'importance doivent être prises. »

A TRAVERS LE MONDE

Arabie saoudite

émeute, a'est pas intervenue. - (AFP, Reuter.)

Cambodge

• LE RETRAIT MILITAIRE VIETNAMIEN - • Que Pol Pot soil encare là ou pas, cela n'offectera pas notre décision de retirer nos troupes en 1990 », a déclaré, jeudi 22 août à Djakarta, le ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyên Co Thach, à l'issue de ses entretiens avec son homologue indonésien (le Munde du 22 auût). M. Thach a affirmé, pour expliquer cette décision annoncée le 16 août à Phoom-Penh (le Munde des 18 et 19 août), qu'à cette date l'armée du régime de Phnom-Penh serait assez forte pour se défendre, « même si ses principaux adversaires, les Khmers rouges (dont M. Pol Pot demoure le dirigeant) lancent encore des attaques de guérillo ». Si un règlement politique inter-vient, nous nous retirerons plus

tôt », a ajouté M. Thach. - (Reuter, UPI.)

Corée du Sud

• RELATIONS DIPLOMATI-QUES AVEC LE YÉMEN DU NORD. - Séoul et Sanaa ont décidé d'établir des relations diplomatiques, a annonce, ven-dredi 23 août à Sécul, le ministre sud-coréea des affaires étrangères. La Corée du Sud et le Yémen de Nord – qui a des rela-tions diplomatiques avec la Corée du Nord depuis 1963 - échangeront des ambassadeurs non rési dents à une date ultérieure. Les deux pays out exprimé l'espoir que l'établissement de liens diplomatiques entre Sécul et Sanas contribuera à l'amélioration des relations entre la Corée du Sud et des pays comme la Syrie, l'Algéric et le Yémen du Sud, avec les quels Séoul n'a pas de relation diplomatique. - (AFP.)

RÉUNIONS FAMI-LIALES. - Les gouvernements de Sécul et de Pyongyang sont convenus, jendi 22 août, d'autoriser cent personnes à franchir en septembre la ligne de démarcation pour rechercher des parents dont ils sont séparés depuis la guerre (le Monde du 17 juillet). Les délégués de la Croix-Rouge des deux Etats corécus, réunis dans le village frontalier de Panmunjom, ont décidé que cinquante Nord-Coreens se tendraient à Séoul pour tâcher de retrouver leur famille, tandis que cinquante personnes feraient le voyage inverse, dans la capitale nordiste, du 20 au 23 septembre, a précisé un porte-parole sudiste. Les deux parties sont également convenues qu'un haut responsable de la Croix-Rouge conduirait une troupe artistique, trente jour-nalistes et vingt conseillers – des deux Corées - qui accompagnerout les visites.

On estime à environ dix millions le nombre de Corécus séparés par la guerre de 1950-1953. (Reu-

Espagne

 L'ETA FAIT SAUTER L'ÉMETTEUR DE RADIO-SAINT-SÉBASTIEN. – Uoc bombe a explosé dans la mit du mercredi 21 au jeudi 22 août, détruisant l'antenne de Radio-Saiut-Sébastica. La charge d'explosif a provoqué la chute de la tour métallique, haute de 70 mètres, sitoée à Moete-Igueldo Dans un appel téléphonique, l'ETA a amsitôt revendiqué l'attentat. Teotefois, selon le correspondant, l'objectif visé était un émetteur de la garde civile, situé à 3 kilomètres de la tour effectivement détruite. Il pourrait donc s'agir d'une erreur. -(UPL AFP.)

 MORT DU GÉNÉRAL RO-BERT HASBROUCK. - Le gé-néral de division à la retraite Ro-

En fin d'études secondaires (1ºº ou terminale) faites préparer à vos enfants en 1 à 3 ans une cerrière commerciale aux déhouchée nombreux et aure (geation,

L'Irlande

en Concorde TROIS FORMULES POUR

UN LONG WEEK-END Unu rera occasiun da vivre, le 4 octobre, les sensations d'un vel supersonique en Concorde à un tanf exceptionnel : 4 980 F vol AR + loc. volture: 5 590 F vol AR + hötel: 6 590 F vol AR + circuit guidé. Retour le 6 sur le ligne régulière A.F. Aircom. 93, rue de Monceau, 75008 Pars. Tél. 522-86-46 (Licence 175001).

Il est évident que les coosé-

HENRI DE BRESSON.

MANIFESTATION A LA MECQUE. - Seluu Radio-Téhéran, une grande manifestation groupant les pèlerins iraniens ainsi que quelque dix mille per-sonnes venant d'autres pays s'est déroulée, jeudi 22 auût, à La Mecque. Les manifestants, brandissant un portrait géant de 80 mètres carrés de l'imam Khomeiny, ont lu un message spécial de l'imam dans lequel il appelait les pèlerins à s'unir « contre les superpuissances, qui veulent maintenir le tiers-monde dans le sous-développement ». Par ail-leurs, il a encouragé les pays islamiques à affronter directement les grandes paissances « en arrê-tant leurs aides en pétrole, sans avoir peur du chaos ». Selon le quotidien iranien Ettelaat, la police saoudienne, en tenue anti-

bert Hasbrouck, qui avait joné un rôle important pendant la bataille des Ardennes à la fin de la seconde guerre mondiale, est décédé lundi 19 août à Washington

à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, a-t-on appris jeudi apprès de sa famille. [Le général Hasbrouck commandait la septième division blindée américaine, qui a résisté pendant six jours en 1944 aux attaques de quatre divisions allemandes autour de Saint-Vith en Belgique, permettant ainsi à la I^a armée américaine d'établir de nouvelles lignes défensives pour contenir une avancée allemande sur Le général Hasbrouck était titu-

laire de la Légion d'honneur et de la croix de guerre française.] - (AFP.) Indonésie

APPEL D'AMNESTY INTER-NATIONAL - A la suite de l'exécution de trois anciens diri-geants communistes (le Monde du 21 août), l'organisation humanitaire a lance, vendredi 23 août, un appel an président Subarto, lui demandant de mettre fin aux executions d'opposants, Amnesty International se déclare inquiète du sort d'une vingtaine d'autres membres du PKI (Parti commaoiste ioterdit), également condamnés à mort, dont l'un, M. Ruslan Widjayasastra, serait en danger imminent > d'être exécuté. - (AFP.)

Iran

• EXECUTION D'UN PIRATE DE L'AIR. - Uo ressortissant iranico, Chahram Hajmirsade-ghi, o été exécuté à la prison d'Evin (Téhéran) pour tentative de détournement d'un avion des ligues intérieures il y a un an et demi, a rapporté, jeudi 22 sout, Radio-Téhéran. Le tribunal révolutionnaire de Téhéran l'avait jugé coupable d'appartenance au mouvement interdit des Mondjahidines du peuple. - (Reuter.)

Philippines

 LA QUESTION DE L'IMMU-NITÉ PRÉSIDENTIELLE. Le président de la Cour suprême. M. Félix Makasiar, a demandé. jeudi 22 août, à Manille, l'abrogation de la disposition constitutionnelle qui assure au président Marcos eue immeoité setale contre toute poursuite judiciaire.

Plus le pouvoir est important. plus la respunsobilité duit l'être .. a déclaré M. Makasiar, lors de sa première apparition cu public depuis sa nomination à la présidence de la Cour suprême, le mois dernier, par le président Marcos lui-même. Le magistrat a souligné qu'aocune poursuite ju-diciaire contre le président philip pin ne pouvait aboutir tant que la disposition constitutionnelle ue serait pas abrogée on modifiée. L'immunité présidentielle a été introduite dans la Constitution philippine grace à un amende-meat déposé en 1981 par le KBL. parti gouvernemental, mojori-taire à l'Assemblée. ~ (AFP.)

- La rencon parrainée par auss: cardinal-......... 24 gouverne-

ise cath

ে এপর্বাল

and consenters, don't Fernanda Lea président. B. 3 500 ertants de huit per la ria , Les de la droite CO27270 de rallier les minima in the section participager serpeet interdit. C'est and vaste, pure les socialisgeneratesdetaile de la rouge et les sociagentle : - :: 3mones.

.: Chili depuis mer 2 première fois, -- Hige en jeu pour ments: - verneillation entre ge cratt - tr encore favorable grigore - . . denire, démocrateder con mais referé, et une - moderce eu chré-. . pate. 418 / 12. jes et les mouvegeste de part, les sont de plus en

DOEST Vicini mun de l'Eglise, qui a rapher :- montée de la viohoos, a rest les violanes er - Tills graves des qua Ligi est favoriser le reterreure, le retour à war silving mustere a decle infernal de la mokane 5 - missive - qui pourmidib e.r un virage spectachirt : c en cause prutale darigne - reniique aussi par le TOTALE : . . . Chilli en 1986 du

Ine do Vatican, water : ... atturs, se sont proand: voyage da pape a situation - s'amélive for the une image un peu put con a du Chili de Pinocien ::: raison de cette - table retter : : : mme les autres.

La rôte du PC

Son a ser rediger un docuacat on : . . : : politique et 6comandu: c. urrait, si tout va tea late are de plate-forme manute prositiuu modérée, pries : ... de à une négociaten e recime, si celui-ci en

Le Part, de remuniste est pour le ces manœuvres de touisse 1/2 - récente déclaration this Cor and leader da PC, pu-liès per la ferunio de Santiago, a qui represe pour l'essentiel les

Ens-Unis . MEMER COOURS PUBLIC

DE TAREAGAN DEPUIS ROM OPÉRATION

Los Angeles (AFP). - Pour la seniere (AA Appuis soo upération dia cance de colon, le 13 juillet senier, le résolution Reagan a discours socie de la company. and least -- sout un discours bes membres do Pari resussimin de Californie, à Les Angele. V. Reagan a défendu projet de défense de défense aniegique (DS) et évoqué la Propos de l'IDS, le chef de hous riche ons un bouclier minucies soire succes sera Sure pos sombre de personnes the now some sauver et non Caure par 2 2 0 7 a redresse une (m/2). Gapuls Son arrivée au poupérée en Amérique hautre ans et demi. norde se demandait Salador allait tomber he muins se communistes, a dit le Readen de communistes, a suite si de destion ancer de democrane vas demoin, la tention tera: Dans combien de

ÉEEntine

Printégration de trente-trois Galegra Seriement argentin a different interiors officiers mis à e feirale d'ellice pour désaccord le commande de le commande de ment peodant le long d'estacte de 1976 à 1983, a-de faite, des cadres pour « désaccerd d'estacte de le rôle c le d'illice pour désaccord inglication de l'armée portant ans, alternée de l'armée portun-bressier de juçon décisive à son (App.) et à son concept ».

DIPLOMATIE

DANS UNE NOTE DE PROTESTATION

Moscou qualifie d'« inventions absurdes » les accusations américaines contre le KGB

L'agence Tass a publié, jeudi soir 22 août, le texte d'une protestation remise au département d'Etat par l'ambassade d'URSS à Washington et rejetaot catégoriquement les accusations portées la veille par les Etats-Unis contre le KGB selon lesquelles les services secrets soviétiques otiliseraieot une substance chimique potentiellement dange-reuse, le NPPD, pout - filer = les diplomates américains en poste en Union soviétique (le Monde du 23 août).

La note parle d'a inventiuns absurdes et de « provocation ». « Rien de tel n'a été fait et n'est fait chez nous, ajouto-t-cilc, et les tentotives pour nous adresser de tels griefs sont non seulement parfaite-ment déplacées mais aussi tout à fait inacceptables. » Moscou reproche aux Etats-Unis de « préparer le terrain pour une nouvelle campagne calomnieuse contre l'Union soviétique «. La protostatiuo relève qu' un tel faux grossier » visc « des buts qui sont loin de corres-pondre aux imérêts de l'amélloration des relations entre nos deux pays ». « Nous avertissons la partie américaine, conclut-t-elle, qu'elle portera l'entière responsabilité des

conséauences éventuelles de ce genre d'action. . En dépit du ton de cette protestation, les observate jugent que son contenu — en parti-culier la référence aux - intérêts de l'oméliurotion » des relations soviéto américaines — reflète le souci des Soviétiques de ne pas compromettre gravement le dialogne avec Washington, à trois mois du sommet qui doit rétunir à Genève le président Reagan et M. Gorbatchev.

Une préoccupation identique emble se manifester à Washington. Le département d'Etat a formellemeat maintenu jeudi soir ses accusa-tions contre le KGB. L'un de ses porte-parole, M. Charles Redman, a cependant noté que la coopération bilatérale entre les Etats-Unis et l'URSS » s'est accrue ces derniers mois ». » Nous espérons, a-t-il ajonté, que l'URSS ne sabotera pas ce processus. . Comme pour dissiper l'impression que l'affaire du NPPD pouvait entraîner une grave détérioration de l'atmosphère entre les deux pays, M. Redman a fait valoir que le secrétaire à l'agricul-ture, M. John Block, se rendait comme prévu ce vendredi à Moscou pour des discussions sur les ventes de céréales américaines à l'URSS.

M. Yves Sillard chargé de préparer le dossier français d'Eurêka

Le gouvernement français ne relâche pas ses efforts pour mettre en place Euréka, ce programme de développement technologique européen, dont il est l'initiateur, et qui a reçu le feu vert politique de seize pays européens, le 17 juillet à Paris (le Monde du 19 juillet). Le ministère de la recherche et de la technolugie et celui du redéploiement industriel et du commerce extérieur devraient, en effet, charger prochainement M. Yves Sillard, président directeur de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER), de coordonner les relations entre industriels dans le cadre de ce programme. M. Sillard devrait être chargé de préparer notamment des projets d'accords, précis et chiffrés, entre firmes. M. Hubert Curien pourra sinsi apporter à ses collègues des proposi tions concrètes lors de la réunion des ministres de la recherche, prévue les 5 et 6 novembre prochain à Hanovre (Allemagne fédérale).

Rien o'indique cependant qu'il sera le représentant de la France dans le « groupe de représentants à haut niveau », chargé, à l'issue de la conférence de Paris, de mettre Eurêka sur les rails. M. Sillard restera, par ailleurs, à lo têto de l'IFREMER. (Mahche), M. Yves Sillard est ancien étère de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole sepéricere d'aéronaetique. Après avoir été chef du détachement du centre d'essais en voi de Colomb-Béchar (Alecéa). Il cui de mais en 1966 h.

(Algérie), il rejoint en 1965 le Centre national d'études spatiales (CNES) où il est chargé de la construction du centre spatial guyansis de Kouron. Il devient casuite directeur technique, puis direc-teur de ce centre avant de rejoindre, en 1976, la direction générale du CNES. En mars 1982, il est nommé président du Centre national pour l'exploitation des coéans (CNEXO), devenu depais l'IFREMER.]

● La visite du fils de Deng Xiaoping a Paris. - Le fils du principal dirigesut chinois, M. Deng Pufang, directeur du Fonds chinois pour les handicapés, s'est entretenu, jeudi 22 août, avec M. Roland Dumas. ministre des relations extérieures, dans son hôtel parisien. M. Deng Pufang, qui était arrivé la veille à Paris (le Monde du 23 soût), a visité jeudi matin l'usine Hutehinson de Montargis (Loiret) où son père a travaillé dans oo atelier de fabrication de chaussures quand il était étn-diant en France en 1922-1923.

Etats-Unis PARENTS...

Enseignement privé

E.P.P.A. 14, bd Gouvian-Saint-Cyr (17*) -Tél. : 574-58-51**-**

صكذاحت الأحل

AMÉRIQUES PROCHE-ORIENT

Chili

L'Eglise catholique parraine une réunion de différents « courants » de l'opposition

Santrago-dn-Chili. - La rencontre, à huis clos, est parrainée par l'archevêque do Santiago, Mgr Fresno, qui est aussi cardinal-primat. Trois de ses conseillers, dont deux anciens ministres du gouvernement Pinochet, MM. Fernando Lo-niz et Sergio Molina, la présideat. Face à eux, les représentants de huit « courants » politiques : de la droite nationale, qui vient de rallier les nationale, qui vient de rallier les rangs de l'opposition, à le gauche chrétienne, qui souhaite la participa-tion aussi large que possible du Parti communiste, illégal et interdit. C'est dire que l'éveutail est vaste, puisqu'il comprend au ssi les sociauxdémuoratos, los démucrates-chrétiens, les radicaux et les socialistes de la tendance Briones.

je passe à l'E

discirophe Laws and part quinter and qui

celle affaire concelle affaire

ations de bon e.

PF A doir réfléte de la constant de la constant

MONDE

cent has a ruck our state per

Denden le fre

months at

5 caring 5

The state of the s

. ... Heren gerange

Indonésie

T AMNEST TO

the street of the street,

7.7.172

1 -- 12.22

1.800

.--= ::::5

3 3 21522.8 1 22

Transfer North

...... 424

المقطاع فياالك الأراد : Terro :

مستوان والمستوان

A contest of the

Philippines

- 12 42 2

and the second

1 - 1 /30 12 22

ينشأ فدريعي يداوي

en Concorde

Control of the second second

C' 1 10 'Jama'raame's g

2.

: tv

: ##

· -- .

4.5

2-1.

.....

27.5

.....

 $U^{p,q}$

74

He's

τ.

c.+ 5 grade of

 $\leqslant \leq \ldots$

200

. 14

2 11 to

. Me. 2.

Nation 1

* 热黄丰

. a career: Hastmad &

HENRI DE BRESSON

C'est, en tout cas, un événement sans précédent un Chili depuis douze ans. Pour la première fois, l'Eglise met son prestige en jeu pour favoriser une réconciliation entre une droite - hier encore favorable au régime, — un centre, démocrate-chrétien illégal, mais toléré, et une gauche, socialiste modérée ou chrétienne, dont les bases et les mouvements de jeunesse sont de plus en plus tentés par les solgans révolu-

L'engagement de l'Eglise, qui a cautionné le coup d'Etat de 1973, s'explique par la montée de la vio-lence, de l'insécurité, par les viola-tions de plus en plus graves des droits de l'homme, par la torture, les enlèvements et les assassinats politiques. L'Eglise veut favoriser le retour à la paix intérieure, le retour à des institutions démocratiques, mettre un terme au cycle infernal de la violence. Son initiative - qui pourrait déboucher sur un virage spectaculaire et une mise en cause brutale du régime - s'explique aussi par le voyage prévu au Chili en 1986 du pape Jean-Paul II.

Les envoyés spéciaux du Vatican, venus en observateurs, se sont prononcés en faveur du voyage du pape à condition que la situation « s'améliore ». Présenter une image un peu plus convenable du Chili de Pino-chet est aussi la raison de cette - table ronde - pas comme les autres.

they for their Le rôle du PC

Son objectif: rédiger un docu-ment tout à la fois politique et éco-nomique qui pourrait, si tout va bien, faire figure de plate-forme, commune de l'opposition modérée, qui n'est pas hostile à une négociation avec le régime, si celui-ci en était d'accord bien entendu.

Le Parti communiste est pour le moment exchi de ces manœuvres de coulisse. Mais la récente déclaration de Luis Corvalan, leader du PC, publiée par le Mercurio de Santiago, et qui reprend pour l'essentiel les

Etats-Unis PREMIER DISCOURS PUBLIC DE M. REAGAN

DEPUIS SON OPÉRATION

Los Angeles (AFP). - Pour la première fois, depuis son opération d'un cancer du colon, le 13 juillet dernier, le président Reagan u pro-noncé, jeudi 22 août, un discours politique devant des membres du Parti républicain de Californie, à Los Angeles. M. Reagan a défendu son projet d'initiative de défense stratégique (IDS) et évoqué la situation en Amérique centrale.

A propos de l'IDS, le chef de l'exécutif américain a déclaré Nous recherchons un boucliei antinucléaire. Notre succès sera mesuré par lo nombre de personnes que nous pouvons sauver et non détruire. » M. Reagan s'est sélicité, d'autre part, d'avoir « redressé une situation désespérée en Amérique centrale » depuis son arrivée au pou-poir il » a quette aus et demi voir il y a quatre ans et demi.

« Alors tout le monde se démandait quand le Salvador allait tomber aux mains des communistes, u dit le président. Aujourd'hui, la question est devenue : la démocratie va-t-elle vaincre au Nicaragua et demain, la question sera : « Dans combien de temps? >

Argentine

 Réintégration de trente-trois officiers. — Le Parlement argentin a réintégré trente-trois officiers mis à la retraite d'office pour désaccord avec le commandement pendant le régime militaire de 1976 à 1983, 2-1-on appris jeudi 22 août. Ils avaient été rayés des cadres pour « désaccord avec la philosophie « le rôle institutionnel de l'avaient de la rôle institutionnel de l'avaient de la rôle institutionnel de l'avaient de la rôle institutionnel de l'avaient de l'avaient de la rôle institutionnel de l'avaient de la rôle de la r institutionnel de l'armée portant ainsi atteinto de façon décisive à son prestige et à son concept ». — (AFP.)

De notre envoyé spécial

thèses en faveur « de toutes les formes de lutte », laisse aussi appa-naître en filigrane, pour la première raftre en filigrane, pour la pres fois, une certaine souplesse. Et certains des participants de la «table ronde» semblent penser — ou espé-rer — que le PC pourrait approuver une plate-forme adoptée par an consensus aussi large et patronnée

En fait, le principal thème de divergence entre les différentes ten-dances de l'opposition réunies sous l'autorité des représentants du cardinal-primat concerne précisé-ment le rôle du PC. La grande majo-rité des partis représentés sont contre toute participation, directe ou indirecte, des communistes, ac-

cusés de faire le jeu du régime en se solidarisant avec les actions terro-ristes de groupes armés d'extrême

Le document final - sous réserve d'approbation générale — pourrait proposer un référendum sur l'élec-tion, à la même date, d'un président de la République et d'une Assem-blée qui serait constituante. De bonne source, on laisse entendre que Mgr Fresno pourrait hi-même aller présenter le « document » rédigé et signé au général Pinochet. Une démarche qui ne manquerait pas de relief. Ancune date précise ne serait cependent indiquée sur le document pour les élections prévues. Même au Chili, l'Eglise se hête lentement.

MARCEL NIEDERGANG.

Paraguay

Vers la mise en place : d'une dynastie Stroessner ?

· Le général Alfredo Stroessner serait-il à son tour en train de préparer la mise en place d'une dynastie familiale au Paraguay, à l'image de celle des Duvalier en Haiti, ou naquère de Somoza au-Nicaragua ? Longtemps esquivée, la question se pose avec plus d'acuité à mesure que se rapproche l'heure inéluctable de l'après-Strossener et que se ravivant les luttes de factions au sein même du régime.

Depuis plusieurs mois déjà, les activistes du parti officiel menent campagne en faveur du fils aîné du général, présenté comme son héritier putatif. Dans un entration radiophonique diffusé mercradi 21 août, M. Mario Pastor Almada, président de la puissante section d'Asuncion du Parti colorado, a ouvertement souhaité voir le colonel Gustavo Stroessner succéder à son père à le présidence du Paraguay.

.. Après trente et un ans de règne sans pertage, l'homme fort du Paragusy tient sans doute toujours fermement les rêges du pouvoir, mais, à sobunte-douze ans, des rumeurs courent sporaement sur son état de santé. Si l'Eglise se préoccupe depuis un certain temps de la succession, et si l'opposition v trouve un stimulant et de nouvelles raisons d'espérer, la préparation de la relève déchire sérieusement la

Au cours des demiers mois, le ossé n'a cessé de se creuser entre la vielle garde « traditiona-liste », qui conserve le contrôle du parti, et les jeunes loups apés les « militants », conduits par M.: Mario Abdo Benitaz, secrétaire privé du général Strosssner: Les premiers, tout en pro testant de leur loyauté,

cherchent à imposer un candidat issu de leurs rangs. Les seconds, qui se proclament fermement anticommunistes et fanatiquement dévoués au général Strossner entendent précisément placer leurs pions dans le sillage de son fils, le colonel Gustavo Stroese-

Continuité

Le chef de l'Etat a jusqu'ici pris soin de se tenir au-dessus de la mêlée. Mais, en laiseant se développer cette querelle sens in-tervenir directement, il facilità finalement la tâche des partisans d'une « continuité personnelle directe ». Ce n'est sans doute pas un hasard si la candidature du colonel Gustavo Stroesener a été avancée par l'un des dirigeants du groupe des « militants ».

Agé de quarante-deux ans, le fils du chef de l'Etat a gagné ses galons dens l'aviation, il semblait jusqu'ici s'intéresser davantage aux affaires qu'à la politique. Il aurait d'importantes participa-tions dans les antraprises liées aux intérêts d'anciens membres des juntes militaires argentines. Mais, depuis quelques temps, il assistait régulièrement aux réu-nions de la tendance dite des e militante a du Parti colorado.

Le choix du fils du général Stroesener pourrait néanmoins se heurter à des résistances de la part de certains officiers supé rieurs. Un secteur de l'armée serait plutôt favorable à la candidature à la présidence d'un civil comme le président de la Cour suprême, M. Luis Maria Argana, pour assurer une transition vers une timide « moralisation » du ré-

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Moscou durcit le ton à l'égard de M. Arafat

Moscou. – Deux responsables pa-lestiniens représentant des factions opposées se trouvent actuellement à Moscon : M.M. Abou Iyad, proche collaborateur de M. Arafat, et Georges Habache, secrétaire géné-ral da Front populaire de libération de la Palestine. Ce dernier a déclaré, jeudi 22 août: au cours d'une conféjendi 22 softt, au cours d'une confé-rence de presse, que l'accord d'Am-man, conclu le 11 février dernier es-

tre le roi Hussein et M. Arafat, constituait « un grand danger pour la cause de la révolution palestitienne ». M. Habache a appelé à « resserver les rangs arabes et palestiniens sur uno base autiimpérialiste » Il a estimé « qu'au-cun problème au Proche-Orien, y compris le problème palestinien, ne pouvait être réglé sans la participation de l'Union soviétique ». Ce n'est évidemment pes un ha-sard si, à la différence de M. Abou Iyad, M. Habache a pu tenir une conférence de presse à Moscou. Ses

propos ne penvent, en effet, qu'être entièrement approuvés par les divigeants soviétiques. Depuis quelques jours, en particulier depuis la fin de la visite au Proche-Orient de M. Richard Marphy, accrétaire d'Etat ad-joint américain chargé, de cette ré-gion, la presse soviétique a durci le ton à l'égard de l'accord d'Amman et, sans toutefois le mettre encore en cause personnellement, de M. Arafat

« Denuis six mois.. le monde arabe est en effervescence, écrivait jeudi la Pravda. Certains cherchent à faire croire que l'accord qui en est la cause est conforme au plan ap-prouvé il y a trois ans au sommet de Fès. Mais, à la différence du plan de Fès, l'accord d'Amman ne prévoit pas la création d'un Etat palestinien indépendant, pas plus qu'une participation de l'OLP sur un pied d'égalité. » 11 s'agit donc d'une nouvelle tractation séparatiste comparable à Camp David, mais, cette fois-ci, avec une couverture pa-

lestinienne », conclusit la Pravda. L'URSS a été des le début hostile à l'accord d'Amman, mais elle avait observé jusqu'ici une certaine dis-crétion. Les difficultés rencontrées par M. Murphy, qui u'a pu s'entretenir à Amman avec une délégation jordane-palestinienne, l'iscite sans doute à sortir de sa réserve. Conformement à une pratique immuable, le Kremlin rappelle son existence aux acteurs de la scène proche-orientale, qui l'auraient oubliée, chaque fois que la « pax americana » marque le pas.

Raviver la flamme **← anti-impérialiste** »

Les épithètes traditionnelles désignant les pays arabes « modérés », que Moscou courtisait pourtant il y a quelques semaines encore, out refleuri. Même si cela n'est pas direc-tement dit de la Jordanie ou de l'Egypte, la catégorie globale des régimes arabes réactionnaires > n réapparu. Les critiques à l'égard de la ligne suivie par M. Arafat montent, d'autre part, de plusieurs crans. M. Georges Habache a certainement dit en privé à M. Ponoma-rev, chef du département international du parti, et à son adjoint chargé servir de base à un dia du Procho-Orient, M. Brutents, qui chrétien — ou à faire l'out reçu à Moscoo, tout le mal qu'il nouvelle conflagration.

De notre correspondant

pensait de M. Arafat. Mais la Pravda est allée plus loin en ouvrant très largement ses colonnes, le 20 août, à M. Naim El Achah, membre du bureau politique du PC pa-lestinien, créé en 1982. - L'OLP est aujourd'hui prison-

nière de ses rapports avec quelques régimes de droite qui sont, à l'étape actuelle, portés à adopter les condi-tions américaines d'un règlement au Proche-Orient », buit M. El Achab. Pour le responsable communiste, « le départ de la direction [de l'OLP] et des détachements militaires de Beyrouth en 1982 a engendré chez une partie de la bourgeoi-nie palestinienne un pessimisme vis-à-vis des perspectives do la lutte ». M. El Achab estime donc que « la menace à l'indépendance palestinienne vient principalement des forces arabes de droite». ne M. Habache, il conclut qu'il faut « rétablir l'unité de l'OLP sur une base anti-impérialiste ».

Le maître-mot est lancé. Il est mis dans la bouche d'un responsable communiste palestinien, mais il exprime surtout le souci actuel du Kremlin. Il s'agit de raviver un pen le flamme « anti-impérialiste ». c'ost-à-dire, eu clair, auti-américaine, des Arabes en général et des Palestiniens en particulier. Cette attitude compromet nécessairement quelque peu l'effort de rapproche-ment de l'URSS avec l'Egypte et la Jordanie, qui a beaucoup occupé les experts soviétiques du Proche-Orient au cours de l'année 1984. Mais le Kremlin est apparen prêt à prendre ce risque.

Les relations avec Israel

Pour mieux convaincre M. Arafat qu'ils ne le sontiendront pas éternel-lement à la tête de l'OLP s'il contime à s'avancer dans la voie d'un règlement an Proche-Orient sous égide des Etats-Unis, les Soviétiques u'hésitent plus à agiter, d'autre part, l'idée d'un «réexamen» de leurs relations avec Israel.

Plusieurs signaux ont été émis en ce sens ces demiers mois : d'abord le publication, en mai dernier, d'un télégramme du président de l'Etat d'Israël, M. Haim Herzog, à M. Gorbatchev, rappelant, pour le quarantième anniversaire de la victoire «l'immense contribution de l'armée rouge» à l'écrasement du nazisme et à la «libération des juifs rescapés des camps de concentra-tion»; ensuite la rencontre à Paris, à la mi-juillet, de l'ambassadeur sovictique, M. Vorontsov, avec son ho-mologuo israélieu, M. Sofer (le Monde du 23 juillet).

La radio israélienne avait alors annoucé que M. Vorontsov avait annoucé o M. Sofer sur les contrepar-ties qu'Israèt scrait prêt à fournir en échange d'une reprise des relations diplomatiques, rompues en 1967, et de l'autorisation d'émigrer pour les inife confésieure. juifs soviétiques. Moscou avait en-suite démenti la teneur de l'entretien, mais non qu'il ait en lieu. Plusieurs remarques faites en privé ces derniers temps par des responsables soviétiques à des visiteurs étrangers sur l'erreur» que constituait ré-trospectivement à leurs yeux la rupture de 1967 vont dans le même

Il est difficile de dire si Moscou souhaite sculement entretenir ainsi une crainte salutaire aussi bien chez les Palestiniens que chez son allié syrien ou si une approche moins négative se dessine en direction d'Israel. L'URSS a peut-être intérêt, alors que le perspective d'un règlement global un Proche-Orient apparaît moins irréaliste, d'être davantage présente dans la région, y compris en renouant uvec une certaine forme de dialogue officiel avec Israel. Le signe avant-conreur d'un tel « dégel » serait vraisemblablement l'augmentation du nombre des juifs soviétiques qui sont autorisés chaque mois à émigrer. Après quelques espoirs en ce sens dans les premiers mois qui ont suivi l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev, il semble bien cependant qu'on en revienne aux chif-fres habituels et que le contingent pour 1985 sera, comme l'année précédente, de l'ordre du millier (1).

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Les fluctuations au cours de (1) Les flactuations au cours de cette année out été les suivantes : 64 départs en janvier ; 88 en février ; 98 en mars ; 166 en avril ; 51 en mai ; 36 en juin ; 175 en juillet. Cefa desne une moyenne mensuelle un peu inférieure à 100. En 1984, elle avait été de 75.

Liban

Damas consolide sa tutelle

(Suite de la première page.)

Cette exigence de M. Berri estelle unilatérale ou concertée avec Damas? les propos du chef d'Amal et les informations disponibles laissent croire que l'on est entré pour une on deux semaines dans tine phase de combats sporatiques le long de la ligne de démarcation, long de la ligne de démarcation, avec risque d'éruptions limitées, la trêve étant appelée à se consolider début septembre — l'ex-président Frangié, principal allié de Damas dans le camp curétien, a annoncé pour le 3 septembre un « plan de règlement » de la crise susceptible de servir de base à un dialogue islamo-

Le conseil des ministres, qui se tenait jeudi pour la première fois de-puis le 27 mars et se ramonait d'ail-leurs à des assisos christiano-sunnites — étant boycotté par MM. Berri (chiite) et Joumblat que d'entériner les résolutions d'An-jar, le premier ministre M. Karamé précisant qu'il souhaitait le déploiement des observateurs syrieus non sculement le long de la ligne de dé-marcation, mais dans tout Beyrouth.

Les observateurs français

Interrogé au sujor du rôle des ob-servateurs français déjà sur place, M. Karamé a répondu : « Il u'y a aucun lien entre les observateurs français et syriens. Les observateurs français se trouvent dans des ré-gions bien déterminées, et nous n'avons aucune réserve quant à leur présence, que nous avons réclamée, ou quant à la mission que nous leur avons assignée. >

· Fortes de ces acquis et sans doute désircuses de réduire la suspicion du camp chrétien à leur égard - réticent, malgré son ralliement, à un contrôle direct de son territoire et de son appareil militaire, fût-ce sous la forme attérmée d'observateurs, - les autorités syriennes ont fait jeudi un geste remarqué de bonne volonté à l'égard des chrétiens en élimbant un barrage d'Amal de le route reliant Zahlé, en voie d'intégration dans l'ordre syrien, au territoire chrétien central, et en le remplaçant par un barrage de leur armée.

LUÇIEN GEORGE.

. Rencontro palestinienne à Pariz. - M. Zehdi Terzi, ubservateur de l'OLP à PONU, et le journaliste et écrivain PONU, et le journaliste et écrivain israéliea Amos Kenan, ont tenu, jeudi 22 août, une conférence de presse conjointe, sous les auspices des Nations unies, au siège de l'UNESCO, à Paris. C'est la première fois, depuis l'assassunat, en avril 1983, d'Issam Sartaoui, conseiller diplomatique de Montacts. ser Arafat, et partisan de contacts avec Israel, qu'une réuniuu conjoiute ot publique israélo-palestinieme se tient. M. Terzi a réaffirmé, à cette occasion, la position de l'OLP, favorable, a-t-il dit, à « une conférence de la paix avec la participation des États-Unis et de l'URSS, ainsi que toutes les parties

NOUVELLES TELES

C'est récent : les sociétés de production françaises et privées se multiplient. Le Monde est allé à feur rencontre. Pour détailler les émissions en préparation pour les futures chaînes. Et pour analyser le coût d'exploitation d'une télévision.

Dans une interview exclusive. Jacques Chaban-Delmas donne son point de vue sur les décisions gouvernementales concernant l'audiovisuel.



Egalement au sommaire : Michel Rocard parle de son attirance -pour la mer Les grandes enquêtes de la rédaction Le Monde

AUJOURD'HUI

Le PS réunit son comité directeur, les samedi 24 et dinamene 25 noût à Paris. Cette réunion est une étape importante dans la préparation du congrès de Toulouse (les 11, 12 et 13 ectobre), puisque c'est au terme de ce comité directeur, traditionnellement dit « de synthèse », que les courants du PS se mettront, on non, d'accord, pour débattre à Toulouse autour d'une motion d'orientation unique. Si un tel accord préaiable se révèle impossible, les militants aurout à choisir entre planieurs textes. Les sensibilités du parti, celles du moins qui auront choisi de déposer leurs propres motions compterent ainsi leurs partians, fédération par fédération.

Si, à l'issue d'un congrès socialiste, une athèse ne peut être obtesse entre les différentes motions en présence (ce fut le cas pour la dernière fois à Metz en 1979), la prise en compte des suffrages obtenus par chacan des textes permet, au prix d'éventuelles alliances de « gouvernement », de dégager une majorité et une minorité. Une telle hypothèse serait évidenement la pire pour le PS à cinq mois des élections législatives.

Les socialistes ont-ils des chances de se metire d'accord dès le mois d'août sur un texte mettre d'accord des le mois d'août sur un texte unique, définissant une politique qui les engagerait pour deux ans, jusqu'au coogrès saivant? C'est peut-être le passé qui les empêchera de dégager une même vision de l'avenir. Soucieux du sien — celui d'un présidentiable pour 1988 — M. Michel Rocard s'obstine à demender pour 1988 — M. der que soient recommes les erreurs du début du septemat. Les mitterrandistes, guère enclins anx exercices d'autoflagellation, se voient mai inscrire dans une motion que M. Rocard a en raison trop tôt. Difficile dans ces conditions de rapprocher les points de vue, excore qu'une surprise reste possible.

Quant au CERES, il s'affirme disposé à faire front commun avec M. Jospin, à condi-tion qu'on ne lui demande pas d'adorer ce qu'il

a brîtié, c'est-à-dire d'approuver la politique économique de rigneur qu'il a combattue. Encore le passé...

Les néo-rocardiens sont, eux, bien embêtés Leurs dirigeants ne sonhaitent pas que ce con-rant se fasse hara-kiri, mais ils risquent de se rant se fasse hara-kiri, mais ils risquent de se ratrouver très peu nombreux, si M. Rocard décide de compter ses fidèles. Seuis, les amis de M. Mauroy, qui souhaitaient depuis long-temps faire cause commune avec M. Jospin, sout dès maintenant sûrs — sauf coup de théi-tre — de signer la motion à laquelle le premier secrétaire met la dernière main.

Les socialistes devront aussi reprendre, là où ils l'out laissé, le dossier des listes électorales pour 1986. Ils préciserant le calendrier de la procédure, qui s'ouvrira, dès le 26 août, avec le dépôt des candidatures. Ils évoqueront aussi, probablement, les cas douloureux, suns doute mit Guinzaine, encort en Misnens.

Unis ou divisés?

Face à une situation électorale refuserait en particulier de « de difficile, deux logiques sont possi-bles pour le Parti socialiste : une logique de rassemblement afin de sauver ce qui pent l'être. Cela suppose des concessions réciproques dans toutes les sensibilités socialistes. Ou, à l'inverse, une logique de dispersion qui revient, pour cha-cune, à «prendre date» en restant ferme sur ses positions, si la cause apparaît de toute façon entendue.

Compte tenu de la fluidité de la situation politique - M. Jean Poperen, numero deux du PS, fait remarquer que, d'après les sondages, près de la moitié du corps électoral n'a pas encore fait son choix - et sur-tout de la nécessité de ne pas avoir l'air de partir vaincu d'avance, c'est la première logique, celle du rassem-blement, qui semble prévaloir. Tout le monde soultaite la synthèse (et d'abord M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui interviendra en ce sens des l'ouverture du comité directeur), mais pas à n'importe quel prix, ce qui relativise la portée de cette affirmation de principe.

Sauf coup de théâtre de dernière minute, les amis de M. Pierre Mauroy (courant B) signeront la motion du conrant A que M. Jospin rédi-geait encore, jeudi de sa main. Chez les amis de l'ancien premier ministre, nn fait remarquer que les motions mauroyiste et mitterranplémentaires e que différentes. Les discussions qui ont en lieu n'ont pas révélé de problèmes insurmontables. Au surplus, les amis de M. Mauroy n'ont pas, tactiquement, intérêt à se compter aujourd'hui. M. Mauroy doit d'abord retrouver une certaine influence dans le parti.

Le passé divise

Le CERES – qui s'emploie, par-fois avec difficultés, à faire passer une nouvelle ligne politique chez ses militants - ne souhaite pes non plus se compter. Mais les nuis de M. Jean-Pierre Chevencment sont mnins nffirmatifs que cenx de M. Manroy. Si l'on estime, à la direction de ce courant, qu'il existe - des chances réelles - de trouver un accord avec M. Jospin, on ne parle pas de « certitude «. Le CERES bénir ce qu'll a maudit », c'est-à-dire de signer un texte qui contien-drait un hommage trop appayé à la politique économique de rigueur mise en œuvre en 1982. Les amis de M. Chevenement avaient combatta cette politique jusqu'au retour de ce dernier an gonvernement en juillet Le jugement porté sur le passé de

la gauche au pouvoir oppose aussi M. Michel Rocard aux mitterrandistes. L'ancien ministre de l'agriculture souhaite que soient reconmes un certain nombre d'erreurs commises depuis le début du septennat. Il hui serait ainsi donné raison, a En outre, M. Rocard poursuit un

dialogne de sourds avec M. Jospin. L'ancien ministre a adressé na pre-mier secrétaire une lettre dans iaquelle il regrette que M. Jospin n'ait pas répondu à son offre de débat dans le parti afin de parvenir à une synthèse. En retour, M. Jospin a fait valoir, devant le bureau exécu-tif, mercredi 22 août, qu'il avait fait connaître son souci de réaliser une synthèse et que les rocardiens n'avaient pas donné suite à sa propo-

En réalité, les amis de M. Rocard - affirme l'un d'eux - n'ont pas trouvé chez le premier secrétaire une « volonté de rassembler le partie, tandis que les mitterran-distes affirment que M. Rocard, poussé par sa base, sonhaite se distinguer à tout prix. Pour M. Rocard, en tout cas, le choix tactique est délicat : il n'est pas évident que la meilleure façon de se placer sur la ligne de départ pour l'élection prési-dentielle soit de réunir sur son nom, su micux, moins d'un quart des mili-

L'incertitude actuelle sur l'attitude de M. Rocard embarrasse les animateurs du conrent e néorocardiene, créé à l'occasion du congrès de Bourg-en-Bresse (1983) par des rocardiens « dissidents » qui n'approuvaient pas les silences de leur chef de file lié par la solidarité gouvernementale.

Ce mini-courant (un peu moins de 5 % des mandats au congrès de Bourg-en-Bresse) est anjourd'hui

Des femmes et des parachutés

estivale, les socialistes vont retrou-ver en l'état l'épineux dossier de la constitution des listes électorales pour 1986.

L'accord politique du 6 juillet, qui donne à chacun des courants du PS la même proportion de candidats éligibles que des députés dans t'actuel groupe parlementaire a obtenu l'assentiment des dirigeants natio-naux des courants dn PS. Mais de nombreux socialistes, parmi lesquels M. Pierre Joze, ministre de l'inté-rieur et de la décentralisation, apprécient peu la procédure utilisée, qui dépossède les militants de base d'une partie de leurs prérogatives, as profit d'un accord d'appareil. A l'inverse, certains des négociateurs de cet accord regrettent les critiques publiques émises par des membres du gouvernement, critiques qui compliquent encore une situation délicate à gérer.

Les conflits qui ont éclaté illustrent aussi la contradiction, dans un système proportionnel, entre le respect des implantations locales et la nécessité de placer à la tête des listes départementales des personnslités au fort pouvoir d'entraînement.

Parmi la trentaine de départements encore en suspens (le Monde de 20 juillet), une quinzaine de cas posent vraiment problème. Il s'agit, notamment, des « parachutages » de M. Olivier Stirn dans la Manche, de M- Huguette Bouchardeau dans les Alpes-Maritimes (qui céderait la place de deuxième de liste dans le département à M. Henri Fiszbin, communiste critique), de M. Ber-trand Delanos dans le Vaucluse.

Après quelques semaines de trève M. Jack Lang, ministre de la culture, se verrait proposer le Loir-et-Cher. De leur côté, les rocardiens pourraient remettre en cause leur participation à l'accord, s'ils n'obtiennent pas satisfaction sur trois points précis, dont l'attribution, en Gironde, d'un siège à M. Pierre Brana, l'un leurs dirigeants nationaux. Les mitterrandistes affirment. notamment pour la Gironde, qu'ils ne peuvent pas aller plus loin dans

> De leur côté, les femmes mécontentes du PS ne désarment pas. Les militantes du quatorzième arrondissement de Paris, initiatrices de l'appel des 40 », lancé au mois de juillet, qui réclameit de meilleures piaces sur les listes, ont annoncé, jeudi 23 soft, que cet appel a reçu deux mille signatures, dont 25 à 30 % d'hommes. Trois femmes ministres, Man Edwige Avice, Edith Cresson et Yvette Roudy, out pris la paroic an cours d'un déseuner débat où les initiatrices de «l'appel des 40 » ont précisé qu'elles continueraient leur action si elles n'obtiennent pas satisfaction à l'issue du comité directeur.

Du côté de la direction du PS, on ne cache par un certain agacement face anx revendications de Mª Roudy, qui voudrait un siège dans les Hauts-de-Seine et pas ailleurs, alors qu'on lui a fait des - propositions hometes. dit-on, dans d'autres départements où elle serait plus facile à « caser ». Quant à la direction du CERES, elle ne semble guère apprécier que Me Avice, membre de ce courant, soit en fièche dans le combat des femmes.

seconé par des turbulences. s'il n été rejoint par des transfuges du PSU, il a, dans le même temps, perdu cer-tains militants décus par ce qu'ils considéraient comme une « dérive droitière ». Il semble surtout difficile aux néo-rocardiens - les « roccité ant neo-rocardient — les « roc-kies», comme en dit au PS — de déposer une motion, comme ils en avaient l'intention, si M. Rocard dépose la sienne, sanf à prendre le risque d'un score squelettique. Entre le retour sur la scène publique de M. Rocard, et l'apparition des transcourants (lire ci-contre) - qui ne déposent pas de motion, mais dont la narche « modernisatrice « semble trouver un certain écho, — l'espace d'expressinu des néo-rocardiens se réduit.

Le manifeste de M. Poperen

Parellèlement à ce débat, M. Poperen, signataire par ailleurs dn texto dn courant A, a entrepris une démarche originale. Le numéro denx du PS estime que « le vrai débat « entre les socialistes ne pourra pas avoir lieu su congrès de Toulouse, qui tombe « trop tôt ou trop tard». Dans ces conditions, plutôt que de ronronner autour des motions, Toulouse devait être, selon lui, eun congrès de mobilisation pas d'introspection ..

Le numéro deux du PS a donc rédigé un projet de manifeste dont il souhaite qu'il soit soumis aux mili-tants. Ce manifeste reprend l'idée exposée par M. Poperen dans son livre le Nouveau Contrat socialiste (le Monde daté 20-21 janvier) : un pacte national de croissance - que les socialistes devraient proposer aux Français. Il s'agit d'une sorte de compromis social », associant les salariés, les pouvoirs publics et le patronat. La signature de ce pacte uccompagnerait de la création d'- organismes tripartites -, qui scraient antant d'instances de

M. Jospin est d'accord pour pren-dre en compte le projet de M. Pope-ren, seion des modalités qui restent à déterminer. Le paradoxe serait que les rocardiens, signataires de leur propre motion, se rallient, par ail-ienrs, à l'idée du naméro deux du PS, I'un de leurs adversaires histori-

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

_LIBRES OPINIONS ----

L'OPPOSITION ET 1986

Pas de triomphalisme prématuré

par PIERRE BAS (*)

A « nouvelle majorité s, issue du scrutin législatif de 1981, na fut pas celle des listes qui portaient ce titre, mais celle, massive des socialistes. C'était d'ailleurs à prévoir. Les formules incentatoires aggrevent les échecs. Et l'on peut se demander si les partie de l'opposition, aujourd'hui comme hier, ont ntérêt à se lancer dans des analyses triomphalisées de leur chance d'être élus et surtout de gouverner.

Une chose, certes, est sûre : un recul considérable de la représentation socialiste qui semble exclure que le PS puisse continuer à contrôler l'Assemblée nationale.

On peut avancer que le PC ne se rétablira pas. Mais, il est possible que la Front national, comme je l'écrivais ici-même il y a juste un an, cominue à s'affirmer e avec une force sans précédent récent ». Aujourd'hui, je suis très frappé de voir le représentant traditionnel de la droite parisienne sous trois Républiques, Edouard Frédéric-Dupont. quitter les bannières de Jacques Chirac pour celles de Jean-Marie Le Pen. Comme il en u historiquement toujours dormé l'exemple, il a

Mais laissons les pessimistes, et acceptons franchement et joyeusement l'idée que les deux partis de l'opposition parlementaire remportent la majorité absolue nu Palais Bourbon. Les deux partis ont pris l'engagement de gouverner ensemble. Cet engagement a-t-il le même sons pour tous les futurs élus?

le RPR n fait signer à ses candidats un engagement en quatre points. Le principal est l'obligation de «faire campagne à l'élection présidentielle pour le candidet auquel le mouvement aux décidé presonneme pour le canolost auquel le mouvement eura decide d'apporter son soutien». Notone, au passage, que c'est un désavosu pour les groupe des «43» et son instigateur, Jacques Chirac, qui, en 1974, soutinnent Vuléry Giscard d'Estaing contre le candidat officiel de l'UDR, Jacques Chaben-Delmas : les partis ont la mémoire courte. Mais il ne faut pas sous-estimer le second paragraphe, «Ne soutenir aucun autre gouvernement que celui auquel le groupe RPR aura décidé d'accorder sa confiance, c'est-à-dire aucun gouvernement qui ne mettrait pas en œuvre, sans compromis, et sans ettendre, la politique pour laquelle les Français auront élu la nouvelle majorité.»

Ce texte est de la plume de Jacques Toubon. Il s'inscrit dans la politique que mêne le secrétaire général du RPR pour donner à la haute et ferme doctrine constitutionnelle du général de Gaulle le ligne compliquée d'un contorsionniste chinois. Le but final est de pousser Jacques Chirac au poste de premier ministra de Fançois Mitterrand,

Ce qui s'appelle la cohabitation, entreprise elle aussi fort alambiquée. François Mitterrand n'a rigoureusement aucune raison de fairs des grâces à Jecques Chirac, même si le politique de cohabitation de ce dernier l'arrange fort. Le président du RPR sers assez puissant pour s'opposer au vosu de l'électorat de l'opposition de voir parti-immédiatement François Mitterrand. Il ne fers pas voter par son groupe les motions de censurs à répétition qui empêcheraient existence de tout premier ministre. Il estime sans doute - l'exemple Fablus l'u montré, — que l'accession à ce poste est une prodigieuse montée en puissance dans l'apinion. Elle peut inverser, croit-il, les suitats des sondages en ce qui concerne M. Barre et lui-même.

Mais l'histoire se répète rarement, et trop d'éléments complexes concourrent à une notoriété nationale pour qu'un miracle se produise. Et surtout, rien ne garantit qu'il y surs une mejorité à l'Assemblée nationale pour adopter le cohabitation. Je suis pour ma part certain que ce monstre politique aura l'adistance des monstres ; brève.

Un accord RPR-PS est an réalité impensable. Dès le landemain des elections, les ambiguités sur lesquelles on part feralent capoter des projets ambitieux, dont Félix Gouin eût dit qu'ils n'étaient que « paroles vertieles s. En un mot, la victoire de l'opposition eux prochaines élections est certaine, mais toute politique trop complexe porterait en elle, comme ce fut toujours le cas en France, sa propre

(*) Député RPR, maire du sizième arrondimement de Paris.

LA PREMIÈRE RENCONTRE D'ÉTÉ DE DÉMOCRATIE 2000

Courants d'air pour après-demain

De notre envoyé spécial

Lorient. - Les socialistes, certuins d'entre enx en tuut cas, étouffent-ils à force d'entendre dans leur parti des discours convenus et contradictoires entremés de promesses non tennes et de débats d'idées toujours à venir ? Les queique cent cinquante élus, mili-tants et sympathisants réunis les 21 et 22 août au conservatoire régional de Bretagne, à Ploemeur, près de Lorient, la toute jeune association Démocratie 2000 auraient-ils, s'il en aliait autrement, autant parié d'air frais, d'oxygène, de courants d'air ? Car on les a bien entendues cent fois, ces expressions, an cours de cette rencontre d'été consacrée à la gauche foce aux mutations de la société . Et pas seulement dans la bouche de ces trouble-marasme du PS que veulent être les «trans-

courants » du parti, inspirateurs et piliers de Démocratie 2000 et de cette première rencontre. Même M. Jacques Delors, président de la Commis nautés curopéennes, en a fait l'aveu faussement ingéne mais authenti-quement bienveillant pour ses hôtes d'une matinée : l'oxygène des idées est rare ca ce moment; là où il en existe, lui, M. Delors, accourt. Cette confidence, l'ancien ministre de l'économie, des finances et du bud-get l'a làchée après être intervenu longuement an cours d'un débat consacré au thème «Comraintes économiques et choix de solidarité «, en compagnic de M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle. Réunion tenue à huis clos,

président de la Commission des ciper à des débats publica. Les pavés et la plage

pour respecter l'interdiction faite au

Mais (presque) tout se sait. M. Delors a parlé sans timidité, voire avec quelque nostalgie, de la social démocratic triomphante des amées 50 et 60 et de son double compromis fondateur : entre le marché et l'Etat, d'une part, entre les syndicats et le patronat, d'antre part. Le modèle trouva certes ses limites an début des années 70. Il n'en demoure pas moins une référence pour l'ancien ministre de M. Mitterrand. Et nn snjet de durablement – il l'avait déjà fait il y a quelques années au cours d'un colloque de l'Institut socialiste d'études ct de recherches - quelques-unes de ces interrogations - courants d'air que Démocratic 2000 se plaît appa-

- N'y a-t-il pas une tension croissante entre les principes de la socialisation des revenus et l'éve des comportements individuels ?

remment à lancer :

- Le système de protection sociale n'entre-t-il pas en contradiction, par la bureancratie qu'il engendre, evec le besoin des jeunes géné-

- N'y a-t-il pas confusion entre les interventions du gouvernement et ce que pourrait être une véritable planification, carrefour d'échanges entre les acteurs de l'économic et cadre tracé pour leur activité ?

- Enfin ponrquui lu socialdémocratie, qui fut note à favoriser plus de démocratie politique ua sociale, échoua-t-elle aux portes de la démocratie économique

A ces questions, M. Delors ajoute des constatations : coupable négli-gence de la micro-économie (par la uche comme par la droite) ; durable incertitude snr l'avenir du travail dans une Europe dont 7% de la population active sera sans doute encore an chômage au début des années 90; nécessaire interrogation sur le devenir de la protection

Compte tenn de la durée des périls économiques, M. Delors ne voit finalement de solution que dens une sorte de contrat social res entre syndicats et patronat, où chacun abandonnersit des uvantages acquis et recevrait des compensations d'une telle attitude.

Pas plus qu'à ce type de discours les auditeurs de M. Delors n'étaient

 M

 Gomez, candidate dans le Gard. - Mm Francine Gomez (PR) e manifesté le souhait de diriger une liste UDF pour les élections législa-tives dans le Gard, où elle possède nne résidence secondaire. Le nom de l'ancienne tête de liste aux élections enropéennes de 1984 vient ainsi s'ajouter à ceux de MM. Jean Bousquet, maire de Nîmes, et Gilbert Baumet, sénateur non inscrit, qui bénéficie du soutien RPR, pour conduire une liste d'opposition dans ce département.

 M. Leroy et la cohabitation. — M. Ruland Leroy, membre du bureau politique du PCF, a accusé, jeudi 22 solit sur Antenne 2, les socialistes de tester la cohabitation avec l'opposition pour l'après 1986. Le directeur de l'Humanité en veut vraisemblablement accoutumés à entendre dans une bouche ministérielle celui qu'a tenu M. Delebarre. Mai 68 n'est pas mort, contrairement nux idees reçues, et ne doit pas être oublié, avait lancé incidemment M. Delors. M. Delobarre a dû dopner à penser que sous les pavés du mauroyisme bon teint peut dormir la plage d'une vision politique attentive, curieuse et souple. Il faut profondément réformer

l'administration, n per exemple tran-quillement soutenu M. Delebarre. Il fant retronver des éléments de vie quotidienne souvent bien négligés. Le problème éducatif doit devenir l'enjeu central de la modernisation de la société, mais an niveau si générelement dédaigné du CAP. Et pourquoi pas une retraite à la

carte, à terme? Pourquoi ne pas reconnaître, tout en le « grisant «, la travail au poir? Pourquoi ne pas conférer une véritable reconnaissance sociale à tous les états intermédiaires que sont le chômage, la formation professionnelle ou le changement d'emploi? M. Delebarre s'interroge done beaucoup, et il n'est guère éloigné de M. Delors lorsqn'il estime que en touchant nux privilèges des uns et des autres, il est peut-être possible d'aboutir à un uveau compromis social.

Echanger, proposer, réfléchir sans tabou, ne va pas généralement sans l'affirmation contraire qu'il ne faut pas bouger quand on est sûr d'avoir raison. On l'a bien vu avec M. Max Gallo, directeur du Matin, ancien porte-parole du gouvernement. A l'idée du renouvellement, de l'indaptation des valeurs de la gauche dans une société si différente de ce qu'elle fut, et toniours en monvement, il a apposé le principe d'une sorte d'immuabilité de ses valeurs éternelles, garanties par une manière d'essence de la ganche et légitimées, s'il en était besoin, par une a attaque frontale - de la droite contre ces valeurs. Dans cette vision pure et dure des principes, tempérée eu apparence par un pragmatisme poli-tique à toute épreuve, M. Galle veut donner à la production des valeurs de la ganche, qui n'est pas, selon lui, naturelle, la dimension prométhéenne d'un dépassement perma-nent pour l'égalité, la liberté, le progrès, la raison...

Certains constatent la mort des idéologies - ce fut encore le cas au cours des rencontres de Lorient on l'appellent de leurs vœux. M. Gallo en redemande, nn une gauche qui s'en dépouillerait.

Agacement

A la vigueur de tels contre-feux se mesure l'ingacement éprouvé par certains socialistes d'en voir d'autres tout mettre sur la table, là où ont régné si longtemps des certitudes bousculées par l'exercice du ponvoir et ses enseignements contradic-

Les courants d'air ne vont pas toujours sans vitres brisées. En termes de stratégie et d'organisation politis, il se pourrait bien que la casse ait déjà eu lieu pour le PS, toutes feuêtres fermées, s'il est vrai, comme l'a soutenu Julien Drai, l'un des créatours de SOS-Racisme, que « nous avons subi totalement le jeu institutionnel de la V. République. qui depossède les militants, lesquels bissent, spectateurs qui comptent les points ..

Dans quelle direction aller? - Il faut en finir avec le comportement de parti sorteresse, à hièrarchie forte -, u proposé Me Jean-Pierre Mignard. Il faut - réaliser l'aspiration contradictoire dans le PS réclame plus de mouvement (pour - associer toutes les forces de la vie démocratique .) et plus d'appareil (pour mieux participer à la vie gouvernementale), u suggéré Alexandre Adler, historien et journaliste. Et encore : « Le PS doit dépasser le système des courants, combiner leur représentation minimale avec des élections uninominales. De jois courants d'air en perspective pour demain. On pour nprès-demain. MICHEL KAJMAN.

pour preuve les décisions en matière de flexibilité du travail, la création de grandes chaîntes de telévision privées, on certaines nominations de hants fonctionaires. Constatant que - plus il se révêlent de points d'accord sur le fond, plus il est nécessaire de marquer la différence

M. Bourg-Broc (RPR) et la «culunisation» de la fanction publique. - M. Bruno Bourg-Broc. député RPR de la Marne, a présente une proposition de résolution » ten-dant à la création d'une commission d'enquête chargée d'étudier les réformes de la haute fonction publique et les nominations intervenues en ce domaine depuis le 10 mai 1981 -.

A NOU g las and our a fonction (Necon's yons pas la

. . Jeia z Le botte de coce par le pi

De notre c**orresp** . . - Sage en - estimate sur e ruplicain. De MM. , mpiáta Je - 603 qu'ils rdzats cs :=termeetia tions 2 f Jacques d entre S at many the lites, co PR: Contract to the state of

V. 10.

23723

2006

---د الله

.

 $\{a_i,a_i,a_i,a_i\}$

Z.35. 1. .

2

2.5

. [_{7:20} .

A ATTACA

Medes Pyran was

Pira. 4 3_{NL}

जिया 🤲

que sate 100.000 ್ಷ ಎಂದಿ ಎಂದು ಚರ್ವ The tree ont Ces d Section of the sectio de Noun turn. de se 3335 UB Synchrones ar - arang aura en l 021 Ou La 30 Turerçuc out été co FLNKS a . mantaires de

14.25=1.05

..... IF vais

... tion. - Des

deroulement

" ocux can-

et Louis

. . callire gene-

... wen filts.

. didars sor-

-miricle) 3

ETING I - TONALES

REUNION

sivile du P Calédonie cademies pas fine, · Vendredi respecter i and the second second LIS PERSON table et de in agement acsign les vo : _: ementaire liaration Tranc: . Des iemandent. ricux com decisions , ies laisser e

couns de co aviousi kui très largeme : Réverson : · Affron Bernard Phi COME COME C d'enquêter :

... ic inbunzi :-Lienis-de-laentre légions fait on mort es dicctions dens la muit d rou, a estimé mars, per la Jean-Paul et bavure, moin le pensais a ... des erreurs l'ant eru . L. des erreurs M. Hemu. S COUR CARdus à des - le occasion. n ont - pas c produite par ouvertement general Phil verges suitonte compue taires conce - 1 ves 2 des · · · · · Juses de la ment (_) ave d'usage class Saint-André

ces dernières

COFFI

18 h 19 h vendredi 12 h-21 1

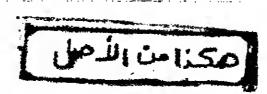
De écoles ont d de a sux vous in et Souchés su

POUR EN SAVOIR PLU POUR EN SAVOIR PLU Service, 57 Avenue Monte Adressé ...

himeau le vice actuel de retudient _

House Frei aratores Les Profession Distribution Electes Scientifiques C Beech and gr.vent.cae

Transport Baumen Correours / Соппизист



PÉTÉ DE DÉMOCRATIE 2000

our après-demain

error and accounts accounts a continue accounts and accounts account accounts account accounts account accounts accounts account accounts account accounts account account accounts account account accounts account accounts account accounts account accounts account accounts account accounts account account account account accounts account account accounts account account accounts account accounts account ac Frederical Money actual de la parecentant de la constant de la societa de la moderna de la societa de la moderna de la societa de l de la soci ese milia su modernale falement dedicient du CAP (6) San me remain in pourquo a la p

Pourque e la comica de la comica del comica de la comica del comica de la comica del carried den beautique a priseries and Lot of des auto in bernens bernes gepout is SECOND 15 17 Ery Seller Filmer 20 The state of the s Factor to the state of the Description of the second second second

who were the contract of the party Comment of the second M 17 - 17 - 17 - 17 - 18 417. 719 7 - 779 77-425 and the state of Victor 74 1 177 17 4 .bm/s

And your factors of the Land Aggrement

:- :::::-.:::a

Acres of twine the delice.

Anten i merit temp

man in the second struct Annual Control of Control of Control the first of the entire day 17 : 1- 12 XII former to the property with er in in erreren mas the second second from 2 222 N 4 - NA

100 200

70 A second ستناسب أأرا M CHE KE WAY and the second .

100

1.4.4

M. Léotard aux « fonctionnaires politisés » : « Nous n'avons pas la mémoire courte »

Au terme du voyage qu'il a effectué en Nouvelle-Calédonie, en compegnie de MM. Jacques Médecin (RPR) et Roger Chianad (PR), M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, a lancé un avertissement aux « fonctionnaires politisés ». L'opposition reviendra au pouvoir en 1986, leur a-t-il dit, et elle u'a pas « la mémoire courte ». M^{ac} Georgina Dufoix, porte-parole du gouvernement, a répondu jeudi noir 22 août : « M. Léotard et ses amis seraient-lis déjà à la hotte de M. Le Pen (...)? Ils incitent les fonctionnaires à la désobéissance par le pire des moyens : le chantage. Ces parlementaires oublient qu'ils vivent en République. Ils sèment la haine et la violence et sont irresponsables. »

De notre correspondant

Nouméa – Pour son passage en Nouvelle-Calédonie, le secrétaire général du Parti républicain, M. François Léotard, avait adapté M. Léotard : « Féoriral des demain son style an public qu'il allait reo-coutrer. Face aux anti-indépendantistes, il a complété le geure « spontané et franc » — qui fait son succès dans les sondages par la présence et surtout les inter-ventions musclées de MM. Jacques Médecin, député RPR et maire de Nice, et Roger Chinand (PR).
Condamnant avec violence la politique du gouvernement en Nouvelle-Calédonie ainsi que l'attitude des indépendantistes canaques, le maire de Nice et le député européen ont incité M. Léotard à suivre les enchères tout en lui permettant de se distinguer par une apparente modé-

Les incidents de Thio (le trio a été fort mal accueilli et leurs voi-tures ont été « caillassées »), ni trop dramatiques, ni insignifiants, ont donné du relief à cette tournée estivale qui risquait de passer inaperçue en métropole. La réaction des Cana-ques dans ce fief du FLNKS a fourni unx trois parlementaires de l'opposition matière à indignation.

Après cela, il ne leur restait plus qu'à assurer le population not-méenne de la constante attention de l'opposition pour l'avenir de la Nnavelle-Caledonie. Vendredi 23 août, quelques heures avant la fin de son voyage, M. Léotard a lancé l'offensive pour un engagement ac-cru de l'opposition parlementaire-dans la bataille calédonienne : « Dèsmon resour, a-t-il déclaré, je vais proposer qu'il y ait un parlemen-taire devant chacun des bureaux de

ELECTIONS CANTONALES PARTIELLES A LA REUNION

Saint-Denis de la-Réunion. — Des élections partiellés se déroillerini dimanche 25 soût dans les deux can tons de Saint-André, à la Réunion.
Elles opposeront MM. Jean-Paul
Virapoulle (marre UDF) et Louis
Virapoulle (sénateur centriste) à
MM. Paul Verges (secrétaire général du Parti communiste réunion nais) et Laurent Verges, son fils.

Le 30 avril dernier, le tribunal administratif de Saint Denis-de la-Réunion avait annulé les élections cantonales de Saint-André qui s'étaient traduites, le 11 mars, par la nette victoire de MM. Jean-Paul et Louis Virapoulle, candidats sortants. Le tribunal administratif avait appuyé son jugement sur des erreurs « purement matérielles » d'affecta-tion des électeurs entre les deux cantons. Il avait aussi, à cette occasion, rejeté l'argumentation produite par MM. Paul et Laurent Verges vant laquelle les errours d'affecta-tion étaient consécutives à des euvres » fraudulen part du maire de Saint-André, M. Jean-Paul Virapoulle.

Deuxième décision annoncée par M. Léotard: « Fécrirat des demain d chacun des grands responsables de l'opposition, MM: Giscard d'Es-taing, Chirac et Barre, mais aussi à MM: Toubon et Méhaignerie, pour qu'ils viennent d Noumée tenir un meeting commun avant: ces élec-tions. Je le feral en mettant chacun d'autre eux face à ses responsable. d'entre eux face à ses responsabilités, car on ne peut pas mener un combat politique dans la République sans penser que le dossier calédonien est probablement le premier, devant nous, à résoudre.

Ces décisions vensient an lende Ces décisions venaient au lende-main d'un vaste meeting à la mairie de Nouméa, où les trois hommes se sont adressés à environ quatre mille personnes. Là, M. Léotard avait lancé un avertissement « à certains fonctionnaires politisés qui n'ont pas compris que, dans six mois, il y aura en France une autre majorité. Qu'ils sachent que nous n'accepte-rons pas certains excès de zèle qui ont été commis au service d'un pou-voir înjuste. Nous n'avons pas la

Pour M. Médecin, c'est la permisrour M. Meucan, c'est la permis-sivité du pouvoir qui est la cause des troubles que connaît la Nouvelle-Calédonie. «Si on ne les [les indé-pendantistes du FLNKS] laissait pas faire, si on leur demandait de respecter les lois de la République, ils penseraient peut-être qu'il est plus sage de s'asseoir autour d'une table et de rechercher par la discussion les voies et moyens d'une amé-lioration de leur sort. Que demandent-lis finalement? A être mieux compris, plus heureux sur leur sol natal, plus mattres de leurs décisions. Aujourd'hui, on préfère les laisser exprimer leurs opinions à coups de caillasses. Si demain la caillasse n'a plus la force qu'elle a aujourd'hui, ils viendront s'asseoir dutour d'une table et nous pourrons très lerrement foire force à leurs des très lerrement foire force à leurs des très largement faire face à leurs do-

FREDERIC FILLOUX.

o Affrontements en Guyane : une barure — Le général d'armée Bernard Philipponnat, qui a passé deux jours en Guyane où il était charge par le ministre de la défense d'enquêter sur les affrontements entre légionnaires et civils qui ont fait un mort et de nombreux blessés dans la nuit du 16 au 17 août à Koubavure, moins dramatique que je ne le pensais au début et peut-être notamment moins que beaucoup l'ont cru ». Pour l'envoyé de M. Hernn, les affrontements sont dus à des « têtes brûlées » mais qui n'ont « pas cherché d s'en prendre ouvertement d la vie des gens ». Le général Philipponnat a démenti toute complicité des autorités mili-taires concernées. : « Le régiment (...) avait pris les précautions d'usage classiques. Une partie de ces dernières a été détournée...»

COIFFURE MIXTE

10. rue des Pyramides 75001 Paris T&L: 260-63-68

inadi i javdi 18 h-19 h vendradi 12 h-21 h

30, ruc Feydcau . . . 75002 Paris - TEL: 236-33-57 (fermé samedi)

Des écoles ont décidé de mieux vous informer sur les filières et débouchés suivants:

POUR EN SAVOIR PLUS at recevoir gratuitement des informations, sochez la case correspondante à la filière qui vous intéresse at adressez ce bon à Orientations Service, 57 Avenue Montaigne 75008 Paris.

Niveau d'études actuel de l'étudiant ☐ Les Classes Préparatoires ☐ Les Grandes Ecoles de Co

et de Gestion
Vente, Commerce et Distribution ☐ Les Ecoles à Vocation internationale ☐ Les Grandes Ecoles Sci

Secrétariat Rureautique ☐ Les 3^{es} Cycles de Ges ☐ Réussir le Baccelaurie

O Accueil s D Hötellerle ☐ Les Professions Para-Médicales ☐ Transport
☐ Bitiment, Travaux Publics

A NOUMÉA LE SABOTAGE DU «RAINBOW-WARRIOR» ET SES DÉVELOPPEMENTS

Huit personnages en quête d'auteur

On en suit un peu plus aujourd'hui sur les huit personnes liées de près ou de loin à l'expé-dition courre le Rainbow-Warrior. Sept out agi sous un pseudonyme. Pseudonyme anjourd'hai sous in poendonyme. Picudonyme anjourd'hat percé à jour pour Frédérique Boulien, la «taupe» inflitrée parmi les écologistes paci-fistes de Greenpeace pour préparer le sabotage du Rainhon-Warrior. Elle s'appelle Hinguette Cabon et appartient à l'armée française avec, depuis 1977, le grade de lieutement.

depuis 1977, le grade de heutemant.
Comme le capitaine Dominique Prieur, alias Sophie Turenge, elle a été formée à l'Ecole des personnels féminiss de l'armée, à Caen. Quand elles ne sont pas en mission pour les services secrets, elles sout affectées à ce qu'on appelle le «cadre spécial» (état-major, chascallerie et secrétariat de l'armée de tarre).

Malgré leurs fonctions, le lieutemant Bonfleu-Cahon et le capitaine Turenge-Prieurne semblent pas avoir agi en vrales profession-nelles des « coups tordus». L'Express daté 23-29 noût affirme que la soi-disant Frédérique Bonfleu « s'est trable en appeiant, à deux reprises, des proches en France-Comté et dans le sud-ouest de la France-. Sophie Turense warrait nes été ulus noudents : audents : au Turenge n'aurait pas été plus prudente : après avoir été placée sons surveillance par la police néo-zélandaise, elle «a donné un comp de fil à son dontielle : la caserne des sapeurs-pompiers parisieune où son véritable époux, le capitaine

de train Joil-Patrick Prieur (...), exerçait son

Les cinq autres militaires de l'équipée autiécologiste out préservé, jusqu'ici, leur anony-mat. Mais ils ne peuvent cacher leurs fouc-tions. Ils viennent très probablessent tous les cinq de centre d'hestruction des nageurs de combat d'Aspretto, en Corse. C'est le cas Prieur, sons les verrous comme ette en Rouvelle-Zélande, et de trois des quatremaries de l'Ouves, Raymond Velche, Jess-Michel Berthelo et Eric Audrenc.

Imprudence

Le quatrième passager de ce bateau est à le fois le moins obscur et le plus mystérieux de ce fesilleton. On comult son nom : Xavier Mani-guet. Su profession : médecia. Ses états de service : commandant de réserve de la marine nationale. Ses passions : la plongée sous-marine et l'aviation. Il donne des interviews, dépose des communiqués au siège parisies de l'Agence France-Presse, mais ou se demande toujours quel a été sou rôle. Ainsi, dans un age remis, jeudi 22 août, à l'AFP, il prétend n'avoir jamals en le moindre contact, avant son arrivée à Nouméa, avec le sol-disant. Reymond Veiche. Cette nilse au point tend à démestir le témolgange du loueur de l'Ouves pour qui les deux hommes semblaient se connaître parfaite-ment. Démenti qui rétière en filigrane les pre-mières déclarations du docteur Manigant : en s'embarquant, pour une croisière qu'il croyait sans histoire, à bord de l'Ouves, il u'aurait été victime que de sa naïveté et de son imprudence,

Le huitième houme de l'équipée est le faux Philippe Dubest, chargé, selon toute probabilité, de diriger l'ensemble de l'opération, et même de très près si l'on en croit VSD daté 22-28 août, qui l'a localisé en phusieurs points de ca l'actique sud qui sert de décor au femille-

Huit personnes en quête d'auteur : M. Bernerd Tricot dira qui est ou qui sont le(a) commard Tracot dira qui est ou qui sont le(a) com-manditaire(s). Huit personanges auxquels on peut attribuer rétrospectivement un rôle sans grot risques d'erreur. Une « tampe » chargée du repérage : Frédérique Bonlien. Un exécu-tant présumé Alain Turenge) et sa couverture (Sophie Turenge). Une équipe chargée d'ache-miner sur place per la voie maritime, la plus discrète, le matériel nécessaire au sabonage, famine qui grâce au docteur Manienset se deune équipe qui grâce au docteur Maniguet se doi des airs de plaisanciers. Enfin, le coordonnateur, Philippe Dubast. Une répartition des rôles classique pour une telle opération.

L'ENQUÊTE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

« Raymond Velche » avait posé des ialons dès 1981

La « piste caldoche » débouche sur une impasse ·

De notre correspondant

« piste calédonienne » dans l'affaire du *Rainbow Warrior* semble de plus en plus improbable à mesure que les policiers néo-zélandais, assistés par leurs confrères français, continuent leur arrivée sur le territoire, rien dans l'enquête qu'ils ont menée ou dans les témoins qu'ils ont entendus ne semble accréditer la thèse d'une complicité locale dans la prépara-tion de l'attentat contre le bateau Greenpeace. En revanche, on en sait un peu plus sur le rôle joué par le skipper de l'Ouiéa, le soi-disant Raymond Velche.

L'une de ces anditions - celle que les policiers considéraient comme la plus intéressante - a même définitivement mis hors de cause une personnalité calédonienne connue. Le nom de celle-ci avait été pourtant ché deux fois dans la procédure. Tout d'abord, eatre le 28 juin et le 9 juillet, le skipper du voilier l'Ou-vez, Raymond Velche, alors en es-cale dans le port de Whangarei, a téléphoné à Nouméz, au domicile de cet industriel dont le nom est convert par le secret de l'instruction.

Deuxième indice, le 14 juillet, dans l'île australienne de Norfolk neuf inspecteurs néo-zélandais visitant le bateau français out découvert un document faisant mention d'une société calédonienne et de son adresse, qui la situe dans une zone industrielle portant fortunement le nom d'une famille calédonieune

Hier, jeudi 22 août, les edétec-tives » Michael Weeks et Peter Williams, pour la police d'Auckland, et MM. Parrugia et Darties, pour la police judiciaire française, ont entenda l'industriel nouméen. Au cours de cet entretien, l'homme a confirmé aux enquêtours qu'il avait rencontré «Raymond Velche» pour la première fois en septembre 1981 au Grand-Pavois de La Rochelle, un salon nantique très cours où le yachtman de Nouméa s'était renda pour preadre livraison du voiller qu'il venuit d'acquérir.

Là, dans un stand de matériel, la discussion s'est engagée avec «Ray-mond Velobe», qui s'est présenté comme un skipper professionnel, spécialisé dans le charter notamment aux Antilles. A cette occasion, l'industriel donne sa carte de visite à «Raymond Velche»: C'est, semblet-il, cet élément que la police a dé-couvert à bord de l'Ouvéa. Cette rencontre entre les deux hommes restera sans suite jusque vers les mois d'avril-mai, lorsque le Calédo-men reçoit un appel téléphonique de «Raymond Velche». Depuis Paris, celui-ci lui fait part de son intention de venir naviguer dans le Pacifique et lui demande des renseignements sur la location d'un bateau. Son interlocuteur hii indique le nom de Nonméa Yacht Charter, qui possède ux unités de onze mètres, le Lifou et l'Ouvéa Quelques semaines plus tard, «Raymond Velche» réserve l'Ouvéa par l'intermédiaire de l'agence parisienne l'Odyssée.

Reste la communication téléphonique passée depuis Whangarei par le skipper de l'Ouvéa. Le Calédonien

Noumée. - L'éventualité d'une admet volontiers avoir recu entre le 28 juin et le 9 juillet, date de la pré-sence de l'Ouvéa dans ce port, un appel téléphonique, tard dans la muit. An cours de la conversation, - Raymond Velche » hii demande s'il connaît un skipper avec un équipage capable de ramener le bateau en Nouvelle-Calédonie. « Raymond Velche » explique slors que celui qu'il qualifie de commanditaire de la location, le docteur Xavier Maniguet, doit rentrer en avion et que lui-même et les autres équipiers en ont assez de ce voyage au cours duquel les éléments ne les ont guère épargnés. L'interlocuteur de «Raymond Velche» à Nouméa lui répond qu'il ne yort personne à hil recommander, et l'affaire en reste là.

- En fait de fausse identité, celui qui se:fait appeler « Raymond Velche ». s'est constitué une véritable « légende », selon l'expression en vigueur dans les services secrets, oui remonte au moins à quatre ans. Difficile, dans ces conditions, d'imaginer que son passeport sit pu être un faux aussi grossier puisqu'il ne com-portait ni plus ni moins qu'un chiffre de trop dans son numéro de série. Ontre les investigations classiques

effectuées par les policiers néozelandais et français, portant notamment sur les emplois du temps des équipiers de l'Ouvéa, il semble que la piste d'une bombe venant de Nouvelle-Calédonie n'ait pas abouti. La gélimite, dont on avait cru qu'elle pouvait être à l'origine de l'explosion du Rainbow-Warrior, n'est, en fait, plus utilisée dans les mines de nickel depuis environ trois ans. De plus, selon un spécialiste, la gélinite ne se conserve pas plus d'un an sous un climat tropical Enfin, la matière explorive la plus couramment utilisée sur le territoire, la dynamite, ne supporte guère les séjours prolongés dans l'eau. Il reste la thèse des explosifs militaires - plastic, TNT, - dont on imagine mal comment ils auraient pu inciter les policiers néozfianciais à s'intéresser au matériel

Il est probable que les preuves qui seront apportées par l'accusation lors des depositions hearings du 4 novembre, seront plus solides que les présomptions qui ont amené la Nouvelle-Zélande à spéculer sur une filière caldoche

· Le CODENE salidaire de ce. - Le Comité pour le dearmement en Europe, CODENE, a exprimé, le 22 solt, sa solidarité avec le mouvement Greenpeace après le sabotage du Rainbow-Warrior. Le CODENE se déclare « indigné par l'attentat criminel perpétré par les services français contre le Raimbow-Warrior et son équipage», et affirme « son soutien à Greenpeace dans sa cam-pagne internationale contre les

essais nucléaires dans le monde, . M. Fillon (RPR) : « Le silence du premier ministre est désar-reux. – M. François Fillon, dé-puté de la Sarthe et responsable au RPR des questions de défense, se demande si le gouvernement - va laisser encore longtemps la police hásser encore longtemps la police hás-zélandaise, secondée par les services de police français, enquêter sur les activités d'un nervice qui

A AUCKLAND

Amertumes écologistes

De notre envoyé spécial

Auckland. - Comme l'évidence est amère! Dans le quartier général de Greenpeace, un petit bureau du centre-ville tapiasé de tracia et de lettres de sympathie, Helen Shaw. la responsable du mouvement, se prend la tête entre les mains et soupire : « Que l'on puisse venir du bout du monde pour faire cela... Froidement' > '

Il fant pourtant bien l'admettre : Frédérique Bonlieu, la jeune et boullante « spécialiste en géomor-phologie », qui a débarqué un beau matin dans les locaux de Greenpeace, a toutes les chances d'être le feutenant Huguette Cabon Et si elle est passée par Anckland, en mai dernier, sur le chemin d'un congrès à Tahiti, c'était bien, selon toute vraisemblance, pour faire les « repérages » preliminaires à l'attentat contre le Rainbow-Warrier : «Le Rainbow-Wattior n'était pas encore à Auckland lors de son-passage, précise Helen Shaw. Mais nous lui avons fait visiter d'autres de nos bateaux qui n'ont pas paru particulièrement l'intéresser. »

Et pourquoi se serait-on mélié d'elle? Certes, nu débat de son séjour, elle défendait ardemment le droit des Français à faire exploser leurs bombes dans l'atoll de Mururos. Certes, l'indépendantisme cansque ne trouvait pes, en elle, un feivent supporter. - Elle disait que, si les Français partaient du Pacifique, les Russes s'y installeraient, Mais, après mut, elle est française, non? - Et puis, après six semaines en Nouvelle-Zélande; n'avait-elle pas adouci ses positions? - Elle était plus muancée», se souvient Helen Shaw. La jeune femme avait même poussé la gentillesse jusqu'à adresser, de retour à Paris, un télex à ses « amis » de Greenpeace leur amonçant son désir de revenir à Auckland au meis d'août.

Rien donc qui puisse faire naître les soupeons chez les écologistes, ni les inciter, comme cela se murmure ici ou là, à alorter la police sur le comportement étrange de la jeune femme. - Foutaises s'exclame, de son côté, le super-intendant Allen Galbraith, qui dirige l'enquête en Nouvelle-Zélande, quand on lui demande si ses services auraient pu avoir vent du passage à Greenpeace, d'une jeune femme - suspecte ». « Au moindre soupcon, nous aurions gardé le vaisseau et prévenu l'équipage.

concourt à assurer la sécurité et l'indépendance de la France » et « s'il va laisser, sans le défendre, un officier français en prison dans un pays étranger ». Selon M. Fillon, « le silence du premier ministre et du gouvernement est désastreux gereux pour sa sécurité. Il devient le symbole d'une affligeante humiliation pour notre pays ».

RECTIFICATIF. - Evoquant les responsabilités » du gouvernement dans l'affaire Greenpeace à la tribune du Sénat, hindi 19 août, M. Charles Pasqua, président du groupe UDF, u affirmé que le gouvernement - ne s'en sortira pas en désignant des boucs émissaires, fussent-ils M. Pisani ou M. Hernu -- et non - M. Fablus - comme indiqué par erreur dans nos éditions du 21 soût.

« Foutaises » encore, pour les policiers néo-zélandais, que les rumeurs persistantes selon lesquelles les services britanniques les auraient avertis de l'arrivée du couple Turenge et de l'imminence de l'attentat. « Nous n'avons été en contact au avec un seul service britannique. l'antenne d'Interpool. quand nous lui avons envoyé des ohotos des Turenge ».

Le silence de Sophie Turenge

Méprisant superbement ces - fontaises », les quelque quarante ins-pecteurs placés sous les ordres de M. Galbraith s'emploient, avec obs-tination, à accumuler des preuves contre les Turenge. Le renflouement dn Rainbon Warrior, achevé jeudi 22 août, leur a déjà permis de péné-trer à l'intérieur du navire pour rechercher les morceaux d'explosif autour du trou de la coque, haut de 2,50 mètres, large d'environ 1,90 mètre. Il va aussi leur permettre de fouiller la vase du port. l'emplacement jusqu'alors recouvert par l'épave. Ces recherches, en tout état de cause, ne devraient pas aboutir avant au moins une quinzaine de iours.

Les policiers se sont rendus, d'autre part, le 22 août, à la prison où est détenue Sophie Turenge pour l'avertir que les Français vensient de leur notifier officiellement sa vérita-ble identité : Dominique Prieur. La prisonnière est restée de marbre, fidèle à un système de défense qui n'a pas varié depuis le début de ses interrogatoires : le silence.

Ce silence ne désarconne nullement M. Galbraith. Le responsable de la plus grosse enquête policière jamuis entreprise en Nouvelle-Zelande assure détenir suffisamment de preuves pour confondre les ment de dévoiler celles-ci. D'ores et déjà, il est pourtant clair que la bonne volonté plus ou moins grande de leurs collègues français pèsera lourd dans le succès de l'enquête.

Jusqu'à présent, les Néo-Zélandais s'affirment satisfaits de leur coopération uvec les Français. Mais M. Galbraith souligne, tout de même, que ses inspecteurs envoyés à Paris et à Nouméa n'ont pas la possibilité de poser eux-mêmes des ques-tions aux personnes entendues. Tout au plus penvent-ils assister aux interrogatoires menés par les poli-ciers français. - Si nous avions un jour le sentiment qu'ils sont une obstruction à notre égard, le problème nous dépasserait alors pour devenir politique. Il appartiendrait à notre gouvernement de s'en sai-

Plus ennuyeux peut-être pour les enquêteurs néo-zélandais est le fait que les Turenge et Frédérique Bon-lieu bénéficient encore, sur place, d'amis zélés. La jeune femme n'a-t-elle pas disparu d'un chantier israélien, à la fin du mois de juillet, quelques heures seniement aprèsque l'Auckland Star ait rendu public son rôle supposé dans l'opération? Or il faut certainement bien plus que quelques heures nu Auckland Star pour arriver en Israël, à supposer qa'il y ait jamais trouvé

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Délinguance en baisse violences en hausse

Pour la première fois depuis 1976, la délinquance et la criminalité sont en baisse. Les statistiques pour le premier semestre de cette année, que M. Pierre Joxe e commentées, jeudi 22 août, avec une retenue déliberée montrent que cette baisse est de 3,91 % Inos dernières éditions). Discrétion explicable : le ministre de l'intérieur souhaite désormain dédramatiser in publication de ces statistiques; les vider de leur contenu polémique, qu'elles soient bonnes ou mau-vaises. Sage résolution, utile précaution nuesi : un retour de flamme est touiours possible.

Pε

Il faut ainsi fouiller le dossier diffusé par le ministère pour découvrir que, de l'exe Lille-Paris-Lyon-Marseille, le plus ecriminogène», la capitale est la mieux lotie : 12,31 % de baisse au premier semestre. Voilà qui devreit pausser M. Jacquee Chirac à mettre un bémol à ses attaques sur la thème, profitable ectoralement, de l'insécurité. Contre ceux qui, comme lui, désormais un argument massue,

Ce résultat galvanise M. Joxa, qui n'est fixé, pour cette ennée, un objectif de 5 % de baisse. Ce serait un peu mieux que la chute enregistrée au premier semestre (près de 4 %), et mieux surtout qua le hausae obearvée en 1984 : 3,3 %, un chiffre révélé jaudi par le ministre de l'intérieur.

Compare à 1983 (+ 4,4 %), ce chiffre de 1984 est certes prometteur - les premiers résultats pour 1985 le prouvent, -

mais on e'apercoit en lisant le détail dn ces statistiques que les actes de violence progressent plus vite que certaines atteintes eux biens, le vol par exemple.

Au premier semestre de cette année, cette tendance ne a'est pas davantage inversée. On ne dispose pas encore de statistiques fines sur ces six premiers mois, mais un bilan partiel, celui des polices urbainas, montre que, si les vois simples ont été moins nombreux (ils représentant une petite moitié de la criminalité ini, les vois avec violence sur la voie publique et les vois à main armée continuent d'eugmenter (de 7,02 et 9,05 % res-

Cette violence visible, parfois spectaculaire, entretient le climat d'insécurité. M. Joxe en est conscient et e'ast fixé pour second objectif d'inverser, en 1986, la courbe de la criminalité

Melgré catte ombre eu tableau, in ministre s'estime baisse globala enregistrée au premier semestre. La politique de prévention du gouvernement paie, effirme-t-il. La police est mieux équipée et mieux formée. Son moral est meilleur, son efficacité e'en ressent. Et puis l'annonce d'un plan de moderniarraché de haute lutte à la Rue de Rivoli, e galvanisé les énergies. Telle est la conviction de

La décélération de 1984

De 1983 à 1984, le taux d'augmentation de la délinquance et de la criminalité est passé de + 4,4 % à + 3,3 %. Cette décélération est inégale selon les infractions constatées l'année demière par les services de police at de gendarmerie. Vols simples: 1 752 484 faits constatés (+ 3.54 %). Cambriolages de lieux d'habitatinn : 236 631 (+ 11,41). Cambriolaces de résidences secondaires : 20 841 (+ 14,37). Vols d'auto-Vols de deux-roues : 175 806 (- 10,07). Receis : 23 036 (+ 15,45). Homicides: 2712 (+ 0,37). Coups et blessures volontaires : 36 389 (- 2,20). Viols: 2859 (+ 2]. Proxené-tiente: 598 (- 6,42]. Atteintes à la euraté de l'Etat ; 145

(- 54,26). Délits à la police des étrangers : 26 296 (+ 18,26). Trafic de stupéfiants ; 3 275 (+ 19,74). Toxleomanie : 25 519 (+ 8,06). Délinquance economique et financière : 107 733 (+ 22,22). Vols à main arméa : 7 661 (+ 24,79). Autres vole avac violanea : 50 246 (+ 12,32) dont 27 553 femmas sur le voie publique

Au total, 3 681 453 crimes et délita ont été constatés an

Les variations selon les principales zones géographiques sont les suivantes : région parisienne (- 1,12 %), région de Lille (+ 2,481, région de Marseille (+ 10,46) et région de Lyon (+5.91).

Le premier ministre définit la politique de lutte contre le SIDA

Dans une lettre adressée à M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, rendue publique le jeudi 22 août, le premier ministre définit pour la première fois les grandes lignes de la politique que le gouver-nement entend mettre en œuvre face à l'épidémie de SIDA. M. Laurent Febius - seul membre du gouvernement à prendre la perole sur ce sujet, le secrétaire d'État à la santé semblant ne pas nvoir voix au chapi-tre – nvait déjà annoncé le 19 juin à tribune de l'Assemblée nationale le dépistage systématique chez les domeurs de sang des symptômes biologiques d'une contamination par e virus du SIDA. Aucune décis n'evait toutefois été prise quant à la conduite à tenir vis-à-vis des don-neurs : dire ou ne pas dire la vérité,

Le Comité national d'éthique d'nbord, un groupe de travail de la Société nationale de transfusion san-guine ensuite s'étaient proponcés en faveur d'une telle transparence. Tout dernièrement un groupe d'experts réuni à la demande du gouvernement adoptait is même position (le Monde du 10 août). Celle-ci u'était d'ailleurs plus combattue que par quelques rares mem-bres du corps médical. « (...) Après une réflexion extrêmement attentive ans ce domaine difficile, écrit M. Fabius, je partage cette conclu-sion sur lo nécessité d'informer. Plusieurs arguments m'apparais sent déterminants pour que les mesures de nature à éviter lo contagion soient prises. D'autre part, seula l'information permet d'enga-ger le suivi médical nécessaire au dépistage d'une éventuelle et rare évolution des personnes séroposi-tives vers la maladie (...) Il apparaît que chacun a un droit morai aux informations le concernant

Le résultat positif ne sera donné qu'après la réalisation d'un second test, de confirmation, et dans le cadre d'un entretien médical, Paral-lèlement un effort d'information du corps médical et paramédical sera entrepris. M. Fabius demande ainsi à M. Hervé de « prendre les dispositions nécessaires pour assurer cette information, notamment par la réa-lisation d'une brochure médicale à diffusion nationale ».

Pas de ∢ nouvelles léproseries »

Pour indispensables qu'elles soient, ces initiatives ne régleront pas les multiples questions posées par une épidémic qui, le fait es amplement établi, ne se propage pas qu'à partir des seules transfusions de sang contaminé. L'un des effets pervers de la mise en place d'un dépistage - gratuit - dans les centres de transfusion sanguine est d'ettirer vers ces établissements les personnes « è risque » désireuses de savoir au

plus vite si elles ont ou non été en contact avec le risque du SIDA. Ce risque semble néemoins écarté poisqu'une récente eirculaire du directeur général de la santé précise: « Tous les hópitaux devront prendre en charge les gens qui veulent savoir s'ils sont ou non porteurs du virus du SIDA, ce qui évitera à ces personnes d'encombrer les centres de commes de c tres de transfusion sanguine, uni-quement dans l'espoir de bénéficer du test de dépistage. »

li ne semble pas en revanche que l'on s'oriente, en France, vers la

cialisés, équivalent des aids clinics américaines. Au secrétariat d'Etat à la santé on se déclare soucieux en effet de ne pas vouloir créer de nouvelles léproseries «.

Un autre problème d'intendance semble en voie de réglement : celui du remboursement des tests de dépistage. Vous veillerez, écrit M. Fabius, à définir les conditions techniques et financières de prise en eharge qu'exige l'évolution de cette maladie. Vos services devront, à cet effet, proposer des procédures per-

mettant oux loboratoires publics et prives d'effectuer les tests de dépistoge en précisant les modolités de remboursement. - Il s'agit là d'un point capital : seul le rembourse-ment systématique de ces tests (qui devraient pouvoir être effectués sur prescription médicale à la demande des personnes se sentant concer-nées) sera en effet de nature à enrayer la propagation de l'épide-

JEAN-YVES NAU.

Virus carcéral

Gradignan. - De hauts murs gris, du béton, la maison d'errêt de Gradignan (Gironde) réservée nux plun de vingt et un nns (468 personnes incarcérées pou une capacité de 240 places jouxte in cantre des jeunee détenus (71 prisonniers pour 98 places).

L'« affaire » e éclaté eprès l'habituelle collecte du centre régional de transfusion sanquine, an jullet darnier. « Pour un détenu, c'est l'occasion de sortir de la cellule, peut-être l'espoir d'avoir le bras caressé par l'infirière au moment où elle enfonce l'aiguille, l'assurance de boire un coup de rouge après le prélèvel'occasion de ce don du sang, des analyses vont être effectuées. Sur les quatorze donnours, « plusieurs » se révâlent portaurs d'anticorps secrétés à la suite d'un contact avec le virus du SIDA.

Un silence prudent semble devoir être observé durant plu-sieurs jours. Jusqu'au moment où le psychiatre de l'établissement se décide à faire part aux « por-teurs sains » de leur état. Ceux-ci vont alors - consciemment ? - faire bande à part. Ils restent dans leur cellule à l'heure de la promenade ou du cinéma, « Dans ce microcosme, tout s'observe. Les détenus ont fait des confidences à leurs amies et elles ont fini par parler eux gardiens. C'est ainsi que le syndicat e été alerté, qu'il a mené son enquête... et décidé de dévoiler le pot aux roses », résume l'un des responsables da la section FO du personnel pénitentiaire (1).

Jeudi, les matons de faction à gnan ressemblaient à tous leurs collègues de France, Uniformes réglementaires, pas de tenue de martiens. Certains même plaisan-

Dans son bureau qu'il va quitter la moia prochein pour le Guyane, où à Cayenne il va deveDe notre correspondant

nir chaf d'établissement, M. Claude Bodin, analyse le situa-tion : « Le SIDA dens les prisons, ce n'est pas étonnant avec les personnes à risques, homosexuels ou toxicomanes qui composent une grande partie de l'univers carcéral. La question, c'est de savoir pourquoi cela e éclaté à Gradignan et non pas à Fleury ou à Fresnes où ces cas existent

M. Rodin est le secrétaire national de la CFDT des « pénitenciers ». Pour kui, le scandale actuel a été voulu « au mépris des

Et il désigne sans hésiter les responsables de la dramatisation : ses adversaires de FO, Il faut dire qu'à Gradignan les relations entre les deux syndicats, sont plutôt tendues,

Une affaire politique?

« On ne me fera pas croire, dit un responsable CFDT, que le côté spectacle qui a été volontairement donné à cette affaire n'est pas synonyme d'arrière-pensées politiques. Ou alors, comment expliquer les tracts inspirés par des argenisations d'extrêma droite disent : « Ne touche pas à mon pote, car il a le StDA ».

« Ce qu'on veut, déclare de son côtá le responsable adjoint de la section FO, c'est que les prisonniers concernés soient pris en charge par des structures spécialisées. Pouvoirs publics et administration pénitentiaire (cette dernière ici, nous a caché la vérité trop longtemps) doivent prendre agirons, sans compter la possible réaction de la population pénale. »

D'ici une huitaine de jours des actions visant « à entraver le cours de la justice » pourraient être envisagées, per les surveillants qui iraient jusqu'à « poser

les clés ». Mais d'ici là, la commission exécuóve nationale de FO aura tout loisir de réfléchir et d'interpréter l'attitude du ministère. « Mettez-vous à la pisce de ceux qui sont en contact avec le sano des détenus (il y e beaucoup d'automutilations dans les prisons) avec les postillons de ces nens-là, car on pade du sperme et du sang, mais on ignore encore si la salive et les larmes ne sont pas porteuses et vous comprendrez que les surveillants eient peur pour leur peau. A ce momei on se moque bien de savair si on est de droite ou de gauche. »

« En dramatisant à l'extrême en mettent-ce problème en exergue, on charche da bonnes excuses pour un retour de la sécurité, de l'ordra et de le discipline à outranca dans les prisone », estime M. Claude Bodin, « "Je suis persuadé que cette surenchère syndicale ve se traduire par un ras-le-bol de la manipulation. Le SIDA, certes. Est-ce pour autant que dans les hopitaux le personnel soignant qui approche des malades, qui eux, sont réallement atteints, en font un tel plat ? >

Plus que la présence dans les murs de Gradignan de porteurs sains (ils sont trois, selon la CFDT, neuf selon FO, c'est la réaction des détenus qui inquiéta le plus le personnel pénitentiaire, Présent à une réunion organisée par la direction de l'établis qui, étage par étage, veut dialoquer evec les prisonniers, un maron témoigna : « L'image qui me reste, c'est cette soil des pri sonniers de sevoir. Ils veulent la vérité, regrettent que seul l'embarras conduise aujourd'hul la direction à ouvrir le dialogue. »

(1) FO revendique une représentativité de 90 % du personnel, un chiffre contesté par la CFDT qui affirme compter 47 adhérents en attribuant 71 à FO, une quinzaine aux autonomes et 6 à la CGT qui ne compte pas de section.

JUSTICE

Un procès autour de la liberté des prix

L'hôtelier «floué» et le ministre «cocu»

Quelque trois cents restaurateurs et hôteliers out manifesté, jeudi matin 22 noût, dans les rues de Strasbourg à l'occasion de la comparution en correctionnelle de Robert Billing, president de la Fedération des bôteliers du Bas-Rhin. Cn dernier est accusé d'avoir nugmenté de 11 % en moyenne les prix de son établissement, un trois étoiles de Strasbourg, Il s'agissait du premier procès pour prix illicites depuis la fin du régime de semi-liberté instauré par un accord de régulation conclu en février dernier avec l'ensemble de la profession. En juin, un décret a limité à 4,5 % la bausse permise dans les trois étoiles. L'association Hotellerie et liberté eu nde l'annulation.

Strasbourg. - L'affaire Bil-ling-, du nom de l'hôtelier strasle tribuna) correctionnel pour prix illicites, est an imbroglio économicojuridico-politique, que plus de trois henres et demie d'une audience touffue où pouvoirs publies et pro-fession hôtelière se sont livrés une partie de bras de fer au milieu d'un maquis de textes et de procédures n'ont pas permis de démêler.

Plusieurs cléments y ont contribué. D'nbord les propos tenus par deux meoibres du gouvernement. A croire que le pouvoit voulait ssire un exemple à l'égard d'un homme qui se trouve être également président des hôteliers du Bas-Rhin. Ainsi, la veille même du procés, M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat (et Mulhousien) auprès de Michel Crépeau, ministre du com-merce, de l'artisanat et du tourisme. avait-il stigmatise l'attitude - marginale et irresponsable - d'un hôtolier accusé de vouloir jouer les martyrs et d'appeler ses pairs à entrer

dans l'illégalité. . Le gouvernement. avair-il affirmé, ne cedera pas à un chontoge qui, en pleine suisan tou-ristique, va à l'encontre des intérêts des consommateurs. •
De son côté, M. Crépeau avail, é

plusieurs reprises, dénoncé les - brebis galeuses - et souhaitait, mercredi, les voir condamner severement, à commencer par celui qu'il qualifiai de saint Sébastien de l'hôtellerie.

Mauvais exemple

An cours de l'audience, le procu-reur devait justifier la rapidité pour le moins inhabituelle de la procédure déclenchée face à - un comportement déterminé, voire bloqué et - un refus de rentrer dans le rang - en reconnaissant que l'effet de dissuasion recherché exigeait qu'une poursuite soit engagée rapidement. Pour lui, il s'agit là, néanmoins, d'une affaire ordinaire de délit économique, encore qu'elle concerne les consommateurs et une profession qui. dans sa majorité, respecte la discipline collective Imposée à tous dans le cadre de la lutte contre l'inflation »,

Refusant de voir dans le prévenu un martyr kofkaien d'unc machine naministrativo-judiciaire particulièrement malvelliante : il relevait que, en contrepartie de la liberté des prix accordée à partir du 15 evril dernier à certaines catégories d'hôtels, les représentants de la profession hôtelière étaient convenus, par un accord exprès, que les prix ainsi liberes s'inscriraient dans un esprit de moderation et ne sauraient conduire à des comportements incompatibles avec les objec-tifs de prix définis par les pouvoirs publics. Ces nbjectifs étaient connus : ramener l'inflation, en 1985, entre 4.5 et 5 %. Malheureusement, observait-il, les contrôles essectués ont révélé des hausses

De notre envoyé spécial

inadmissibles. Les pouvoirs publics se devaient de réagir : d'où l'arrêté du 26 juin (le Monde du 2 juillet) limits nt notamment é 4,5 % la hausse des prix dans les hôtels trois étoiles. Depuis, précisait-il, des contrôles ont montre qu'au moins 60 % des hôteliers concernés étaient

. Il ne s'agit donc pas, insistait-il, d'une rébellion massive, mais de quelques cas d'hoicliers qui refuaent d'appliquer la loi et s'obstinent à pratiquer des prix illicites. - Tel est le cas de M. Billing, acceusé d'avoir augmenté de 11 % en moyenne les prix de son établisse-ment, l'Hôtel de France. Aussi le procureur devait-il demander au tri-bunal de prononcer contre lui des sanctions de caractère pécuniaire, en rapport avec les profus illicites réalisés sur le dos des consomma

Une position partagée par la chambre de consommation d'Alsace, qui s'était constituée partie civile el reclamait, de son côté. 50 000 francs de dommages intérêts pour le préjudice causé aux consommateurs. . M. Billing etont un exemple, vous sixeriez ainsi le prix du ntauvais exemple », ajoutait son

Solidarité

Visiblement ému, M. Billing, tout en soulignant le poids des charges qui pesent sur cette profession et en précisant que les hausses relevées dans sos établissement ne faisaient que rattraper l'inflation, expliquait surtout qu'il n'avait fait qu'appli-quer l'accord de régulation signé le 7 février (le Monde du 19 février) par l'ensemble de la profession. « En revenunt sur cet accord, en juin dernier, l'administration, estimuit-il, a trahi sa parole. Et de regretter

- cette liberté enfin accordée et si rapidement reprise ...

Là était visiblement le fond du débat ainsi qu'en témoignait le défilé à la barre des signataires de l'acecord de regulation venus expli-quer, que si on lenr avait alors tenu le discours d'aujourd'bui, jamais ils n'auraient ratifié ce document. Un défilé destiné également à montrer la solidarité de l'ensemble de la profession avec le prévenu, que devait confirmer la manifestation organisée le jour même à Strasbourg. Que cette dernière n'ait pas eu l'ampleur escomptée par les organisateurs n'enlève rien à la démonstration d'unité offerte dans le prétoire, et qui réduisait singulièrement les efforts des pouvoirs publics pour eccréditer la thèse selon laquelle il y aurait d'un côté une majorité silen-cieuse disciplinée, de l'antre des brebis galeuses .

D'autam plus qu'il était précisé par la défense que tous les trois étoiles de la ville avaient adopté une position semblable à celle de M. Bil-

Cette unité était symbolisée par la création, le 29 juin, d'un comité de crise qui regronpe l'ensemble des centrales syndicales et revendique 5 000 à 6 000 ndhérents à ture personnel. Le président de ce comité a rappelé que, contestant la validité de l'arrête de blocage de juin (un recours en annulation a été déposé au Coaseil d'Erat), il entend s'en tenir à l'- accord de liberté - de février. Baptise Hotellerie et liberté, ce comité situe bien le problème en plaçant le débat sur le terrain de lo sauvegorde de la liberte de ges-tion de l'industrie hotelière et du refus d'une réglementation ou d'un blocage des prix ».

Une question de principe done, qui explique le dialogue de sourds auquel un assiste aujourd'hui. D'un coté, des hoteliers qui se sentent - floues - ; de l'autre un ministre

qui - o l'impression d'être cocu -. Un dielogue illustré jeudi à l'audience par les efforts répétés, mais vains, du procureur pour faire admettre aux signataires de l'accord de février qu'ils connaissaient - et donc souscrivaient - aux objectifs de prix du goavernement.

 J'oi le sentiment, avait observé le procureur, que pour certoins liberté n'est synonyme que de housses -. « La liberté, c'est lo hausse ou la baisse, répliquera la défense; ce qui n'est que la hausse, c'est l'encadrement -. - Liberté des prix, ajoutait un hôtelier, celo veut dire investir dovantoge - Et il se rappelait au passage que ce secteur avait rapporté, l'an dernier, 30 milliards de francs de devises. Autani de positions qui expliquarent le volonté de la profession de faire du volonté de la profession de faire du cas Billing un procès-phare, d'autani que d'autres affaires (plus de 200 procès-verbaux auraient été dressés) procès-verbaux auraient été dressés | devraient suivre cette « première » strasbourgeoise.

La défense s'est attachée à eppuyer cette strutègie sur de solides bases juridiques. C'est ainsi que M. Alexandre s'étonnait que l'arrêté de juin puisse à la fois réaf-firmer la liberté et la restreindre aussitot, et demandait au tribunal d'en constater l'illégalité, donc de relaxer son client. Quant à Mr Tremollet de Villers, il voyait mal - comment le Conseil d'Etat pourrait loisser passer un tel texte -Une demande à surseoir à statuer en attendant que ce dernier se pro-nonce a été déposée.

Invité par la défense à refuser d'etre · le servant de la pulitique des prix d'un gouvernement donné : ct, par conséquent, à traiter cette affaire - uniquement sur le terroit juridique -, le tribunal, confronté à un dossier complexe et épineux, saisira-t-il la perche ainsi tendue? Réponse le 29 août.

PATRICK FRANCÈS.

SCIENCES

LES SAURIENS FONT UN BOND EN ARRIÈRE

Comment expliquer la brusque disparition des dinosaures La question est une nouvells fois posée. Des chercheurs améncains ont, en affet, découvert cet été des fossiles de ces ani meux préhistoriques qui semblent infirmer la théorie la plus couramment admise par les naléontologues.

On semblait avoir trouve une explication satisfaisantn à l'extinction massive de ces gros reptiles, intervenue, pensait-on, y a soixonte-cinq millions d'années. A cette époque, un astéroida ou une comete teraient entrés en collision avec la Terre et, en se désintégrant, ils euraient formé un écran de poussière qui aurait stoppe photosynthèse et perturbé la la survie des énormes sauriens et de leurs congénères.

Or M. Keith Rigby, de l'univarsitá de Notre-Dame. a récomment découvert, dans le Montana (Etats-Unis), des os nt des dents pointues fossilisés appartenant à divers types de dinosaures, dans des roches qui se seraient formées quarame mille, voire deux cent mille ans destes généralement mia en causa. « Nous sommes convaincus qu'il y a eu des collisions (de corps célestes evec la Terre] qui ont provoqué la mort d'un grand nombre d'orgnnismes vivants, mais elles n'ont pas fait disparaître tous les dinosaures a, a souligne M. Rigby.

Il reste que les dorations portant sur des époques si lointaines sont délicates et que leur précision no dépasse pas quelques milliers - voire quelques dizames de milhers — d'années.

STIVALS

9

27-1-1

 $q_{2m} = 10^{-10}$

10.00

-2

2 X : 4

;

3-----

10.00

12.2

20.00

MONTRÉAL

ane Funda chez le ्टंड' टंड स्टब्स citable. No angiophene. 4 112 2 1875 miere fou di

Typingue. ne TOUSETTICHE BY · La raisi :: .:::area. Jewisa DCTSORDARES i Le és derement CAUSER PEVE - 🤃 😉 de Montrés A 71 127 114 courent très mirer. La accought d'i mae qu'on re La mère sup penche pour - . . meet pour l - . 35

reumes de s Le film w de Mee Til i'affrontem ್ ೧೯೭೭ deux sacrées - 7 - 2 BQ mics et con g. alautam sur la - ereches qu: se livren para Paime The second second Le pius c Andre est le Canad

avec délice p

21751200 pays en était .3 :50 que da Devoi : crièusie regrette cette ... GUARTO see - mais il er compte teur a eu lo grantes ... gagantesles accents d gui ne sont THE MARK d'intecter de the dune francais . E liste de la qu'Agnès, ve un illisser paurie villag . . . to legue! l'anglais... authoris . In a Mont-

ley, le mette

Studio, est ra

git entre se

Mais on tro

rel, la beauté

protecteur, u

que le bon S

le meilleur or

tourne à son. naire d'un fib

L'astuce ti

Leurs pare

- beaufs - be

hensifs et

Michel G

bien, mais se

banales, pla

qu on en vie

chrome-néor

* Voir film

ROCI

cochères, le

stars du rock

de Pani Ma

5 000 livres. la Mercedes

RECTE

complices.

CINEMA

GRAVERS RISS », DE MATTHI

Imoureux pris au

.. 44 4000

mir a alors Mais la mi ~ 0.35 berte - . . . die (film de l'idée on tournage invente un pe MEL: - Jis. Cout : miteux, Stein the ... United ber dans les l Main a sembuer le à la Kim Nov

State Kiss (le PE Per 12": :- presque. and party That is comple * lien. Nicholson, Manage Serverdo Berto-Tall le pari time in es l'ac-Maca Marie Victoria Assemble of the film sur

terférence e a metions des brick et Str to des ci-Carol jouem Killer's Kiss recipe, terroire le point retourné merieur en a fue: d. peration : film. Mais 'Allan, pay ther que le gars, perd le chez Kubrich a fon her compte de la am an doll tout bouhomme. Le de iemano. Marin Karest humani Claude Character some large-Blaine Noval improbable; Surrant out. dere comme cœurs en dén

BLESSURE ». de Michel

^{lock} en banlieue pavi the ampartique. Florent pas dans d lėzardė, ma

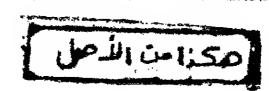
de a un sage interes-dux cases un d'amour. replac et serréte à quitconsideration de par le de douver, qui, pour a sachera to teroliver. to de cette ristoire toute danait cu percir a un mélo Skeitque de renées 30, Grand reue avec son

the monter is rai visage Spendiction to according a sont de to le mato, cui ne sont Samples of show-biz et Bue (les memes) Michel Mes de la succi de vérité
lines comentants scènes dans Calliera in Isible - et il a Redislogue

in Grand co. un cont : il dible on more rain center dible on physical demonstration of the second while mais figes une fois regent un standard de d ban ote le moin-HIM PODITION: Il cvite le ALM Contains il evite in Lea rockers ne logent

Tchekhov, M par Marcel comme II s (le Monde da Tchekborn, a che! Dnet





JEAN-YVES MAK

etleche

a place de

The same of

Savor 9 on

÷n ene

Ce s seal

Parating.

Surg y

A PARTY BY

.

11. Bit 4

- 11- 1-4-

Contract to Server

And the Park Table

1.0

er in thing i

34 33 4 2

. .

7. 14.1134

....

717

4.00

11.1.11263

7.4

SCIENCES

1.13

w 1:5

177

1. 14 to 71

- . . . =

1.00

S 10 F2

- 14 sk 4

10.00

....

100.1

 $z \in \mathbb{R}^{2/3/2}$

4.45

1,180

1350

1 18 THE PR

10.3

100 60

.

第四名 (1777年) 1775年

14.1

- Abutha estigne.

÷s sont Die

S Deducorb Sans les pr

Section of the comments

3/

The Court of the

Transport of the second

fore and

est de . .

. .

COLUMN E.

5.53

Jane Fonda chez les sœurs

 Je déclare le neuvième Festival de Montréal ouvert ». On a entendu plus original. Pourrant la phrase res-tera dans les annales. Elle l'a dit en français avec force et si bien! Et puis elle est partie raide et musclée, montée sur ses ressorts d'aérobic.

lls sont contents ici que Jane Fonda soit venue inaugurer la manifestation avec Norman Jewison et son nouveau film Agnès of God. Le Tout-Moutréal est arrivé sur son trente et un pour l'occasion et la foule camoise si bien habillée aurait ricané. Mais à Cannes, on aurait perdu la tête d'avoir Jane Fonda, on n'aurait pas expédié rondement la liste des ministres présents et l'on n'aurait peut-être pas fait un triom-pbe è l'acteur inponais Toshiro Mifune, membre du jury. C'est qu'à Montréal, le Festival des Films du monde appartient aux cinéphiles.

Deux cents longs métrages, cinq cent deux projections sur onze jours, deux cent mille spectateurs attendus... Dès le 22 août, lendemain de l'ouverture, vingt-cinq séances à venir affichaient complet. Les Montréalais se sont dépêchés d'acheter leurs tickets pour la Palme d'or de Cannes, pour Partir, revenis nu pour Rendez-vous, d'André Téchiné. Plus étonnant : ils se sont précipités eussi bien sur la sélection des films bongrois et latinoaméricains que sur le Procès de Tokyo, ne documentaire du cinéaste japonais Kobyashi, qui dure quatre heures. Le compétition compte moins, semble-t-il, que le gigantesque éventail ouvert

A en juger par le sérieux mani-festé par les festivaliers armés d'une liste qu'ils cochent aussi fébrilement que des turfistes, on se dit que ce public-là ne va pas s'en laisser conter. L'enthousiasme avec lequel l'Agnès of God e été eccueilli d'entrée e prouvé le contraire, mais il ne doit pas être question à Montréal de transiger sur le sens de l'hos-pitalité. Norman Jewison, Canadien angiophone, qui tourne pour la pre-mière fois dans son pays d'origine et, qui plus est, au Québec, sur un sujet typique, ne pouvait qu'être chaleu-reusement epplandi.

« La raison, lo foi, l'innocence » : ainsi Jewison présente-t-il les trois personnages de son film. Jane Fonda évidemment est dans le rôle de la raison. Psychiatre nttachée à la cour de Moutréal, elle enquête dans un couvent très secoué par le cas à examiner. La jenne sœur Agnès n accouché d'un bébé d'origine inconnue qu'on retrouve aussitôt étranglé. La mère supérioure (Ann Bancroft)
penche pour l'innocence, éventuellement pour le miracle. Jane Fonda
elle-même sera troublée de voir les panmes de sa cliente se mettre à sai-

Le film vant par le rayonnement de Meg Tilly (Agnès) et surtout l'affrontement Bancroft-Fonda, deux sacrées bonnes femmes, ennemies et complices, qui en savent autant sur la vie l'une que l'autre, et qui se livrent à un suave match de

Le plus choquant dans l'affaire est le Canada obscurantiste décrit evec délice par Jewison, comme si le pays en était encore là, et les invraisemblances linguistiques. Le critisemblances linguistiques. Le critique du Devoir o'y a pas vu malice. Il regrette cette « vision un peu dépassée », mais il note que « le réalisateur a eu la gentillesse de respecter les accents des comédiens québécois qui ne sont pas doublés et même d'injecter des bribes de dialogue français ». Plus exigeant, le journaliste de la Presse fait remarquer on Amés, venue tout droit de son on'Agnès, venue tout droit de son pauvre village, n'a jamais appris les mécanismes de la procréation. Alors

CLAIRE DEVARRIEUX.

CINEMA

« STRANGERS KISS », DE MATTHEW CHAPMAN

L'amoureux pris au piège.

40 000 dollars de l'époque. United Artists acceptent de distribuer le film sous le titre de Killer's Kiss (le Baiser du tueur J.

Trente ans plus tard, ou presque, en 1983, an cours d'une party, Blaine Novak, un agent qui compte parmi ses clients Jeck Niebolson, Martin Scorsese, Bernardo Bertoiucci. John Cassavetes, fait le pari evce deux amis, le jeune cinéaste an-glais, Matthew Chapman et l'actrice, également anglaise, Victoria Tennant, de monter un petit film sur l'envers du cinéma, les émotions des comédiens, l'égocentrisme des cineastes. Killer's Kiss, retourne comme une crêpe, fournira le point de départ. Coût de l'opération : 150 000 dollars, pas plus cher que le Rubrick, si l'on tient compte de la dépréciation du dellar. Le tont bouelé en trois semaines. Marin Karmitz et Claude Chabrol sont largement battus evec leur Poulet au vinaigre, pourtant considéré comme

Stanley Kubriek, qui a alors Mais la matière grisc ne s'évalue vingt-six ans, filme en 1954 dans les rues de New-York un quickie (film à petit budget) dont le tournage s'étale portant sur dix mois. Coût : de l'idée originale et coscénariste, invente un personnage de comédien miteux, Steire, tout ébloui de tourber dans les bras d'une belle blonde à la Kim Novak, sa partenaire. Stanley, le metteur en scène, lointain adepte des méthodes de l'Actors Studio, est ravi de la passion qui surgit entre ses deux protagonistes. Mais qui trop s'amuse se brûle. Carol, la beauté frémissante, a déjà un protecteur, un mafioso, qui tue presque le bon Stevie. Tout rentre dans le meilleur ordre possible : Carol retourne à son Jules, Stevie, son partenaire d'un film, à sa solitude.

L'astuce tient dans la double in-terférence entre l'original de Kubrick et Strangers Kiss. Stevie et Carol jouent dans un pastiche de Killer's Kiss et soat joues par le metteur en scène du film dans le film. Mais Stevie, le brave petit gars, perd la hlonde, qui, comme chez Kubrick, préfère retrouver son homme. Le jeu de miroir en ebline est humanisé par la présence de Blaine Novak, le plus miteux, le plus improbable, le plus émouvant des cœurs en détresse.

« BLESSURE », de Michel Gérard

Rock en banlieue pavillonnaire

Un rocker sympathique, Florent Pagny, rencontre une fille, Patricia Millardet, qui n un visage intéres-sant et la voix cassée. Nuit d'amour, amour toujours. Elle n'est pas née de la dernière pluie et s'apprête à quit-ter son précédent amant, dealer drogué complètement -déjeté», qui la tue. A son tour, il est tué par le rocker fou de douleur, qui, pour l'occasion, e ncheté un revolver.

A partir de cette histoire toute , qui eurait pu servir à un melo réaliste-poétique des années 30, Michel Gérard s voulu, avec son film *Blessure*, montrer le vrai visage des jeunes banlieusards, accrochés à la musique et à la moto, qui ne sont pas des voyous et se tiennent à l'écart des vampires du show-biz et de la drogue (les mêmes). Michel Gérard pousse le souci de vérité jusqu'à filmer certaines scènes dans le style «caméra invisible», et il n demandé à ses interprêtes d'écrire

leur propre dialogue. Michel Gérard est un naif : il croit que la vérité des mots fait celle des personnages. Physiquement, ils sont crédibles, mais figés une fois pour toutes dans un standard de comportement qui leur ôte le moindre intérêt. Pourtant, il évite le poncif HLM. Les rockers ne logent pas dans des clapiers de béton lézardé, mais dans des pavillons. Leurs parents ne sont pas des «beaufs» bornés, ils sont compréhensifs et même affectueusement

Michel Gérard s'applique à faire bien, mais ses images sont tellement banales, plates, filmée mollement, qu'on en vient à regretter les chiches

C.G. * Voir films nonveaux.

m ROCK EN SALLE DES VENTES. – Sotheby's met aux enchères, le 29 noût, des souvenirs des enchères, le 29 août, des aouvantrs des stars du rock. Nombre d'entre eux sont lés au Beatles : une lettre manuscrite de Paul MacCartney (mise à prix : 5 000 livres, près de 60 000 francs), ou la Mercedes de John Lesson, qui pour-rait atteindre 150 000 livres.

■ RECTIFICATIF. - La pièce de Tchekhov, Ma feman, mise en scène per Marcel Cuvelier, est actuellement reprise au Poche Montparasse, et non comme il a 606 indique par errenr (le Monde du 21 sout) au Petit Mont-(se standar en 21 zons) na Peus Modi-parnasse, où va être repris Tehekhov. Tehekhova, avec Francine Bergé et Mi-chel Duchaussoy, d'après la correspondance de l'anteur avec Olga

DOUARNENEZ

L'image du Noir

Pour sa buitième édition, le Festi-val des minorités nationales de Douarnenez poursuit sa politique de découverte simultanée du cinéma local et d'un cinéma êtranger (1). A côté de la compétition proprement dite, réservée aux seuls films de Bretagne et des Pays de Loire (quinze réalisations sont inscrites cette réalisations sont inscrites cette année, courts et moyens métrages), le Festival a choisi comme thème pour 1985 le cinéma des Noirs américains. Une trentaine de films seront projetés, couvrant l'histoire d'une production qui remonte aux origines, à l'époque de Naissance d'une section, de D. W. Griffith (1915), un classique certes, mais jugé raciste à sa sortie.

Birth of a Race (Naissance d'une race, 1916), produit par des Noirs, est la réponse au film de Griffith, nous explique Erwan Moalic, organisateur du Festival. «Une copie unique existe à lo Bibliothèque du Congrès à Washington. Il n'était pas possible de l'obtenir. Les histoires du cinéma occultent ce phénomène. Nous avons retenu une trentaine de films, chotels par trois personnes de goûts différents, » L'idée originale de Douarnenez consiste d'une part à proposer un choix d'œuvres caractéristiques de diverses périodes et tendances du film Noir (2). D'autre part, à réunir des personnalités, cinéastes ou criti-ques, qui travaillent à faire mieux connaître ce qui a été accompli.

connaître ce qui a été accompli.

Seront présents des cinéastes noirs comme le prolifique William Greaves, par ailleurs membre de l'Actor's Studio, Woodie King, qui travaille également à Broadway, Alile Sharon Larkin, jeune réalisatrice formée à l'université de Berkeley, ainsi que le critique Albert Johnson, fixé à Berkeley où il enseigne depuis vingt ans la littérature anglaise et le cinéma.

Le cinéma noir est très sous-

· Le cinéma noir est très sousestimé, insiste Albert Johnsoo, ambassadeur itinérant du cinéma américain en général, pas seulement noir, sur lequel sa culture est inépai-sable. Scar or Shame d'Oscar Micheaux en 1927 était l'œuvre d'un romancier décidé à se lancer dans le cinémo pour changer l'image du Noir à l'écran. Depuis la fin de la guerre civile, les Noirs

cherchaient à se faire accepter comme des gens respectables. L'argent venait de riches Noirs, les acteurs étalent ou non des professionnels. Aujourd'hui l'image du Noir est plus sophistiquée, il tente de réussir dons le monde des ale reussir dons le monae des Blancs. Des pressions sont exercées sur Hollywood à tous les niveaux, de la part du gouvernement, des syndicats, pour introduire acteurs, réalisateurs, techniciens noirs.

réalisateurs, techniciens noirs.

La télévision offre les meilleurs débouchés, rémoin le film The Killing Floor, de Bill Duke, montré récemment à Cannes à la Semaine de la critique. La télévision joue un peu, dans le domaine social, le rôle tenu autrefois par la Warner à l'époque de Je suis un évadé et de Furio noire. Elle est devenue le média de ce que nous appelons média de ce que nous appelons « tabloid journalism » (journalism a initial journaisme " journaisme populaire). Elle se montre bien plus audacteuse que Hollywood. C'est pourtant Hollywood qui crée les réputations et donne la célébrité. Nous déplorons que Cotton Cinb, un film qui touche de si près notre histoire, ait été réalisé par un Blanc, flit-il Francis Coppola. Il est bourré d'inexactitudes. Un réalisateur noir auralt fait autre chose, Et c'est Steven Spielberg qui s'attaque à The Color Purple, de la romancière noire Alice Walker. »

LOUIS MARCORELLES. * Donarnesez, Cinéma le Club, du 26 août au 1 septembre. Tél. : (98) 92.97.23 ou 92.10.07.

(1) Le Festival est patronné conjoin-tement par la Maison des jeunes et de la culture et l'Association bretonne Daou-lagad Breizh (les Yeux de la Bretagne).

lagad Breizh (les Yeux de la Bretagne).

(2) God's Stepchildren (1938), d'Oscar Micheaux (déjà révélé à Nantes à la fin des années 70), qui essaya dès l'époque du muet de créer un cinéma noir parallèlo à l'industrie, des bandes purement hollywoodiennes réalisées par des Blancs comme la Châne (The Definnt Ouez, 1959), de Stanley Kramer, et le récent Soldier's Story, de Norman Jewison, sorti la saison dernière, les productions de cinéastes indépendants noirs comme Charles Burnett et Halle Gerima, ou des Noirs cuvrant et Haile Gerima, ou des Noirs ceuvrant à Hollywood comme Car Wash, de Michael Schultz, et l'autobiographique Michael Schultz, et l'antobiographique The Learning Tree, de Gordon Parks.

MUSÉE

CHALON-SUR-SAONE

A Nicéphore Niepce, le pays reconnaissant

Le musée Nicéphore-Niepce de Chalon-sur-Saone propose actuellement trois expositions, dont un parcours dans l'œuvre d'Henri Cartier-Bresson. Une bonne occusion de découvrir l'endroit, particulièrement accueillant.

Joseph-Nicéphore Niepce est né à Chalon-sur-Saône en 1765; Officier de l'armée révolutionnaire, sa santé précaire et sa mauvaise vue le contraignent à abandomer l'uniforme. Dès 1801, e'est à la science qu'il s'intéresse. Avec son frère, il invente en 1807 un moteur à combustion interne, puis construit une draisienne en 1818.

Il ne commence ses recherches sur la photographie qu'en 1813, dans le laboratoire du domaine du Gras, sa maison de Saint-Loup-de-Varennes, à quelques kilomètres de Chalon-sur-Saône. Bien que les premiers résultats datent de 1816. l'«héliogravure» ne sera livrée nu public que dix ans plus tard. En 1829, un contrat associe Niepce et Daguerre, ce dernier reconni que l'invention revient au seul Chalonnais. Après la mort de son asso-cié, en 1833, Daguerre modifiera le contrat : à lui les lauriers de la découverte. En 1839 apparaissent les premiers daguerréotypes.

Inutile de dire qu'à Chalonsur-Saône on n'hésite pas à flétrir l'imposteur et à encenser le véritable inventeur de la photographie. C'est ainsi qu'en 1972, cent-cinquante ans après la découverte (qui porte offi-ciellement le millésime 1822), a été inanguré le musée Nicéphnre-Niepce.

Installé dans l'ancien hôtel des Messageries royales, construit eu dix-huitième siècle au bord de la Saône, il s'est adapté au lieu, à son toit de pierre et à ses fortes charpentes de bois encore visibles. La bătisse est vaste et elle abrite d'abondantes collections : appareils d'abondantes collections : appareils d'optique (praxinoscopes, « lan-ternes Dubosq »...) ou de photogra-phie, des origines à nos jours, curio-sités comme ce masque de Mickey qui e un objectif dissimulé dans le les astronantes en 1969, et quantité de matériel d'espionnage, miniatu-

risé ou camonflé. Une salle est consacrée à Niepce et à ses travnux : on y découvre les premières photographies du monde : premieres pintographies du monde: la Table servie, que le grain rapproche d'un tableau pointilliste, et surtout une vue prise de la fenêtre de la maison du Gras, datée de 1826 mais vraisemblablement de dix ans plus ancienne. Ce n'est, hétas, qu'une reproduction. l'original es premient

reproduction, l'original se trouvant aux Etats-Unis. On visite également une salle Daguerre - les Chalonnais savent dominer leur rancune - et d'autres où sont conservés autochromes, ana-glyphes, hologrammes, canons à ferrotypes, et une reproduction des premiers tirages snr papier qui illustraient un onvrage de W.H.F. Talbot, édité en 1844. Si l'original

est bien en France, il est trop fragile pour être exposé. Le musée Nicéphore-Niepce est un musée vivant. Son conservateur, M. Paul Jay, accueille trois expositions temporaires par trimestre. Les plus grands noms ont été les hôtes de l'ancien hôtel bourguignon : Doisnean, Clergnes, Lertigue, W. E. Smith, Sabine Weiss, Marc Garanger En ce moment, Henri Cartier-Bresson a les honneurs de la salle Bernard-Lefebvre, tandis que Bernard Fancon et Emmanuel Sougez occupent d'autres pièces de la

Le musée Nicephore-Nience recoit chaque année environ vingt mille visiteurs : une affluence en progression régulière depuis 1972, Ce sont surtont des touristes pendant l'été, le plus souvent venus de l'étranger. Les Chalonnais et les Bourguignons sont pourtant inexcu-sables de ne pas connaître leur musée. Le droit d'entrée, en effet, tranche avec la qualité des expositions ; I franc, tout ce qu'il y a de

S. DURAND-SOUFFLAND.

phie, des origines à nos jours, curio-sités comme ce masque de Mickey qui e un objectif dissimulé dans le nez, le boîtier Hasselblad utilisé par jasqu'an le aeptembre.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

■ L est étrange que les hommes politiques se donnent en spectacle quand les specne jouent qu'entre eux, pour eux, que la salle ne leur importe pas du moment qu'ils occupent seuls le théâtra. A moins qu'ils ne fassent, de la sorte, preuve da lucidité, tant ils savent, au fond, que la pièce est mauveise, qu'il e'agisse de l'ouvrage, du texte ou de la mise en scène. D'eutant que les rôles eux-mêmes ne sont ni définis ni distribués avec certitude. M. Mitterrand est-il la dupe ou bien le traître de cette coproduction franco-néomieux -zélandaise ? M. Hernu sera-t-il (politiquement) assassiné au détour du troisième acte, capendant que M. Fabius expirerait (non moins politiquement) quelques vers avant la fin du cinquieme ?

Qu'importe I Si l'Etat e trompé, il est coupable ; s'il a été trompé, il n'est pas moins fautif ; car, alors, chacun est fondé à ne plus accorder crédit à la majorité en place, soit qu'on le juge malfaisante, soit qu'on l'estime

Pour autant, l'opposition serait mal avisée de se réjouir, croyant que le crédit gaspillé à gauche sera tout aussitôt reversé au bilan de In droite: Infiniment moins sotte qu'on ne le dit. cruelle à l'occasion, cette juxtaposition d'opinions divergentes qu'on nomme l'opinion publique sait se rassembler pour condamner les deux camps, celui qui n mel agi et celui qui aurait pu mal agir. Le discrédit qui atteint l'une des deux familles politiques du pays ne tarde jamais à éclabousser l'autre.

Dans de telles circonstances, rien n'interdit de penser que l'opposition n'est vertueuse que par nécessité et que l'exercice du pouvoir, davantage que le parti pris idéologique de ses occupants, conduit à ces sottes gesticulations, à ces subsitemes barbouzeries. L'opposition peut se récrier et le majorité se défendre, les rôles sont à tout moment interchangeables, sujourd'hui ou en mars pro-

Vue de loin, loin de Paris autant que loin d'Auckland, la politique apparaît ainsi comme la nestion du droit de tromper et de se tromper, conjointement remis à des gens qui se détestent ou qui font semblant : la classe politique. A la manière des jeux d'enfants où chacun à son tour s'y colle en interdisant aux autres de partager leurs amusements.

Il reste que, même étranger au coup monté des antipodes, l'actuel pouvoir, à tous ses degrés, ne cesse pas d'être critiquable. Il ne suffit pas de disposer du droit de punir et d'être prêt à en user, il faut avant cela empêcher que les fautes ne soient commises. Ou bien, soi-même, reconnaître que l'État n'e pas contrôlé, ou le pouvoir pas meîtrisé, son domaine. Ou encore s'avouer malchanceux,

Il est vrai que l'équipée mal menée contre le mouvement Greenpeace pourrait tout eussi bien faire croire à un échec sciemment organisé et dont le but - réalisé - était de nuire au gouvernement en place. Dans ces jeux de miroirs sur fond de complot, sait-on jamais qui conspire contre qui, qui est eux ordres de

Question pour rire: si l'affaire avait su lieu après mars 1986, l'actuelle opposition étant devenue maîtresse du Perlement, hypothèse permise, que se serait-il passé à A qui aurait appartenu le droit de punir politiquement s'entend? C'est à de tels événements qu'on verra ce qu'il peut en être de le cohabitation...

Bribes

Concarneau, une pancarte indique la UR la route qui mene de Saint-Nazaire à localité de Sarzeau. Ce bourg de quatre mille habitants - le guide d'oit - e donné le jour à une unique célébrité, Lesage, euteur du Diable boiteux — et de Turcaret — € pièce engagée ».

Les guides sont lacunaires. Cette ville donna aussi son nom à une tres pure jeune fille, Angélique de Sarzeau-Vendôme, qui ne figure dans aucun nobiliaire pour le bonne raison que ladite jeune fille est un personnage de roman, l'une des nombreuses victimes celle-ci ravie de l'être - d'Arsene Lupin, dont elle fut, devent Dieu seulement, l'épouse.

Comment se crée le héros da roman ?-Comment devient-il à ce point fameux qu'il passe en proverbe ou, mieux, en nom com-mun ? Comment parvient-on à ces bonheurs d'écrivain qui montrent l'auteur effacé par sa créature ? Agatha Christie a survécu à Hercule Poirot, mais Maurice Leblanc est déjà nublié que Lupin survit, Leslie Charteris est moins célèbre que le Saint, et le sapeur Camenber, le savant Cosinus ou le famille Fenouillard ont pulvérisé Christophe, oublié dn tous désormais. Conan Doyle avait fini par hair si fort Sherlock Holmes qu'il le fait mourir pour assouvir sa jalousie tant le héros étouffait son euteur. Est-ce un pareil probième qui empêche Dieu de dormir ?

Autre question relevant elle aussi de l'ontologique interrogation militaire : « De vais goût ? D'où vient qu'il éclete davantage en campagne quand la nature tient toute sa place 7 Naviguer en dehors des eutoroutes est une joie de conduite (le droit de ne pas se hâter, le plaisir de suivre le tracé invisible meis intact de ces routes séculaires et grands chemins) et une affliction pour l'œil. A se demander quelle peut être l'utilité du permis de conduire sous réserve qu'il eût été créé à des fins sinon esthétiques, du moins d'harmonie.

DIQUÉE dans Julien Gracq (Préférences). qui fut compagnon de loisir, cetta phrase entre cent autres inquiétantes : « La langue française n'est pas destinée à vivre éternellement. » Le propos date de 1954, alors que n'existait ni Haut Comité, ni Haut Conseil destinés à protéger le fran-

Proteger, on sait ce que cela veut dire. Cela sent sa réserve d'Indiens, ces espèces en voie de disparition. Les anglophones réclament-ils protection ? Les francophones du dix-huitième siecle, qui dictaient leur loi langagière à toutes les cours d'Europe, intel-lectuels compris, se seraient gausse qu'on pût envisager de protéger le français. L'académie de Dijon couronnait Rousseau, qui couronnait le français. Comme un superflu de gloire. Non pas comme l'ultime prouesse d'une langue moribonde créant la surprise qu'elle fut encore employée.

Mais aussi... l'époque est bien téméraire qui e évertue à faire survivre une lengue qui e avalé le latin, lui-même étrangleur du grec ; assassiné le breton, l'occitan et tant d'eutres parlers qui ravissaient leurs pratiquants ou leur étaient nécessaires. Fût-ce à tort ? Si nous sommes à présent tenus de savoir que les civilisations sont mortelles, c'est évidemment d'abord par la langue qu'elles perdent vie. L'homme change d'état en changeant de langage et change de langage en changeant d'état. Si le français devait disparaître, c'est qu'il aurait fait son temps. En matière de langage, tort et raison n'ont pas de place. Le vainqueur est celui qui devalt gagner. N'y a-t-il pas d'nilleurs surcroît d'esthétisme à parler dens une langue qu'on devine condamnée ?

(1) Solution auprès des amateurs de comique

Pě

DIX HEURES (606-07-48), 22 h : Scènes FONTAINE (874-74-40), 21 h : Du riffi

dans les labours.

JARDIN SHAKESPEARE (241-81-93),
16 h.: la Fête à Shakespeare. GALERIE 55 (326-63-51), 19 h.: Sexual Perversity in Chicago.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : h Cantarrice charre: 20 h 30 : la Leçon.

LUCERNAIRE (544-57-34) : L 20 h :

Diabolo's 1929-1939; tl. 18 h : Parkma
français rº 2; 20 h : Côôme qui pent;

21 h 45 : Commedia dell'arte.

MATHURINS (265-90-00), 21 h : les MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 ; le

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 ; le

POCHE-MONTPARNASSE 92-87), 20 h 30 ; Ma femme. POINT VIRGULE (278-67-03), 18 h 30: Eclairs d'un sorcier.

PORTE ST-MARTIN (607-37-53).

20 h 30 : Deux hommes dans une valise.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30: Agatha; 22 h 30: Tango pile et face.

VARIÈTÉS (233-09-92), 20 h 45: N'écoutez pas mesdames.

Les cafés-thèatres

BLANCS-MANTEAUX (\$87-)5-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. — IL 21 h 30 : Sanvez les bébés femmes; 22 h 30 : Fin de siècle, CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 22 h 30: Man-geuses d'hommes; 22 h 30: Orties de so-cours. II. 20 h 15: Ça balance pas mal; 21 h 30: E Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes, CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 20 h 15 : Seaside rendez-vous ; 22 h : les Méthodes de Cantille Bourregs. L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : Éntrez sans me frapper; 22 h : Finetuat nec mergitur.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas dispara; 22 h 15 : Tant pis si je vots fais rire. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Courtefine et Labiche en va-

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phedre ; 21 h 30 : Lime crève l'écran. Les concerts

(voir égulement la rubrique » Festival ») La Table Verte, 22 h : Quatuor D. Speer (Practorius, Beethoven, Bodzza...).

ainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paria. Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: De Preissae jazz group. FONDATION ARTAUD, (582-66-77), 22 h: Bankie Bank. MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtre-

PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Cl. Timendier Sextet.
PHIL'ONE (776-44-26), 22 h; Apartheid

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : G. Mighty flea conners. SUNSET (261-46-60), 23 k : P. Perez. Quartet.
TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h; Voices of America; Paul Ccoper.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 22 h 30 : E. Rondn,
L. Rizzo; S. et J. Rey.

XX Festival estival

de Paris

(354-84-96) MAIRIE DU V. 18 h 30 : CI, Heiffer (Boucourechiev, Boulez, Philippot). EGLISE DES BILLETTES, 20 h 30 : Concert des élèves du cours d'orgue de J. Guillon. STATION AUBER/RER, 16 h 30,

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) Carte blanche à P. Veochiali-R. Guis-sart 16 h. Primerose, de R. Guiseart ; 19 h. le Bois sacré, de L. Mathot et R. Bibei ; 21 h. Cinéma japonais comemporain ; la Femme tatonée, de Yoichi Takabayashi.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Belcanto, de R. Van Ackeren; 17 h. la Solitude du coureur de fond, de T. Richardson; 19 h, Despair, de

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Fr.-égypt.) : Cluny Palace, 5 (354-07-76). AMADEUS (A. v.o.): Vendôme, 2* (742-97-52): Lucernaire, 6* (544-57-34); George-V, 8* (562-41-46); Parnassiens, 14* (320-30-19). — V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43).

rasquar, a. (387-33-43).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (Botsw., v.o.): Quintene, 5(633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82).

— V.I.: Impérial Pathé, 2- (742-72-52);
Fauvette, 13- (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Pathé Clichy, 18- (522-46-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Graad Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOKS (A., v.C.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Brés., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36) ; Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77) ; Parnassiena, 14- (335-

21-21).

LA BASTON (Fr.): Forum Orient Express, 1° [233-42-26); Richelieu, 2° (233-56-70); Marigman, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fanvette, 13° (331-56-86); Montparnasse Pathé,)4° (320-

12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LE BEBE SCHTROUMPF (Belge); Templers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Boîte à films, 17 (622-44-21).

BRDY (A., v.o.): Forum, 1= (297. 53-74); Hautefeuille, & (633-79-38); Mariguan, & (359-92-82); Parasasiens, 14 (320-30-19). = V.f.: Capri, 2 (508-14-62) BRAZII. (A., v.o.) : Elysée Lincola, 8 (359-36-14); Parmassiens, 14 (320-

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17-(380-30-1)).

LA CAVALE IMPOSSIBLE (*) (A., V.o.): UGC Odéon, 6" (225-)0-30); UGC Ermitage, 8" (563-16-16); V.J.: UGC Gobelins, 13" (336-23-44). CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5° (354-42-34); Olympic Entrepôt, 14° (544-43-14); Rialto, 19° (607-87-61).

(544-43-14); Rialm, 19 (607-87-61).

CINQ FEMMES A ABATTRE (**) (A. v.I.); Galité Boulevard, 2 (233-67-06).

COMMENT CLAQUER UN MILLION DE DOLLARS PAR JOUR (A., v.O.); Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Ermitage, 9 (563-16-16); V.I.; Ren., 2 (236-83-93); UGC Montpernasse, 6 (574-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gohelios, 3 (336-23-44); Mural, 16 (651-99-75); UGC Convention, 15 (574-93-40); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

CONTES CLANDESTINS (Fr.); Répo-

CONTES CLANDESTINS (Fr.): Répu-blic, I I' (805-51-33). COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (R.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LA DECHIRURE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (633-)0-82). – V.f.: Opéra Night, 2 (206-64). (296-62-561. LE DERNIER DRAGON (A., v.f.) : Rex.

2 (326-83-93). DIESEL (*) (Fr.): Galté Boulevard, 2* (233-67-06): Cinoches, 6* (633-10-82); UGC Biarritz. 8* (562-20-40): UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59).

1re et 2e époque à partir du 11 septembre

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fermées des le début du spectacie CARTOUCHERIE 374.24.08

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés servation et prix préférentiels avec la Carte Club

PALE RIDER (A., v.o.) : Forum, 1º (297-

PALE RIDER (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Marignan, 8° (359-92-82); Paramount Mercusy, 8° (562-75-90): Montparnasse Paihé, 14° (320-12-06); 144-inilet Bean-grenelle, 15° (575-79-79); (v.f.) St-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Maxé-ville, 9° (770-72-86): Paramount Opéra, 9° (742-56-3)); Bastille, 11° (397-54-40): Nation, 15° (343-04-67); Par-wette, 13° (331-56-86); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Gaumout Convention.

(539-52-43); Paramount Momparnasse, 14 (335-30-40); Gaumout Convention, 15 (828-42-27); Victor-Huge, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96). PARIS, TEXAS (A., v.o.); Cipé Bens-bourg, 3 (271-51-36).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A. v.o.): George-V, 8 (562-41-46); (V.f.): Français, 9 (770-33-88): Maxé-ville, 9 (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-)2-06).

PORKY'S CONTRE-ATTAQUE (A. v.o.) : Goorge-V, 3- (562-41-46) ; (v.f.) : Lumière, 9- (246-49-07),

RENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Danton, 6

(225-)0-30). LE RETOUR DU CERNOIS (Bris.), v.f.; Tourelles, 20* (364-51-98)

LES RIPOUX (Fr.): Rex, 2" (236-83-93); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Biarritz, 8" (562-20-40); UGC Gobelina, 13" (336-23-44); Montparnos, 14" (327-52-37); 14-Jaillet Beaugre-nelle, 15" (575-79-79).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Studio de la Harpe, 5= (634-25-52); Paramouat Odéon, 6= (325-59-83): Gaumont Champs-Elysées, 8= (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11= (357-90-81); Escurial, 13= (707-28-04); Bicavenõe-Montparmasse, 15= (544-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15= (575-79-79). -- V.f.; Capri, 2= (508-1)-69); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Gaumont Sud, 14= (327-84-50); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Mayfair Pathé, 16= (525-27-06).

(32-27-40):
LA ROUTE DES INDES (A., v.o.):
Cluny Palace, 5 (354-07-76); Gaumont
Ambassado, 8 (359-19-08). — V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33).

RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR

80-40); Paramount Clly, 8 (562-45-76); Paramount Montparnasse, 14

(33-30-0).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A., v.f.): Rex. 24 (236-83-93); UGC Rotonde, 64 (574-94-94); UGC Biarritz, 84 (562-20-40); Gaité Rochechouart, 94 (578-81-77); UGC Boulevard, 94 (574-86-40).

(8/8-01-17), USANG (A., V.O.) (*):
SANG POUR SANG (A., V.O.) (*):
Forum, Orient Express, 1* (233-42-261;
Quinterte, 5* (633-79-38); Monte Carlo,
8* (225-09-83), — V.I.: Paramount
Montparnasse, 14* (335-30-40),

(525-27-06).

(335-30-40).

Vendredi 23 août

DREAMSCAPE (*) (A., v.o): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Gaumont Ambassade (359-19-08): V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70): Fanvette, 13* (331-56-86); Gaumont Sad, 14* (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Gamhetta, 20* (636-10-96).

10-96). ZEAU ET LES HOMMES (Fr.) : EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George-V, 8 (562-41-46).

LES ENFANTS (Fr.) ; Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) ; Rialto, 19 (607-87-61). 87-61).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1° (297-53-74); Paramount Oddon, 6° (325-59-83); Colisée, 8° (359-29-46); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Montpurnasse, 14° (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

LE FACTEUM

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ (Fr.): George-V, 9 (562-41-46); Max6-ville, 9 (770-72-86); Pathé Clichy, 19 (522-46-01). LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A.,

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82). - V.f.: Paramonn Marivanx, 2 (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.): Gammont Holles, 1 (297-49-70): Brotages, 6 (222-51-97): UGC Danton, 6 (225-10-30): Marignan, 8 (359-92-82); Publicis Champs-Elyaées, 8 (720-76-23): Parassuens, 14 (335-21-21): Kinopanerama, 15 (306-50-50). - V.f.: Rex. 2 (236-83-93): Français, 9 (770-33-88): Nation, 12 (343-04-67): Favette, 19 (33)-60-74): Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-84-27); Pathé Clichy,)8 (522-46-01). CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

CREYSTOKE, LA LEGENDE DE TAR-ZAN, (Ang.-A., v.o.) : Parnassiens, 14 (335-21-21), - V.I. : Opéra Night, 2-(296-62-56), CYMKATA (A., v.f.) : Paris Ciné II, 10-(770-21-21) (770-21-71).

(770-21-71).

L'HISTOGRE SANS FIN (All., v.L.):
Botte à films,)7º (622-44-21); SaintAmbroise (H. sp.),)1º (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE
CHINA BLUE (°°) (A., v.u.): UGC
Champs-Elysées, 8º (562-20-40); Parpassiens, 14º (335-21-21).

JOY AND JOAN (**) (Fr.) : George-V, 8 (562-41-46) ; Ritz, 18 (606-58-60). RUNAWAY, L'EVADE DU FUTUR (A., v.n): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); UGC Normandie, 8 (563-16-16); V.f.: Res., 2 (236-83-93); UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-94-94). UGC Gobelins, 13st (336-23-44); Mistral, 1st (539-52-43); Images, 1st (522-47-94). SAINT-TROPEZ INTERDIT (Fr.), (1st): Paramoum Marivaux, 2 (296-KAOS, CONTES SKULLENS (IL, v.o.): Epéc de Bois, 5: (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic, 14: (544-43-14).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Areades, 24 (233-54-58); Conventioo Saint-Charles, 15 (579-33-00). MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiors, 3' (272-94-56); Calypso, 17' (380-30-11).

NOM DE CODE : OIES SAUVAGES (A., v.f.): Paris Ciné II, 10* (770-21-71). MASK (A., v.f.): Impérial, 2* (742-72-52).

MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-10-821. NOSTALGHIA (IL, v.o.) : Bonaparte, 6

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(*): Denfert, 14* (321-41-01); Républic, 11* (805-51-33). LES NUITS CHAUDES DE CLÉOPA-

TRE (lt., v.f.) (**) : Paris-Ciné, 10-(770-21-71);

SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-7); Olympic, 14 (544-43-14). LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis Matignon, 8 (359-31-97). LES NUTIS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11' (805-51-33). SPECIAL POLICE (Fr.) : UGC Montmasse, 6º (575-94-94); UGC Nor-

LES FILMS NOUVEAUX

AMAZONIA, LA JUNGLE BLAN-CHE (*), film italien de Ruggero Deodato (v.o.) : UGC Ermitage, \$\(^{263-16-16}\) ; V.f. : Lumière, \$\(^{264-907}\) ; Mazéville, \$\(^{9}\) (770-72-86) : Bestille, 11* (307-54-40) ; UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13* (336-23-44) : UGC Convention, 15* (574-93-48) : Pathé Clichy, 18* (522-46-01) ; Socrétan, 19* (241-77-99).

BLESSURE, film français de Michel Gérard : Paramount Marivaux, 2 Gérard: Paramount Marivaux, 2(296-80-40): UGC Danton, 6(225-10-30): Paramount City, 8(562-45-76): UGC Biarritz, 8(562-45-76): UGC Biarritz, 8(742-56-31): UGC Gare de Lyon,
12- (343-01-59): Paramount
Galaxie, 13- (580-18-03): UGC
Gobelins, 13- (336-23-44): Paramount
Montparnasse, 14- (33530-40): Convention Saint-Charles,
15- (579-33-00): Paramount Mailiot, 17- (758-24-24): Images, 18(522-47-94).

1972. LES MERCENAURES DE

2072, LES MERCENAIRES DU FUTUR, film italien de Lecio Fulci (v.f.): Maxéville, 9 (770-72-86); Baitille, 11 (307-54-40); Fravette, 13 (33)-60-74); Images, 18 (522-47-44)

PAROLE DE FLEC (*): film fran-cais de José Pinheiro: Forum, 1* (297-53-74); Grand Rex, 2* (236-63-93); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Montparnesse, 6*

(574-94-94); UGC Odéon, 6° (225-10-30); Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08); Saint-Lazare Paquier, 8° (387-35-43); UGC Normandie, 8° (563-16-16); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); Athéna, 12° (343-00-65); Nation, 12° (343-00-65); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnausse Pathé, 14° (320-12-06); 14 Juillet Benngrenelle, 15° (575-79-79); UGC Convention, 15° (574-93-40); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambetta, 20° (636-10-96). (636-10-96). STRANGERS KISS, film américain

de Matthew Chapman (v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Lumière,

STRICTEMENT PERSONNEL, film français de Pierro Jolivet : Gaumont Halles, 1° (297-49-70) : Gammont Richelion, 2° (233-56-70); Saint-Germain Huchette, 5° (633-62-70) Saint-Germain Flucterite, 3º (033-63-20); Gumont Ambussade, 8º (359-19-08); Athéna, 12º (343-00-65); UGC Gave de Lyon, 12º (343-01-59); Gaumont Sud, 12º (327-84-50); Mnntparnes, 14º (327-52-37); UGC Convention, 15º mandie, 8 (563-16-16); UGC Boulovard, 9 (574-95-40); Betgere, 9 (770-77-58).

STARMAN (A.) (V.f) : Pa Opéra, 9- (742-56-31). STEAMING (A., v.o.) : Cin (633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A.,

v.o.): Epec de Bois, 5 (337-57-47).

SUBSWAY (Fr.): Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70); St-Germain Village, 5 (633-63-20); Colisée, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (320-89-52). TERMINATOR (A., v.L) : Arcades, 2

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÉDE (Fr.): Cultatette, 5' (633-79-38).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6' (544-57-34).

UNE DÉFENSE CANON (A., va.): Paramount Odéon, 6' (325-59-83).

Paramount Odéon, 6' (325-59-83).

Paramount Marivaux, 2' (296-80-40); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Galaxie, 12' (580-18-03); Paramount Mostparnasse, 14' (335-30-40); Mural, 16' (651-99-75).

IN ÉTÉ PONERE (A va.): Marignan.

UN ÉTÉ POURRI (A. v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82). – V.f. : Impérial, 2 (742-72-52) : Montparnasse Pathé, 14

(742-72-52); Montparasse Pathé, 14-(320-12-06).
VISACES DE FEMMES (Ivoirien, v.a.):
St-André-des-Arts, 6* (326-48-18); 14Juillet Bastille, 11* (357-90-8)).
WITNESS (A., v.a.): Ganmont Halles, 1*
(297-49-70): Hautefeuille, 6* (63379-38): Bretagne, 6* (222-57-97);
George V. 8* (562-41-46): 14-Juillet
Beaugrenelle, 15* (575-79-79). — V.f.:
Français, 9* (770-33-88): Paramount
Maillot, 17* (758-24-24).

Les grandes reprises L'ACROBATE (Fr.) : Olympic Entrepôt,

14 (544-43-14) APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (*): Elysées Lincoln, & (359-36-14): Espace Galté, 14 (327-95-94)

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Georgo-V, 8 (562-41-46) : Parnassiens, 14 (335-21-21). BARRY LYNDON (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15: (554-46-85) ; Calypso, 17: (380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17a (267-63-42). BORN TO BE BAD (A., v.o.) ; Panthéon, 5 (354-)4-04). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.a.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

CABARET (A., v.o.): Hautefeuille, 6

(633-79-38),

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Bolte à films,)7° (622-44-21); Rialto, 19° (607-87-61).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

LE CHAT NOIR (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20). LES CHEFS D'ŒUVRES DE WALT DISNEY (A., v.f.): Rex. 2' (236-83-93); George-V, 8' (562-4)-46); Français, 9' (770-33-88); Français, 9' (770-33-88); Français, 9' (770-33-88); Français, 18' (331-56-86); Mistral, 14' (539-52-43); Montparnos, 14' (327-52-37); Images, 18' (522-47-94).

LA CROISÉE DES DESTINS (A. v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). DELIVRANCE (A, v.o.) (*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elysées-Lincols, 8 (354-36-14). LE DERNIER TANGO A PARIS (1L, v.o.) : Saint-Ambroise (h. sp.), 11 (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) ; Cosmos, 6' (544-28-80) ; Saint-Lambert,)5' (532-91-68).

2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.o.): Saint-Michel, 5: (326-79-17); Ambassade, 8: (359-19-08). DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). EFFI BRIEST (All., v.o.): 14 Juillet Par-nesse, 6 (326-58-00). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers,

3 (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranclagh, 16 (288-64-44 Ranciagh, 16 (288-64-44). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Calypso, 17* (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.): Calypso,)7* (380-30-1)).

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Ciné Bean-bourg, (h.sp.), 3 (271-52-36); Espace Galté, 14 (327-95-94). LA PEMME ET LE PANTIN (A, v.a.) ; Action Christine, 6 (329-11-30). LA FEMME MODÈLE (A. v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97).

HAIR (A., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-44-2)).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1 (233-42-26]; Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76). – V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Moorparasse, 14 (335-30-40): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

IL ÉTAIT LINE FORS LA PÉVOLL.

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (11-fr., v.o.): Gaumoni Halles, 1^e (297-49-70): Publicis Saint-Gormain, 6^e (222-72-88): Ambussade, 8^e (359-19-08). — V.I.: Richelies, 2^e (233-56-70): Miramar, 1^e (320-89-52); Gaumont Convention, 15^e (828-82-77)

Gaumont Convention, 15 (828-42-27) JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand LAWRENCE D'ARABIE (Brit., v.o.) : Châtelet Victoria, le (508-94-14). LES LARMES AMÉRES DE PETRA VON KANT (All., v.o.) : 14-juillet Par-nasse, 6º (326-38-00).

E MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Risito, 19- (607-87-61), MEDEE (1t., v.o.) : Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71).

MAMAN KUSTERS SEN VA-T-AU CTEL (Ail., v.o.): 14-Juillet Parnesse, 6 (326-58-00).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17: (267-63-42).

MEUETRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit, v.a.): Studin Galande (b. sp.), 5: (354-72-71); 14 Juillet Bas-1ille, 11: (357-90-81); Saint-Ambroise (b. sp.), 11: 1700-89-16).

METROPOLIS (All.): Grand Pavois, 15-(554-46-85). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-

OPERATION JUPONS (A., v.a.) : Logos. 5: (354-42-34) ; Reflet Balzac, 8: (561-10-60). ORANGE MÉCANIQUE (A.,v.o.) (**): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 150

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326v.o.) : 48-18). PAIN AMOUR ET JALOUSIE (IL., v.a.): Médicis, 5 (633-25-97).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.a.) (*): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14); Saint-Lambert, 15* (532-91-68).

PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-PHERROT LE FOU (Fr.): Saint-Lambert, 15* (532-91-68).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):

Colisée, 8* (359-29-46): Bieuvenue

Montparmasse, 15* (544-25-02).

LE PROCES (A., v.o.) : Denfert, 14-(321-41-01). PROVEDENCE (Fr.) : Templiers, 3 (272-QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE ?

(A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) : 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68) : Pagode, 7 (705-12-15) : Balzac, 8 (561-10-60) : 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81) : Parnassiens, 14 (335-2)-21) : Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14) : Escarial, 13 (707-28-04). ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

RUE CÁSES-NEGRES (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-56-85).

SCANNERS (A., v.f.) : Montparnos, 14 (327-52-37). SOLEIL VERT (A., v.f.) (*) : Arcades, 2* (233-54-58).

LA STRADA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (V*) : Bolte à Films, 17" (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Bohe à films, 17" (622-44-21); Rialto,
19" (607-87-61).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-1)-30). THÉORÈME (IL, v.o.) : Denfert, 14 (321-4)-01).

TO BE OR NOT TO BE (A., Lubitsch, v.o.): Champo, 5 (354-51-60).
TOUS LES AUTRES SAPPELLENT ALI (All., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00). LA TRAVIATA (IL. v.o.) : Gaumon Halles, 1º (297-49-70); Quintette, 5' (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-)5); Publicis Champs Elysées, 8º (770-

76-23); Parmassiens, 14" (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenetie, 15" (575-79-79). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.); George-V, 8" (562-41-46); Montparnos, 14" (327-52-37).

LES VALSEUSES (Fr.) (*): Forum Orient Express, 1* (233-42-26). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Balzac, 8 (561-10-60).

Les festivals

CHARLOT. Péniche des Arts, 15º (527-77-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à Thotel ; Charlot et Mabel en promenade. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Stadio Bertrand, 7º (783-64-66), 18 h : le Visage; 20 h : Dröle de drame; 22 h : Leitz 22 b : Lolita

LES COMÉDIES MUSICALES DE L'ETÉ 85 (v.a.), Mac-Mahon, 17 (350-24-81): l'Entreprenant M. Petrov. L'ETÉ D'EASTWOOD (v.a.), Action Rive gauche, 5 (329-44-40): Un frason dans la mai. — Salle 2: Josey Wales bors la loi

GODARD Studio Cujos, 5: (354-89-22). 20 h, 22 h : Détective :)6 h, 18 h : Sauve qui pent la vie. HUMOUR ANGLAIS (v.o.), Action-Ecoles, 5: (325-72-07) : l'Homme au complet blane.

A. KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15° (532-91-68), en alternance : Dersou Ouzala, Barberousse, Dodes Cadeu. + Denfert, 14° (321-41-01), en alternance : les Sept Samourals (version intégrale), Chien enragé. MÉLO-PASSIONS, MÉLO-DRAMES (v.o.), Action-Christine, 6' (329-1)-30): Freud, passions secrètes.

E ROHIMER, Républic Cinéma, 11º (805-51-33), on alternance : le Genon de Claire; la Carrière de Suzanne - la Bon-langère de Monceau; la Marquise d'O: la Collectionnesse; les Nuits de la pietos lune; la Fennne de l'avancur. - Denfert.

14" (321-41-01) : le Beau mariage, Pau-line à la plage. CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parts 6 (326-58-00) : le Milieu du monde. TEX AVERY (v.o.), George-V. & (562-

GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine 6' (329-1)-30): Le ciel peut attendre. TOTO Républic-Cinéma.)) (805-51-33). en alternance : Fripouilleurs et compagnie; Toto apôtre et martyr; Toto le

VC doby - MARICHAN - MERCURY - MONTPARNASSE PATHE - HAUTEFEUILLE - FORUM LES HALLES - PARAMOUNT ODEON - 14 JURILET BEAUGRENELLE. VF doby - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MARLOT - BASTILLE - NATION - FAUVETTE WEFLER - MISTRAL - GAUMONT CONVENTION - 3 SECRETAL VF - PARAMOUNT GALAXIE - MAXEVILLE - SAINT-LAZARE PASQUIER - VICTOR HUGO - GAUMONT GAMBETTA - et de montreuses selles en périphérie.

LET CENFER LE SUIVAIT

CLINT eastwood

Pale Rider

LE CAVALIER SOLITAIRE



«BONHEUR TOTAL» «LE WESTERN, LE VRAI.» *«GRANDS ESPACES* ET SENTIMENTS FORTS.»

Valeurs Actuelles i) -Palž zider" — igćilasi muziarty carati muziose: Ricilasis strast ryghet pogy sicklasi kiel dojo 4-

TÉLÉVIS

Haule Autorité de clarif

Half Autorité de la communicatio the se was particular and chambs wile at a particular pour Fastoriants garen bersies de télévision par vi Mais le ce de la déclaration publication de la déclaration publication de la déclaration publication de la principal de la déclaration publication de la pub all lei do le lei des ministres de 31 juille monte de le lei de le lei des ministres de 31 juille ministres de 31

garages experienant SPORTAGENCE. mattere QUE SES COURSE AVICE BIT COURT ing i radios . No rem radios, les de pas sionnées, et ac manyais couci La .préfig

Haute Autors · Sa decias.1:00 qui vise réseau FR3-d remoter est mant des quete -- . r.ens rets de stati tres de la actuellement. ...n de vienne pour b ~... de la de lei recufie ...eile confier ie poer 5.4 ment serant-ell-QUES 61 lection? D'aus hes - sages -, to beaucoup à FR י בכ כותavant-première · jugeni locales, certain ∷..r des fature chaine 6 par sateilite, te

production régi

Chacun

M. Georges

laisser passer f

réponse, même

vais proces:

remarquer que

a a jamais envis

prefiguration

d accès . M

CNCA, oil l'or

quer que l'on se

en œuvre » la m

POUTETREMENT...

Mais pourque

a-t-eile auendu

taper du poing s

ler à tout un ch gouvernement.

bica là ? Répon

dant cette pério

tion entre clie

mait or dossier

pour le projet de

doit donner le po

des stations loc

Autorité. Certes

ses responsabilité

rité est une ins

(c'est même son

travail? Dans

délicate, le dis

pent-être d'évite

certains des pro

constatés avec la

premier. Pas

INCERT MAXWELL SENDLA PUSITICATION HOUS SES JOURNAUX MEMBE-BRETAGNE

~a. =-

A 1757 - 17

• • • •

.....

3 X247

. . . .

 $\tau^{(\beta)^{-1}}$

. . . .

sign Maren : patron de atter Sampaper Group, lorsqu'il the at the tart groupe gam, this statute aucume 145

frame, if the Zue : les oumaderner. Fillenu mercia action syndicale manuer. c. tr. vail et m'ont damini r trois quarts distant to the or normamir. da Amily : mmediate-Signing of the same Fix = com :: ce(ermi-Elacian creationtes les then I promise and believe ser a ferrar. Mirror, te Freit: Spor-Elenne du Livre, a-

desi le ini mis eux-12 per car cette action bren co in torcat de l'im-16 VG4. etatent reunis at a tan ce rigueur de Parana rolamment iterate in ensferer les Sporting L. GA estime en premier Cores de M. Maxinse: " = T. sole du synalibration, Les journaux

Hessel, membre Autorité, estime Wet tand .. centre de 23 aout, que, da a laissé se déve

Vendred

THE CHAINE : TF 1 h humero un Alice Done. Alte Done.

Alte inches a M et G. Carpentier.

Alte inches a M et G. Carpentier.

Alte inches a M et G. Carpentier.

Altered in a compagnati parfols Serge Lame.

By a compagnati parfols Serge Lame.

By a compagnation of the co Varietes: Chapeau (Enrico Macias). In Land Maihieu, Claude François, Sache A less Lecoca

s listoires naturelles.

ande E Labor i Barrère et J.-P. Fleury. Picher and le della du Saloum is lournal A Choses vues : V. Hugo lu per M. Piccoli.

THE CHAINE : A 2 S Foundation: Marcheloup.

S M Genevous real. R. Pigantt. Avec P. Le constitution of the Bridge for the state of the state Miles en une serie de six qui reurus la fin du sele En un village à la fin du la montre de fond, les grands problèmes de la montre des

la monte de la crise économique, la hute des freque compagnarde classique, peu convain-S Apostruphes.

Jakele de l'emission présentée le 18 jan-Constité: Justice est faite.

| hatele d'A Cavatte (1950). avec C. Nollier.
| hatele A Cavatte (1950). avec C. Nollier.

de ing personnels de sept jurés, aux assises de sept jurés, aux assises de sept jurés, aux assises de sept jurés doivent rendre sept jurés doivent rendre sept jurés de se soci d'are l'emme ayan mis fin aux jours de Neglade incarable Célèbre film à mes-poi long du ouvrit la sèrie judiciaire.

es programmes du samedi se trouvent dans

COMMUNICATION

TÉLÉVISIONS PRIVÉES

La Haute Autorité presse le gouvernement de clarifier ses choix

jets de stations locales dép

par satellite, tout en développant la production régionale propre ?

Chacun son travail?

laisser passer l'orage. Ce n'est pas le

premier. Pas de déclaration en

réponse, même si l'on pense, dans son entourage, qu'il s'agit d'un mau-vais procès. On fait seulement

remarquer que le secrétariat d'Etat

n's jamais envisagé formellement de

« préfiguration » m de « commission d'accès ». Même mutisme au

CNCA, où l'on se contente d'indi-quer que l'on se prépare à « mettre en œuvre » la mission confiée par le.

Mais pourquoi la Haute Autorité

a-t-elle attendu trois semaines pour taper du poing sur la table et rappe-ler à tout un chacan; et d'abord au

gouvernement, qu'elle était la et bien la ? Réponse : il n'y a et pen-dant cette période aucune concerta-tion entre elle et le secrétariat

d'Etat, pendant que celui-ci exami-nait ce dossier urgent. Pas même pour le projet de loi rectificatif, qui

doit donner le pouvoir d'autorisation

des stations locales à... la Haute Autorité. Certes, le gouvernement a

ses responsabilités et la Haute Autorité est une instance indépendante (c'est même son credo). Chacun son

délicate, le dialogue permettrait peut-être d'éviter pour les télévisions certains des problèmes que l'on a constatés avec la radio. M. Stéphane

Hessel, membre sortant de la Haute

Antorité, estime, dans lu Matin du

23 noût, que, dans ce domaine, « on a laissé se développer un désordre

Vendredi 23 août

M. Georges Fillioud a décidé de

La Haute Autorité de la communication

La Haute Autorité a maintenant programmes, et donc des équipes inutile et regrettablu ». «On » : trois ans d'expérience en matière qui les composent, doit aller de pair d'autorisation, avec les radios locales privées. Et elle a pu se rendre compte qu'il ne suffissit pas de fréquences. On u vu, avec les radios, les difficultés qu'ont occadins l'action gouvernement. d'accorder une autorisation pour que tout fonctionne. Aussi essaiet-elle de prendre les devants.

Viania, M. STERS SEN THE

SHE SHELD TENCHENDERS W.

David La Control La Co

The Later I APREMS (A. of the

Chamber & Chambe

The state of the s

OE - NET ANOLE IS THE OFFICE OF STREET

FANTAL ET FANTALE

For the latest the second

APPINE AMBINE
Bertoner

- seeded at the long

\$17.50

- -

10.77

.. 👟

OF STREET

ALMA MISSE

ا در قائد م⇔ی

No. 1 4

12.10

.....

A. A. C.

4-112

هيسر

A STATE OF THE STA

المنتخصة المنتخصة على المنتخصة

ST.

ONHEL ? TOTAL

VESTERY LEVRAL

RANCES ESPACES

. = -

PLE P

A 185 2 ..

: .

8.42

3.4,36.7

Control of the State of the Sta

Carrier in the same

PER STANDARD Les fréquences d'abord. Sa décla-ration (adoptée à l'unanimité) est une mise en cause sans équivoque du contre-pouvoir que le gouvernement a décidé d'instituer auprès de la toutu puissante Télédiffusion de France. Le Conseil national de la communication audiovisuelle (CNCA), pensent les «sages», n'a pas lus moyuns techniques ut humains de jouer ce rôle, surtout s'il doit être assumé collectivement par un «mini-Parlement» d'une cinquantaine de membres. Ils jugent d'autre part que l'aatorisation des

M. ROBERT MAXWELL SUSPEND LA PUBLICATION **DE TOUS SES JOURNAUX EN GRANDE-BRETAGNE**

M. Robert Maxwell, le patron de choc du Mirror Newspaper Group, avait prévenu, en 1984, lorsqu'il avait racheté cet important groupe de presse qu'il ne tolérerait aucune greve sauvage .

Chose promise, chose due : les ouvriers de l'imprimerie ont tenu mercredi 21 août une réunion syndicale pendant les houres de travail et n'ont sorti, ce jour-là, que les trois quarts da tirage normal du Daily Micror (3,3 millions d'exemplaires norma-lement, le principal quotidien du groupe). M. Maxwell a immédiatement riposté en annonçant qu'il suspendait pour une durée indétermi-née à partir de ce vendredi toutes les publications du groupe, qui édite également le Sunday Mirror, le Sunday People et le quotidien Spor-ting Life. Les ouvriers du Livre, at-il expliqué, « se sont mis euxmêmes à la porte par cette action

Les ouvriers du syndicet de l'imprimerie, le NGA, s'étaient réunis pour discuter du plan de rigueur de M. Maxwell et protester notamment contre sa décision de transférer les atcliers de composition du Sporting Life en banlieue. Le NGA estime que cette décision est un premier pas dans la campagne de M. Maxwell pour briser le monopole du syndicat sur la fabrication des journaux à Flect-Street, dans le centre de Londres.

nudiovisuelle ne vent pas être « une chambre d'enregistrement», en particulier pour l'antorisation des futures stations locales de télévision pur voie hertzienne. Mais le tou de la déclaration publiée jeudi 22 soût va plus loin qu'une simple explication de texte de la loi du 29 juillet 1982 (qui l'a créée) et du communiqué du conseil des ministres du 31 juillet (le Monde du 23 soût). Visé en priorité : M. Georges

Comme ce n'est pas la première fois que la Hante Autorité décèle dans l'action gouvernementale la volonté de l'écarter – ce fut le cas de fréquences. On u vu, svec les radios, les difficultés qu'ent occasionnées, et occasionnent encore, les mauvais coucheurs de la bande FM. pour les sociétés locales d'exploita-La «préfiguration» ensuite. La tion du câble, — elle prend l'opinion à partie, mettant M. Georges Fil-liond en porte à faux : le pouvoir Haute Antorité critique toute dispo-sition qui viserait à diffuser sur le réseau FR3 des programmes éma-tant des quatre cent cinquante provoudrait-il contrôler plus qa'il ne l'avoue les attributions des futures stations? La constitution des deux réseaux multivilles — par concession actuellement, sans qu'ellu inter-vienne pour la sélection. Le projet de loi rectificatif doit en effet lui nationale de service public, et donc sans que la Haute Antorité interconfier le pouvoir d'autoriser : comvienne - a déjà eu pour consément serait-elle écartée d'une préséquence de retirer à cette dernière la lection? D'autre part, s'interrogent les «sages», n'est-ce pas demander beaucoup à FR3 que d'accueilir, en possibilité d'une hiérarchie de choix pour les fréquences, et donc pour les stations, dans une même ville. avant-première, ces «maquettes» locales, certains programmes de la future chaîne éducative et culturelle Au-delà d'une querelle de pou-

voir, la Haute Autorité pose en filigrane d'autres questions. Depuis les décisions da 31 juillet, tout semble dans le brouillard. Qu'en est-il de l'attribution des deux réseaux multivilles? M. Jacques Rigard, administrateur de la Compagnie huxembourgeoise du télédissnsion, s'inquiète dans Libération du 23 août de la « majestueuse lenteur de l'administration ». Le projet de « prôfiguration » des stations locales sur FR3, envisagé nvec la Régie française d'espaces, paraît aban-donné : remplacé par quoi ? Et surtout - car tout est lie, - on attend toujours que le gouvernement tran-che entre M. Fillioud et M. Pomonti à propos du satelite de télévision directe TDF1, Le gros morceau.

En mettant les pieds dans lu plat, la Haute Autorité dit aussi au gou-vernement : clarifiez les choses au plus vite. Elle n'a sans doute pas

YVES AGNES.

• Le 400.000 abonné de Canol. Plus. – Canal Plus compte quatre cent mille abounts depuis le joudi 22 août, a annoncé la chaîne payante, qui estime maintenant qu'un million de téléspectateurs suivent les programmes cryptés, D'autre part, Canal Plus diffusera en clair, chaque samedi à partir du 5 octobre, à la mi-journée, son premier magazine d'informations. Produit en collaboration avec Sygna-Télévision et le journal britannique Financial Times, il sera réalisé par les trois responsables de l'informa-tion de la chaîne, Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Frédéric Boulay, ainsi que par Anne de Coudhenove...

LES PROGRAMMES DE RENTRÉE SUR FR3

La régionalisation s'accentue

Le rôle des douze stations régionales se confirme dans la grille de rentrée de FR3, rendue publique par la direc-tion de la chaîne. Le temps mparti à la diffusion régionale augmente et les programmes nationaux s'ouvrent ment aux productions de ne des stations. La notion de réseau se précise donc sur la troisième chaîne publi-

Trois mardi sur quatre, après Soir 3> et en alternance avec « La dernière acéance », les régions auront la liberté de diffuser une on plusieurs émissions séparément ou en s'associant. Un jeudi par mois, les meilleures de ces créations s'inscriront dans la grille nationale toujours après le journal du soir. Ce dernier commencers entre 22 h et 22 h 15, rendez-vous désormais plus stable.

La collaboration s'accentue entre les régions : de nouvelles émissions en témoigneront. A partir du 2 octo-bre, le mercredi à 22 h 50, une série de films policiers, «Néo-Polar», doit démarrer. L'initiative en revient à Michel Le Bris, directeur de FR3-Rennes, et les tournages ont été réalisés dans diverses stations du réseau. Même principe pour la série des fictions françaises programmée le vendredi à 20 h 35 et maugurée par le Paria un film de Denys de La Patellière coproduit par FR3-Marseille et Technisonor. L'émission de rock « Décibels » avait lancé la formule cette année. Elle sera diffusée des la rentrée le dimanche à 17 h 30, et proposera tonjours des sujets émanant de toutes les régions.

noncé dans chaque région par un des présentateurs de la station. Là, l'imbrication s'affirme encore. La soirée du mercredi se présente comme un moment fort dans la programmation de FR3. L'émission intitulée provi-soirement «Spécial fête sur la 3» remplacera le «Cadence 3» de Guy Lux à 20 h 35. Quatre means s'y succèderant régulièrement à partir du 2 octobre : «La fête aux amis», où Jean-louis Foulquier recevra un invité et ses proches. L'animateur de France-Inter devinat d'ailleurs conseiller artistique de la chaîne pour les variétés et le divertissement. Il est à l'initiative du second rendez-vous de «Spécial fête sur la 3°, «La fête aux espoirs», qui sera présentée par Jean-Patrick Capde-vielle et Vivian Reed. «An nom de l'amour» (de Pierre Bellemare) et «La fête en France», réalisée chaque mois dans une des douze régions du réseau, composent les deux derniers maillons de cette grande émission. Ensuite, à 21 h 35, prend place, le mercredi, le magazine de la

léfilm bouclera la soirée. Plusieurs magazines culturels, où les équipes régionales devraient également s'impliquer, « réaffirmeront la vocation culturelle de la chaîne », souligne-t-on à FR3. Le lundi, après «Soir 3», le «Nouveau magazine du théâtre» sera programmé en al-ternance avec «Boîtes aux lettres» et «Urba», déjà consacrés l'un à la littérature et l'autre à la ville. De plus, «Le magazine de la montagne », réalisé par FR3 Lyon et Gre- Biarritz.

mer «Thalassa», suivi du journal

qui comportera une page cinéma présentée par Henri Chapier. Un té-

Autre nouveauté: un long mé-trage sera programmé le lundi à nautique se relaierout le vendredi 16 h. Diffusé de Paris, il sera anoutre-mer > et «Espace franco-

> Nouveau encore : « Culture clap», coproduit avec le ministère de la culture et diffusé le dimanche 2 18 h. Présentée par Daniel Populns, cette demi-heure très rythmée fera le tour de l'acmalité artistique (peinture, photographie, mosique, etc.). A la suite de ce magazine de la culture «qui bouge», un jeu pro-posé par Pierre Bellemare en colla-boration avec l'INA (Institut nationul de lu uomuniuation audiovisuelle) : Marc Bessou, évoqué par Pierre Bellemare comme son possible successeur, animera ce jeu organisé autour des archives de la télévision et du cinéma.

Enfin, «Les jeux de 20 heures» cèdent la place aux... « Nouveaux jeux de 20 heures ». Une version rajeunie de cette émission qui figurait déjà dans la première grille de programme de FR3... en 1975.

 Visiophone public à Biarritz.
 La première cabine publique expérimentale de visiophone (téléphone en images) u été înaugurée, jeudi 22 août, à la poste principale de Biarritz. Depuis cette cabine, le grand public peut désormais entrer gratuitement en contact avec les abonnés déjà raccordés au réseau de fibres optiques. Il y u actuellement sept cents possesseurs de visio-phones; an début de 1986, Ils devraient être mille cinq cents à pouvoir converser entre eux en images. La Direction générale des télécommunications (DGT) envi-sage la mise en place de dix cabines de ce type dans différents lieux de

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS

RESPONSABLE **DES VENTES**

Importante société anglaise fabriquant des pneumatiques che pour la région de Paris un responsable des ventes.

... Ce spécialiste aara poar missinn de développer la clientèle (garages, ateliers de réparation et services pneumatiques, flottes, etc..) et d'organiser la distribution sur la régioo de Paris avec possibilité d'extension sur toute la France. Progressivement, il s'entourera d'une équipe pour réaliser ses objectifs. Il dépendra directement de la Directinn des Ventes du siège en Suisse

Cette responsabilité convient à un professionnel de la commercialisation et de la distribution des pneumatiques. Indépendamment de son dynamisme et de son implication personnelle, il possède les qualités d'animation et de gestion d'équipe.

Les conditions offertes, la notoriété de l'entreprise et du groupe et les possibilités de développement de carrière sont de nature à intéresser une personnalité de valeur et de potentiel.

Le poste est basé à Paris. Une voiture de fonction est fournie. Merci d'adresser lettre de candidatare, C.V. complet, photo et rémanération actuelle au chiffre nº 44-63-049

Publicitas, case postale, CH-8021 Zurich.

REPRODUCTION INTERDITE

empiois internationaux

TERRES DES HOMMES mous charchons d'URGENCE
UN DÉLÉGUE GÉNÉRAL,
axpérience du tiers-monde
vivement souhairée, intérêt
pour le travell lemanitaire et ai
possible officetaire. Les possonnes intéressées qui en feront la demande à l'actresse cidessous recevont une notice
détailée ainsi qu'un formuteire
de candidature.

Case postale 38 Case postale 388 pifference 2300 CH-1000 LAUSAMNE.

AU PAIR USA, UN ENFANT. Ecrivez Dr Kinori, 811 W.69 avenue Phila. PA 18126 USA.

DEMANDES D'EMPLOIS

Sérieuse Suincesse (29)
cherche EMPLOI DANS UNE
FAMILLE avec enfants à Paris
pour une année. Veuillez écrire
à : Edith Eigenzmann-Loser,
Krummfeld 11, CH-6423
Seewen (Suisse).

J.F. 25 mm, DOCUMENTA-LISTE STAGIARE, mellite INSTE STAGEARIE, maintea chistoire, anglais courant, libre de mite, cherche, poste docu-mentaliste secteurs presse écrite, sudiovisuel, recherche. -Remplacement accepté. Ext. s/n 6 784 h Mande Pub., service ANNONCES CLASSEES,

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Numéro un : Alice Done. Emission de variétés de M. et G. Carpentier. Autour de celle qui accompagnait parfois Serge Lama, Sheila, Annie Girardot, Patrick Sebastien...

21 h 50 Variétés: Chepoau (Enrico Macias).
Enrico avec Mircilie Mathieu, Claude François, Sacha
Distel, Yves Lecocq, etc.

Distel, I'ves Lecocq, eu.

22 h 45 Histoires naturelles.
Emission de E. Lelou, I. Barrère et J.-P. Fleury.
Irons-nous pêcher dans le delta du Saloum.

23 h 15 Journal.

23 h 30 Choses vues : V. Hugo lu per M. Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 36 Fouilleton: Marcheloup.
D'après M. Genevoix, réal. R. Pigault. Avec P. Le
Person, B. Brunoy, A.-M. Besse... (rediff.).
Troisième épisode d'une série de six qui retrace les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du
XIX siècle. En toite de fend, les grands problèmes de
l'époque, la montée de la crise économique, la futte des
classes. Fresque campagnarde classique, peu convain-

21 h 25 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine littéraire de B. Fivot.

Sur le thème « A quoi servent les philosophes? » avec :

Vladimir Jankélévitch (le Je ne sais quoi et le presque
rica), Blandine Barret-Kriegel (l'Etat et les esclaves),

François George (l'Effet yau de posse; Pour an ultime
hommage au camarade Staline). Rediffusion, en hommage à Jankélévitch, de l'émission présentée le 18 junvier 1980.

22 h 50 Journal Ciné-été : Justice est faite. h Ciné-été: Justice est faith.
Film français d'A. Cayatre (1950), avec C. Nollier, M. Auclair, A. Baipéré, R. Busaières, J. Castelot, J. Debucourt, J.-P. Grenier, V. Tessier (N.).
Les problèmes personnels de sept jurés, aux assies de Versailles influent sur le verdict qu'ils doivent rentre dans le procès d'une femme ayant mis fin aux jours de son amant, malade incurable. Célèbre film à thèse—urès bien joué—qui ouvrit la série « judiclaire » d'André Cayatte.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série : Brigade verta. De G. Nery. Réalisation G. Grangier.

h 35 Borro in nation G. Grangier.
De G. Nery. Réalisation G. Grangier.
No 2. lode 131. Un jeune chimiste quitte sa femme un dimanche matin prétendument pour se rendre à son travail... Dans la lignée d'« Opération open», un polar

21 h 25 Les Médicales : les maiadies de la vision. Magazine de I. Barrère et V. Coben-Adria. (Rediff.).
Techniques hypersophistiquées utilisées en chirurgle
pour soigner et rectifier les anomalles de la vision. Comment soigner la cataracte? la myopie? Cinq professeurs
et un chercheur font part des derniers travaux commus en

22 h 25 Journal. 22 h 40 Jazz. Réalisation G. Barrier.

Realisation G. Barrier.

En difficé du Festival d'Angoulème, Michel Portal.

23 h 40 Rencontres de l'éné.

23 h 45 Prétude à la nuit.

Alda, air da premier acte, de Verdi, par D. Yankova, accompagné par K. Christova, piano.

CANAL PLUS

20 h 55, le Veyage, film de M. Andricu; 22 h 45, les Branchés du babut, film de R. Butler; 0 h 15, Hamangous, film de D. Lynch; I h 58, A nous la victoire, film de J. Huston; 3 h 45, Festival de jazz d'Antibes 1984; 4 h 28, L'homme ac katane; 5 h 5, Inseminoid, film de N.-J. Warren.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Feuilictun: « le Chevalier I la charrette ».
21 h Musique: « Petits enfants, ne jouez plus aux soldats...», par I. Erwan (les Tourtourous).
22 h 30 Nuits magnitiques : Don Juan.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert : (cycle d'échanges franco-allemande, finis de Baden-Badea) : Ouverture de l'opéra « Halla », de S. Moniusko, « Concerto pour piano et orchestre n° 2 en fa mineur, op. 21 », de F. Chopin, « Symphonie n° 3 », de W. Lutoslawski, par l'Orchestre symphonique de Baden-Baden, dir. K. Kord, sol. E. Ax, piano.

8 h Musique traditionnelle : Asie centrale soviétique.

Les programmes du samedi 24 et du dimanche 25 août se trouvent dans « le Monde Loisirs »

ventes

L'Etet offre des emplois stables, blan rémunérés, à tous les Frençais avec ou sers diplôme. Demandez une documentation (gratuite) eur lu revue spécialités FRANCE CARRIÈRES (C16) B.P. 402 — 08 PARIS.

propositions

diverses

Vds 213 hebdo FORCES de M. Hanon 1930 à 1935. Corre 17 RN7. 467111 Ousson-sur-Loire

Moquette := Prix Pro ANX ANTISANS RECUPERATEURS

Cast tear displacement & diplo-entropic second des professiones à Hoteles, ambientes delectricos, personales y administration principales y administration principales y administration principales y actual principales and principales and

sells et avers à des consistents pas consistents. No featurales pas comme lave demand, des pasiens d'entre d'accession, moit de la separte responsable traute la separte des la separte de la separte

villegiature VENDS CARAVANE NOTIN Godietts 4,80 m, 4 places, frigo, chauf., four, cheurfe seu, w.c., douche instal, propane avec invers., pompe diect., bat-taria, voluta boia, suvent. Roue de secours. Prix.: 30,000 F. Tél. h. repes (23) 96-04-89.

appartements

RUE DOUDEAUVILLE

" 18° arrdt

VAS-LES-ARCS (23), 30 km SAINT-TROPEZ, très joile ppté réc. placine (15×5.50), terrain 1.2 hectare, argent, 1 300 000 F. M. Rollein, 12, rue Lecordaire, 78018, 12, rue Lacordaire, 76015 577-96-85, après le 1-9

DEAUVILLE Entre polo, gare et centre, pptaire vd F1, F2, F3, dupler de innn. de style. 5/pl. earn. 24 et dim. 25 eoût, 17 h 30 à 18 h 3II, (1) \$26-19-12.

95- Val-d'Olse Val-d'Olse (95). Affaire exceptionnelle à Villiarsla-Bel, magnifique appart.
4 poss, enzolefit, dans part.
résidence privée, situation
priv. dans para boisé près
ttes commodités, cuisine,
séjour d'ble, 2 chipres,
s.d.b., w.c. nombreux
pids, séctioir, cave, parting
privé, très belles present.
Px 290,000 F. A visitor
d'urg, Tél. 13) 419-25-85.

proprietes Maleon standing 5 ans, cuisi áquipés, 2 adjours été-him 4 chambres, 2 salies de beir aulle de jeux, billard, salie s gym., piesne chauffée, 700 r arborés. Prix. 1 400 000

domaines

VASTE DOMAINE majorité bois
préférence région centre, discrétion assurée. Ecrire Havas
Aridens, nº 203 797.
BP 1519 45005 Oriéans Cadex.

L'AFFAIRE VILLIERS-SUR-MARNE, beet terrain à bêtir de 1 000 m²; fa-cede 27 m, 580 000 F. ht. BOURASSEAU 30, av. du Gánéral-de-Gaulle, 94 CHAMPIGNY, 885-76-38.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitutions de Sociétée et tous services, 365-17-50.

maisons individuelles 9º fg Poles granda cu

appartements achats

AGENCE LITTRE Rech. pour clientèle française et étr. appts et hôtele part. dans quarilers résidentiels, palement compt. chez notairs. TEL: 544-44-45.

RECHERCHE URGENT Logements the surfaces même à rénover Peris ou portes. Immo Mercadet 252-01-82.

locations non meublées demandes

Paris Pour personnel et drigeents GRANDE SOCIÉTÉ FRAN-ÇAISE IMFORMATIQUE recherche divers appartements de 2 à 7 pièces, studios, villes, loyers dievés acceptés. Parie et environe. Téléph.: 504-04-45.

(Région parisienne) Pour Stés européennes cherche villes, pavillons pour CADRÉS, T. (1) 889-89-66, 283-57-02.

villas

GRIMAUD 83

Pέ

ch p'r for bir re

de Fr

gr

pc

Les catalogues préfigurent les feuilles d'automne

correspondance préfigurent les feuilles d'automne. Quelque neuf millions de foyers français en reçoivent eu moins un. En effet, les commandes per ordinateur sont entrées dens les mœurs, en ville comme à la campagne. Pour les livraisons, il faut compter une e plusieurs semaines, surtout en notamment, pour les jouets que les mères de famille prévoyantes rangent, dès octobre, dens le

La Redoute, à le suite des Trois Suisses, s'adresse aux grands créeteurs de mode dens les de la maison, tous deux se lançent dens les cesmétiques. jusqu'ici le domeine réservé d'Yves Rocher.

Au grà des thèmes de l'habillement féminin, trois langueurs habillent toutes les morphologies, les silhouettes droites s'errêtent su genou, les formes emples qu mollet, les mini s'essurant la Visibles ou gommées, les jambes se gainent de noir ou de couleurs. Les collants se déboublent parfois en fuseaux.Les pentaions droits départageront les indécises, les jeans se renouvelant par l'apport de lycra extensible.

Si les photos se rapprochent du rêve et de l'évasion générés par les revues spécialisées, du moins les légendes permettentelles de décortiquer les compofaut savoir que le terme « autres fibres », à la suite d'une nomenclature, ne concerne que 10 % des fils utilisés, le plus souvent pour obtenir un moëlleux ou un toucher egréeble, Enfin, les modes d'entretien fournissent de precieuses indications.

COOP (553 pages, 30 F, dans consommateurs! joue les couleurs en mélanges forts ou pastels, en coordonnés ville-sport. Les tricots se parent de maille fantaisie (de 195 à 229 F), les dessins géométriques noir et blanc (à partir de 159 F le jupe en chevrens) s'adoucissent de chemisiers souples (99 F), les tweeds de Courtelle se taillant en grandes jupes à carreaux converture. Toujours en deux-pièces, les ensembles à dessins de cravate (jusqu'au 48, 250

- On nous prie d'annoncer la mort survenue le 14 août 1985 à l'âge de

M. Raymond DUCHEMIN, maître verrier.

L'inhumation a eu lieu dens l'intimité familiale au cimetière de Montrouge le

AUTOMOBILISME

ROSBERG CHEZ McLAREN

Le Finlandais Keke Rosberg a signé, jeudi 22 août, un contrat le

liant à l'écurie britannique Malboro-

McLaren pour 1986 en remplace-ment de l'Autrichien Niki Lauda,

qui e ennoncé, le samedi 17 aeût,

son intention de se retirer de la com-

pétition. D'autre part, le construc-

teur Guy Ligier a révélé, jeudi

22 août, que le pilote italien Andrea de Cesaris disputerait, dimanche 25 août, à Zandvoort (Pays-Bas) le

dernier Grand Prix de formule 1 sur

• NAVIGATION : traversée de

l'Atlantique en canot pneumatique.

- Un Irlandais de vingt-neuf ans,

M. Enda O'Coincen, e accompli,

jeudi 22 août, la première traversée

ce solitaire de l'Atlantique, dans le

sens ouest-est. à bord d'un canot

pneumatique de cinq mêtres de

long. M. O'Coineen qui a quitté

Saint-John, Terre-Neuve (Canada).

le 25 juillet, a accosté à Dummore East (sud de l'Irlende), trois

semaines après avoir été porté dis-

paru à mille milles au large de

• TENNIS : tournoi de Cincin-

nati. - Yannick Noah, tête de série

nº 3. a été éliminé, jeudi 22 août, par

l'Américain Tim Wilkison (6-3, 6-7,

6-3), en huitieme de finale du tour-

375 000 dollars de prix.

de Cincinnati, dote de

l'une de ses voitures

l'Irlande.

'De la part de M= Raymond Duchemin,

son épouse, \
M. et M. Claude Duchemin,

ses enfants, M. et M= Gilles Rousvoal.

ses petits-enfants, Charlotte et Marie Rousvoal,

Et de toute la famille.

SPORTS

Les catalogues de vente par à 275 F) s'animent sur fond bordeaux en coton et modal, lavable en machine. Les hommes apprécieront le caban de reporter à en polyester oustiné (315 F), sinsi que les tenues de travail, dont la combinaison Royal Picard, à partir de 269 F en tergal. Vingt-quatre pages sont réservées aux jouets.

Point n'est besoin de présenter

les deseaus en thermolectyl Demart (à commander par téléphone, corespondance at dans les centres de la marque). Ils e'affinent, prennent des couleurs, habillant toute la famille. Trois décolletés caractérisent les chemises à manches courtes (à partir de 74.50 F. jusqu'eu 54). Le noir le rose et le champagne e'omant de points de fentaisie et de bords de dentelle tandis que de nouveaux mélanges de soie sont treités en chemises de nuit (239 F). Les enfants se voient proposer des deux-pièces et des pyjamas rayès, les sportifs des Tishirts à côtes, extra-longs, en molletoné double face (à partir de 128 F) et des ceintures de maintien en bouclette. Quelle (450 peges. 45048, Orléans-Cedex) multiplie

les formes de ses chandails et polos molletonés (à partir de 99 F), allonge sous le genou les jupes droites de cuir (890 F) comme les modèles en Terinda, un tissage synthétique eyent l'aspect suédé du deim, lavable en machine (399 F la combinaisoni. Les grandes tailles palatots de taine Wookmark (549 F) ne sont pas oubliées de même que les modeles de grossesse, tandis que la dentelle extensible compose des tenues amusantes, à partir de 159 F chacune, le justaucorps et le jupon noir ou blanc. Le Redoute, (1 200 pages, 33 F - 59 091, Roubaix Cadex 2) conseillée pour le style per Dominique Peclars, vient de conclure un eccord pour les cosmétiques Barbara Gould, entre autres, ainsi que Dens un Jardin pour les parfums. Les photos, amusantes et décontractées, soulignent les silhouettes de jupes tube (115 F) en meille, des

ensembles de vestes en fausse

fourure vive, pulls molletonés à

col roulé, fuseaux et baskets, le

tout assorti en six teintes (550 F.

159 F, 159 F, at 125 F). Les

M= Jean Prost, son épouse,

Le docteur et Ma Aizin Prost, Le docteur et Mar Ainn Prost M. et Mar François Rocaboy, M. et Mar André Rabiller, M. et Mar Aimé Belz, M. et Mar Pierre Jolivet,

Mª Elisabeth Prost, ses culants, petits-culants, et arrière

M. Eugène Prost, sa belle-sœur, M. Jean Perrault, son beau-frère,

Ainsi que toute sa famille, out la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Jean PROST.

le 22 au6t 1985, dans sa quatre-

vingt-troisième année, et invitent à participer on à s'unir d'intention à ses obsèques qui auront lieu le samedi 24 août, à 9 h 45, en l'église Saint-Etienne de Rennea. Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Eugène Roux, M. et M= François-Marie Zinger

et leurs filles, Le docteur Jean-Paul Roux, M. et Ma Krzysztof Kohlmünzer, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Engène ROUX,

leur époux, père, grand-père et parent, survenu le 21 aout 1985, à l'âge de souxante et un ans, à Paris-Ve.

La levée de corps aura lieu le lundi 26 août à 8 heures précises, 25, rue d'Ulm, Paris-Ve, et l'inhumation aura lieu an cimetière de Saiet-Laurent (Creuse), le même jour à 14 heures. Ni fleurs ni couromes.

Le personnel du département de biologie du Comezissariat à l'énergie atomique à la profonde tristesse de faire

M. Engène ROUX, ingénieur agronome,

initiateur de la recherche

en photosymbèse au CEA.

Nos abannés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde - sont priès de

joindre à leur envox de texte une des dernières bandes pour justifier de

cette qualite.

75, avenue du Mail, 35000 Rennes.

M. et M= Jean Prost, M. et M= Michel Prost,

M. ct M- Pierre Veron,

Sœur Françoise Prost.

LE CARNET DU Monde

petits-enfants.

marient agreablement annonçant la Boutique anglaise : Jermyn Street sur douze pages en habillement, décoration et gourman-dises. Les coordonnées Pierre Cardin rejoignent François et Marithe Girbaud. Chantal Thomass habille les futures mères en combin alsons-fourreaux noires ou rouges (430 F) et les anfants jusqu'à trois ans. Les hommes Deuvent assortir laur chandail an shetland Woolmark (125 F) avec une veste de tweed (695 F).

Les Troie Suisees, dent l'Agence Mafia assure le style, sort d'ici quelques semaines un neuvesu catelogue masculin L'Examplaire, réplieé avec L'Expansion Les produits de maquillage et de toilette Avon figurent sur huit pages : Adeline André et Corince Same rejoignent l'importante brochette de créateurs. Issay Miyaka propose une garde-robe capsule molleto-née (à partir de 375 F le haut) dont les éléments sont transformebles en sac beluchon. Michel Klein traite le cuir, 2 500 F la doudoune. Popy Mareni coordonne des jupes de jersey plissé (399 F), chandails et vastas en technicolor. Charles Kammer et Tokyo Kumagaï signent les chaussures, Christian Astuguevieille les accessoires, Philippe de Henning les ensembles du coureur auto-

Cyrillus (BP 25, 91162 -Longjumeau - CEDEX) a été repris per le Redoute, mele s'étoffe toujours dans le sens des lodens et écossais traditionnels devenus sa spécialité pour toute la familia. Les commandes sont désormais prises par téléphone vingt-quatre heures sur vingtquatre, 16 (6) 909-96-09. Tous les articles sont levebles en machine, sauf autres precisions dans les légendes. Les teilles vont de la naissance au 46. On appréciera ici les ourlets de huit centimètres pour les enfants, les boutons de nacre des chemises, Las prix sont en consequence, avec un parti pris de qualité : kilts flanelle 505 F le quatorze ans et les vestes autrichiennes de laine foulée pour femmes, à partir de 660 F; le pentalon de velours de 320 à 350 F; 1 100 F le dufflecost marine pour hommes.

NATHALIE MONT SERVAN.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Emile-Pierre de WINTER.

ingénieur civil des mines et licencié en sciences commerciales et linancières de l'Université catholique de Louvain, administratour de sociétés,

sénateur honoraire, ancien membre du Parlement européen

ancien secrétaire général du ministère de l'agriculture et du ravitaillement,

et des classes moyennes, médaille civile de première classe

grand-croix de l'ordre de Léopoid-II. grand officier de l'ordre de Léopoid.

grand cordon de l'ordre de l'Étoile brillante,

titulaire de nombreuses autres

distinctions bosorifiques beiges et étrangères.

Né à Ixelles, le 23 septembre 1902, décédé à Lackes le 17 soit 1985, récon-

forté par les sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise et la bénédiction aposto-lique in exticulo mortis.

religieux, ainsi que l'incinération et la dispension des cendres ont en lieu dans l'intimité.

Un service solennel aura lieu le mardi 3 septembre 1985, à 11 heures, en l'église Notre-Dame de Lacken.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

- Pour le dixième anniversaire de la

Aleis DARBEL

Madeleine et Nionias demandent une pensée à tous coux qui l'ont comm et estimé.

Sezame TRAFIQUANT,

nous quittait pour le repus éternel. Ceux qui l'ont comme accepteront de lui accorder une pensée.

erciements de Daniel

et Emile Trafiquent-Lucky.

- Il y a un an aujourd'hui,

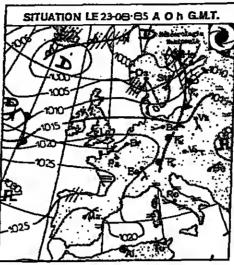
Anniversaires

Avenue de la Bugrane, 108, 1020 Braxelles.

los la volonté du défunt, le service

ien chef de cabinet de ministr des affaires économiques

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE24 08 85 DÉBUT DE MATINÉE ■ Brouillard Verglas dans la région

Evolution probable de temps a Franca entre le vendredi 23 noût 0 beurs et le samedi 24 à minuit.

Situation générale. - La dépres centrée sur le nord des lles Britannie dirigera sur la France un système très, perturbé qui traversera l'ensemble de nos régions en premant un caractère orageux très marqué.

Samed : En début de matinée les nuages accompagnés de pluies seront déjà très nombreux sur les régions allant de la Bretagne an Nord. Les antres régions seront encore épargnées avant l'approche de ce système pluvieux qui se décalers vers l'est, pour toucher en soi-rée les régions du Sud-Ouest au Centre, au Nord et au Nord-Est. En soirée des orages parfois violents éclaterent ici et là sur ses régions. Le beau temps se maintiendra encore sur les régions du Sad-Est.

Les températures serom voisines de 20 à 30 degrés du Nord au Sud, A noter

enfin le vent modéré de secteur sudquest sur la Manche.

Dimanche: Le temps couvert et ora-geux le matin encore sur les régions des Pyrénées au Massif Central et au Nord-Est continuera sa progression vers l'est et touchers en soirée les régions du Sud-Est au nord des Alpes. Les orages, sur l'ensemble de ces régions traversées, seront nombreux et donneront souvent des pluies abondantes. Sur les autres régions de la moitié Nord-Ouest, des éclaires, parfois assez belles, se déve-lopperont su cours de la journée mais entrecoupées au nord de la Loire de quelques averses. Les températures seront alors sur l'ememble de la France en baisse, et s'étageront coure 16 et 25 degrés du Nord au Sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum curegistré dans la journée du 22 soût, le second, le minim de la muit de 22 au 23 août) ; Ajaccio, 28 et 17 degrés; Biarritz, 24 et 18; Bordeaux, 24 et 15; Brénat, 19 et

13; Brest, 19 et 13; Cannes, 29 et 21; Cherbourg, 18 et 10; Clermun-Ferrand, 29 et 12; Dijon, 28 et 15; Dinard, 20 et 12; Embrun, 30 et 14; Dinard, 20 et 12; Embrun, 30 et 14; Greneble-St-M.-H., (e.c.) et 16; Greneble-St-Geoirs, 31 et 18; La Rochelle, 22 et 14; Lille, 23 et 10; Limoges, 22 et 12; Lorient, 20 et 11; Lyca, 31 et 16; Marseille-Marignane, 31 et 22; Nancy, 26 et 14; Names, 25 et 11; Nice-Côte d'Azur, 28 et 22; Nice-Ville, 29 et (u.e.); Paris-Montsouris, 24 et 12; Paris-Oriy, 25 et 13; Pam, 24 et 18; Parpignan, 32 et 22; Reunes, 22 et 11; Rouen, 20 et 9; Saint-Étienne, 30 et 13; Strasbourg, 30 et 17; Toulouse, 26 et 16; Tours, 23 et 11.

Alger, 30 et 20; Genève, 30 et 14; Lis-bonne, 30 et 17; Londres, 21 et 12; Madrid, 36 et 17; Rome, 29 et 20; Stockholm, 18 et 13.

(Document établi avec le support technique spécial de la Mézéorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-**WEEK-END**

DIMANCHE 25 AOUT - Les jardins Albert-Kahn à Boulogne

(anglais, japonais, forêt vosgienne) », 15 b 15, 1, rue des Abondances. « Souvenir de l'abbaye de Saint-Germain des Prés », 15 heures, 168 ter, boulevard Saint-Germain-des-Prés (A. Ferrand), on 15 houres, metro bibelots, pianos.

«Les salons de réception du ministère des finances», 10 h 30 ou 15 heures, 93, roe de Rivoli

 Versailles: le potager du Roy»
 10 à 30, 10, rue du Maréchal Joffre. . L'Ecole militaire », 15 houres,

«Le parc des loisirs de Cloyessur-le-Loir, le château de Montigny-le-Gamelon : inscriptions (1) 273-

« Saint-Queutin et le musée de la Tour >, inscriptions (1) 274-22-22. «L'hôtel de Soubise, les archives nationales, la vin à la cour sens Louis XIV », 60, rue des Franca-Bourgeois, (I. Hauller).

« Use heure ou Père Lachaise », 10 houres et 11 h 30, 14 h 30 et

16 beures, catrée principale, (V. de Langlade). « Du pays de Caux au pays de Bray,

châteaux privés et parcs au creux des vallons ». Inscriptions : (1) 526-26-77. - Des boucles de la Seine à la vallée de l'Eure, des demeures illustres, Rossny et Giverny et un château privé incomm des touristes. Tél.: (1) 526-26-77. -L'Institut de France -, 15 heures.

23 quai Conti. De Mouffetard an Panthéon .. 15 beures, métro Monge, sortie place

· La rue Mouffetard, ses chapelles .. 14 h 30, métro Monge.

Delacroix et le Palais du Luxembourg », 15 beures, 20, rue de Tournon, (M. Boulo).

· Cirés d'artistes de la Glacière et de la Butte aux Cailles », 15 heures, sortie métro Glacière, (G. Botteau). Les dieux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures,

. Le Palais du Luxembourg ., 16 heures, angle rue de Vaugirard, rue Condé.

· Le petit Luxembourg, pièces offi-cielles », 15 heures, 20 rue de Tournon (M. Ragnenesu).

CONFÉRENCES-

26, rue Bergère, de 10 heures à 18 heures, « Atelier de connaissance pratique à l'esage des paresseux ». Tél.: (1) 770-44-70; 1, rue des Prouvaires (1º étage droite); 15 heures, « Saint Louis et la Monarchie des lys. », (J. Phaure); » Rôle et mission de saint-Michel », (Natys).

VIE PRATIQUE

VOTRE CV PAR CVS. - La société Curriculum Vitae Services offre aux demandeurs d'emploi la possibilité d'obtenir un stock de curiculum vitae personnalisés (tous des originaux) parfaitoment présentes et mettant en valeur les atouts du candidat, après un tri et une analyse des informations fournies. De plue, le CV étent conservé sur disquette, on peut à tout moment le modifier ou en demander d'autres exemplaires.

* Curriculum Vitae Services, 11 et 11 bis, rue Sainte-Anne, 45000 Orléans, iel.: (38) 53-66-66. Le ta-rif est de 190 francs pour dix CV, 290 francs pour eloquante, 345 francs pour cent. On peut y ad-joindre, pour un supplément de 4,80 francs pièce, une photo couleur.

D'UN CHINEUR-

Dimanche 25 août ILE-DE-FRANCE Rambonillet, 14 h 30 : vins, alcools; Provins, 14 beures: menbles,

PLUS LOIN Honfier, 14 h 30 : meubles, obicts d'art.

FOIRES ET EXPOSITIONS

Barfleur (50); Brassac (81); Gien (45) : Luxenil-les-Bains (70); Samatau (32); Saint-Léonard-en-Beaucc (41);

> Les mots croisés se trouvent dans «le Monde Loisirs» page X

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel da vendredi 23 août :

DES DÉCRÈTS · Modifiant le décret du 27 janvier 1970 relatif à l'organisation des carrières des fonctionnaires des catégories Cet D.

• Relatif à l'affichage sur les véhicules d'un certificat d'assu-

· Relatif aux transports urbains de personnes et aux transports routiers non urbains de personnes. UNE CIRCULAIRE

Du 8 août 1985 relative à la mise en œuvre du transfert de compétences en matière d'enseign Application de l'art. 26 de la loi du 22 juillet 1983 modifiée : activités éducatives, sportives et culturelles complémentaires organisées par les communes, départements ou régions, dans les établissements d'enseignement public pendant les heures d'ouverture.

SOLUTION DES JEUX DU JEUDI (des mots et des nombres.)

ANAGRAMINES a) indigeste; bl ténébreux; c) parapluie; dl sobriquet;

SUITES LOGIQUES

e) 122. L'écart entre chaque nombre sugmente de 2 de proche

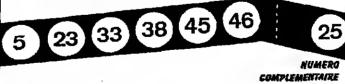
en proche avec un premier écart de 11; b) 37. Les nombres sont disposés systématiquement : 56 et 55. 19 et 91. donc 73 et 37 ;

c) 11128. Chaque nombre est composé d'un premier chiffre qui suit une progression de 2 en 2 (1, 3, 5, 7, 9) et d'un second chiffre qui double à chaque nombre (4, 5, 16, 32, 64). QUI A DIT QUOI ?

1. Jacques Bral; 2. Mao; 3. André Mairaux; 4. Jack Lang; 5. Edouard Herriot.



TIRAGE DU MERCREDI 21 AOUT 1985



PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 24 AOUT 1985

VALIDATION : POUR LE MERCREOI 28 AOUT 1985 ET LE SAMEDI 31 AOUT 1985 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

> NOMBRE DE **GRILLES GAGNANTES**

1 718 131

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR IF)

1 757 695,00 F 6 BONS N 178 315,00 F 5 BONS Nº + complementaire 7 440,00 F 1 732

5 BONS Nº 145,00 F 4 80NS Nº 86 723

11,00 F

de 24 de 3em - Par l'absence de ins saints qui regissent l'INC decret du 30 décembre don demander l'avis du bu d'administration, mais n'est in de le suivre. Au cas où le le suivre de l'INC

Amenuelli secretaire d'Etat adger et a la consommation) the consentation of the co Augustian de l'établissement de l'établissement de l'établissement décisions décisions des actions l'établissement de l'établis des actions...). voire même à

Arquoi Péventuelle nomination Dos Reis suscito-t-elle un tel

(حكذات الأحل

3 BONS Nº

poliar: -- se à 8,44 F years some death of the death o (C) 19 ... -atronaux Cette fole. 7 4350 F (contre 8)

200 H

10 to 2 to 2 to 1

ent pus tres bies et tie maintenent une 12 tavarabie à une re Secretaria in Se

green and the second of the se Automobile : record de en RF-

gariania e quest-allemande e bettu -es sept premiers mais es fatricules, son 23 en 1979 devrait éth Sort soutenues per un control of the control of the

courtage : la banque Natwest se lance sur ameria sin

National Westmerster e de courtage, calquée at acceptes per les sera la première bere State I Pais-Units les courbers loc ::--- Securities Corp. dor 连131年代 STATE THE SE LE FINANCIAL TIME une trans l'exprétée comme une me THE IT AS A STREET STREET STITE IN THE ROBERT Flaming Ltd W #1 # 11 - F & constituer des société 12 11 12 15 Unis, rappelle le Hen acté : : ::artes institutions briant lacres Variante House Holdings PLC, J. I. R. 12-14-15 Lui ont déja syancé des pi

Croissance : + 0.6 %. ai deuxième trimestre

li marte et france a connu une légi Berg Trailing après avoir été négative mentic :: l'année, Les comptes nat ratification : transfé de 0,6 % (au prix de TENERS I I eté négative de - 0,3 % PURE :: : - - pour moitié à l'augments #11 : : : cu elle avait progressé de 1 astres -: de 1985. Pour l'ensemi Format ... entre 1 % et 1.6).

veficit ex**térieur :** re l'Arabie saoudite en 19

inte section principal producteur de and ever siver en 1985 un déficit record das de la verce des paiements, le second The state une etude de la National We and des pierrents saoudienne, excédentes dent a buille ans, avait dejà été déficits dollar en 1313 et de 12,5 milliards de dol Faction : a lique par la chute specia mer te de 110 milliards de milleres es doitars l'en passé, et prob allaros de collars cette année. asser congera l'Arabia saoudite à puiset Pager Cui de représenteraient plus à l'impliares de Collars, contre 122 milliards (Tillierde en 1981/1982. Ma and lettered entraine à son tour une ces placements, tombée Marcs Ca Coll Ers par an, soit un tiers de m

minus c- produit netional brut et oddereole as inflation. **MSCMMATION**

Same le se prévoit un nouveau défi

DIRECTEUR DE L'INSTITUT Le conseil d'adminis

*déciara prêt à l'épreu le conseil d'administration de la consomma-laction de la consomma-de de la consomma-oris de la consommatolié ? Cett qui e assu

a emis jeudi 22 août un in de de de constitute de la nomi-sia de me charle-Hélène Dos de de constitute de la nomi-de de constitute de la nomi-de de constitute de la nomi-tal de constitute de la nomi-tal de constitute de la nomi-tal de constitute de la nomi-de de constitute de la nomi-tal de constitute de la nomi-tal de constitute de la nomi-de de constitute de la nomi-de de constitute de la nomi-de la nomi-de de la nomi-de la nomi-de de la nomi-de la nomi-de de la plus large directeur il reflet de trop indoci interiors dans un evis interiors, de mande la nomi-dant personnaine extérieure au posseda des incontestable elle serait Les quinze veulent pa soit réduit Possede les apritudes et Possede les apritudes et l'action transmissi sensions a pourrout of

nomie et t ment 50 ieurs, les

responsabil

mais su Actuality deviennent vice du go le conseil : tion en d 22 mars) toutes les semble qu avec la ca La ball camp du

le moins m une malad tions qui r

~ Verg:25

IL: *** 5

. جويفك

f mail

Silving. :4555

in et

1.57

1.5

Cross & Ci.

in the way of the said

A Marie Control

JOURNAL OFFICE

The man and the second

there is a week

and a state

CONTRACTOR PROGRAMME

- 12 AT 23.5

alla i des grunt tutte i i i

. . ಕಿ. ಕಿ. ಕಿ. ಕಿ. ಕಿ.

: -» : -:

1 4478 DV 95578

general services

2-255 P.T

757 695,00°

178 315.00

7 440,00

145,^{Q():}

11.00

19.00

....

A DES JEUX DU JEUDI

ts et des combres.)

ia 7

**

÷ • • •

CC ALT.

3 **37 · 2**

31.5

Sate:

2015 - F.RE75

• 1000 00 00 00 00

Dollar : reprise à 8,44 F

Le mouvement de yo-yo, dont le dollar est animé depuis quelque temps, s'est poursuivi, vendredi 23 août, sur tous les grands marchés financiers internationaux. Cette fois, la devise américaine est remontée pour coter 8,4350 F (contre 8,4060 F la veille) et 2.7615 DM (contre 2,7512 DM).

Les cambistes ne savent plus très bien sur quel facteur la spéculation s'appuie. Contrairement à l'habitude, les opérateurs, salon aux, sembleraient jouer maintenant une baisse du loyer de l'argent aux Etats-Unis, favorable à une relance de l'activité économique quend la crainta d'une récassion grandit

A cet égard, des rumeurs circulaient, jeudi metin dans les milieux financiers, selon lesquelles la Réserva fédérale pourrait réduire son teux d'escompte dans la journée.

Automobile : record de production en RFA

L'industrie automobile quest-allemende a bettu tous ses records de production au cours des sept premiers mois de l'année, avec 2,51 millions de véhicules fabriqués, soit 23 % de plus que l'an passé. Le précédent record en 1979 devrait être bettu cette année, sauf effondrement, peu probable, d'ici décembre. Les ventes des constructeurs allemands sont aoutenues par une reprise du marché intérieur, et surtout par la vive progression des exportations, en hausse da 33 % au cours des sept premiers mois de 1985 aur l'an passé.

Courtage: la banque britannique Natwest se lance sur le marché américain.

La banque britannique National Westminster e décidé de créer à New-York, une structure de courtage, calquée sur le modèle de la City. Si le demande est acceptée par les autorités bancaires fédérales, la Natwest sera la première banque commerciale à concurrencer aux Etats-Unis les courtiers locaux. Via une firme créée à cet effet, la County Securities Corp, dont le siège sera dans l'Etat du Delaware, précise le Financial Times du 23 août. Cette initiative doit être interprétée comme une réplique à l'offensive lancée par les «brokers» américains à l'égard du marché britannique des capitaux. Robert Fleming Ltd et S.G. Warburg ont été parmi les premiers à constituer des sociétés d'investiss ou de courtage aux Etats-Unis, rappelle le Herald Tribune, suivant l'exemple d'importantes institutions britanniques (Kleinwort, Benson Ltd, Mercantile House Holdings PLC, J. Rothachild Holdings PLC notamment), qui ont déja avancé des pions sur le marché

Croissance: + 0.6 % en France au deuxième trimestre

La croissance en France a connu une légère progression au deuxième trimestre après avoir été négative au cours des trois premiers mois de l'année. Les comptes nationaux publiés par l'INSEE, le 22 août, indiquent en effet que le produit intérieur brut marchand a augmenté de 0,6 % (au prix de 1970) au deuxième trimestre après avoir été négative de - 0,3 % au premier. Cette progression est due pour moitié à l'augmentation des stocks. La consommation des ménages (prix 1970) s'accroît très légèrement (+ 0,2 %), alors qu'elle avait progressé de 1,5 % au cours des trois premiers mois de 1985, Pour l'ensemble de l'année, les spécialistes de la conjoncture continuent de prévoir un taux de croissance faible (entre 1 % et 1,5).

Déficit extérieur : record pour l'Arabie saoudite en 1985

L'Arabie saoudite, principal producteur de pétrole de l'OPEP, devrait enregistrer en 1985 un déficit record de 20 milliards de dollars de sa balance des paiements, le second du monde après les Etats-Unis, selon une étude de la National Westminster Bank. La belance des paiements saoudienne, excédentaire de 40 milliards de de dollars en 1983 et de 12,5 milliards de dollars en 1984. Cette dégradation s'explique par la chute spectaculaire des revenus pétroliers du royaume, de 110 milliards de dollars en 1981 à 43 milliards de dollars l'an passé, et probablement moins de 30 milliards de dollars cette année.

Ce déficit obligera l'Arabie saoudite à puiser dans ses avoirs à l'étranger, qui ne représenteraient plus actuellement «que» 100 milliards de dollers, contre 122 milliards l'an passé à le même époque, et 150 milliards en 1981/1982. Mais cette baisse des avoirs à l'étranger entraîne à son tour une vive diminution des 8 milliards de dollars par en, soit un tiers de moins qu'il y e quatre ens. Enfin, l'étude prévoit un nouveeu déficit budgétaire, une diminution du produit national brut et une caccélération considérable » de l'inflation.

CONSOMMATION

LA NOMINATION DU DIRECTEUR DE L'INSTITUT DE LA CONSOMMATION

Le conseil d'administration se déclare prêt à l'épreuve de force

l'Institut national de la consomma-tion (INC) a émis jeudi 22 août un « avis très défavorable » à la nomi-nation de M= Marie-Hélène Dos Reis à la direction de l'INC, en rem-placement de M. Laurent Denis, dont le départ est annoncé depuis le 18 juin. Le conseil, dans un avis adopté par vingt voix contre une et trois abstemions, demande la nomi-nation d'une personnalité extéricure "dont l'autorité soit incontestable et qui possède les aptitudes et l'expérience régulses pour ce poste de haute responsabilité », qui sit « la confiance de toutes les parties intéressées au bon fonctionnement de l'Institut » incontrate de l'Estimo de l'Institut », jugeant que l'action de M. Dos Reis se trouverait comde Mas Dor Reis se trouverat com-promise au départ « par l'absence de consensus ». Le gonvernement, selon les statuts qui régissent l'INC depuis le décret du 30 décembre 1982, doit demaeder l'avis du conseil d'administration, mais n'est pas tenu de le snivre. Au cas où le ministre de tutelle de l'INC (M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget et à la consommation) passerait outre, M. Pain annonce que le conseil est prêt à bloquer le functionnement de l'établissement en refusant de voter les décisions indispensables (budget, finance-ment des actions...), voire même à

Pourquoi l'éventuelle nomination de M[∞] Dos Reis suscite-t-elle un tel

Le conseil d'administration de tollé? Cette jeune femme de 36 ans, qui a assumé depuis onze ans des responsabilités techniques de plus en plus larges jusqu'à devenir sous-directeur il y a un peu plus d'un an, semble perçue comme le fidèle reflet de M. Laurent Denis, jugé trop indocile par le conseil. De plus, elle serait la candidate de l'Elysée. Les quinze organisations de consom-mateurs, majoritaires au conseil, ne voulent pas, dit M. Pain, que l'INC soit rédait au rôle de « courrole de transmission du ministère de l'économie et des finances » et que les médias en sa possession (essentielle-ment 50 millions de consommateurs, les émissions de télévision, Actualités et la télématique) devicument des instruments au service du gouvernement. Par ailleurs, le conseil souhaite (dans une résolu-tion en douze points adoptée le 22 mars) avoir l'entier contrôle de toutes les activités de l'INC, ce qui semble quelque pen incompatible avec la carrore qu'ils semblent exi-ger d'une personnalité extérieure. La balle est maintenant dans le

camp du gouvernement, qui a pour le moins manifesté dans cette affaire me maladresse insigne et des hésita-tions qui ne font qu'accroître les dis-sensions au sein de l'INC, et qui ne pourront que compliquer la tâche du futur directeur quel qu'il soit. SOCIAL

Pas de «bombe à retardement» pour la Sécurité sociale en 1986

M= Georgina Dufoix a exprimé maîntenir la protection sociale des son intention de ne pas « laisser le bébé Sécurité sociale en mauvais état au moment des élections légis-latives » et d'assurer son équilibre en 1986, a indiqué, le jeudi 22 août, M. Edmond Maire, à l'issue d'un entretion avec le ministre des Français et en particulier les prin-cipes de la retraîte par répartition. M. Maire s'inquiétant du déficir prévu en 1986 (que la CFDT esti-mait récomment à 22 milliards de france) redoutait des « mesures en catastrophe » sprès les élections. Il avait souhaité que l'on préserve l'équilibre des retraites en augmen-tant les cotisations, que l'Etat entretien avec le ministre des affaires sociales. Dans l'entourage du ministre, on confirme qu'il n'y aura pas de « bombe à retardement » et que, des que l'or disposera de prévisions précises, des mesures seront prises pour assurer l'équilibre de la Sécurité sociale. Mais on prenne en charge les prestations familiales, et que l'on assure « une participation équivalente » de tous les régimes de Sécurité sociale, le estime qu'il faut garder son « sang-froid », le régime général disposant d'un excédent de trésorerie de régime général n'étant aujourd'hni en difficulté que perce qu'il sup-porte les déficits d'autres régimes. Il avait d'autre part réclamé que le pouvoir d'achat des prestations 16 milliards de francs à la fin de En revanche M= Dufoix e'a pas

précisé les mesures qu'elle pren-drait ; elle s'est seulement engagée à maintenn en 1985. Les mineurs des potasses d'Alsace en grève

contre les travaux de sous-traitance En grève depuis le 21 août, les mineurs des Mines de potasse d'Alsace, au nord de Mulhouse, out refusé, jeudi, de reprendre le travail oprès avoir, au cours d'une réunion, repoussé les propositions de la direc-

L'origine du conflit s'explique par la décision d'avoir recours à une société sous-traitante pour effectuer des travaux de fonds au puits de Berrwiller. Les mineurs s'estiment capables de réaliser des travaux en s-col et sont opposés au principe de la sous-traitance pour des intertions dans la mine. L'intersyndicale CGT. CFDT. CFTC et FO dénonce, dans un communique, cette forme de dénationalisation des mines de potasse, filiale du groupe national EMC (entreprise minière et chimique) ».

Les quatre puits du bassin potas-sique, qui emploient deux mille per-sonnes, ont été bloqués par deux cent cinquante mineurs qui participent aux piquets de grève. D'autre part, des manifestants ont pris position sur la voie ferrée Mulho Strasbourg, empêchant ou retardant la circulation de trains nationaux et internationaux.

familiales et des retraites soit aussi

Dans l'après-midi de jeudi, une séance de négociation a en lieu. La direction a proposé de surscoir à la réalisation des travaux par la sonstraitance et s'est déclarée prête à ontamer des pourpariers sur le pro-blème général de la sous-traitance en y associant le comité d'entreprise. Les grévistes consultés n'ont pas accepté cette solution.

Le gong du chômage

(Suite de la première page.) Comme pour les révolutions techcherchenrs, les changements

attendus augmenteront la demande de travail au lien de la réduire. Si le chômage reste élevé, ce pourrait être par suite de mesures prises pour combattre des déséquilibres inflafionnistes, mais non en tout cas du fait de la multiplication des robots.

Antre paysage, présenté cette fois par David Macarov, professeur à Jérusalem : grâce aux gains de productivité offerts par l'électronique, il est absurde d'essayer de lut-ter contre le sous-emploi. Le but est d'aménager une contre-société pour le siècle prochain : celle du nonemploi. Aujourd'hui, 30 à 45 % des

de ressources indirectes redistribuées. Ce sont enx qui montrent la voie, et il faudra aller jusqu'au bont de cette logique : assurer des revenus sans aucun lien avec les heures de travail. Nous allons vers une nouvelle Athènes, avec ses millions de créateurs, de sportifs, etc., les robots remplaçant les esclaves. La réalité n'éponsera sans donte

pas plus le canevas de Léontief que la carte rose de Macarov. Mais la sagesse est de préparer les réponses à l'une et l'autre de ces tendances. La faculté d'adaptation d'une société est l'un des signes les moins équivoques de sa vitalité. On devrait pouvoir aussi bien, sans rififi social. reculer l'âge de la retraite que banaliser le chômage au point de l'appe-

La CGT au cœur de l'été Des opérations destinées d'abord aux médias

symbolique là, blocage de l'entrée d'une usine silleurs, déclarations qui se veulent reten-tissantes... En ce mois d'août, ement vide d'actue lité sociale, où beaucoup de conflits sont suspendus, la CGT a voulu rappeler tous les jours sa présence. Avec une double zacti-

D'un côté, des opérations ponctuelles : blocage de l'usine Mécaffitres ; plus récemment, refus de laisser entrer dans l'usine SKF un expert du tribunal administratif; occupation de l'usine Olida de Lyon ; arrêt de wagons en provenance de l'usine Renault de Douai ; entrée d'un militant mis-à-pied dans celle de Saint-Ouen... Des opérations qui empruntent parfois au style commaedo, comme il y a une semaine à Douai.

De l'autre, une montée directe aux créneaux des membres du bureau confédéral de la CGT, comme MM. Alexard, Laroze et Varonèse à Billancourt, ou M. Louis Viannet, numéro deux de la centrale, à propos des ARCT de Roanne. Une activité que le CGT justifie par l'importance des enjeux, mais qui contraste avec le relatif effacement de la Fédération la plus souvent concernée, celle de la

Dans les deux cas, les interventions paraissent autant destinées aux médias qu'aux travaillours des entreprises. Elles n'exigent pas une forte mobilisation (une poignée de militants peut parfois suffire) et elles ont ouvent lieu dans des usines vides de la plus grande partie de leur personnel, pour cause de fermeture estivale. Certains responsables cégétistes n'hésitent pas cependant è en rajouter ; sinsi ceux qui dénonçaient, le 21 août, ∢ un climat de tension à la Citroën » dans l'usine Renault de Sandouville (Seine-Maritime).

Les interventions des dirigeants de la CGT rejoignant aussi celles du PC, où les membres du bureau politique vont monter en ligne en rendant visite, d'ici à la fin du mois d'août, aux militants d'une vingtaine d'entre-

Wagona arrêtés ici, grève d'ailleurs fait très largement l'écho aux initiatives de la CGT, qui ont, à plusieurs reprises, occupé la «une» du quotidien

> Cette activité a permis à la CGT de se montrer présente pendant l'été et surtout dans les demières semaines avant la rectrée sociale. Mais sur quoi peutette déboucher? Elle indique les entreprises (hors du secteur public) où la CGT peut établir son «front», en attendant une possi-bilité d'élargir le mouvement : des nationelizées comme Renault, Unimétal à Trith-Szint-Léger, dans le Nord (où la fermeture de l'usine e été annoncéal, ca qui normat, derrière les directions, d'attaquer le gouvernement, des firmes en déconfiture, comme les ARCT ou SKF....

Mais comment la CGT va-

t-elle opérer une mobilisation conforme à sa vocation de syndicalisme « de masse » ? La fédération des travailleurs de la métallurgie a annoncé une «quinzaine d'actions » au début de septembre. Elle en a indiqué les thèmes : la lutte contre les restructurations industrielles - la «casse» mangeuse d'emplois au profit de l'étranger, - les «libertés» et, plus immédiat, le pouvoir d'achet. Les deux premiers ont alimenté les actions de l'été. Meis les modalités restent vagues. M. André Sainjon, son secrétaire général, qui, à son retour de vecances réunira l'ensemble des syndicats du groupe Renault, le 3 septembre, et ira le 6 septembre animer un meeting à Thrith-Saint-Léger, aura une tâche délicate pour ∢ reprendre en main > l'activité syndicale. Il ne peut laisser se développer des opérations de types « commando » (comme SKF en juin) qui risquent à la lonque de tenir l'image de son organisation. Tout en soutenant les secteurs menaces, il ne peut non plus laisser sa fédération s'identifier trop étroitement avec des entreprises ou des branches en déclin et devenir en quelque sorte le représentant d'une arrière-gerde de la clesse ouvrière.

LE PREMIER ANNIVERSAIRE DES TUC

Un succès au-delà des espérances

Imaginés il y a tont juste un an, les TUC (travaux d'utilité collective) marchent bien, trop bien peutêtre. Au début du mois d'août, 270 000 offres de stages dans le cadre de ce programme s'adressant aux jeunes âgés de seize à vingt et un ans avaient été dâment réperto-riés. A la fin du mois de juillet, ou comptait 136 000 places effectivement occupées et, en cumulé, pui que la derée admise pour les contrata va de trois à donze mois, on recensait 160 000 tucistes qui avaient été rémunérés. « Nous dissons actuellement d'un volant de 90 000 propositions disponibles qui nous permettent d'espérer une accélération en septembre », précise-t-on au ministère du travail.

Per rapport aux objectifs nnoncés, la réussite est indéniable. La promesse la plus récente, celle du promosse la pins recente, celle du président de la République annon-cant 300 000 tucistes pour la fin de l'année, sera tenue, et a fiortiori celle de M. Laurent Fabina, qui, en février dernier, à Meaux, avait déjà doublé l'en se canacité. donblé l'engagement initial du conseil des ministres selon lequel 100 000 jeunes devaient sire employés dans l'année.

«Et nous qui avions tablé sur un effectif de 70 000 !», s'exclament les initiateurs du projet, qui se remé-morent les timides évaluations faites quand ils préparaient la mesure. Aujourd'hui, les mêmes en viennent à détecter une certaine saturation, consécutive à une avalanche de pro positions. Avec un sourire, ils évo-quent l'hypothèse, plausible selon oux, où il n'y aurait plus assez de candidats pour accepter les postes disposibles l . . .

Impossible? Déjà quatre régions et cinquante départements ont déparsé le but fixé au plan national, à savoir disposer d'un volume de propositions de TUC correspondant à 37 % des demandes d'emploi enre-

Par exemple, quelques rares villes ceux-ci pourraient aller au-delà de l'opposition – Coorbevoie, ce quota. Dans quatre départements Assières, Anthony, Levallois Perret la Corso-du-Sud, les Alpesdo-Haute-Provence, les Hautes-Alpes et l'Ariège, — le nombre de places à pouvoir est même égal ou supériour à ceini des chômeurs de ins de vingt-deux ans. Difficile de

A l'inverse, dans des zones forte-ment urbanisées, à Lyon et plus encore dans la région parisienne, le dispositif plafonne et ne réussit pas sa percée. Le nombre des contrats y est proportionnellement plus faible qu'ailleurs et, parallèlement, il y e trop de places par rapport aux volon-taires. L'explication? Pour des jeunes qui peuvent bricoler au noir ou occuper des « petits boulots », la somme de 1 200 F par mois o'est pas motivante. « Le besoin de reconnaissance sociale n'existe pas dans l'opacité parisienne», fait remar-quer M. Leboutteux, qui, avec M. Belorgey, dirige la mission TUC. «L'image de marque valorisante ne joue pas », d'antant que, souvent, les distances et les déplacements ajou-tent aux difficultés. Ainsi PONF (Office national des forêts), qui prévoyait d'employer cinquante tu dans la forêt de Marty, c'en a finale-ment trouvé que cinq. Il fant dire aussi que le travail manuel attire ment moins que d'autres types d'activité (20 % sont à vocan culturelle).

S'il y a cn mobilisation, dans l'ensemble, on observe également de fortes réticences ici on là. Après avoir, le plus souvent, pris la précau-tion de faire recruter les jeunes par des associations qui servent de paravent et évitent ainsi aux élus locaux d'avoir à promettre le maintien dans l'emploi créé, les municipalités ont pour la plupart fait des efforts en lançant des programmes TUC, à quelques notables exceptions près.

- ne se sont pas laissés entraîner. Surtout, les conseils municipaux à direction communiste se sont montrés les plus méfiants et ont manifesté, par le refus, leur mauvaise humeur à l'égard d'une mesure qu'ils condamnent pour des raisons

Là aussi, cependant, on constate deux attitudes. Quand l'environnement politique du fief le permet, et cela est particulièrement vrai en Seine-Saint-Denis ou en Velde-Marne, l'absence de contrat pour les TUC est presque systematique. Drancy, Aubervilliers, Argenteuil, mais ansai Fontenay-sons-Bois, Ivry-sur-Scine, Viry-sur-Scine, Champi-gny et Villejuif détiennent ainsi des records d'abstention. Quand la position est plus isolée,le résistance au nom des principes devicat plus délitions, des villes comme Calais, Le Havre on Amiens out recours aux

Pour autant, les résultats globaux du dispositif n'ont pas eu à souffrir de ces quelques anicroches, et les TUC seraient plutôt guettés par un autre malaise, produit celui-là par la boulimie d'un système devenu «attrape-tout». Le risque est grand désormais — et notamment depuis que le gouvernement a décidé de porter à vingt-cinq ans la limite d'âge des TUC, sous certaines conditions — de voir la mesure tourper à la recette facile et, par le nombre des jeunes concernés, être détournée de son sens ou, pourquoi pas, complètement dénaturée.

Dans les milienz ministériels. d'une mimique d'évidente satisfaction. On o'est pas disposé à renoncer à un système qui commaît une telle réussite et dont on assure même

qe'il sera capable d'accueillir deux cent mille tucistes occupés en per-manence et en année pleine, ce qui correspondrait approximativement an passage de trois cent cinquante mille jeunes, ever un coût budgétaire évalué entre 3 ct 3,6 milliards de francs.

Portés à l'euphorie, les conseillers techniques s'émerveillent des qualités du mécanisme qu'ils out mis au point. Sans évoquer le problème de fond, ils ne veulent retenir que les raisons, sur le plan technique, du «coup de génie» d'une opération jugée «miraculeuse». «On aurait fait du TUC à temps plein, ça ne marcherait pas aussi bien », répètent-ils à l'envi. Et d'ajouter, hardiment: « Ce que ces jeunes font pour 1 200 F par mois et à raison de vingt heures par semaine, ils ne le feraient pas à temps plein et pour 2 400 F par mois, car ils se senti-raient exploités.»

L'autre raison concerne le rôle déterminant des élns et des « acteurs locaux », amenés à participer au succès de l'opération, sous peine d'être critiqués pas l'opinion, puisque, pour une fois, la puissance publique n'est pas responsable de tout. Enfin, les jeunes eux-mêmes sont très demandeurs, particulièrement dans les zones rurales, où le slogan « mieux vaut payer les cho-meurs à travailler qu'à ne rien faire » n'aurait permis de surmonter bien des blocages. « Les tucistes ont le sentiment d'être utiles et d'obtenir ainsi une reconnaissance socials », dit-on encore dans les cabinets ministériels, où l'on est persuadé d'avoir mis le doigt sur des ressorts essentiels du comportement

Autrement dit, l'engouement pour grisés par le succès des TUC, on les TUC mérite bien quelques écarte, bien entendu, cette menace accommodements avec le corps de accommodements avec le corps de

Les quatre «vierges»

de Madison Avenue

Elles sont rares celles qui

n'ont jamais succombé aux ten-

tations de l'argent. On leur a pourtant offert des millions de dollars. Quatre ont refusé. Qua-

tre stars américalnes, citées par

la magazine Fortune du 19 août.

Et pas des moindres : Clint East-

wood, Eddie Murphy et Robert Redford, son trois des plus célè-

bres acteurs, ainsi que Welter Cronkite, l'ancien présentateur

vedette du journal du soir sur la chaîne de télévision américaine

(vendues) aux publicitaires.

affirme Fortune, Madison Avenue

- l'artère de la «pub» new-

AFFAIRES

Les termes du concordat sur lequel ils seront appelés à se pro-duire sont également définis et comportent, pour les intéressés, un choix entre deux possibilités : soit se faire rembourser à tempérament sur buit ans 60 % des sommes dues (2,50 % chacune des deux premières années, 5 % chacune des trois suivantes, 10 % la sixième et 15 % les septième et huitième années), soit opter pour un règlement ao comptant unique, mais qui portera sur 15 % seulement dn momant de la dette contractée

Un délai de réflexion de deux mois sera accordé, au bout duquel, en l'absence de toute réponse, le ou les créanciers se verront automatiquement appliquer le régime du remboursement à tempérament. Aucun intérêt ne sera versé dans les deux cas de figure. Les créanciers cbirographaires, de loin les plus importants puisque les dix-huit sociétés en règlement judiciaire de Boussac leur doivent (en théorie) 2.23 milliards de francs (60,6 % du montant total des dettes accumulées par le groupe d'un montant de 3,68 milliards), sont réduits à la portien congrue. Accepteront-ils le concordat présenté?

De la réponse donnée dépendra le sort de Boussac, Ce concordat commande, en effet, l'entrée en application de toutes les mesures financières et juridiques prises pour accompagner le plan de redressement : concours financier de 400 millions de francs eccordé par des établissements spécialisés ; rééchelonnement de la dette contractée envers les créanciers privilégiés (banques, URSSAF, Trésor public, caisses de retraite) : facultés de crédit supplémentaire pour 300 millions de francs; augmentation de capital de la Société foncière et Agache-Willot (SFFAW) de 400 millions de francs apportés par des actionnaires exté-

rieurs; acquisition par la société

Boussac-Saint-Frères (reconstituée)

Dernière étape juridique de des ecties de la Compaguie l'affaire Beossee, l'assemblée Boussac-Saim-Frères, créée, il v a trois ans, pour prendre en location-gérance les actifs du groupe.

En fait, tout porte à croire que cette assemblée sera de pure forme. Les jeux sont faits. Les nouveaux actionnaires sont déjà en place (le Monde des 26-27 mai), les créanciers privilégiés, à qui Boussac devait 1,11 milliard de francs, ont accepté un remboursement en trois ans, et le plan de redressement, dont l'application était, elle aussi, soumise à la condition suspensive de l'homologation concordataire, est engagé depuis plus de six mois. En fait, les créanciers seront mis devant le fait accompli.

Au miveau industriel, « le processus de redressement est, selon M. Bernard Arnault, le nouveau PDG de Boussac, bien avancé ». Pour le premier semestre, le chiffre d'affaires e augmenté de 10 %, et si des pertes sont encore inévitables pour l'exercice cutier, elles devraient être inférieures aux prévisions (150 millions de francs). En outre, la baisse du dollar et la hausse de la livre sterling ont été bénéfiques pour la filiale Peaudouce (achats de matières premières étrangères, gros marché en Grande-Bretagne).

(1) 9, rue de l'Eperon, 75006 Paris.

Nominations

 A la Mobil Oil française. M. RENÉ LANCON sera nomme directeur délégué suprès du président le 1ª septembre. M. Lancon était directeur général des ventes et sera remplace à ce poste par M, Guy Touron, directaur du markating de Mobil Europe à Londres.

 A la Republic National Bank of New York (France). M. MICHEL ERNST a áté nommé président directeur général après le rachat par cette banque des activités exploitées par la Trada Development Benk (France). M. Emst était auparavant PDG de cette société. En outre, M. Jean Amiel, directeur Bank (France), devient viceprésident-directeur général de la Republic National Bank of New York (France).

Qui a peur du déficit extérieur?

Mª Cresson a le chic pour soulever des tempêtea sans l'avoir toujours voulu. En accusant les partenaires sociaux d'être responsables des mauvais résultats du commerce extérieur enregistrés par la France en juillet dernier (la Mende du 23 août), le ministre du redément industriel et du commerce extérieur a provoqué une avalanche de communiqués.

«Scandalisée», était-elle par le feçon du patronet « de réclamer en permanence » une dévalustion du franc. «Scand réplique M. Gattaz, le président du CNPF, que ces «accusations périodiques de différents membres du gouvernement». Car «le CNPF refuse tenieurs, par civisme, de se prononcer sur ce sujet ». « Il est bien préférable de redonner aux entreprises fran-çaises la compétitivité que nous clamons sans cesse. »

Les partenaires sociaux sont e un peu coincés », aveit-elle lancé. Réplique de la CGC : Mª Cresson ne va pas tarder à coiffer un bonnet d'âne». «Il faut avoir le courage, à quelques mois des élections, de reconnai-

la centrala de M. Marchelli. FO, de son côté, dégage également sa responsabilité et la renvoie au niveau gouvernemental. Quant à la CGT, alla dénonce la « cynisme » des propos ministériels qui font peser « sur le dos des travailleurs la très lourde responsabilité d'une politique qui mène le pays au déclin ». M. Alezard, secrétaire de la CGT, est « révolté ». « Qui ferme, qui mutile ?, interroge-t-il, qui sont les auteurs de la casse ? »

Bref, à scandalisée, scandalisés et demi. Les vrais responsables de la faiblesse de l'appareit industriel français ce sont les autres. Les Français n'aiment pas les reproches et encore moins qu'ont nacoue laur terpeur

Reste la déficit. Et tout de même, les vraies questions qu'il pose sur la compétitivité, sur la réelle mobilisation des entreprises, peur accreître leure exportations, et sur la politique économique menée par le gou-

TRANSPORTS

POUR PALLIER LES EFFETS DU RETARD DE LA CAMPAGNE CÉRÉALIÈRE

M. Auroux débloque 3,5 millions de francs pour les mariniers

aux transports, a annoncé, le jeudi 22 août, plusieurs mesures d'aide aux bateliers nécessaires en cette période de «soudure» particulière-ment difficile cette année du fait de l'anémie du marché international des céréales et des conditions climatiques de ces dernières semaines. La principale consiste en l'octroi de 5.5 millions de francs aux artisans batellers, an titre d'indemnité d'attente à l'affrètement pour la période du 22 août au 4 septembre. Par ailleurs, des instructions ont été données aux directeurs des bureaux d'affrètement pour aider les bateliers à constituer les dossiers nécessaires à l'octroi d'un report des

Ces mesures, précise-t-on à PONN - l'Office national de la navigation, organisme de tutelle des batcliers, - sont tout à fait compa-

duiscut à quelques jours de

l'ouverture du congrès annuel du

TUC (Trade Union Congress), la

confédération générale des syndi-

cats. Ses dirigeants reconnaissent

que le conflit paraît dispropor-

tionné, eu égard à sa cause ini-

tiale : l'extension très limitée de

l'expérience - acceptée par la

NUR à l'origine - que représente

la mise en service de trains de

marchandises et de quelques

trains de passagers sans gardes,

comme il a été tenté depuis plu-

sieurs années sur le continent.

notamment par la SNCF. Mais,

meme s'ils ne soot pas tous dis-

posés à admettre l'épreuve de

force, ils sont unanimes à consta-

ter que le geuvernement de

Mme Thatcher poursuit sa politi-

que « untisyndicale ».

M. Jean Aroux, secrétaire d'Etat rables aux indemnités de chômage qui evaient été allouées en juillet 1984; mais elles n'ont qu'un carac-tère provisoire : dès le 2 septembre, c'est la nouvelle Chambre national de la bâtellerie artisanale (CNBA) qui, grâce à son fonds de soutien. aidera les bateliers en période de conjoncture difficile. La somme allouée jusque là devrait suffire, pré-cise l'ONN, à satisfaire les mari-niers en manque de fret. Ceux de Saint-Jean-de-Losue (Côte-d'Or) avaient, dans une lettre ouverte adressée lundi 19 août à M. Quilès, accusé la France de « liquider ses

MONNAIES

DIMINUTION **DES AVOIRS DE CHANGE EN JUILLET**

Les avoirs officiels de change at-teignaient fin juillet 465,288 mil-liards de francs, en diminution de 1,622 milliard par rapport à juin. Ils se répartissaient entre 246,502 milliards d'evoir son or, 130,238 milliards d'avoirs en devises. 70,795 milliards d'aveirs en ECU et 17,753 milliards de créances sur le FMI.

La baisses correspond, indique le ministère de l'économie, des fi-nances et du buget, aux opérations courantes enregistrées au cours du meis de juilles (+ 1,629 milliard de francs) et à celles lices à l'ajustement trimestriel du dépôt des ré-serves au FECOM (~ 3,251 mil-

 Baisse des taux d'intérêt. -La Banque du Canada a annoncé le 22 août une baisse de son taux d'escompte qui s'établit à 9,2 % contre 9,3 %, précédemment, soit son plus bas niveau depuis le 12 mai 1983 (9,27 %).

ETATS-UNIS

• Légère progression de la masse monétaire. - Considérée dans sa définition M-I, la masse monétaire américaine a progresse de 0.9 milliards de dellars eu cours de la semaine do 12 aeûi dernier pour s'établir à 603,1 milliards. Ce chiffre est jugé conforme eux prévisions des milieux financiers.

LE MARCHÉ INTERRANCAIDE DES DEVISES

	7	##	-En	DWING	AIKI	E DES	UEV	12F2	
}	COURS	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
!	+ bee	+ heut	Rep.	+ ou dip	Rep.	+ ou dip	Rep.	+ ou dép.	
\$E.U Scan. Yea (100)	5,4246 4,2234 3,5619	8,4276 6,2279 3,5647	+ 121	+ 135	+ 24	9 + 270 3 + 94	+ 66	28 + 22	
D04 Floris F.B. (190) . F.S.	3,8549 2,7136 15,8498 3,7387	3,0571 2,7147 15,9832 3,7337	+ 134 + 84 - 55	+ 144 + 94 + 12	+ 260 + 175 - 85	+ 285 + 189 + 24	+ 7 + 5 - 27	77 + 82 36 + 57 72 + 3	
L(1990) .	4,5498 11,7936	4,5539 11,8062	+ 153 - 95 - 254	- 62	+ 313 - 237 - 391	- 197	+ 89 - 23 - 73	\$ - 71	

TAUX DES EUROMONNAIES

Fluck 5 5/8 5 5/8 (100) 8 1/2 9 7/5 0 1/2 1 L(100) 9 11 £ 12 1/4 12	3/4 7 13/16 5/8 4 5/16 7/8 5 11/16 9 1/2 1/2 4 1/2 11 5/8 1/2 11 15/8	4 7/16 4 5/16 4 7/1 513/16 511/16 513/1 10 9 3/4 10 1/8 4 5/8 4 9/16 411/1 12 5/8 12 1/2 13 1/4 11 7/8 11 5/8 11 3/4	8 1/8 8 1/4 6 4 1/2 4 5/8 6 5 11/16 5 13/16 9 15/16 10 5/16 6 4 13/16 4 15/16 13 3/8 13 7/8 11 1/8 11 3/16
F. franç . 9 1/2 10	16 1/8	11 //0 11 5/8 11 3/4	11 1/8 11 3/16 11 1/2 12

La tension est d'autant plus

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

forte que ces évémements se pro
lim de matinée par une grande banque de la place.

yerkaise - était trop ravie d'accrocher d'aussi flamboyants drapeaux aux produits de ses clients. Avec succaa. Linda Evans, du fauilleton TV Dynasty, en costume moulant a fait le succès d'une boisson instanta-née de régime. Michael Jackson, le célèbre chanteur de Thriller a fait la «une» de la presse américaine, en signant avec Pepsi-Cola, laissant la firme concur-Il n'a même pas au à vante una seule seconde les mérites de rente, Coca-Cola, traiter avec son rival Prince (l'album Purple Rain). Même la candidate à la vice-préeidence en 1984. Mrs Geraldine Ferraro, e'est affi-

Pourtant, la recetta n'est jamaie garentie. Catherine Deneuve a trop intimidé les Américainee pour lee convaincre d'acheter la crême hydratanta qu'elle présantait, at John Wayne n'a pas fait vendre un remède contre la migraine, tant les spectateurs associaient mai les spectateurs associaient mai son image à celle d'un guéris-

F

ľc

Il n'empêche, les publicitaires sont persuadés que les stars sont le seul antidote aux maux actuels de leur industrie. L'un est l' ancombrement », l'amai-game, dans la memoire de tous les téléspectateurs, de tous les spots qui défient à un rythme sans cesse plus rapide. D'un minuta, la durée de chacun a été réduite à 30, puis à 15 secondes l'année darnière. Comment empecher le consommataur otentiel de tout confondre, par-

tant de tout oublier ? Autre cauchemar, le « zap-ping ». Revanche du teléspectateur auparavant passif, le « zap-ping » consiste pour lui à changer de chaîne ou à couper le son les qualques minutes que durent l'interruption pu citaire de son programme préféré, sans avoir à quitter le fauteuil où il est confortablement assis. Si la commande à distance est sa première arme,

les « spots » et engloutis les miliions de dollars. La télévision, longtemps le média favori des publicitaires — ils y consacrent 23 % de leur budget total - devient un gouf-

sa plus redoutable est le magné-

toscope : que le téléspectateur

eppuie sur la touche « avance rapide » et « zap », voità effacés

fre sans rentabilité.

Démarchage

C'est là qu'intervient la star. Toutes les autres se sont Le public ne se lasse pas de voir un visage connu, fût-il transformé en ∢ démarcheur à domi-cile ». Qui, parmi ses millions de fans, eurait le courage da changer de chaîne en revoyant, fût-ce pour la énième tois, les fameux trémeussements da Michael Jackson? C'est pourquoi Pepsi n'a pas hésité. On estime que la firme a versé eu chanteur 5 millions de dollars pour quelques secondes d'apparition,

> la boisson du «client». Sana doute chanter et danser est ce qu'il sait faire de mieux. Mais aussi davait-il avoir à l'esprit l'exempla da cetta idola das ennées 50, Pat Boone, qui, en 1978, a été condamné par une agence fédérale à rembourser une partie de son cachet ; il avait vanté les mérites d'un produit contre l'acné, sans preuves suffisantes. Depuis, les contrats des une indemnité en cas de poursuite légale, voire de suppression pure et simple du texte,

Les exigences des stars sont sans limites, à la démesure des ambitions de Madison Avenue. Bill Cosby - la Fernand Raynaud américain - a obtenu 1,5 million da dellars pour quelquee semaines de tournage de deux « spots » publicitaires, l'un pour Coca-Cola, l'autre pour Jell'O (fabricant de gelées). Sans doute plus que la saleire annuel des diractaurs de chacuna das firmes. En 1983, un acteur de la série télévisée « MASH » a signé un contrat estimé à 2 millions de dollars avec un fabricant d'ordinateurs. Depuis, la firme a été vendue. Mais l'acteur continue d'êtra payé.

Seuls quatra «incorruptibles» ne sont jamais apparus dans un un but charitable. Ce sont ces quatre stars-là que les publicitaires rêvent d'acheter.

ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

Le choc des importations

Nouvelle preuve du traumatisme cains, une étude d'une souscommission au Congrès dénonce à son tour les effets néfastes sur la croissance économique du déséquilibre commercial du pays. Son titre est éloquent : « Le choc des importations de produits industriels, défi des années 80 ». Quant à l'analyse, elle demootre, one fois de plus, les conséquences dévastatrices de La politique menée par l'administration Reagan sur l'agriculture et les indus-

Une récente étude du CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales) établit en effet l'importance des importations aux Etais-Unis de produits manufacturés do tiers-monde. Un 45 % aux Pays-Bas, et dépasse

- (Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE RURALE

- SÉNÉGAL -

Dans le cadre du Programme spécial d'hydrau-

lique mis en œuvre par le gouvernement du

Sénégal sur un financement du Fonds Saoudien

de Développement, il est procédé au lancement

d'appel d'offres international pour l'exécution

d'une campagne de prospection géophysique

dans les régions de Kolda et de Ziguinchor.

Le dossier d'appel d'offres peut être consulté et

acheté au Bureau de recherches géologiques et

minières, 7, rue Mermoz à Dakar, Sénégal.

La remise des offres est fixée au plus tard pour

le 15 octobre 1985 à 16 heures, heure locale,

à la Direction de l'Hydraulique rurale,

route des Pères-Maristes à Dakar Hann, Sénégal.

Américain a acheté, en 1983, en moyenne, 284 dollars de produits industriels en provenance d'un pays en développement, soit nettement plus que l'Allemand de l'Ouesi (225 dellars), le Français (191 doilars) ou l'Anglais (178 dollars).

En revanche, le marché américain est beaucoup plus fermé que celni de ses partenaires européens, si l'on considère le total des importations (en provenance des pays en développement et des pays industrialisés). En comparant la part des importations dans les différents Produits intérieurs bruts, on remarque que le degré d'ouverture ainsi calculé est proche de 10 % nux Etats-Unis, alors qu'il atteins 20,5 % en France,

même 61 % eu Belgiqoe et eu Luxembourg. Les chiffres du CEPII prouveraient même que le marché américain s'est relativement fermé de 1980 à 1984. Le taux d'ouverture étant passé de 9,2 % à 8,9 %.

· Les commandes de biens durables out baissé en juillet. - Les commandes de biens durables enx Etats-Unis ont baissé en juillet (- 2,8 %), après evoir progressé de 3,6 % en juin. Ce résultat est le plus mauvais depuis le recul de mars (- 2,9 %). Il résulte en partie d'une soudaine baisse des commandes de hiens militaires (- 17.6 % en juillet contre + 26,3 % cojuin).

· L'inflation s'est stabilisée en millet. - L'indice des prix de détail aux Etats-Unis e progressé de 0,2 % en juillet, soit à un rythme identique à celui des deux mois précédents. Ce mois-ci, des hausses du prix des légumes, du tabac et des loyers ont été partiellement compensées par de légères baisses du prix du pétrole et du coût des transports.

 Ford va licencier 9 500 emplois administratifs anx Etats-Unis. - Ford, le deuxième constructeur automobile des Etats-Unis, va supprimer quelque 9 500 emplois administratifs d'ici à 1990, en Amérique dn Nord. Pour l'essentiel, les suppressions d'emplois s'effectueront par départs anticipés à la retraite à quarante-cinq ans et par départs volontaires. Ford entend ainsi réduire ses coûts de production. Malgré la reprise spectaculaire des ventes en 1983 et en 1984 les effectifs de l'industrie antomobile américaine n'ont cessé de baisser. Chez Ford, les ouvriers de fabrication sont passés de 150 000 en 1979 à 106 000 actuellement. Les « cols blanes » ont vu leur nombre se réduire de 83 000 à 64 000. Cette contraction aurait permis au groupe d'abaisser son point mort (le volume de production an-delà duquel apparaissent des benéfices) d'environ 40 %.

AVANT LE CONGRÈS DES SYNDICATS BRITANNIQUES

Le conflit de British Rail se durcit

De notre correspondant

Londres. - Les 11 000 gardes » eu chefs de train des ebemins de fer britenniques devaient, le 23 août, se prononcer sur le principe d'une grève totale qui pourrait paralyser l'ensemble du réseau, et, eprès le conflit des houillères, conduire à une neuvelle épreuve de force entre les syndicats et les pouvoirs publics. Le serutin, initialement prévu pour le 29 août, a été avancé de près d'une semaine après l'échec d'une entrevue, le 20 août, visant à mettre sin à la grève perlée qui perturbe déjà le trafic dans plu-sieurs régions (le Monde du

21 août). La direction a refusé d'annuler es lettres de licenciement envoyées à quelque quatre ceuts gardes qui uvaient débrayé ces derniers temps. Pis, elle vient de faire publier des offres d'emploi pour remplacer, des maintenant, ce personnel, ce qui a été interprété comme une provocation par le principal syndicat des cheminots, National Union of Railwaymen (NUR). En outre, le président de British Rail s'est décleré prêt, si les gardes mettent à exécution leur menace de grève, à

ce qui reviendrait à une mesure de loc-kout. Pour sa part, in NUR obtient in promesse du soutien de la part des antres organisations au sein des chemins de fer, et de plusieurs syndicats dans le reste de l'industrie. Le syndicat des mineurs, qui avait reçu une aide appréciable de la part des cheminots (pour boycotter le transport du charbon). a. le premier, annoncé sa volonté de manifester - effectivement > sa

· fermer - le réseau lout entier,

La tension est d'autant plus

MATO LÉS FIN

PASIS

Tres resistant

10 677 74 - 22 11 20 677 74 - 22 11 20 677 74 - 22 11

100 mg 12 mg

و وروا

47.00

Z 24 F

£7.

haire to the state of peu-

- 1. FEBRUARY

Base 100 . 1: ave. 19811

VALEURS

12 157 12 157 13 157 14 157 15 157

Aprile out rocks rockstweet Service of the service of Section of the sectio ta Cané a

4 : 315.0 ie bili ce répuit Total, Total, Das veri Presses L and gartané Nati sphiler at

ு நாட்க**்க** The Part Mile se reque de and the second s games and the second se reposi prix à à selou ope un poste des come dérapage

L. Off. -: autant The Pessen and the service reprise nen de plu charte doute tiurs des alla blie assertion of consecutive for consecu lastegrere - . - : Londres : (share) tanta - 2 ... rairse du dol 19 200 F

AUTOUR DE LA CO STREET OF COTATION DES AUS WONDER - . . Chambre syndi-# 4 ym :: :: décidé de sus-Eronpe des zebons

LAL M.

U.S. Steel

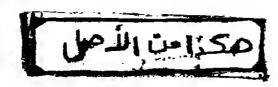
Refficiere : Ni ne de Paris. Cerse STOUVE dimension is a l'information La Bours agents d Buinces ... c groupe Bonynon desc tiera jaj M for the Seft-Marde Charges On suit, walker and a grand public fine () la suite, que dens a deux entités diskers De Bourse

mengines in 11 fe. D'autre part. 150 mil médian POES AGENTS DE CHANGE pal, dir par tre

et Wes MONETAIRE 104 de 23 soit 95/8% DU DCL AR A TOKYO bre, a 23 2001 23 2001 23 2001 23 2001 236,41 de 99 % be la quert-emo colonno, figurant les varie-tes en poutatratages, des cours de la sécucio

+ 0.91 - 0.28 + 1.08 + 4.08 - 0.64 - 038 - 135 + 973 + 052 + 094 - 012 + 104

| CFA | CFA



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS déficit extérieur? Comptant **22 AOUT** Cours Demin VALEURS Coms EX TOPICAL STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPER NEW-YORK

Rectute

Après deux stances de hausse, les cours con recheuté, jondi, à Wall Street. Encours relativement ferme jusqu'à raidi, la tendance allait, par la suite, s'alcurdir propressivement, et, à la clôtere, l'indicaletri instances de la journée à été conforme à ce résultat. Sur l'appearant ten buisse de 11,43 points à 1 218,09.

Le blian de le journée a été conforme à ce résultat. Sur l'appearant et s'éé n'ous l'appearan VALEURS VALEURS VALEURS Spie Builgrenier 226 245
Sont (Fin. de)-CLP 847 648
Steri (Fin. de)-CLP 1540 1340
Taininger 1540 1340 1340
Tolininger 256 570
Ulfort SIALD 410
Ulgiess 256 80 327
United 138 138 138
ILAP 3800 3881
United 138 138
ILAP 600 3881
United 880 670
United 885 670
United 900 118 80 400
West 250 330 228
West 118 80 114
Westerne 8A 444 480
Brane, de Missoc 140 PARIS NEW-YORK 230 275 10 276 Finostranar
Site. Briginar
Site. Briginar
Senser
Genter
Ge SECOND MARCHÉ 22 août A.S.F.A.D. 2310 2310 2310 670 679 230 327 1050 1060 294 291 142 80 142 80 Très résistant Le suspense aura duré tout au long de la séance de Jeudi à la Bourse de Paris. La liquidation générale d'août, allait-elle être perdante, sans gains ni pertes ou gagnante?

La journée n'avait pas trop mal commencé, avec une tendance certes trrègulière, mais avec des hausses plus musclées (CSF, Redoute, Legrand, Total, L'Oréal, Lajarge, Printemps) que les baisses (Moulinex, Schneider, Presses de la Cité, Bic, Roussel-Uclaf).

Finalement, l'Indicateur instantané 142 so 218 1820 796 833 861 355 225 371 3> 3− Se la Casse)

Les viais respons

Les viais respons

Se la Casse)

Les viais respons

Les commandes de bless durables en jaillet, la plais forte enregistien despets le mois de Colla mar. 100 1 CTS. Finalement, l'indicateur instantané Étrangères 0 devait s'établir à 0,14% au-dessus de A.E.G. 400 440
Akan 341 80 246
Akan Akan 220 222
Ajamaina Baak 1485 1448
Ampton Blands 540 550
Ara, Faverline 465
Adad 240
Asterioran Mane 120 115
Bao Pop Espanel 96 96
Banque Ostromano 821 221
S. Ridgl. Internet. 30000 2016
Bc. Lumbert 300 202
Canadian-Profile 116 30 116 30
Dark, and Karle 322 220
Dark, and Karle 322 220
Dark, and Karle 322 220
Dark and Royl 323 3780
Our Chambal 210 208
Danadar Bark 335 870 . . 312 808 298 770 son niveau précédent. S'agissant de ce thermomètre, la liquidation est perdante. Mais il n'est pas très fiable, s'appuyant sur un panier de valeurs limité. Au risque de # Ze 540 550 4465 240 1155 85 86 86 831 321 20000 20150 300 282 118 30 114 50 Source Street St ..a. 80 231 432 .440 84.60 850 47.90 270 18 10 18 10 panier de valeurs limité. Au risque de se tromper, tout portait à croire en clòture que le « CAC », à quelques dixième de point près, était à la même cote qu'au 23 juillet. Il devait finalement s'en rapprocher (217,4, contre 217,9). Le marché n'a, de toute façon, pas dèçu. S'il n'a pas montré autant d'allara que la veille, sa forte résistance est apparue de bon clot, symptone pour certains qu'une renvier. Hors-cote 1081 1181 470 480 26 90 35 25.3 tôme pour certains qu'une reprise 135 50 1297 1301 a'était pas loin.

Un professionnel en voyait pour preuve le bon comportement de plusieurs grandes têtes d'affiche. « La séance de vendredi sera sans doute déterminante sur les choix futurs des investisseurs », disait-il.

La devise-titre s'est affaiblie dans le sillage du dollar et s'est échangée entre 8,64 F et 8,68 F (contre 8,73 F/8,77 F).

L'or a légèrement monté à Londres :

337,60 dollars (contre 335,90 dollars).

A Paris, en raison de la baisse du dollars lingot a perdu 150 F à 91 800 F et le napoléon 5 F à 569 F.

Le volume des transactions a peu varié, s'élevant à 4,84 millions de francs contre 4,41 millions. a'était pas loin. 46 55 46 40 180 20 180 20 100 182 132 132 383 383 VALBURS Frais lot. Not VALEURS Francisco . Rechet VALEURS | 122 | 132 | 132 | 133 | 175 | 170 | A.A.A. | 170 | 106 10 | 109 | Action Finner | Action Fin **SICAV 22/8** ES EFFETS DU RETAR AGNE CEREALIÈRE rue 3,5 millions de la les mariniers State of the art of the state o AUTOUR DE LA CORBEILLE

SUSPENSION DE COTATION DES
PILES WONDER. — La Chambre syndicale des agents de change a décidé de suspendre, le 22 août, la cotation des actions de la société Piles Wonder, négociées à la tote officielle de la Rourse de Paris, Cette lécision est directement liée à l'information onfirmée de source beneaire (le Monde du 3 août) et acion inquelle le groupe Bourpues s'associerait à M. Bernard Tapie au init d'un ensemble Wonder, Saft-Mazda, sant à bâtir un secteur piles grand public. I France. On apprenait, par la suite, que luic s'erait constitué par deux entités discitées. D'une part, la banque Worms, la Siè et, sans doute, la Baneri (heaque tifuires de la RNF) dans le cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la banque Worms, la 18 Cota List & Larino Fleming List fact, sans doute, la Baneri (heaque tifuires de la RNF) dans le cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une riscipation globale de 51 %. D'autre purt, la cadre d'une de 7 à 10 charges appliancement la cadre d'une de 7 à 10 charges appliancement la cadre d'une de 7 à 10 charges appliancement la cadre d'une de 7 à 10 charges appliancement la cadre d'une de 7 à 10 charges appliancement la cadre d'une PILES WONDER. — La Chambre syndicale des agents de change à décidé de suspendre, le 22 août, la cotation des actions de la société Piles Wonder, négociées à la cote officielle de la Rourse de Paris, Cette décision est directement liée à l'information 59 er vot than décision est directement liée à l'information confirmée de source bancaire (le Monde du 23 noût) et selon laquelle le groupe Bouygues s'associerait à M. Bernard Tapie au sein d'un ensemble Wonder-Saft-Mazda, visant à bâtir un secteur piles grand public en France. On apprenait, par la suite, que celui-ci serait constitué par doux entités distinctes. D'une part, la banque Worms, la CGE et, sans doute, la Banesi (banque d'affuires de la BNP) dans le cadre d'une participation globale de 51 %. D'autre part, والمراجعة per ett. 2724 a 1 . OR ... MONNAIS SECT. 2 250 . DES 4VORSEUM E4.0712 europécano a emis un emprunt public de 150 milhous de deutschemarks par l'inter-médiaire d'un syndicat bancaire internatio-nal, dirigé par la Deutsche Bank et codirigé par trois autres établissements ousst-allemands (Dresdner Bunk, Commerzbank et Wesdeutsche Landesbank). L'emprunt, dont la souscription sera close le 18 septem-bre, a une durée de douze ans, un trux d'intérêt de 6,5 % et un prix d'émission de 99 %. 1200 1200 Sai Giralmin (c. Iru.)
725 712 Solai flouocière ...
40 80 487 Solio
1768 1771 Soloigi ...
179 50 188 50 Soloigi ...
120 122 Soudieri Autog ...
120 122 Soudieri Autog ...
120 122 Soudieri ... 12/7 89 12/9 88 Hard-But Divelops ...
21/17/ 85 21/7/4 12 Chimay Sate ...
811 07 7/4 29 Ghillion ...
197 29 188-34 Chima Garden ...
200 73 28/2 07 Pannapa ...
195 19 11/2 51 07 Pathus Garden ...
195 19 11/2 51 07 Pathus Garden ...
200 85 Pathus Garden ...
201 88 5 Parnapa Hair ...
218 73 276 47 Pathus Hammata ... 1055 44 | Uni-stream
1180 83 | Uni-stream
1081 35 | Uni-stream
102 80 | Uni-stream
13012 804 | Univers
13012 804 | Univers
1484 44 | Univers
1482 725 | Value
1327 25 | Value
1327 25 | Value
1328 8 | Value
1328 | Value 895 896 840 840 269 - 248 810 831 104 855 182 188 716 716 117 50 120 888 500 884 86 863 70 1914 10 1884 31 157 22 1127 85 387 86 1312 85 1204 24 1145 22 107 pa 619 90 13686 85 518 14 *1026 28 1368 16 245 78 Compac (S)

Emeral Honor

Europ, Account,

Burnit

Euro

Form, Victor Ext

Frame Victor

Frame Circle

Frame Circl Estipo Inspirit.
Francis Plat
Francis Instala.
Francis Instala. c : coupon détaché; * : droit détaché; * o : offert; d : demandé; * > prix précédent Règlement mensuel Precaler Deraier | Marie | VALEURS | Cours | Petaler | Duraing | Cours | Petaler | Cours | Cour Cours Premier cours Compan-sation VALEURS ERBANC ARE DES DEVIS . 0 - 0 80 85 131 131 1390 + 0 82 84 + 0 100 285 1680 - 0 140 225 1680 - 0 140 225 1680 - 0 140 225 1680 - 0 140 225 1680 - 0 140 225 1680 - 0 140 225 1680 - 0 140 225 1680 - 0 140 225 1680 - 0 150 225 1680 - 0 1 1596
1030
283
4300
1460
10463
1136
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
11363
1 - 143 - 056 - 008 COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR AUX BUICHETS COURS 22/0 Achet MONNAIES ET DEVISES 3 408 8 798 309 890 15 079 271 350 84 080 117 789 0 420 4 550 373 320 102 180 4 080 6 180 6 080 6 208 7 557 1 440 1 736 307 470 15 082 271 510 64 320 103 340 11 800 8 445 4 560 372 530 102 530 43 480 6 188 6 100 7 3 580 296 144 500 282 79 88 11 350 6 4 300 3 605 58 42 450 8 700 8 800 91800 91860 974 433 676 550 670 3800 2060 1300 3480 566 81600 81900 889 431 576 542 670 3775 1962 52 1300 3480 562 310 15 301 277 87 106 12 7 600 4 897 3 775 103 44 400 5 600 6 300

4

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- 2. PROCRÉATION ARTIFICIELLE « Droit à l'enfant ou droits de l'enfant ? », par Monique Pelletier ; « Les limites de la vie privée », par André
- Langaney.

 LU: l'Envers des Pyramides, de Da-

ÉTRANGER

- 3. AFRIQUE AFRIQUE DU SUD : M. Reagan est prêt à imposer des sanctions économiques « mineures » è Pretoria.
 - 3. ASIE
 - 4. EUROPE 4. BIPLOMATIE
- 5. AMÉRIQUES
- CHILI ; l'Église catholique parraine

5. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

- 6. La réunion du comité directeur du PS. La première rencontre de « Démocra tie 2000 » ;
- libre opinion, par Pierre Bas. 7. La situation en Nouvelle-Caledonie.

 L'affaire Greenpeace, SOCIÉTÉ

8. La criminalité en France.

- MÉDECINE JUSTICE

CULTURE

- 9. « Journal d'un améteur », par Phiappe Boucher. FESTIVALS : Montreal et Douarne-
- 11. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- 13. SOCIAL : pas de « bombe à retardenent » pour la Sécurité sociale en Les TUC ont un an.
- 14. ÉTRANGER : le conflit de British Rail

RADIO-TÉLÉVISION (11) INFORMATIONS

SERVICES > (12): La Mode; Jeu; Loto; Météorologic; « Journal offi-ciel »; Week-end d'un chineur. Annonces classées (11) : Carnet (12); Mots croises (X); Programmes des spectacles (10); Marchés financiers (15).

Le numéro du « Monde » daté 23 août 1985 a été tiré à 411 215 exemplaires



BIBLIOTHÈQUES, Merisiec Chêne LE MEUBLE RÉGIONAL RUSTIQUE Noyer de France, Chêne, Merister SALONS CUTR at STYLE SALLES à MANGER et CHAMBRES tous styles, toutes essences de bors.

Tout est réalisé d'après des documents

anciens en toutes dimensions



OUVERT EN ADOT 80-82, Fg St Antoine - 343.65.58

BCDEF

APRÈS LA CATASTROPHE AÉRIENNE DE MANCHESTER

Les rescapés du Boeing-737 dénoncent les difficultés d'évacuation rapide de l'appareil

De notre correspondant

Trois Boeing out effectué un atterrissage d'urgence au Japon le 20 août : Un 747 d'Iran Air à Tokyo du fait d'un signal lumi-neux asmonçant un incendie dans la soute à bagages ; un 737 des ligues intérieures à Osaka en rain d'un niveau de pression de nile anormalement bas, et un 747 d'Air India à Tokyo parce qu'un de ses quatre moteurs était tombé en punne au-dessus de l'océan Pacifique.

A Manchester, l'accident du Boeing-737 de British Airtour a fait cinquante-quatre morts.

Londres. - Parmi les quatre vingt-trois rescapés du Boeing-737 qui o pris seu au décollage sur l'aéroport de Manchester, jeudi 22 août, quinze personnes étaient encore hos pitalisées ce vendredi matin, dont sept dans un état grave. Cinquantequatre autres passagers ont été tués. Alors que dans le cas des acci-dents des Boeing-747 d'Air India (329 morts, le 23 juin) et de Japan

Air Lines (520 morts, le 12 août), on ignore encore les causes précises du désastre les investigations qui ont commencé à Manchester pourraient uboutir assez rapidement à des conclusions plus instructives. Pour cela, les enquêteurs disposent de la plopart des éléments nécessaires : non sculement les enregistreurs sont intaets, mais encore l'épave de l'appareil est presque entière, et le

On sait, des maintenant, que c'est une défaillance dans le moteur gau-che de ce biréacteur - ou la rupture d'une canalisation de carburant à ce niveau - qui a provoqué l'incendie

lote et le copilote, qui soot

indemnes, penvent apporter leurs

de l'un des réservoirs principaux contenus dans l'aile. Des milliers de litres de kérosène en flamme ont été pulvérisés sur toute la partie posté-rieure du faselage (d'autant plus fortement que l'avion atteignait la

pilote parvenait à freiner et à immo biliser l'appareil sur une piste adjacente toute proche du centre des sapeurs-pompiers, qui ont, ainsi, pu intervenir très vite et circonscrire le sinistre en quelques minutes. Mais il était, malgré tout, trop tard pour les passagers installés à l'arrière de l'avion, où le métal de la carlingue était déjà en fusion. L'intensité de l'incendie u surpris

vitesse de décollage), tandis que le

les pompiers, malgré la grande rapi-dité de leur action. Mais l'avion avait fait le plein au maximum car val prévu en direction de Corfou était presque à la limite du rayon d'action de ce court-moyen-courrier. L'évacuation n'a pu se faire que par les deux portes avant. Selon une hypothèsa émise par un pilote témoin de l'accident, l'ouverture (sans doute par un passager) des fenêtres de secours an niveau des ailes a, pent-être, eu pour effet d'aggraver l'incendie à l'intérieur du fuselage, on l'oxygène (provenant d'nrgeoce) aurait attisé les

Un problème d'exiguité

Les survivants, qui étaient manifestement terrorisés, out tous relaté la panique et l'effrayante bous-culade qui se sont produites lorsque les portes avant se sont ouvertes. libérant les toboggans gonflables. A ce sujet, d'après plusieurs experts, il y aura certainement des enseigne-ments à tirer. Des rescapés ont loué l'efficacité de l'intervection de l'équipage (deux hôtesses out péri dans l'accident), mais ils se sont plaints de la difficulté qu'il y avait à s'extraire des sièges et à gagner l'allée ceotrale, à leur avis trop

Selon les normes de sécurité et l'entraînement que subit le person-nel navigant, l'évacuation de la totalité des passagers sur ce type d'avion aurait pu se faire en quatre vingt-dix secondes. Cela o'a pas été possible, et il semble, selon les indications fournies tant par les témoins que par certains spécialistes, qu'il y ait là un problème du à l'exignité de l'espace lièrement sur ce type d'appareil destiné aux vols charters, où la capacité a été portée au maximum : quinze sièges de plus que sur les modèles assurant les vois réguliers. C'esta-dire que les rangées sont plus res-

Comme le soulignaient la plupart des organes de presse britanniques vendredi, l'enquête devra notammeet porter sur ce point. D'autre part, British Airways qui contrôle la empagnia British Airtours, et Im fournit son matériel, a commencé très récemment, à équiper certains de ses appareils de sièges recouverts d'un nouveau tissu plus résistant au feu, mais cela n'avait pas encore été fait sur le Bocing accidenté.

FRANCIS CORNU.

LE SOMMET FRANCO-ALLEMAND DE BREGANÇON

M. Kohl devra clarifier sa position sur les programmes IDS et EUREKA

De notre correspondant

affaires d'espionnage, l'été politique a été remarquahlement calme en République fédérale, le temps pour le chancelier Kohl de souffler un peu après un printemps agité et de préparer soigneusement dans sa vil-légiature outrichienne les grands dossiers qui domineront la rentrée : le chômage, qui n'a donné aucun signe de régression ces dernières semaines,; la relance européenne et les relations avec l'Est.

Que le premiar rendaz-vous important de chancelier pour cette rentrée difficile soit avec le président Mitterraod, samedi 24 août au fort de Brégançon, ne relève certainement pas du hasard. Boudé an cours de ces derniers mois par les Sovietiques, bousculé par Paris sur la coopération européenne en matière de technologie (programme Eurêka) et le programme américain sur la défense spatiale (IDS), le gouvernement Knhl a largement prêté le flanc aux accusatioos d'amateurisme politique lancées non seulement par le Parti socialdémocrate, mais également par certains de ses propres alliés de la majo-

La violente attaque lancée ces derniers jours par le secrétaire géné-ral du Parti démocrate-chrétien, M. Heiner Geissler, contre ce qu'il qualifie de virage neutraliste des sociaux-démocrates ne saurait tenir lieu de politique étrangère. On attend désormais du gouvernement des actes, et non pas des déclara-Le porte-parole de la chancellerie,

M. Friedbelm Ost, insiste sur l'importance des conversations que le chancelier aura avec M. Mitterrand sur les relations Est-Ouest, Le chancelier, quant à lui, a tenn sur l'Union soviétique des propos conci-liants. Il semble que le gouvernement veuille donner l'impression que, contrairement à ce que ne cesse de répéter le SPD, il o'est pas totalement absent de la grande negocia-tion entre Washington et Moscou. Le nouveau pouvoir soviétique na donne aocun signe pour le moment de vouloir ini faciliter la tâche, alors qu'il courtisc le Parti socialdémocrate, dont le président M. Willy Brandt, a été reçu ne mai dernier pendant cinq heures par le oumero un du Kremlin, M. Gorbatehev. Le ministre libéral des affaires étrangères, M. Genscher, qui ache-vait vendredi une visite de deux jours en Tehéco- slovaquie, entretient le contact avec les capitales est-européennes, mais cela n'a guère suscité jusqu'à présent de progrès sensibles dans les relations avec l'Est. On ne parle toujours pas de la visite tant attendue de M. Honecker

Le chancelier, qui révait d'être econnu comme un interlocuteur à part entière, alternant la fermeté et les offres de dialogue, ne fait enten-dre sa voix que par l'intermédiaire des autres. Le porte-parole du gouvernement a iodiqué que M. Helmut

A Zurich, où M. Klakosz

avait donné un faux rendez-vous

à deux cent einquante profes-sionnels du bâtiment, le consul

général de France a indique que

Bann. – Exception faite des Kohl discaterait avec M. Mitterrand faires d'espionnage, l'été politique de la visite de M. Gorbatchev en octobre prochain à Paris. Et l'on ne cesse d'insister à Bonn sur le désir du chancelier de se reudre à Washington, avant la rencontre Reagan-Gorbatchev, pour rappeler

Une délégation à Washington

sa position sur les négociations sur le

armement.

A quelques jours du départ pour Washington d'une importante délégation d'industriels et de fonctionnaires dirigée par le hras droit du chancelier en matière de politique étrangère, M. Horst Teltschik, les conflits d'intérêts auxquels se heurte la politique ouest-allemande n'ont jamais paru aussi marques. Cette délégation est chargée d'obtenir les derniers éclaircissements sur la proposition faite aux industriels cuestallemands d'etre associés anx recherches sur l'IDS. Elle devrait, si possible, ouvrir la voie à un accordcadre entre les deux gouvernements sur les garanties à affrir à l'industrie. On répète à Bono que l'IDS doit être compatible avec le traité ABM sur les systèmes de défense antimissiles et qu'une oégociation doit s'auvrir avec les Soviétiques avant tonte mise en œuvre du résultat des recherches. Mais il est peu probable que ces apaisements soient jugés suffisants à Moscon.

Le président Mitterrand est luimême eo droit d'attendre du chancelier Kohl des précisions sur l'état d'esprit dans lequel la délégation se rend à Washington. Paris o'a jamais dénié le droit à ses partenaires européens d'agir selon leurs intérêts. Mais la dernière réunion des représentants permaoents de l'Union européenne occidentale, où les Allemands ont refusé de prendre parti dans le conflit franco-britannique sur la définition d'une approche politico-stratégique commune de l'IDS, o'a guère éclairei les intentions de Bonn. Sans donte les dirigeants de Bonn ont-ils d'excellentes raisons de se montrer plus intéressés par les propositions américaines. A la différence de la France, la Répu-hlique fédérale n'est pas une puissance nucléaire; elle a davantage partie liée avec les Etats-Uois, ne serait-ce que pour Berlin-Ouest, et elle ne peut dicter sa loi aux industriels comme Paris à ses firmes

Peut-on alors éviter d'avoir à choisir entre les Américains et les Europécus en matière de coopération technologique? Faux problème! rétorque-t-on depuis le début à Bonn. On voit pourtant encore mai par quel miracla d'habileté le chancelier et son consciller pourraien éviter qu'une contribution importante à l'IDS n'affecte le programme Enrêka. Dans la phase aetuelle, Allemands et Français paraissent marcher la main dans la main. Dans les ministères des affaires étrangères et de la rocher che a Bonn, on n'ignore pas cepen-dant qu'il faudra bien un jour arriver à parler du perf de la guerre. e'est-à-dire des questions de l'inancement, qui restent pour le moment

HENRI DE BRESSON.

Sur **CFM** de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Saint-Nazaire-La Baule (94,8) **VENDREDI 23 AOUT** « le Monde » reçoit

BOB GELDOF organisateur des concerts « Band Aid » pour l' Ethiopie avec YVES BIGOT

de 19 houres à 21 houres **LUNDI 26 AOUT** MARCEL MARÉCHAL

homme de théâtre avec COLETTE GODARD

L'ESCROQUERIE A L'EMPLOI

Le juge d'instruction recherche d'autres victimes

laneć, jendi 22 anût, contre M. Michel Klakosz, trente et un

le Dauphine libéré. - Les directions

du Progrès et de la Société d'édi-

tions régionales et de publications de

journaux (SERP), contrôlée par le

Dauphiné libéré, se sont rencontrées

pour la première fois, le jeudi 22 août, pour discuter des modalités

d'application de la décision de jus-

tice qui o fait de la SERP le nou-

vean propriétaire du Progrès-

dimanche

les vietimes qui s'étaient retrouvées démunies ont pu être rapa-triées. D'autre part, M. Michel Delebarre, ministre du travail, a déclaré qu'il trouvait «scandaleux que l'on joue avec l'espoir de l'emploi - et a ajouté ; « Cette escroquerie individuelle ne dolt toutefois pas faire oublier la moralisation du travail temporaire accomplie depuis quatre ans avec les ordonnances de 1982, et les résultats positifs de résoudre les cas individuels des victimes de cette escroquerie.

DEMENAGEMENT 16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30 demeco

Derrière la Bretagne bi la Bretagne verte et toni

ier que it

aussi le pr

le soulign

tout en dé

Photellera

time de

Pour M

oublic sor

ment ct

« écolos »

- pelerina

l'intérieur

du Blavet

LOUTISING

cure de s

bord de n

pour le p

tomistes-

baitant '

amaires.

. LeB

Mais 51

superbe l

zième siè

qui, aujou

restauré p

prenente.

granit un

tisanat ct

ruraux de

qui revent

nité du to

gac, un t

ques à la

l'apport à

loin d'être

plus vini

En que

11. GA

12. GA

teurs.

DOUB le ministre du toumar. is comps des mate minitions estiabsonic feure des devoirs de researched importe d'albring tome - comment les doss s massi ou comment desponsant se trasser. M. Midel Cropan : as fait excepimah agen sasticipant, cet de a phone errations « coup de pong. Eller: au pas de Tre grace att 11 store-20 da Merau correges encadrés "Ants"

mben der e egalement è une escorte de journafrançais e: etraogers, ≛1 k lois de couvrie la vide ministre sur le front des Ca de Gecouvrir, au-deià tes et des grands sites, une de l'amiere qui sous des de Belie au Fois dormant, apouro nui monts et merde touristes-princes char-B qui jusqu'à présent, l'ont STATEM IENOTES

This le Pas-ce-Calais, la Provence, et avant le Charentes e: la montagne cest la 5 retagne intéqui accueilini recemment Baste soucieux de sortir des battus et des littoraux sarapide coup oe chapeau. a la base regionale de ard de loisirs du SIVOM Trem à Larmor-Plage, berde la planche à voile, pépistechampions et qui, loin de sur ses lauriers, lance Zami la planche à voile en histoire, aussi, de rappe-

LIRE

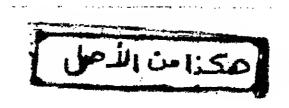
il les aveugles TRCSZIT

àl'heure suisse



Luxembourg Comme un jardin

Ne peut être vendu séparément. Samedi



Une série noire néfaste pour le premier constructeur mondial Avec le Boeing 737 de British accidents en quatre ans) ; tout cela n'est pas bon pour Boeing. Même si la firme peut faire valoir

Airtours, la série continue pour l'aviation et le grand construcur eméricain. Depuis le 1ª janvier, en affet, six accidente importants ont fait plus de mille deux cents morts - ce qui ne sente, il est vrai, qu'un mois de morts sur les seules routes françaises. - et cinq d'entre eux ont affecté des avions de la firme américaine : un 727 des Eastern Aritines le 1º janvier dans les montagnes boliviennes, un 727 d'Iberia à Bilbao la 19 février, un 747 d'Air India la 23 juin dens l'océan Atlantique, un autre 747 de Japan Airlines le 12 août et enfin le 737 de Manchester, Le sixième accident a affecté un Tristar de Delta Air Lines le 2 août à Dallas.

Alors que la concurrence est particulièrement vive, notamment sur les moyen-courriers, cetta serie ne peut qu'affecter la Constructeur mondia plus de 50 % du marché) même si la firme de Seattla affirme que sa réputation de constructeur d'avions très surs ene sera pas atteinte ».

Les causes avancées par les enquêteurs sur l'accident de la JAL (une rupture de la cloison de pressurisation séparant la cabine pressurisée da l'empennaga), réfutées, cependant, par les techniciens de la JAL, les « anomalies » découvertes depuis sur trois autres 747 de la compagnie japonaise, l'annonce après l'accidant da Manehastar qu'un contrôle das motaure des Boeing 737 avait été ordonné aux Etats-Unis le mois dernier (des moteurs Pratt et Whitney à l'origine de segt incidents et

date dans le milieu, Alaio Hoareau,

dix-neuf ans, a été tué de six balles, dans la nuit du 21 au 22 août à

Calvi, en Haute-Corse. Alain Hoa-

rean était le fils de Gilbert Hoarean, dit «le Libanais», qui avait lui-même été assassiné, le 6 octobre

1983, le corps criblé de balles en haut de la Canebière à Marseille.

Gilbert Hoarezo était considéré

comme l'nn des « parrains » de Mar-seille, associé de Gaëtan Zampa

pendu dans sa cellule de la prison

des Baumettes le 23 juillet precé-

deut, et de Paul Mondoloni, tue à la

Alain Hoareau u'est done pas le

mier proche de Gilbert Hoareau

à être victime d'un règlement de

comptes, d'autant que Georges Hoa-

reau, son oncle, a lui aussi été assas-

sine par cinq tueurs en fevrier 1985 alors qu'il jouait aux cartes dans un

CAPELOU

LITERIES

CONVERTIBLES

ÉLÉMENTS-BOIS

REOUVERTURE

37. AV. DE LA RÉPUBLIQUE

PARMENTIER PARIS-11"

fin du mois de juillet dernier.

bar marseillais.

mort le 16 août 1984 après s'être

Si le constructeur de Seattle peut souffrir un peu de ces accidents, les assureurs ne souffri-ront pas moins. Quelque 50 millions de dollars seront versés au titra da l'assurance-vie aux familles des victimes de la catastrophe japonaise (une somme

des statistiques remarquables au

passager-kilomètre transporte

et démontrer que tous ces acci-

dents n'ont rien de commun les

racord paur un sinistre au Japon). Pour l'accident de Manchester, les assureurs devront verser 120 millions de francs (dont 18 à la charge des Français qui sont à hauteur de 15 % dans le pool des assureurs).

Autres € victimes >, enfin, les sagers qui ont peur en avion. tion internationale des passagers d'avions (IAPA), un organisme qui regroupe 105 000 membres dans 107 pays, affirme recevoir des centaines de coups da télé-phone pour savoir « quelle est la eilleure place dans un avion ».

Bref une psychose s'installe D'nu la requête de l'IAPA publié par le Times : un contrôle com-plet da tous les avions commerciaux tous les 30 000 miles ou 6 500 atterrissages. Le Jumbo des Japan Airlines par exempla n'aveit pae fait moins de 18 830 vols et 38 000 atterrissages. Cette série d'accidents va donc poser à n'en pas doute la question de la sécurité et da la fréquence des contrôles. Pour Boeing comme pour les autres.

LE TROISIÈME MORT La disparition de l'expédition française HOAREAU Dernier règlement de comptes en

LE CORPS REPÈCHÉ DANS LE **BAS ZAIRE POURRAIT ETRE CELUI D'UN MEM-**BRE DE L'EXPÉDITION DE PHILIPPE DE DIEULEVEULT

Le seul corps retrouvé à ce jour d'un membre de l'expédition dirigée par Philippe de Dieuleveult, dispa-rue an Zaire depuis le 7 août, est - frès prubablement - celui du Belge Goy Collette, selon une source proche des équipes de secours.

Pour cette identification, encore Incertaine, on s'est fundé, indique-t-on de même source, sur certaines caractéristiques du corps (taille, pointure, denture), et certains effets personnels (notamment une chaipette qu'il portait autour du cou) qui oni été présentes à son épouse, jeudi 22 août, à Bruxelles.

Le corps avait été repéré le 12 août. à 140 kilomètres en aval des rapides d'Inga, où on a perdu la trace de l'expédition.

D'aotre part, la France a envoyé le 22 août, à Kinshasa, depuis Bouar (Centrafrique), trente-sept hommes et des moyens importants pour cootiouer les recherches. Deux avions de transport Transall sont arrivés sur la base aéricone de N'Djili, transportant notamment deux hélicoptères - un Puma et une Gazelle. Les militaires Irançais, parmi lesquels se trouve uo medecir, disposent aussi de deux bateaux pricumatiques, d'un équipement radio et de suffisamment de vivres et de fonds pour une dizaine de jours d'opération.

Un mandat d'arrêt a été société Industrie Bureau Inté-

ans, en fuite, auteur de l'escroquerie à l'emploi dont ont été victimes un millier de travailleurs intérimaires qui avaient signé de faux contrats pour des emplois fictifs sar des chaotiers en Arabie Saoudite (le Monde du 23 anût). M. Klakosz, recherché paur abus de confiance, escroqueries et faux en écritures commerciales, est aussi soupcooné d'uvoir détourné 2,5 millions de francs au préjudice de son employeur, lesquels sujouteraient done aux 700000 F que lui aurait rapportés sa premiere escroquerie.

M. Bertin, juge d'instruction à Mulhouse (Haut-Rhin), a

lance un appel, jeudi, à toutes les victimes de cette escroquerie pour qu'elles se fassent connaitre. Le magistrat espère ainsi parvenir à identifier le millier de personnes qui avaient versé 648 F à M. Klakosz, responsable de l'agence de Mulhouse de la · Pourparlers entre le Progrès et

la négociation collective entre les partenaires sociaux de cette branche. Je ne doute pas que la société d'intérim - elle oussi victime de l'indélicatesse de son employé - et les syndicats d'employeurs de travailleurs temporoires prendront les dispositions nécessaires pour

{ YOYAGE le train

D'Armor en Arcoat

-ALLEMAND DE BREGAND

clarifier sa positio nmes IDS et EURE

Une délégation à Waring

are Maria

1 1 1 1 2

4 7 1112

......

* :* 424

.....

100000

. 7.1.57

1.5

بنشتان جوزران

e eren

1.1522

ವನ**್**

10

10 10 25

-14 TERES

Su

CFM

4 - 42 198 1 1983

,2000年中

1. 122-1

المنطقين المنادين

LENDREDI 23 ART

🐰 ie Mande 🥬

805 GELDOF

North Spiels and Miles

C21-22 C2 1204 E22

.....

- 4. 8. 1. 12. 1

_UNDI 26 ACU

المنتق والدساء

ARCEL MARECA

.....

* * . # 22

1.17

re correspondent

Tiers

T () () F .-----

MT .50

47:25 ೆಯಾಗಿ ಕ 3 2 2 4 ar ser.

er deres 13. :

15 ...

深度 。

FE LOC

ه څ د ه

× 785

37

,

. . .

1-4

he

944 July 2

24.E.T

tat, sa. - .



Derrière la Bretagne bleue la Bretagne verte et tonique.

vacances, celle où il importe d'aller voir sur le terrain comment les choses se passent... ou comment elles pourraient se passer. M. Mi- teurs. chel Crépeau n'a pas fait exception à la règle en participant, cet été, à plusieurs opérations « coup de poing » menées an pas de course, grâce aux Mystère-20 da GLAM et aux cortèges encadrés

Un rythme d'enfer également imposé à une escorte de journalistes, français et étrangers, chargés à la fois de couvrir la visite du ministre sur le front des vacances et de découvrir, au-delà des plages et des grands sites, une France de l'arrière qui, sous des allures de Belle au bois dormant, attend aujourd'hui mouts et merveilles de touristes-princes charmants qui, jusqu'à présent, l'ont

Après le Pas-de-Calais, la Somme et la Provence, et avant le Poitou-Charentes et la montagne estivale, c'est la Bretagne intérieure qui accueillait récemment un ministre soucieux de sortir des sentiers battus et des littoraux saturés. Un rapide coup de chapeau, cependant, à la base régionale de plein air et de loisirs du SIVOM de Lorient, à Larmor-Plage, bercean de la planche à voile, pépi-nière de champions et qui, loin de s'endormir sur ses lauriers, lance maintenant la planche à voile en tandem. Histoire, aussi; de rappe-

trop souvent ignorée.

Pour le ministre du tou-risme, le temps des grandes migrations estivales sonne l'heure des devoirs de le soulignera le maire de la station tout en déplorant le disparition de l'hôtellerie de front de mer, viotime de la poussée des promo-

> Pour M. Crépeau, qui n'a pas oublié son passage à l'environne-ment et joue volontiera les -écolos - éclairés, le véritable « pelerinage aux sources » ne commencers qu'un peu plus loin à l'intérieur des terres, sur les rives. du Blavet, avec un exemple de tourisme fluvial : une véritable cure de silence et de beauté. 2 bord de mini-péniches aménagées pour le plus grand confort des touristes-marins d'eau douce sou-AMAITOS.

Le Blevet en « puce »

Mais surtout, à Poul-Fétan, un superbe hamean breton du scizième siècle, déserté en 1970 et qui, aujourd'hui, amoureusement restauré par une commune entreprenante, abrite dans ses murs de granit un très beau magasin d'artisanat et l'un des cent dix gîtes. ruraux de l'ABRI, une association qui revendique sièrement la paternité du tourisme rural en Bretagne, un tourisme « actif de Påques à la Toussaint . et dont l'apport à l'économie régionale est loin d'être négligeable.

En quête de quelque chose de plus vrai et de plus authentique

que les usines à touristes et les HLM de bord de mer, le ministre appréciera particulièrement ce « cadre unique », louera cette remise en valeur du patrimoine régional et constatora, presque ému, an milieu des peintres amateurs et en observant, admiratif, les gestes du sabotier et du vannier : « Nos racines; elles sont là. . Et de vanter « cette patine de la plerre, du bols, des hommes et des tradi-

tions . Que la France soit un bien beau paya, on le ressentira effectivement à Saint-Nicolas-des-Eaux, au cours d'une brève randounée batelière sur le Blavet, à bord d'une «puce d'eau», embarcation non motorisée mue à la force du poignet quand la brise est insuffisur en sonfler l'harmonieuse voile latine. De Pontivy à Lorient (74 km, vingt-huit échnes), « la balade est magnifique », assure une Parisienne visiblement amoureuse de cette paisible voie d'eau, trait d'union entre l'Armor et l'Arcoat, qui taille sa route dans des cluses encaissées on vagabonde dans la plaine. Sans oublier, insisto t-elle, un hallucinant cimetière de bateaux à Hennebont. » . . .

On accostera à l'écluse numéro 10, au lieudit La Couarde. Quelques tables dressées. Du cidre et des hortensias. Un gros tilleul et une chute d'eau. Ravi et épanoui, le ministre philosophe et disserte sur la propulsion himaine, le temps des pharmons, l'esclavage et le bagne. « Au service de la République, on finit parfois dans les galères du roi», lance-t-il, toujours à la recherche d'un bon mot, après avoir manié avirons et godille. Mais il retiendra surtout de sa brève escale dans ce havre de paix, le sourire des pêcheurs au passage de l'esquif silencieux et le fait que « les Bretons ne passent pas leur temps à rouspéter mais savent, aussi, accueillir les visiteurs ».

Paradis touristique

Tout au long de sa tournée, M. Crépeau exprimera son admiration pour «les efforts remarquables accomplis dans ce pays où les gens sont fonceurs » et se déclarera impressionné par les initiatives locales et la volonté d'y prendre, enfin, le tourisme au sérieux. Comme à Murde Bretagne, par exemple, com-mune de deux mille cent scixante-cinq habitants, qualifiée d'exemplaires et qui, avec son pavillon du tourisme, son village de vacances, son camping, ses tennis, sa base de plein air de Guerlédan et son superbe foyer culturel, jone résolument la carte du tourisme. au sein d'un pays d'accueil ignorant, non sans mal, les frontières

départementales (1). Des tou-ristes qui, dans le cadre de l'opération cap Armor, à laquelle perticipent une dizzine de communes, se voient offrir une initiation gratuite à une vingtaine d'activités de plein air et une dizaine d'activités culturelles.

Ou encore à Giornel, dont la base de loisirs propose équitation, activités nautiques; tir à l'arc, pêche à la hene et même initiation à l'escalade le long de la paroi du barrage qui ferme l'étang du Ko-

Sans oublier, à quelques lieues de là, le manoir de Saint-Péran, exemple parfait du charme de ces fermes auberges de Bretagne où la gentillesse de l'accueil le dispute à la saveur de la table ; une table certes moins raffinée (mais aussi moins maniérée) que d'autres lieux où, comme à l'auberge Grand-Maison. à Murde-Bretagne, une région se revendique terre de gastronomie.

Paradis touristique, la Bretagne se révèle l'être à plus d'un titre, comme le confirmeront les dernières étapes de la tournée ministérielle, que ce soit à Brasparts, paradis de la randonnée équestre (on y trouve le plus important centre de France en ce domaine ainsi qu'une maison de l'artisanat raffinée), au mont Saint-Michel de Brasparts, au centre d'un somptueux royaume pour les marcheurs, le nare naturel d'Armorique. là où la Bretagne vire à l'Ecosse dans un paysage aussi rude que beau (Quand on y portement des vacanciers et des

natt, dit-on la-bas, on y vit et on y meurt »), ou au parc de loisirs de Laun-Rohon, à Saint-Urbain, près de Landerneau, dont le golf témoigne que, dans ce créneau à la mode, la Bretagne pourrait être bientôt, par le nombre et la variété de ses parcours, le paradis golfique - capable de combier enfin joueurs français et étran-

Doubler l'excédent :

Passant d'une radio locale à une autre, d'un micro à un autre, d'une allocation à une autre, M. Crépeau devait également profiter de son périple pour transmettre à ses divers interlocuteurs les quelques messages simples qui nent actuellem D'abord que si la France veut conserver sa part actuelle -15% – dans un marché mondial du tourisme appelé à doubler d'ici à l'an 2000, il hui faudra, dans les quinze ans à venir, doubler ses capacités d'hébergement et ses moyens de transport, tripler ses capacités dans le domaine de la formation professionnelle et multiplier par dix les moyens consacrés à sa promotion. Ensuite qu'il est tout à fait possible de doubler, dans les dix prochaines années, l'excédent de la balance touristique et d'atteindre les 70 milliards de recettes en devises, soit l'équivalent de la facture pétrolière que la France doit acquitter chaque année pour alimenter sa circulation routière. Enfin, que le com-

touristes a changé et qu'il convient d'y adapter l'offre, en privilégiant, notamment, les vacances actives.

Un discours ponctué de quelques avenz d'une inhabituelle franchise. Comme celui du caractère plus qu'approximatif des statistiques actuellement disponibles dans le domaine des vacances, ce qui invite à la plus grande pru-dence dans le maniement des famenx bilans de la saison touristique que l'on voit fleurir, chaque année, à la même époque. Ou comme celui des pouvoirs désormais limités d'un ministre ayant cessé d'être, la décentralisation aidant, le dispensateur courtisé de crédits et autres rallonges budgétaires. Une évolution qui facilite ent la tâche des n du gouvernement en déplacement. Poches vides et larges sourires, ils se contentent ainsi de distribuer la bonne parole, de semer encouragements et félicitations et s'ils continuent de trinquer, ce n'est plus désormais le Trésor public qui fait les frais de ce rite républicain

PATRICK FRANCÈS.

(1) -Le pays d'accueil» est une en-(1) *Le paya d'accient» est une en-tité géographique à fort attrait touristi-que où la population locale a décidé, pour valorisez une région, de développer le tourisme par une politique concertée, en créant des hébergements et équipo-ments de loisits répondant à la fois à ses besoins et à ceux des touristes et en pur-ticipant à une structure de coordination pour la promotion et la gestion des éonipour la promotion et la gestion des équi

Pays d'accueil de Guerlédan, mairie, Mar-do-Brotagne: Tel :: (96) 26-06-46.

LIRE

2-3. LES AVEUGLES

ET LE SPORT

5-8. RADIO-TV

4. VOYAGE

Le train

à l'heure suisse

Luxembourg Comme un jardin 11. GASTRONOME Murs en perce

Ma tasse de thé

12. GARDE RÉPUBLICAINE

Le vestige de l'uniforme

Supplément au numéro 12618 Ne peut être vendu séparément. Samedi 24 août 1985.

Où se renseigner?

A Paris

.

Agence nationale d'information touristique (ANIT), B, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS. Tél.: (1) 296.10.23.

MAISON DE-LA BRETA-GNE, Centre commercial Maine-Montpernasse, 17, rue de l'Arrivés, B.P. 1006, 75737 Paris CEDEX 15. Tel.: 538.73.15.

En Bretagne

 Délégation régionale au tourisme et Comité régional au tourisme, 3, rue d'Espagne, B.P. 4175, 35041 Rennes CE-DEX. TAL : (99) 50.11.15.

- · Base de loisirs de Kerquefen, 56250 Larmor-Plage. Tel. (97) 65.40.75.
- Office du tourisme du pays de Lorient, 56100 Lorient, Tél. : (97) 21.07.84.

 Un guide, la Bretagne des sanaux, présente les sociétés de location de beteeux habitables de Bretagne, leurs suggestions et leurs tarife. Disponible au Comité régional de tourisme, 3, rue d'Espagne, B.P. 4175; 35041 Rennes CEDEX. Tel.: (99) 50.11.15.

Pour les croisières sur le Blavet, signalons Blavet-Plaisance. Gérard Jury, barrage de Lochrist, 56650 Inzinzac-Lochrist, Tel. :

(97) 36,83,46, 36,84,00,

- Association bretorine des relais et itinéraires, 3, rue des Portes-Mordelaises, 35000 Remes. Tel. : (99) 31.59.44.
- . Au fil de l'éau, 39, rue Augusta-Blanqui, 94400 Vitrysur-Seine, Tel. : (1) 670.38.87, 237.39.69. Randonnée de sept jours en « puces d'esu » (cinq personnes) : 1 965 F par personne (tentes et matériel de cuisine

compris). De juiltet à miseptembre. Départ : Maison éclusière de la Couarde, à Saint-Nicolas-des-Eaux, tél. : (B7) 51.89.91.

- Manoir de Saint-Péran. route de Paule, 22110 Glomel. Tel. : (96) 29.60.04. Cinq chembres et un gîte d'étape. 110 F par personne (diner, nuit et petit déiouner).
- Association régionale du tourisme équestre en Bretagne (ARTEB), 1, rue Gambette, 56300 Pontivy. Tél. : (97)
- · Golf d'Iroise, Parc des loisirs de Lann-Rohou, Saint-Urbain, 29220 Landerneau Tél. : (98) 85.16.17; 85.19.39. Le Comité régional de tourisme de Bretagne publie un guide présentant les onze parcours bretons ainsi que les possibilités d'hébergement à Droximité.

m de Fr

The last the

SELECTION OF THE PARTY OF THE P

Alle Carrier and Carrier St. C.

at little mounts and series

Fer-

THE PARTY PARTY.

amilia Er and a care de

the feet for the second

Same, il

gerles obstant to the test des

Album firs. - ... is meme

Blackede Lor un grand

ste mort attend it fin de

நாழ்த் இன்ற சட்டலர். Sur les

والمستعادة والمستعادة

. - :/24X

-2550m-

France -

est l'un noire, le j

biérarchie

explique l

drogue. S

cide. - Il

mains sur

son - Vic

catrainem

Applicante

avait dix-b

les yeux er

me cuita

i avais pe

foot par se

sième di

n'avais pa

« Au de

Lic. Pont

aballes, quei chic!

ages sinscrivent dans la tendance - aventurosteso. dont la recette ac à eure connue : un de depaysement, une graine In fond d'angoisse et de souifrance, le tout Smonné et présenté en for-Paris Paris. Le tradia stupide touriste est a laideur - sportif et bouffe du sable à tous the passe l'après-midi à tran des cailloux, la tête is pieds en sang, et the mue de la Land-Rover to du guide. C'est l'aven-Boupe, le voyage vers un the dur. mais tellement A dee les draps en soie tous Apparenment, cela ne ine d'eil, i fallait inno-Si chose faire avec la surtele soil douce ou dure. this le caore stressé shoisir entre un stage de the par les plantes exclusidire une operation paraa complete des paids ban soi-même son bens lous les cas de figure,

echerché par les organisa-

t meme : sortir le cita-

an cadre confortable en le

dans une situation

e inhabituelle. Ensuite.

TERRICES EL les formules

Pour les uns. il

manger, d'ailleurs!). Pour

Les de jeux de les Alamo... Camme douce! Il retrouver e

plntôt de nature. Les François C paramilitai baptisés « brochure d' but : « No habitudes e ainsi que a riel, intell franchir le

de la natur Surviv Au progr

par jour en et nuits à prié de lais tiaire ainsi journaux, le produits d Remouver ses racines (et d friser à Couplan do de renouer avec les sonnes se

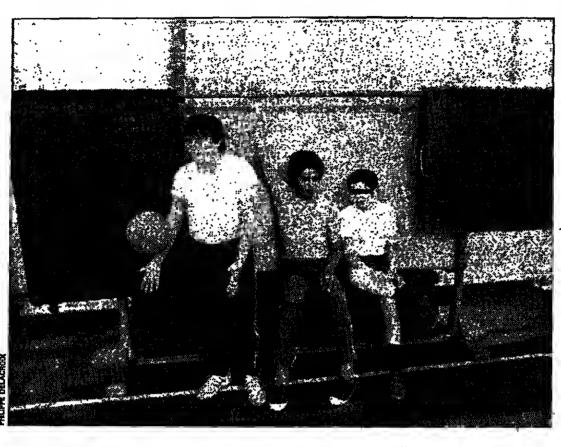
Les bruits du ballon rond

Pour tenir compte de leur handicap, on a instauré pour les avengles des règles de sport collectif adaptées et des onomatopées codées.

OMMENT peuvent-ils courir, sauter, lutter? Notre imaginaire les voit, les avengles, s'élancer puis retornber lourdement sur le macadam, rebondir sur les tourniquets du métro, franchir des portes en se coinçant la main. Cannes blanches contre lunettes noires, nous nous faisons tout un cinéma. Nous avons beaucoup de peine à les croire sportifs.

Fellini représenterait sans doute leur corps handicapé, catapulté sur un ring de boxe ou d'un sautoir de ski. Ne sont-ils que de simples petits diables monstrueux, empâtés, tout juste bons à tourner en rond sur un vélodrome ouaté? Par-delà nos fantasmes, les aveugles nous épatent. Ainsi, à l'Institut national des jeunes aveugles (INJA), le visiteur arrivant à l'heure de la récréation assiste à un match de football peu ordinaire. Pelé, le champion brésilien de la belle époque, en aurait les larmes aux yeux. Non pas de pitié mais de nostalgie : le ballon qui rebondit entre les arbres est une boîte de conserve, bidon vide, métal sonore, retentissant et caho-

La vedette noire se rappellerait alors les matches improvisés dans la favela de son enfance. Comme lui, les élèves - entre deux cours de braille - tapent une balle de fortune. « On l'entend quand elle retombe ., explique Philippe, joueur de petit gabarit, mais rusé. Jean-Lne se souvient de son séjour dans un établissement similaire à Lille: « Mes copains et moi, nous entourions un vrai ballon d'un sac de plastique. Des voyants jouaient avec nous. » Ceux-ci n'ont pas toujours le dessns. Non pas qu'ils perdent, raconte Philippe, mais... Prenez José, un



èducateur. Il a essayé de reprendre la balle avec la tête. Il s'est ouvert le front. Nous sommes plus prudents, jamais nous n'avons tenté de faire une tête. » Le foot est leur sport préféré. Même le censeur refuse d'intervenir lors des soirées de retransmission à la radio quand les dortoirs résonnent des commentaires.

Pour eux, pas de règles spéciales ni de terrain aménagé. Scule déception : cette institution, vieille de deux cent un ans, n'a pas recu d'équipes de voyants réalité, ces jeunes joueurs sont

pour joner contre ses équipes improvisées.

Le basket « officiel » n'attire pas plus les foules. L'école dispose d'une équipe qui dispute des matches à l'extérieur, c'est-à-dire contre des voyants. Récemment, elle a remporté sa première victoire depuis deux ans! Pour cette journée historique, aucun supporter n'avait fait le déplacement. Philippe l'explique fort bien : l'équipe vedette n'est pas composée de véritables aveugles mais de « voyants ». C'est son mot. En

amblyopes. Ils voient très mal (moins de 1/10°) mais beaucoup mieux que les avengles vrais (moins de 1/20°). Ainsi s'opère une sélection naturelle entre les < meilleurs > et les autres.

Certains entrevoient leur adversaire tout en noir. D'antres ne distinguent une silbouette que si elle passe à contre-jour. D'autres encore déduisent la position centrale du panier par sa brillance, là, au-dessus des yeux. D'où leur démarche tête en l'air, leur torticolis permanent. L'ensemble de

ces joueurs sarment l'équipe « intra-muros », adversaires pour le plaisir, privés de compétition.

Pour tenir compte des handicaps différents, Frédérie Gomez, professeur de gymnastique, a instauré des règies adaptées... et des onomatopées codées. Dès le coup d'envoi, Isidro, meneur de jeu, dribble et monte contre la défense d'Alain, regroupée sous son pannean. Bertrand appelle la balle. Il la recoit après un rebond obligatoire - premier principe original. J'ai -, eric Bertrand deuxième point : tous savent qu'il « a » la balle.

Stéphane charge cet adversaire devenu dangereux. Isidro, maintenant sous le pannean, claque des mains. Bertrand déborde Stéphane. Il « vise » dans la direction du claquement. Panier marqué! L'équipe d'Isidro mène par 2

Pour le même exploit, Olivier marque 3 points selon un troisième principe original: il est aveugle complet alors que Bertrand est amblyope.

Comment se dirigent-ils dans ce gymnase minuscule? Non, ils ne se tamponnent pas contre les murs... « Le basket, c'est facile, estime Philippe, un rien gogue-nard. Quand je suis près des lavabos du fond, je le sens. Sur les petits côtés aussi. Les sans changent. Je peux vous dire à quel niveau je passe: les tapis (dressés contre les barres parallèles), le mouton (agrès de gym-nastique), la table, taus ces trucs renvoient des bruits différents. » Le spécialiste nomme « écholocation » cette aptitude à déterminer la position et la distance des obstacles par l'estimation de l'aller-retour sonore.

A cet instant, les jeunes basketteurs réinventent les déplacements des dauphins dans l'eau et des chauves-souris dans l'air. Le spectateur est sourd à ces hruissements de météores glissants.

D'autres sports veulent aider les jeunes de la « boîte », comme ils appellent l'institution, à être plus autonomes. L'objectif final étant pour « les meilleurs » de les intégrer dans un lycée classique en classe de seconde.

A la patinoire de Montparnasse, une fois par semaine, rien ne semble distinguer les aveugles de la cobarte des patineurs novices. A tel point que les plus trouillards ne sont pas ceux qu'on croit. Olivier et Jean-Luc, pour qui « la patinoire est noire et carrée -, tournent dans le bon sens. L'équitation, pour l'équilibre admirable!, - et la natation, pour le contact délicat avec un monde sans repères, complètent ce pano-

D'autres sports sont pratiqués dans le cadre associatif : aviron, voile, etc. Beaucoup d'emhlèmes' mais peu d'élus. Sur les cent trente élèves internes, bien rares sont les sportifs véritables. Certains ant leur nam affiché à l'entrée de l'INJA, suite à une bonne place au cross-country.

Comme les autres, ils sont. limités par le règlement à cinq heures de sport par semaine. Sur ce plan, l'Institut redevient un établissement comme nn autre avec ses chapelles: disciplines intellectuelles contre disciplines sportives, le tout surveillé par le pouvoir médical qui, ici, joue un rôle déterminant

CHRISTIAN TORTEL

RESIDENCES MER MONTAGNE

COTE D'AZUR Plage 600 metres Parking. Piscine. 2 personnes une 1660 F. Dès le 15/9 1490 F. ROI SOLEIL 153, boulevard Kennedy, 06600 Tel. (93) 61-68-30.

COTE D'AZUR Littoral VAR on Arrière-Pays.
Choix permanent VIAGERS libres ou occupés pour 1s budgets. LISTING gratuit.
LA MAISON DU VIAGER FREJUS == P.V. (94) 51-44-11.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Montagne

05400 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD -T&L : (92) 45-82-08 Ch. et duplex avec enisinetto 2 à 6 pers. Prix spée, sept. Tennis (grat.). Exp. neige mont.

> JURA JOLI JURA VERT

Une semaine it comp. 990 F en pension com-plète (hoisson au choix) on 1/2 pension : 110 F per jour. Animsux acceptés. Grand jardin. Hostellerie L'HORLOGE RN 78, 39130 PONT-DE-POITTE.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Luberon aux portes de la Haute-Provence. Sa table. Prumenades. Piscine, Équitation. Tennis à 3 km. Week-ends et séjours.

Mas de Garrigon *** Tél. : (90) 75-63-22. Accueil : Christiane RECH.

Loire

A VENDRE EN SOLOGNE

HOTEL RESTAURANT ** 18 chambres, a de bs et a de bs - w.-c. Plus appart. Prox. Chambord. Circuit châteaux de la Loire. Loisirs, équitation, chasse, peche, cyclotour, Ress. HOTEL SAINT-CYR. Tel. (54) 87-99-51. Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice mutes à pied de la place St-l Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés.

Réservation: 41-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dante Apollonio

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO GRAND HOTEL

COMPLETEMENT RENOVE velle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. dès 1985 A. COTTI. Téléphone: 1941/93/33-02-82.

LEYSIN (Alpes vandoises)
1300 à 4 h 30 de Paris par
T.G.V. Lausenne. L'été sur
l'Alpe. Plaisirs au choix : promenades, sports, détente. Patin, Tennis. Mini-golf GRATUIT. Le qualité de Renseignements et offres :
Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.
Tel.: 19-41/25/34-22-44

TOURISME

VACANCES A PONEY EN POITOU Stages enfants centre équestre agréé I.&S. 112 max.). Campagne, prox. ville

truristique. Imitiation, promenades, poneyski. LA GATINIÈRE LA ROCHE-POSAY, TÉL (49) 86-18-35. Adresses

Multisports : Fédération Handisport, 1, avenue Pierre-Grenler, 92 100 Boulogne-Billancourt, tél. : (1) 608-

Terball : Ce spart na s'adresse qu'aux amblyopes et aux aveugles. Il se joue les yeux bandés par équipe de trois et consiste à envoyer un bailon lourd de 2 kg, sonore comme une crécelle, dans les buts adverses. A Paris, entraînement les jeudis soir, à 20 h 30, 18, rue Roquépine.

Boxe libre évolutive : Dérivée du noble art, la BLE entend « rechercher les courbes dans l'effort » et accessoirement le combat. Fédération française de boxe libre évolutive, 45, rue Antoine-Baron, 9437D Sucyen-Brie.

Judo : Du vrai judo par Bachir Kerroumi, ceinture noire et aveugle, 33, rue de l'Amiral-Mouchez, 75013 Paris (écrire en braille) ou par son entreineur Hubert Sénady, 7, rue Desnouettes, 75015 Paris.

Karaté : Centre Alfred-Peyrelongue, 12, rue Alfred-de-Musset, 33440 Ambereset-Lagrave |pour adolescents). tél. : (56) 38-85-85.

Spéléologie : Institution des jeunes aveugles, 37, rue Mont-plaisir, 31400 Toulouse, tél. : 611 52-92-88 (niveau école

Planche à voile : Pratiquée par quelques élèves de « l'Arcen-Ciel », 8, montée de l'Ora-toire, 13007 Marseille, tél. :

(91) 52-72-17. Tous renseignements : Fé-dération nationale des instituts de jeunes sourds et de jeunes aveugles de France (FISAP). 74, rue Dunois, 75646 Paris

Cedex 13, tél. : (1) 585-07-15. Revues : Sport des aveugles international, trimestrial en quatre langues [français, anglais, silemand, espagnol) ou en braille (dans checune de ces langues diffusé gratuitement par l'Association internationale pour le sport des aveugles, DDR-1080 Berlin, Past-

fach 1273. D'autre part, l'ONISEP édite une brochure gratuite consecrée sux « Etablissements de scolarisation et de formation professionnelle pour jeunes déficients visuels », collection Réadaptation, diffusion 75225 Paris Ce-

Un fonceur dans la nuit

Alain Boutet, coureur non voyant.

LAIN BOUTET est un fonceur. Avant son accident, tout gamin, il avait déjà cette réputation. Partout ce n'était que sauts d'obstacles à vélo ou à pied, chutes et cabrioles. A douze ans, un décollement de rétine le plonge dans la noir. D'autres enlbutes, moins joyeuses, vont le faire rebondir sur les portes, les poteaux des trottoirs, les trous dans le chemin. Il conjure le sort en roulant sur le bitume. Il va poussor les braquets impressionnants du tandem, ce cyclisme à deux. En 1976, il est vice-champion de France. Puis, c'est le grand fond, toujours sur l'asphalte. « Mon premier marathon, je l'ai couru en 1980 à Paris. A l'entraînement je n'avais pas couvert la distance mais seu-lement une fois 32 kilomètres. Le départ n été très tonifiant bien que l'on soit partis derrière tout 🖫 le monde, très génés par la cohue. Avec mon pilote, Pierre Juinot, on se comprenait bien. Il n'avait pas besoin de me dire quoi que ce soit. A l'arrivée je n'aurais pas couvert 500 mètres de plus. J'étais décidé à ce que ce soit le dernier. .

Depuis, le marathonien a « usé » plusieurs pilotes. Il les avait dénichés grâce à une petite annonce dans la presse spécialisée : « Alain Boutet, coureur non voyant, aimeralt trouver copain et pilote pour quelques entraînements. . Une trentaine d'amateurs lui ont télépboné. « Ils s'attendalent à un gugusse qui allait les suivre pendant 800 mètres. Les gens ont l'image de l'aveugle à in canne blanche et aux grosses lunettes noires. En réalité, je leur ai apporté beau-

Henri Legrand, le pilote qui l'accompagne ce matin à l'entrainement aux parc des Buttes-Chaumoni, n'a qu'un mot pour qualifier la passion de son poulain: « Alain, rien ne l'étonne ! » Sauf peut-être cette pancarte qu'un autre marathonien aveugle s'était accrochée sur la poitrine :



Attention à l'aveugle. » Il n'aime pas l'exhibitionnisme de la

Qu'on en juge par ses séances quotidiennes de « cross-bitume », Henri Legrand est là qui tourne déjà. Il s'apprête à grimper la côte de Crimée. Alain est pris dans le groupe comme dans un carnaval. Sa tête dépasse un peu. « Son coude dans le creux de mon poignet, ça me suffit. Ce simple contact me donne plus de renseignements qu'à vous. C'est une espèce d'éducation particulière. »

Pendant une heure, ils courent ainsi, tous les jours en période de marathon, lui, le kinésithérapeute et l'imprimeur, le chauffeur de bus, le flic, l'employé de la Sécu. Rien d'antre ne lie le marathonien aveugle de trente-cinq ans à son pilote que ce contact de l'épiderme, les coudes an corps. Sans doute pense-t-il à la peau douce ou râpeuse, boutonneuse, crevassée, noire ou blanche de ses clients, lui, le masseur.

« En course, on gamberge, je me représente tout ce qu'il y a de

visuel ; à l'entraînement, on parle de bagnoles, de nands - Avec Gérard Delavaud, son « pilate de course », il a connu le bonheur grisant de descendre en dessous de la barrière psychologique des trois heures de marathon de Bézans, régian parisienne, le 6 novembre 1984. Son dixième marathon!

Autre pilote privilégié, sa compagne, Marie-Claire. - Quand il s'endort, il court ». assure-i-elle en mimant le geste dans un grand éclat de rire. La nuit il reve aussi de chevaux et des épreuves de fond des Jeux olympiques de Séoul en 1988. Ultime hommage à ses pilotes : « Imaginez... Fermez les yeux. Courez 50 mètres sur le trottoir... Si personne ne me donne un coup de main, je ne peux pas courir... »

Modeste, l'homme est réservé sur lui-même. Il ne dit rien de son iardin secret : sa collection de vaitures miniatures, rangées, soignées, époussetées, exposées dans la vitrine du buffet, juste sous les coupes de champion.

Ceinture noire et canne blanche

« Le judo c'est comme une drogue. Sans lui, c'était le suicide. »

Y'EST l'histoire d'un aveugle accompagné déambulent entre les poteaux plantés sur les trottoirs de la ville. La discussion est passionnée au point que le voyant se paye un arbre inattendu. L'aveugle l'évite, tout heureux de cette farce involontaire. » Bachir Ferroumi aime raconter les histoires des avengles. En connaissance de cause : deux fois par semaine, au gymnase de Neuilly-sur-Seine, il joue avec les obstacles qui ont des yeux. Chaque fois, c'est le même

s onomatopées codée

A contract les jeanes estioni les LE DOING CARE Will Call fe

Source States

de la boile.

in mellon i

dans un lytte de

a comore de Maria de

day sol

A ici point que by

us sout bas cutt

iet et leerle

and more of

- Jeul Geut fe par

Our l'équite

genegi ive at

. . . . stronts you best

Fire a registrate ;

CHRISTIA

٠ : تت: ١

the second section is a

4.50

المحتفظ المستواد الم المستواد المستود المستواد المستود الم

. :-

e - com die

riedtill s

Brance de

Ser &

- INJA was

The same

4 - 3 - 11T - 12T -

m tovani.

5 + B =--.

Tompleten as

....

I.Le-

5.5

:::

True.

Dans la salle de judo, un grand sac de sport attend la fin de l'entraînement. Une canne blanche est repliée dessus. Sur le tatami, une quinzaine de judokas s'échauffent : d'abord footing, pnis, an sol, enronlementsdéronlements, exercices pour dérouiller les articulations, rampes sur le ventre, puis sur le

Chacune des étapes suivantes se déroule selon un rituel précis : Hubert Bénady, professeur de judo, montre la phase à répéter en prenant appui sur Bachir. Un newaza (ou combat au sol) se prépare. L'entraîneur leur apprend à immobiliser l'adversaire en le verrouillant par la ceinture. Ensuite, par groupes de deux, Bachir et ses camarades reprennent l'exercice. A vingt-cinq ans, Bachir est l'un des rares judokas aveugles au

trois cent mille pratiquants en France - voyants et aveugles, - il d'un guide. Ils est l'un des seuls de ceinture noire, le plus haut grade dans la hitrarchie, « Je dols tout au judo, explique Bachir. C'est comme une drogue. Sans lui, c'était le suicide. - Il parle doucement, les mains sur les cuisses, assis devant son «Vichy», juste après son entraînement. Sa voix est calme. Apaisante même. Une nuit - il avait dix-huit ans, - il s'est éveillé les yeux en sang. Hémorragie.

> « Au début, je me défoulais en me cuitant dans les bistrots. J'avais perdu mes dix heures de foot par semaine (il jouait en troisième division nationale), je n'avais pas de travail, j'étais seul

Pour s'en sortir, il change de sport. « J'ai découvert le judo dans un quartier de Paris, au club de la porte de Chichy. Les judokas ne m'ont pas pris pour un infirme. Cela m'a facilité la tache. Car le judo c'est le mélange avec les valides. » Son professeur renchérit : « Le judo est le seul sport où l'on peut exiger la même chose des aveugles et des voyants. Comme la lutte, il & met l'accent sur la « préhension » de l'adversaire. Une fois la prise assurée, les poignets transmettent l'information au reste du corps. Les yeux interviennent très peu ? après un entraînement appro-

Ses combats, le judoka les livre niveau de la compétition. Sur les aussi contre les médecins (après



Bachir est le seul non-voyant à être ceinture noire de judo.

son accident, plusieurs spécia-listes lui ont impérativement interdit le sport, de peur de troubles secondaires). Contre le - gherto aveugle > également. Avec le ton serein de l'initié, il fustige « les centres pour nonvoyants, qui vous condamnent au métier de standardiste ». Il n'a pas assez de mots pour décrire la descente pire qu'à l'entrée dans l'établissement où l'on apprend à boire. Les aveugles y perdent leur imagination. Mais on ne peut leur en vouloir. Quand on s'ennuie, on baisse la tête. C'est nerveux, c'est un tic d'aveugle pour se protéger du monde extérieur. On s'empâte. » Le judo réconcilie les aveugles avec les obstacles et les chutes.

Rencontre avec Angelo Parasi

Bachir Ferroumi et Hubert Bénady forment un duo de militants à mettre ippon n'importe quelle institution. En septembre dernier, ils ont réussi un coup d'éclat auprès des «professionnels du handicap », comme ils les qualifient ironiquement. La reneontre-démonstration de Baehir avee Angelo Parisi, médaille d'or aux Jeux olympiques de Moscou et médaille d'argent à Los Angeles, a provoqué un déclie salutaire dans ce petit monde généralement fermé aux innovations. Depuis, une com-

mission judo-handicap a été créée au sein de la Fédération française de judo (FFJ).

Le 22 mars dernier, cent vingt élèves de l'Institut national des jeunes aveugles (INJA) ont reçu leur baptême du tatami. Soit les deux tiers de l'effectif total. Une mobilisation rare autour d'un seul sport, comme beaucoup de professeurs de gymnastique aimeraient en bénéficier. « Certains jeunes sont même revenus en début de soirée avec leur enseignant de mathématiques, lui aussi en kimono », ajoute Hubert Bénady. Avec Bachir, ils sont allés défendre leur conception du judo à Rome, lors de la Semaine du sport pour aveugles, du 11 au 14 avril dernier. En octobre, il participera, à Paris, à la première rencontre nationale entre cent judokas aveu-

Sur le plan professionnel, Bachir apprend l'informatique et compte ouvrir à la rentrée prochaine un centre de formation professionnelle spécialisé. De quoi renverser bien des idées reçues et, pourquoi pas, le consacrer comme un nonveau modèle pour la seconde génération. Quant à ses adversaires du tatami, il est prêt à leur montrer qu'en judo le corps est plus rapide que les yeux. Car les vrais judokas chutent en aveu-

EXPÉDITIONS

Le goût nouveau de la vache enragée

Le citadin, lassé par le confort, peut enfin renouer avec la vie rude grâce aux stages de survie...

A survie est en passe de devenir nn luxe. Pour preuve : les individus des pays riches, c'est-à-dire ceux qui, a priori, en ont le moins besoin, ont décidé d'apprendre à survivre. Masochisme, snobisme, écologisme? En attendant, survivre pour mille balles, quel chic!

Car l'homme civilisé n'apprend pas à survivre dans les villes - où, ourtant, le mal de vivre généralisé justificrait à lui seul un stage « Survivre dans les cités modernes », – mais bien dans la nature sanvage. Couvert de superflu, piégé par le confort, ramolli par la consommation, stressé par le quotidien, le citadin peut enfin renouer avec la vie rude grâce à différents stages de survie.

Ces stages s'inscrivent dans la grande tendance « aventurosportivo-maso > dont la recette commence à être connue: uu zeste de dépaysement, une graine de risque, un fond d'angoisse et un doigt de souffrance, le tout bien assaisonné et présenté en forfait avion Paris-Paris. Le traditionnel et stupide touriste est devenu un « raideur » sportif et: avisé qui bouffe du sable à tous les repas, passe l'après-midi à marcher sur des cailloux, la tête brûlante, les pieds en sang, et change la roue de la Land-Rover à la place du guide. C'est l'aventure en groupe, le voyage vers un ailleurs très dur, mais tellement meilleur que les draps en soie tous les soirs! Apparemment, cela ne suffisait pas. Le voyageur s'endurcissant à vue d'œil, il fallait innover. C'est chose faite avec la survie, quelle soit douce ou dure. Anjourd'hni, le cadre stressé pourra choisir entre un stage de nourriture par les plantes exclusivement, entre une opération paramilitaire dans les bois et des raids où l'on construit soi-même son igioo. Dans tous les cas de figure, le but recherché par les organisateurs est le même : sortir le citadin de son cadre confortable en le plaçant dans nne situation extrême et inhabituelle. Ensuite, les divergences et les formules sont multiples. Pour les uns, il s'agit de retrouver ses racines (et de les manger, d'ailleurs!). Pour les autres, de renouer avec les



Les dunes de la côte d'Opale ont été le théâtre de l'introduction en France du « Jeu de survie ».

jeux de leur enfance, style Fort de plantes et doit savoir reconnaî-

Commençons par la survie douce! Il ne s'agit pas de se retrouver en milieu hostile, mais plutôt de communier avec la nature. Les stages organisés par François Couplan n'ont rien de paramilitaire, même s'ils sont baptisés « opération-survic ». La brochure d'initiation en précise le but : « Nous détacher de nos habitudes et de nos faux besoins. ainsi que de notre confort matériel, intellectuel et affectif et franchir le seuil qui nous sépare de la nature sauvage. >

Survivre par les plantes

Au programme: 10 kilomètres par jour environ, soupes d'horties et nuits à la belle étoile. Ou est prié de laisser sa montre au vestiaire ainsi que le transistor, les journanx, les livres, le tabac, les produits de beauté... François Coupian donne en contre-exemple une personne « venue avec son fer à friser à gaz ». Pendant une semaine, le groupe de quinze personnes se nourrit exclusivement canyons, tout cela avec l'estomac

tre rapidement le cornouiller mâle comestible de la parisette toxique. Au-delà de l'anecdote. François Couplan veut démontrer que l'on peut se nourrir complètement rien qu'en se servant dans le magasin nature des Pyrénées aux Alpes du Sud, en passant par la Bretagne, le Tarn ou la Drome. En fait, si Pon vent à tout prix situer ces stages dans le grand répertoire des voyages, il s'agit là de randonnées classiques dont l'aspect survie est à lui seul assuré par la présence d'une uourriture écologique.

- Parallèlement, l'UCPA offre des randonnées plus dures techniquement mais où l'ou apporte son manger. L'accent n'est pas mis sur la nourriture. naturelle mais plutôt sur l'effort physique. Les raideurs d'hiver traversent des montagnes, se dirigent à la boussole, construisent leur igloo pour dormir, tandis que leurs homologues estivaux escaladent des falaises, traversent des torrents à la nage, sillonnent des

plein. La communion avec la nature est également présente, même si le parcours risque d'être balisé avec des cadavres de boîtes de conserves! - Reste la survie dure, ou plus

exactement le Survival Game, qui nous vient des Etats-Unis. Il est arrivé en Europe, et notamment en France, quelque peu édulcoré. Il ne se déroule pas sur une semaine, mais sur un week-end et ne fait pas appel an même matériel, comme les bazookas par exemple. En France, la Fédération française du jeu de survie et des jeux d'aventures a lancé l'opération Survival Game à la fin du mois de mai avec des règles draconiennes et tout en précisant bien qu'e il s'agit avant tout d'un jeu ». Rien n'est laissé an hasard. et plusieurs arbitres en surveillent le déroulement : le terrain, 5 hectares; les hommes, deux équipes de vingt habillés en tenue de camouflage; les armes, des pisto-lets à peinture de calibre 66 et précis à 30 mètres; le but, s'emparer du drapeau adverse ; la mort, dooc l'élimination, une tache de peinture sur le corps ou

les vêtements; la durée du jeu, une heure et demi... Les nostalgiques du service militaire pourront ainsi réaliser leurs fantasmes au cours d'un week-end. Actuellement la Fédération a soixante demandes d'homologation de terrains, et les trois premiers qui vont ouvrir sont situés en Pro-Amateurs, la chasse est ouverte!

 Randonnées dures, Survival Game, nourriture écologique, raids en pleine montagne, autant d'occasions de tester ses propres. capacités à quitter sa couette à deux places pour de la mousse humide. Mais an-delà de la simple remise en question d'une vie bien réglée, il y a un véritable enseignement. Selon le manuel militaire français de Survie au combat, la survie exige à la fois « une armature morale sans faille, d'excellentes qualités physiques et la connaissance approfondie de certaines techniques élémen-

taires ». Si un stage d'une semaine ne peut influer notoirement sur les deux premières valeurs, il peut apporter à l'homme des villes quelques données sur les plantes comestibles, la chasse, la purification de l'eau, la construction d'une cabane, l'orientation. Quant à ergoter sur l'utilité de telles connaissances, ce n'est pas là notre propos...

DOMINIQUE GAUTRON.

 Fédération française du jeu de survie et des jeux d'aventu Quai Gambetta, building B. 62200 Boulogne-sur-Mer. Tél. : (21) 87-00-69. Un week-end 500 F environ.

e UCPA, 62, rue de la Gla-cière, 75013 Paris. Tél. : 336-05-20. Prix : 1 080 F la semaine.

• François-Couplan, 5, rue Albert-de-Lapparant, 75007 Paris. Tél. : 783-38-01. Prix :

1 000 F to semaine. Association Risk, raids et survie, nouvellement cráén. Adresse : 11 bis, rue du Colisén,

(Publicité)

EXCEPTIONNEL. AVEC « TOURISME SNCF », 7 JOURS A NAJAC EN ROUERGUE ce-village de vacances moderne, entourée de 60 hectares de verdure.

Ant panillité de dicumir LES GORGES DU TARN, ROCAMADOUR, PADERAC, CORDES, ALBI, CONQUES, VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE. Départ de PARIS-AUSTERIJIZ par train de 2º clame, place assise (pous de couchette).

Les 2, 9, 16 et 23 septembre 1985. ner à PARIS sôt le motie par train 2º closse, place assise (po Les 3, 19, 17 et 24 septembre 1965.

PRIX PAR PERSONNE: 1 427 F. Suppliment voyage on 1" chase : 217 F. Senaine supplimes

uchettes de 2- chase PARIS/NAJAC et retour

les transferts es autoes gare de NAJAC/résidence et retour; le séjour en pension compète (? jours-6 mats) en chambre à deux lits, vin aux repas; l'assurance annulation-rapatriement.

La résidence de NAJAC est ouverte jusqu'an 30 sept. 1985 (canalogue sur demande).

RENSERCNEMENTS ET INSCRIPTIONS : « TOURISME SNCF » LIC 17 A Genes SNCF de PARIS; 59, bd. Carnet, LE VESINET; pares RER; tonos les pares SNCF de Pau Par correspondance : RP 62.08, 75362 PARIS CEDEX OR Par 1616phone : (1) 281-38-80.

Collège Sévigné

ent d'enseignement privé laique fondé en 1880

SCIENCES-PO 🛲 Préparation intensive d'été (Année Préparatoire et 2^{ème} Année) AGREGATIONS ET CAPES Cours et diffusion de polycopiés.

DEPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS SUPERIEURS 17, rue des Feuillantines 75005 Paris - Tel. (1) 633.36.38 Siège social : 28, rue Pierre-Nicole 75005 Paris

UATRE cents armures

alignées dans la pénom-

bre d'une salle au pla-

fond bas, quatre cents

fantômes guerriers méticuleuse-

meot passés an Miror. Dans

l'ancien arsenal de Soleure trans-

formé en musée, la Suisse offre à

ses visiteurs la plus impression-

nante collection d'armures da

monde. Dans ce pays qui n'a pas

connn la guerre depuis deux siè-

cles, le militaire est partout pré-

sent. Descendez-vous l'Aar, un

affluent du Rhin, sur un batean-

mouche? Voici une flottille de

pontonniers eovahissant l'écluse.

Sur les piaces des villages, des sol-

dats en tenne camoussée sont

allongés derrière leurs mitrail-

leuses et les portes des abris sou-

terrains truffeot la montagne.

Même pendant les vacances, la milice helvétique reste sous les

En Suisse, rien n'est comme ail-

leurs. L'exotisme lui-même s'y

cache derrière une façade si par-

faitement agencée, si convention-

nelle, qu'il o'est perceptible qu'au

second degré. Voici une nation

émicemment cosmopolite puisqu'un travailleur sur quatre

est un étranger. Pourtant elle

refuse toujours de siéger à

l'ONU. Ce puzzle germano-

franco-italien est une Europe en

réduction. Qu'importe. Les

Suisses se tiennent résolument co

Retour au train

1 200 kilomètres d'autorontes.

teurs du tourisme suisse de faire à

présent campagne pour leurs

transports en commun. « Laissez

donc votre voiture au garage,

disent-ils à leur bôtes étrangers.

Prenez l'avion. Nos trois aéro-

ports de Bâle, de Genève et de

Zurich sont en relation directe

avec 130 villes à travers le globe.

A partir de ces trois points d'arri-

pays dans ses moindres recoins

grace au réseau de transports en

commun le plus serré et le plus

La démonstration commence à

l'aérogare de Zurich-Kloten.

Depuis 1980, une station ferro-

viaire a été creusée sous les pistes.

Elle recoit 165 trains par jour.

Près de cinq millions de passagers

s'y sont embarqués l'an dernier.

lis gagnent la gare centrale de

Zurich en dix minutes et de là

ravonnent sur l'ensemble du pays.

Mais ils peuvent aussi, sans eban-

gement, atteindre Berne en une

henre et demie, Interlaken en

complet du monde. »

Le train à l'heure suisse

L'exotisme helvète, c'est aussi une exceptionnelle variété de moyens de transport.

vendenges à Neuchâtel pour 130 F, au tour de Suisse en huit

jours pour 4 200 F. Les vacances individuelles sont également accessibles. Ainsi par Air France-vacances, un pendie Toulouse-Genève en evion eller at retour, six nuits en hôtel quatre étoiles, une voiture en location pendant sept jours, revient, avec des repas pris dans des resteurants non gastronomiques, à 8 000 F environ

pour un couple. Une brochure intitulée « En Suisse, cet été 95 » détaille toutes ces prestations. Elle est disponible à l'Office suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tél.: 742-45-45.

agences que Swissair entretient à l'étranger.

Le système avion plus train est la dernière innovation du tourisme belvétique, qui, on le voit, ne s'endort pas sur ses lauriers cente-

Les bagages? Rien de plus simple. Passé la douane, on les enregistre pour la gare de destination, et les cheminots suisses font le reste. Dans vingt-cinq stations touristiques les valises sont livrées directement à l'hôtel. Au retour, même opération. De la gare de départ jusqu'à l'aéroport d'arrivée, fût-il aux aotipodes, les bagages voyagent senis. Il fant un certain toupet pour

suggérer à la jet society de se commettre dans des transports en commun. Il est vrai que ceux de Suisse sont d'une qualité particulière. Le hant de gamme. Le réseau ferroviaire, par exemple, couvre 5 000 kilomètres et, noblesse oblige, les trains helvétiques - nationalisés depuis 1902 sont d'une ponctualité légendaire. Inutile de se préoccuper des horaires. Il suffit de savoir qu'entre la plupart des villes il y a un train par beure. On y accède sans supplément, on y trouve toujours de la place, on peut s'y restaurer et il y a des compartiments spéciaux pour les enfants turbu-

dehors de toute institution euro-Sur ce maillage serré, ponctué de sept cents gares, se greffent des services de bus desservant 10 000 kilomètres de routes, cent cinquante lignes de navigation Le tourisme, qui est pourtant traversant les lacs, cinq cents dans sa terre d'origine, n'y a pas funiculaires et télépbériques escasuccombé aux manies du siècle. ladant les hauteurs. Dans chacune Sea, sun, sex, les trois mamelles des sept cents gares - dispositif des vacances modernes, ici oo ne unique au monde par sa densité connaît pas. La voiture, partout il est possible de louer une voisynonyme de départ en vacances. ture. Les touristes écolos peuvent est considérée avec circonspecexiger un véhicule non polluant et tion. Certes la Suisse, treize fois les handicapés une aoto spécialoplus exigue que la France, s'enorment aménagée. On la leur four-nit sans broncher. Les Suisses ont gueillit d'un réseau exceptionnel qoi oe compte pas moins de tout prévu, même l'aléatoire. 60 000 kilomètres de routes et

Dans les aérogares de Genève et de Zurich il suffit d'indiquer à nation pour que la machine livre à l'instant, gratuitement et en francais, l'itinéraire détaillé permettant de s'y rendre. Perfectionnisme, que de miracles on commet en ton nom!

Prenez la poste

Mais les Suisses préférent vanvée, vous pourrez visiter notre ter l'originalité de leur système de bus postaux. On trouve partout ces cars peints en jaune dont le klaxon lance joyeusement les premières notes de Guillaume Tell, le célèbre opéra de Rossini. Outre le courrier, ils preunent des passagers et les transportent dans tous les hameaux que le rail, le fil ou le bateau n'atteigneut pas. Le confort, la régularité et la sécurité avec lesquels ce service public fonctionne sont des sujets avec lesquels on ne plaisante pas.

> Il n'est pas non plus bienséant de s'esclaffer lorsqu'on annonce que toutes les gares de Suisse louent des bicyclettes et que le territoire est silloocé de 50 000 kilomètres de sentiers balisés pour les marcheurs. Les Helvètes ont du mollet et ils souhaitent eo redoooer à leurs hôtes.

- La Suisse par taus les moyens ., sous-entendu . de transport en commun ., tel est donc le nouveau slogan du tourisme local. Aura-t-il du succès ? On peut en douter lorsqu'on sait que 8 % seulement des sept millions de vacanciers qui viennent eo Suisse arrivent par avion mais que 35 millions de voitures ont passé les frontières en 1984.

Le pari semble eocore plus andacieux lorsqu'on examine le coût des déplacements en Suisse pour des voyageurs français. D'une manière générale, le taux de change entre le franc français et le franc suisse leur est actuellement très défavorable (1 FS = 3,67 FF). Mais les touristes automobiles sont moins pénalisés que ceux qui prennent les transports en commun.

Certes, les conducteurs pénétrant en Suisse doivent acquitter uoe taxe de 30 FS (110 FF) s'ils veulent rouler sur les autoroutes. Mais ensuite celles-ci sont gratuites et le litre de super est moins cher que chez nous (on le paye



l'équivalent de 4.40 FF contre environ 5,90 en France).

En revanche, les tarifs des chemins de fer suisses sont plus élevés que ceux de la SNCF. Ils sont dégressifs en fonction de la distance et favorisent l'allerretour. Les enfants bénéficient d'un demi-tarif jusqo'à seize ans ! Mais tous calculs faits et compte tenu du change actuel, le prix du kilomètre en seconde est de 27 % à 125 % plus coûteux qu'en France. Pour la première, le sup-plément est de 40 % à 156 %.

Les chemins de fer suisses proposent une « carte de vacances » qui coûte l'équivalent de 917 FF et donne accès gratuitement pendant une semaine à toutes les lignes. Mais pour que le voyageur y trouve avantage, il lui faut par-courir plus de l 250 kilomètres en seconde ou plus de 780 kilomètres eo première classe. Les 500 000 vacanciers français qui tâtent chaque année de la Suisse (et 90 % d'entre eux y vont individuellement) se découvriront-ils

sondain une vocation de « dévo rants du rail » ? En outre, les multiples chemins

de fer à crémaillère qui escala-dent partout les sommets possòdent chacun leur propre tarif. Un seul exemple : à partir de Lauter-brumen, dans l'Oberland bernois, on peut gagner le col de la Jung-fran, à 3 000 m d'altitude, au milien des neiges éternelles. C'est une excursion ferroviaire inonbliable. Il en conte l'équivalent de 326 FF par personne pour l'aller

Les cars postaux? Comparaison faite, et toujours tenent compte du change désavorable, leurs tarifs soot géoéralement plus élevés que ceux des cars SNCF et des compagnies privées qui desservent les campagnes françaises. L'échelle des prix est en francs français de 0,40 à 1,20 chez nous contre 0,70 à 1,50 de l'autre côté de la frontière.

« Sillonnez le continent, mais reposez-vous chez nous . disaient autrefois les campagnes de publicité du tourisme helvétique. - Sillonnez la Suisse, vous vous reposerez chez vous ., semblent-elles conseiller aujourd'bui. Certes, mais il faudrait ajouter que, compte tenu des taux de change, les transports en commuo sont làbas réservés à des touristes d'élite. Cenx qui gagnent leur vie en dollars, en yens ou co marks...

Le tourisme suisse se trouve plus que jamais devant ses contradictions. L'un des pays les plus riches du moode ne peut offrir à ses voisins de partager son mode de vie même pendant la trêve des congés sans leur faire payer cette feveur. . La qualité plutôt que la quantité - reste et restera la devise des vacances eo Helvétie.

MARC AMBROISE-RENDU.

Le Luxembourg, comme un jardin...

Une petite planète, à moins d'une heure d'avion de Paris.

OUS ne connaissez pas le Loxembourg? Rien d'étonnant; d'après les chiffres fournis par l'Office national du tourisme, sur un million de ouitées tonristiques annuelles, soixante mille seulement provien-nent de la France. Les Belges, en revanche, sont les premiers étrangers à en (re) demander, et beaucoup viennent y passer régulièrevacances » (trois cent mille nuitées belges par an), celles que l'on vole à son emploi du temps quand la coupe est pleine. Vu sous cet angle, le Luxem-

bourg a tout pour plaire... aux amoureux de nature et de journées paisibles. Tout grand-duché qu'il est, il s'explore en quelques beures de voiture (deux heures pour le parcourir dans sa longueur, une heure et demie dans sa largeur) et constitue un cadre ideal pour les week-eods au vert : 2 500 km2, un tiers de forêt et 5 000 kilomètres de seotiers balisés. De quoi faire réver les randonneurs, avec, en prime, le plaisir du dépaysement. Voilà presque une autre planète, en effet, à deux pas de chez nous moins d'une heure en avion de Roissy et entre trois et quatre heures de Paris en voiture.

Certes, la position stratégique de cet îlot de verdure, coincé entre la France, la Belgique et l'Allemagne, berceao de l'Europe unie et patrie de Robert Schuman, en a fait le siège des institutions européeunes, avec Strasbourg et Bruxelles. Mais concentrées sur le plateau de Kirchberg, daos uo ensemble futuriste, elles font face à une vicille cité aux allures de village tranquille, avec ses remparts et ses 23 kilomètres de casemates (restes de l'ancienne « Gibraltar dn Nord » érigée par Vauban) qui jouent les belvédères andessus de l'étroite vallée de la

Pavs d'accueil (37 % d'étrangers pour 365 000 habitants), sa population parle le luxembourgeois à la maison, mais aussi le français (langue officielle), l'allemand (appris des l'école primaire) et l'anglais : ainsi les quotidiens locaux offrent-ils des articles en plusieurs langues.

Toutes les conditions sont donc réunies pour faire du - cœur vert de l'Europe » une destination touristique - secteur d'activité qui occupe la quatrième position dans les ressources nationales après, dans l'ordre, les banques, RTL et la sidérurgie. L'hôtellerie y offre à la fois le confort standardisé des chaînes américaines ou françaises (Novotel, Holiday Inn. Sheraton, inter-Continental) et l'atmo-



Pour reprendre son souffle, le « cœur vert » de l'Europe.

sphère familiale des petites auberges de dix à trente chambre. nichées dans les villages alentours.

Au total, plus de sept mille chambres toutes catégories, parmi lesquelles le citadin, deveou randonneur, n'aura que l'embarras du choix pour reprendre son souffle après avoir battu la campagne romantiques de l'Oesling anx vignobles des bords de Moselle, en passant par les roches crevassées de la Petite Suisse), s'être attablé devant un collet de porc fumé aux fèves, et avoir traversé des villages fleuris au milieu des vaches qui, chaque soir, rentrent au bercail. Randonnée 5 étoiles ou short et Pataugas cohabitent sans complexe avec le confort d'une chambre spacicuse, la fréquentation d'une piscine et d'un club santé offrant massages et sauna. Sans oublier la dégustation d'un vin de Moselle dans un piano-har où les conples d'Américains n'auront pas oublié, eux. leur tenue de soirée.

JOSÉE BLANC-LAPIERRE.

· ACCÈS:

- En avion : quatre vols quotidiens au départ de Roissy (deux vols quotidiens le samedi et la dimanchel avec le compagnie Luxair (réservations auprès d'Air France). Aller-retour : 1 680 F. forfait week-end: 1 085 F.

- En trein : clnq treine directs per jour eu départ de le gare de l'Est à Paris lentra trois heures et demie et quatre heures de trajet). Environ 340 F aller-

- En voiture : 380 kilomètres jusqu'à Luxembourg villa au départ de Peris (autoroute de

· HÉBERGEMENT : Parmi les hôtels de standard

situés à Luxembourg ville : - Hötel Aérogolf-Sheraton, à cinq minutes de l'aéroport et d'un parcours da golf 18 trous. Nevettes gratuites pour l'eéroport, le centre-ville et la gare. De 660 F à 730 F la chambre dou-

ble. Tél. 3-45-71: - Hôtel Holiday Inn, eu cœur du Centre européen, avec piscine couverte, sauna, solarium. De 545 F à 750 F la chambre dou-Na. 161. : 43-77-61 ;

- Hôtel le Royal, en centrevilla. Confort moderne et tradition suisse. De 735 F à 870 F la chambra doubla. Tél. : 4-16-16:

ratique

 Hötel Novotal-Alvisse Parc Hôtel, à 2 kilomètres du centrevilla, avac piscina couvarte, ssuna, solarium. Deux courts de tannis, équitation. 450 F la chambra doubla. Tái. : 43-56-43.

Oernier-né, l'hôtel Inter-Continental (5 étoiles) : une tour de dix-neuf étages à l'orée de la espitels. Concu pour las hommae d'affairas et las hommes politiques (suites avec kitchenettes pour les séjours prolongés), il fait également de Total aux candidats au week-end avec un forfait spécial Ivalable jusqu'eu 31 décembrel : 742,50 F par personne en cham-bre double, comprenant deux nuits, evec petits déjauners buffet, dîner composé de trois plats et une excursion d'une demi-

Parmi les auberges de cempagne, signelons, dans las Ardennes, l'Hôtel Heintz, à Vianden (de 180 france à 300 F le chambre dnuble. Tél. : 8-41-55). L'Hôtel Saint-Hubert, sur les hauteurs, à l'entrée de Clervaux Ide 150 F à 220 F ta chembre double ; tél. : 9-

journée. Tél.: 4-37-61.

Dans la Petita Suisse : Hôtel Bisdorf à Berdof, en pleine forët. avec piscine couverte. 450 F le chambre double ; tél. : 7-92-08.

Hôtel Brimer, & Grundhof, dans la vallée de la Sûre (location de cancēs et de bicyclettes). 300 F la chambre double ; tél. : 8-

Dans la vallée de la Mosella : Hôtel Bamberg, à Ehnen, eu cœur des vignobles (environ 300 F la chambre double ; tél. : 7-60-22] ; Hostellerie la Bonne Auberge, à Geichel, dans le veilée des Sept-Châteaux, pension complète en chambre double : 300 Ferrviron ; tél. : 3-91-401.

A noter enfin un Relais et Châteaux : le Bei Air, à Echternach. De 405 F à 560 F la chembre double. Tél.: 72-93-83. . LES BONNES TABLES :

- A Luxembourg ville, is Saint-Michel, pràs du paleis grand-ducal (2 étoiles eu Michelin), tél. : 2-32-15; le Claire-Fonteine, ouvert récemment. également dans la vieille ville, tél. : 4-22-11.

A la campagna : la Bergane, à Echternach (2 étoiles eu Michelin). Tél. : 7-94-64 ; Sımmer, à Ehnen, sur la Route du vin June étoile au Michelin), tél. : 7-

ADRESSES UTILES : Office national du tourisme luxembourgeois an Franca: 21, boulevard des Capucines. 75002 Pans. Tél.: 742-57-70.

L'æil, Pe

WAR DIS 22 42 17 43 30 AOUT 1985

garagha, Guy le . . neaste. Robert _- e de vieux bangeliens Ajoutez les antinas. Disposez le mart de Villejuif. is on any photographics amende → où and the cos person-Answers - The grands vos yeur. et vous aurez in familie - pro-Might Adder to

lafile au a engue histoire. En ng h Bib... publique d'infor-De es Co-- Georges-Pompidon photographipage of a contract of Guy ie Quer--, contre à Villejuif (alla la la la marient une de andie in the contract a photogra- & estimente des préparatifs. Des Sale ..

Riches plantation on ami cette feis, la " deficare a una seconde noce, celle abatte gerte et On se quitte, et where To and passent. Il retrouve svalent out to an integours pas vu les gas in . L. T. ee . On se donne sterous por . dimanche suivant co

L'is resse de la

ificat se lous la dire, mais je ment to to . . . Comme on lui pardome contera la Barbara... Elle se te a me tien sûr, son spectacle à Pamer 'at' in l'a dejà vu en 1982 it was: " : - sur... Mais c'était si bacta Ties ou elle a, une à une. sèctories en compagnie de Guy im sagart à qualité du son et de fine us procent la chaleur de sa pisecultus en souvenez-vous ? » Comment :: 5 - 53 voix-funambule, puration to se priser à chaque insme, son mits--ine qui oscille sente asse 2 -1 - : besque fine, si fine, s year tits et ses gestes chauveuns Erroy de noir fandé d'une teche

■che:sam .cace. Pources: est-elle là toute seule, and noise dans ce petit cercle de weel . Parse qu'un jour un piano tarune musicule sous le bout de [ses] ags : et. + + s est ratrouvée, soualle lave epanouie, ruisselante dens the a cicu: conner avec ivresse A.

es films de la sem

DIMANICHE 25 AOUT Grande Menace

hanco-engless de Jack Gold (1977), 1.20 h 35 1105 mm).

lin ichvain englais semble avoir le langre de provoquer d'étranges phonoa distance. Un policier français stete sur son pas. A mi-chemin entre conte fantastique et le polar tradition d ce film chie d'inquiétentes zones fumbre a / imagination des spectateurs.

Mié de Paris 🗷

fançais d'Yves Mirande et Georges Service (1938), evec V. Korêne, 73, 22 h 30 (80 mm).

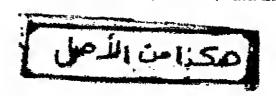
in meura a lieu au Café de Paris lantan la nuit du 31 décembre au le saule la nuit du 31 décembre au Parise run au 31 december les harmes des fétards, suspects ou non. Mirande auteur de boulevard. en de la socié é bourgeoise une vision Inque et genniente. Cetta intrigue poli-Retenlieu c/cs », où défilent de nomvega::98, ast une véritable and de moeurs

LUND: 28 AOUT

efaux Coupable Managerica d Alfred Hitchcock 1, 20 h 35 (105 mn).

Un homme banal, musicien dans un de la Augustia de de New-York, est arrêté par la Moderni ressamble à l'euteur de plu-Participal de l'eureur de properties de l'eureur de properties de l'eureur de properties de l'eureur d Pagris une histoire euthentique, le cauenar d'un nomme – et da sa famille Substanties engoisses de l'accusad_{u doute}, de la culpebilité. La susest ici essentiellement moral. est d'une humanité poignante. enté de la misa en scène, très





L'œil, l'objectif, la caméra

Triple regard sur une noce.

PRENEZ un photographe, Guy le Querrec, un cinéaste, Robert Bober, un couple de vieux banlieusards et leurs enfants. Ajoutez les gendres et les petits-enfants. Disposez le tout dans un appartement de Villejnif. Versez en abondance les photographies d'un reportage intitulé « La mariée », où se retrouvent presque tous ces person-nages. Attendez. Ouvrez grands vos yeux. Tendez larges vos oreilles, et vous aurez le menu de ce « Repas de famille » proposé par Antenne 2.

rençais de Que

es component et

Surse tous make

an interpretation of the contract of the contr

cudrza sjone

e des tourieus e

See no see an institu

2 27725 (178m 8)

-- Tonda ne pen

21. (21.T Re-

- R

m jardin.

WARC AMBROISE IN

7.38

.....

2 2

4. miles

100 110

1.0

1.12

27. 100

LISE EARLS

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right)$

1111

- 1.-24-2

• 11/12 PARES - 48-28

-C--

والمتوازية فيسأ

1000

, C'c.

i de Paris.

en comme

La transma sume

Tun des pen e.

.. C. Perlago &

Un film qui a une longue histoire. En 1975, la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges-Pompidon sommande une exposition photographique consacrée à la banlieue. Guy le Querrec y participe. Il rencontre à Villejuif M. et M. Vaillant, qui marient une de leurs filles. Ils l'autorisent à photographier la cérémonie et ses préparatifs. Des

famille l'invite à une seconde noce, celle de la plus jeune sœur. On se quitte, et Guy le Querrec repart ailleurs brûler de la pellicule. Trois ans passent. Il retrouve les Vaillant, qui n'ont toujours pas vu les photos de « La mariée ». On se donne

fait si rare. Bien sûr, son spectacle à

Pantin en 1981, on l'a déjà vu en 1982

à la télévision, bien sûr..., Mais c'était si

beau. Ces images qu'elle a, une à une,

sélectionnées en compagnie de Guy

Job, soignant la qualité du son et de

l'image, nous rendent la chaleur de sa

présence. « Vous en souvenez-vous ? »

Comment oublier se voix-funambule,

qui manque de se briser à chaque ins-

tant, son corps-liane qui oscille sans

cesse, sa main-arabesque fine, si fine,

ses yeux noirs et ses gestes chauve-

souris. Et tout ce noir fardé d'une tache

Pourquoi est-elle là toute seule,

toute noire, dans ce petit cercie de

lumière ? « Parce au'un jour un piano

jouait une musique sous le bout de [ses]

doigts », et... elle s'est retrouvée, sou-

blanche; son visage.



Six mois plus tard, en ami cette fois, la antour de la table familiale. Guy le Querrec fait part de cette invitation au réalisateur Robert Bober. A midi moins cinq, le jour dit, ils frappent tous deux à la porte de M. et M= Vaillant : derrière eux, une équipe de tournage, caméra et magnétosrendez-vous pour le dimanche suivant cope prêts à enregistrer les retrouvailles.

d'ailes, lentement on la voit tournoyer

sous les projecteurs. Toujours entre

emotion, humour et tendresse. Une

autre chanson encore. Les briquets

s'allument. Forêts de petites lucioles jeilles des cœurs. Elle a'en va. Les

fiammes ne s'éteignent pes. Le scène est vide. Le public brûle. Alors, de ces

milliers de voix vibrantes naît un mur-

mure, un cri, sa première chanson;

« Dis, quand reviendras-tu ? » Elle revient. Elle répond : « Pantin qui rit,

Pantin j'en pleure, Pantin on recommencera ». Silhouette vacillante, tendue vers son public. Sa plus belle histoire

MURIELLE SZAC-JACQUELIN.

L'ivresse de la dame en noir

« Pardon de yous le dire, mais je . Ses bonheurs, ses malheurs, ses insom-

chansons, dit-elle:

« Les gens sont pour quelque chose dans les photographies qu'on prend d'eux, ce n'est tout de même pas de la gouache qu'on ramasse sur une palette pour l'étaler sur la toile », dit Guy le Querrec. C'est ce « quelque chose », imprévisible, tapi sous un franc-parler naturel ou sous des gestes malhabiles et empruntés, que dévoile le film de Bober.

· Les photos de « La mariée » glissent de mains en mains, Elles déconcertent. Elles ne ressemblent pas du tout aux images qu'ils avaient soigneusement classées dans leur album de famille. Deux univers différents, ou simplement deux regards, celui des convives et celui du professionnel, ce photographe un peu sorcier? Pris à partie, Guy le Querrec écoute et observe les réactions. Le marié découvre que sa femme a été photographiée en jupon. Choqué, trompé, il quitte la pièce.

Eclats de rire, sourires étonnés, et chacun de creuser dans ses souvenirs pour saisir ce qu'il n'avait pas forcément vu ce faménx jour... Pendant ce temps, tourne la caméra, un autre œil, qui, sans violence, traque ces nouvelles émotions pour nous les restituer, authentiques.

Images d'une journée pas comme les autres, fixée en noir et blanc, et de ce dimanche à Villeiuif. Elles se mêlent, se heurtent, sous les feux de tant de regards. CATHERINE YOUNOU.

IIN REPAS DE FAMILLE, UN

DIMANCHE A VILLEJUIF, A 2, mercredi 28 août, 22 h 15.

Samedi

8.00 Bonjour la France.

9.00 Mode d'emploi/Initiatives.

A Saint-Nazaire.

10.05 Euro-jezz.

Une feminion de J. Diéval. Avec R. Herrera, le quatuor P. Gossez, J.-C Naude.

10.50 Musicalement.

11.15 Croque-vacances (et à 13 h 45 et 15 h 45). 11.50 La séquence du spectateur. 12.25 Téléfoot-vacances.

12.35 La bonne aventure.

TÉLÉVISION

FRANCAISE

ANTENNE

. ...

RÉCIONS

13.00 Journal.

14.20 Série : les Bannis.

15.10 Casaques et hottes de cuir, magazine du cheval et tieres à Vincenna.

16.15 Temps X: Astroleb 22. 16.45 Jeu : Enigmes du bout du monde. 17.40 Série : Là-haut, les quatre saisons.

18.35 SOS Animeux. 18.50 Megazine auto-me 19.15 Jeu: Anagram.

19.40 Les vecences de Monsieur Léon. 20.00 Journal.

20.35 Tirage du Loto.

20.40 Au théâtre ca soir : la Vison à cinq pattes.
De Constance Coline, d'après P. Coke, adapt. R. Dupuy. Avec M. Mercadier, J. Marsan, M. Dalmes...

Béatrice, après une vie agitée et quelque peu excentrique, prend des pensionnaires pour payer son loyer : un colonel, un vieux garçon, une employée de maison. Une sèrie de personnages qui remettent en question les habitudes de Béa-

22.30 Nuits vagabondes (et à 23 h 05).

La voix douce de Roger Gicquel anime : Le jeu du flâneur ;

Deux places au solell ; Pacific Express ; Transhémisphère

11.25 Journal des sourds et des malentendants. 11.45 Document : Des métiers dangereux et spectaculaires. Chasseur de cyclones (dans l'œil da cyclone).

12.45 Journal. 13.35 Série : Lou Grant. 14.30 Sports été.
Athlétisme: Grand Prix de Berlin; Cyclisme: championnat

du monde sur piste; athlétisme; championnats d'Europe juniors; ULM; championnat du monde; Football; Auto-

18.00 Le magazine été.

Au sommaire : le billard de la dignité (chirurgie esthétique) ; honorables Nippons (les Yakusas) ; enquête audessus de tout (le marché du caleçon). 18.50 Jou : Des chiffres et des lettres.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Feuilleton : Hôtel du Siècle. 20.00 Journal 20.35 Variétés : Chantez-le moi.

Various : Chance : Mal., Samin.
Les chansons éternelles, avec Sapho, Julien Clerc, Catherine Lara et, comme lavité d'honneur, Bernard Kouchner, l'un des fondateurs de Médecins sans frontières.

22.00 Magazino: Lea enfants du rock.

Rock'n'roli graffiti, avec Brenda Lee, Nino Ferrer, Dany
Logan, les Rolling Stones, Ria Bartok... En deuxième par-

tie, Sex Machine: le best of..., avec Michael Jackson, Fran-kie goes to Hollywood, Philippe Krootchey, David Lee Roth, David Rowie, Rita Mitsouko. 23.15. Journal.

23.40 Bonsoir les clips.



A.VOIR Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ... GRAND FILM

DIMANCHE 25 AOUT

La Grande Menace

Film franco-anglais de Jack Gold (1977), avec R. Burton, L. Ventura. TF 1, 20 h 35 (105 mm)

Un écrivain anglais semble avoir le pouvoir de provoquer d'étranges phénomènes à distance. Un policier français enquête sur son cas. A mi-chemin entre le conte fantastique et le polar traditionnel, ce film offre d'inquiétantes zones d'ombre à l'imagination des spectateurs.

Café de Paris ■

Film français d'Yves Mirande et Georges Lacombe (1938), avec V. Korêne, FR 3, 22 h 30 (80 mn).

Un mourtre e lieu au Café de Paris pendant la nuit du 31 décembre au 1º janvier. L'enquête fait tomber les masques des fêtards, suspects ou non. Yves Mirande, auteur de boulevard, avait de la société bourgeoise une vision ironique et grinçante. Cette intrigue policière « en lieu clos », où défilent de nombreuses vedettes, est une véritable étude de mœurs.

LUND! 26 AOUT

Le Faux Coupable

Film américein d'Alfred Hitchcock (1957), avec H. Fonda, V. Miles (N.) TF 1, 20 h 35 (105 mn).

Un homme benal, musicien dans un club de New-York, est arrêté per la police car il ressemble à l'auteur de plusieurs cambriolages à main armée. D'après une histoire authentique, le ceuchemar d'un homme — et de sa famille — subissant les angoisses de l'accusation, du doute, de la culpabilité. Le suspense est, ici, essentiellement moral. Fonda est d'une humanité poignante.

Regain 🗰

d'amour.

la mit, à « tout donner avec ivresse ». venièredi 30 août, 14 h 30 (90 mm).

Film français de Marcel Pagnol (1937), avec G. Gabrio, O. Demazis (N.). FR3, 20 h 35 (120 mn).

Le demier habitant d'un village de Provence abandonné va rencontrer une famme, bête de somme d'un rémouleur, avec laquelle il fera revivre la terra. D'un roman lyrique et idéaliste de Giono, Marcel Pagnol a tiré une chronique paysanne empreinte de son propre folklore. Charmes de la nature et de la vie bucolique, acteurs excellents.

MARDI 27 AOUT

Paris brûle-t-il ? Film français de Rané Clément (1966), avec J.-P. Belmondo, C. Boyer (N.) A2, 20 h 35 (160 mn).

En août 1944, les diverses étapes de la libération de Paris, que Hitler avait ordonné de détruire à l'arrivée des troupes alliées. Le scénario définitif d'après l'étude historique de Dominique Lapierre et Larry Collins – est dû aux Américains Gore Vidal et Francis Ford Coppola, après une continuité d'Aurenche et Bost. Le film est une superproduction à la manière du Jour le plus long. Reconstitution minutieuse, mise en scène spectaculaire, des vedettes pour les personnages historiques et les petits.

L'innocent

Film italien de Luchino Visconti (1976), avec G. Giannini, L. Antonelli. FR 3, 20 h 35 (125 mn).

Un grand bourgeois romain, qui prétendait se placer au-dessus de la morale courante, se met à hair l'enfant que sa femme, infidèle, a eu d'un autre homme. Ce dernier film de Visconti est inspiré d'un romen « décadent » de Gabriele

admirée par certains, prête pourtant à D'Annunzio. On la trouve à la fois émouvant pour les souvenes qu'il nous laisse, et décevant par un aspect purement décoratif et une interprétation ne convenent pas tellement aux personnages. . .

JEUDI 29 AOUT

L'Aveu Film français de Costa-Gavras (1969), avec Y. Montand, S. Signoret. A2. 20 h 35 (135 mn).

Pièces truquées et purges staliniennes en Tchécoslovaquie au début das années 50. L'histoire vraie d'Artur London - rescapé des procès de Prague adaptée par Jorge Semprun. La mise en scène apporte une tension dramatique constante et met à ou un système de torture morale et de perversion idéologi-

Film marocain, sénégalais, guinéen, de Souhal Ben Barka (1982), avec R. Liensol. M. Makeba. FR3, 20 h 40 (105 mn).

L'instituteur d'un petit village d'Afrique du Sud, venu à Johannesburg, découvre la misère et l'oppression dont souffrent les Noirs. Etude d'une société qui rend « amok » (fou), pamphlet contre le racisme et le colonialisme. Ce film. coproduction de trois pays africains, a été tourné avec beaucoup de moyens.

VENDREDI 30 AQUT

itinéraire bis **E**

Film français de Christian Drillaud (1982), avec G. Wilson, Rufus. A 2, 23 h (85 mm).

Un homme rêve d'acheter un grand camion rouge pour y vendre des frites. If retrouve un ancien ami auquel il comptait emprunter de l'argent. Comédie poétique dont la récit vagabonde dans des chemins de traverse, fait surgir des personnages insolites.

19.05 Dessin animé : la Panthère rosa. 19.15 Informations régionales.

19.40 Coups de soleil.

Diptyque vosgica.

19.55 Dessin snimé: Il était une fois l'homme.

20.00 Feuilleton: Comment se déberrasser de son patron?

Réal. M. Zinberg; avec Rita Moreno, Rachol Dennison. Trois secrétaires de choc, belles, jeunes et follem

vivent ensemble, travaillent pour la même société, suppor-tent des patrons abusifs... dont elles voudraient se débarrasser. Tiré d'un film à succès de la 20th Century Fox, 9 to 5. 20.36 Boulevard du rire. Emission de J.-L. Tribes.

Dernière émission estivale, dont la qualité des scènes de pla-

teau dépend des invités présents. On regrette toujours la fausse cordialité des acteurs et des chanteurs réunis autour d'une table. Quelques bons moments quand même! Cette semaine, Alex Métayer, Micheline Dax, Josiane Lévêque, Alain Scoff... 21.35 Journal.

21.56 Fouilleton: Dynastie.

Aventures et mésaventures d'une famille américaine. Emission de Pierre Bellemare.

23.00 Musiclub.

« Concerto pour violon et orchestre en la majeur » 5 » de W. A. Mozart avec Jean-Paul Wallez, soliste.

Périphérie

RTL, 20 h, Quadrille d'amour, film de R. Lewis; 21 h 40, la Pureur des anges, de S. Sheldon.
 TMC, 20 h, série: Testament; 20 h 55, jeu: la photo mystère; 21 h, la Veuve rouge (1º partie), film de E. Molinero; 22 h 35, les carnets de la Côte; 22 h 50, Clip'n roll.

 RTB, 20 h, Planete vivante: Feat douce; 20 h 35, Tinquiète pas, ça se soigne, film d'B. Matalon; 22 h 05, Variétés: Sourire d'été. TSR, 20 h 05, Maguy; 20 h 30, Shogun; 23 h 10, sport; 23 h 55, Etoile
à matelas; 0 h 55, Vampire circus, film de Robert Young.

Mercr 28 soût

11 15 3NT 20E 1. 11.45 La Line anda vous. 12.32 Jee to grand labyrinthe. 12.35 Charles : Hugo fu per Mici 12.55 Charles : coances (et à 16 h 40). 13 St. Chapeau (Enrice Mac elle de Henry James 25 St. Gottgine, réal. V. Sc

16.25 10 Comments of the State 17 au Commande Pour les jeunes. 15 15 Service on Christophe. 19 15 -F- 4-10gram. 1910 Les sances de Monsieur Léon 19 55 Trace du Tac-o-Tac.

20.00 --- ---20 35 Trans du Late. 1040 S. Satesu. de Lothar-Gunthe

Les hommes de e con de retour à La Ro ins le sous-marie. 11.35 The last les Nurts et les Jours.

a. mise en soène D. Berl Sanale. quotidienne

mile Cares in Tempête. 7. . . . The sire national de l'C is pièce de Shakes Avec R. Nourees, F pos Journal Ole Corse, vuos : Hugo lu par Mich

6.45 Tele matin.

1070 AVT OFE. 114: Fec-- 42. gw Journal et météo. 12 19 Jeu 1, académie des neuf. 15.45 Upunnas Mit Strie Magnum. 1425 Teler et : Moviola. ... : de l'année, d'après le roma Seréges, C. Forstand. me volet d'une série const wire fois Marilyn Month

1500 Sacres eté. i. . . . c arristique ; cyclisme. - - Wattoo ; Viratatoums ; L iEU lies info. ISS Jeu Des chiffres et des lettres.

194 (massions régionales. 194 (autreton : **Hôtel du siècle.** 2000 ai. ## 14 m: Donation François, m Julian, real P. Antoine. A ····e intérieure de Donatien : : -: = l'asile, jouce ici par les

... e melangent. Parallelemen : -- es instants de bonheur d -- . T. cerveau. "215 Un repas de famille, Villejuif. E and production proposed for the proposed for the production for the production for the proposed for the pr

(Lire notre at 13.05 Journal. 225 Bonsair les clips. .

1905 Dessin anime : La panthère rose 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil. Brewe : ou les clips-voyages de Lois

19.55 Dessin animé : Il était une fois l'1 20.05 Les | bux. 20.35 Conema 16 : le Berger des aballes En aumage à Jean-Paul Le Chano J-P Le Chanois, avec J.-P. Andreasi. April trois dures années de déten " hunime retourne dans ses Pyre

Les la Résistance contre l'occupa 220 Journal. 740 Feuilleton : la Flèche D'Arria L. Zuccoli, Réal G. Fago. Am Numero cina d'une coprodut Passion d'un enfant romantique

siecle. Chronique intime qui ti entre un enfant de huit ans et son ainée. Climat impressionnis Rencontres de l'été. ou ne laisse pas insensible.

Francis Lalanne. 840 Prélude à la nuit. inour et la Vie d'une femme preis par Magali Damonie, mezzo

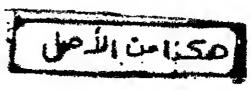
Caprice of Kansas, film de M. Fri Copice p. 22 en la mineur pour violone. « Car de l'againe, par l'Orchestre symphonique de RII againe, par l'Orchestre symphonique de RII againe : 21 h. Série : La lumière des justes : 21 l'againe de la Copice de l'againe de l'againe en vert, de l' l'againe de la Copice de l'againe de vert, de l'againe de la Copice de l'againe de la Copice de l'againe de la Copice de la Copice de l'againe de la Copice de l'againe de la Copice de la Copice de l'againe de la Copice de l'againe de la Copice de la Copice de l'againe de la Copice de l'againe de la Copice de l

distriction in La journe formme

RE 20 in leu : Le grain de sable : 20 h 40, fer

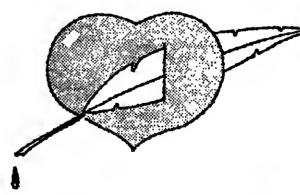
RE 20 in 35. Document : Japon, le rêve et l'importation : 21 in 35. Document : Japon, le rêve et l'importation : 22 in 36. Serie à choisir : 21 in troit fi

Reper de Woody Allen : 22 h 50, sport : 23



Ρà

511



Périphérie

• RTB, 20 h 05, Jeunes sollstes 1985; 20 h 30, téléfilm : les Brus; 21 h 50, Henri Guillemin : la trajectoire de Charles de Gaulle : 22 h 20, variétés : les enfants du 4 septembre.

TSR, 20 h, série choisie; 20 h 50, J'ai bien l'hommen, film de J. Rouffio; 22 h 30, les Quatre Saisons, ballet de Roland Petit, interprété par le Ballet national de Marseille.

TMC. 20 h. aéric : Petit déjeuner compris ; 20 h 55, jeu : La photo mystère ; 21 h. Trop petit, mon ami, film d'É. Mataion ; 22 h 40, les carnets de la Côte.

TSR, 20 h 10, série choisie; 12 h, à choisir, trois films: les Dents de la mer, de S. Spielberg; Moby Dick, de J. Huston; Norma Rae, de M. Ritt; 23 h 15, la veillée de Ricet Barrier.

RTB, 20 h, Sèrie: Un juge, un Ilic; 21 h 05, Français, si vous saviez, chronique historique.

e RTB, 20 h, Les sentiers du monde : Sénégal, Kadulé. Ruwenzori :

2) h 15, Mort d'un pourri, film de G. Lautne • TSR, 20 h 10, Série à choisir; 21 h 05, Télérallye; 22 h, Dédicace; 22 h 45, Étoile à matelas.

*
Tardi 27 août
g.
set a fig. that Piccoli.
CArbany spea, publication factoring (
imions, les jeunes, staphe,
Monatur List
aire: Moi, l'Afrique,
igo la par Michai Piccoli.
∋q. ie des neue
Me pour Mills State
the 20 Mg of the state of the s
The endor of the end o
100 St. 5 0: 0
Paris brûle-t-ii?
35
,
Che partire de la Siri Bigo Via Da Siri
er e
l'Inposent
Section 1 Section 2 Sectio

Mercredi 28 soût	Jeudi 29 noût	Vendredi 30 soft	
11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Jou: Le grand labyrinthe. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues: Hugo fu per Michel Piccoli. 13.50 Croque-vacances (et à 16 h 40). 14.30 Reprise: Chapeau (Enrico Macies). 15.25 Série: Nouvelle de Henry Jemes. Les raisons de Georgies, réal. V. Schlöndorff (rodif.). 16.25 Antiope 1 jeux. 17.40 La chance aux chansons. 18.05 Mini-journal pour les jeunes. 18.15 Série: Jean-Christophe. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon. 19.63 Tirage du Tac-o-Tac. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Série: le Bateau. D'après le roman de Lother-Günther Bechheim, réal. W. Peterson, avec J. Prochnow, H. Gronomeyer, K. Wennemann. Décembre 1941. Les hommes du U-96, très déçus, espèrent pouvoir être de retour à La Rochelle pour Noel. Tension extrême dans le sous-marin. Attaque aérienne, brusque alerte. Cinquième épisode d'un feuilleton à grand speciacle. 21.35 Théstre: les Nuits et les Jours. De P. Laville, mise en sche D. Bertioux, C. Deste. Avec J. Berto, R. Mirmont, J. Jezaquel Le premier sort de prison, le second de l'hôpital, Antoine et Claire se rencontrent chez Lila, la patronnne de café L'existence banale, quotidienne de sept personnages en quête de vie 22.10 Danse: la Tempête. Ballet du Théâtre national de l'Opéra de Paris, ballet en un acte d'après la pièce de Shakespeare sur une musique de Tchafkovski. Avec R. Noureev, F. Olivieri, L. Hilaire 0.05 Journal. 0.15 Choses vues: Hugo lu par Michel Piccoli.	11.15 Antiope 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Jou: Le grand labyrimhe. 12.35 La bonne eventure. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues: Hugo lu per Michel Piccoli. 13.45 Choses vues: Hugo lu per Michel Piccoli. 13.55 Croque-vacanoes (et à 16 h 40). 14.30 Téléfilm: Les cosurs simples. Bernardin de Saint-Pierre (rodif.). 15.30 Quarté à Vincennes. 16.05 Tify, s'il te plaît, recomts-moi une puos. 17.40 Le chance sux chansons. 18.15 Série: Jean-Christophe. 19.15 Jeu: Annegram. 19.40 Les vacances de Monaieur Léon. 20.00 Journel. 20.35 Téléfilm: la Reverdis. 2 partic. Réal. Ph. Condroyer, avec N. Alari, P. Bardet, M. Dalbray Quatre générations, quatre couplez, quatre histaires d'amour dans cette chronique sur les femmes d'une même famille. La vie les avait séparées. A la moort du père, elles se retrouvent toutes à la Reverdie, la maison de leur enjance. Faudra-t-il la vendre? Autour de ce thème central éclaient des passions, se tissent de nouveaux liens. Dommage que ce téléfilm perde de son souffle à mi-parcours. La tension dramatique instaurée par le jeu de Hugues Quester et Nadine Altari se dissout dans de l'eau de rose. 22.00 Racines: Leonardo Sciascia et la Sicile. Série de C. Fléonter, C. Garetta et R. Manthonis. Granda pudeur de l'écrivain sicilien Leonardo Sciascia. Il pervient cependant à nous faire saisir le climat de l'histoire de sa terre natale, victime de la Mafia. Interviews, harangues de « cantastore », ces troubadours modernes de la Sicile. 22.55 Journal.	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 Le une chez vous. 12.00 Jeu: Le grand labyrinthe. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journel. 13.45 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli. 13.55 Croque-vecances (et à 16 h 40) 14.30 Variétés : Barbara à Pantin. (Lire notre article.) 18.00 Images d'histoire. L'Italie dans la guerre. 17.40 La chance sux chansons. 18.05 Mini-journel pour les jeunes. 18.15 Série : Ce diable d'homme, Veltaire. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon. 20.00 Journel. 20.35 Numéro un : Carlos. Emission de variétés de M. et G. Carpentier. Carlos avec Sylvie Varian, Chantal Goya, Salvatore Adamo 21.35 Variétés : Chapeau. Gérard Lenorman avec Yves Lecocq, Alice Dona, et un sketch de Raymond Devos. 22.25 Histoires naturelles. Emission d'E. Lalon, I. Barrère et JP. Fleury. Les moissons du ctel ou la chasse à l'ole au Québec. 22.55 Journal. 23.10 Choses vues : Hugo lu per Michel Piccoli.	TELEVISION FRANÇAISE
6.45 Télé matin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récré A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série : Magnum. 14.25 Téléfilm : Moviola. La blonde de l'année, d'après le roman de G. Kanin, réal. J. Erman. Avec L. Bridges, C. Forslund. Deuxième volet d'une série consacrée aux héroines d'Holly- wood : cette fois Marilyn Monroe, incarnée par Constance Forslund. 16.00 Sports été. Patinage artistique ; cyclisme. 18.00 Récré A 2. Wattoo-Wattoo ; Viratatoums ; Les mystérieuses cités d'or. 18.40 Flash info. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journel. 20.35 Téléfilm : Donatien François, marquis de Sade. De M. Jullian, réal. P. Antoine, Avec B. Cremer, J. Chaplin, C. Magnet L'histoire intérieure de Donatien François, marquis de Sade- enfermé à l'asile, jouée ici par les malades. Dérision et sou- venirs se mélangent. Parallèlement, le film des turpitudes et des rares instants de bonheur de l'illustre libertin défile dans son cerveau. 22.15 Un repas de famille, un dimanche à Villejuif. La photographie hors cadre, proposée par G. Le Querrec, réal. R. Bober, prod. INA. (Lire notre article.) 23.06 Journal. 23.25 Bonsok les clips.	6.45 Télé matin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récré A2: 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série : Megnum. 14.26 Aujourd'hui le vie. Assurances sans risques. 15.25 Série : Une effaire pour Manndii. 15.56 Sports été. Arts martiaux. 18.00 Récré A 2. Wattoo-Wattoo ; Winnetou. 18.40 Flesh info 19.50 Des chiffres et des lettres. 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journal. 20.36 Cinéma : l'Aveu. Film de Costa-Gavras. 2.50 Histoires courtes. L'Alganon », de YN. François ; « Peut-être la mer », de R. Boucharch. 23.20 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.	6.45 Télé matin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récré A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Journal et météo. 12.11 Journal. 13.35 Série : Magnum. 14.25 Aujourd'hui la vie. Mêres au long cours. 15.25 Série : Une affaire pour Manndle. 15.35 Sports été. Rugby : Nouvelle-Zélande - Australie ; sports équestres : CSIO de Saint-Gall. 18.00 Récré A 2. Viratatoums ; Wattoo-Wattoo ; Les mystérieuses cités d'or. 18.40 Flesh info. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Informations régionales. 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journel. 20.35 Feuilleton : Marcheloup. D'après M. Genevoix, réal. R. Pigant. Avec P. La Person, B. Brunoy, A-M. Besson (Rediff.) Quatrième épisode d'une série de six qui retrace les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du XIX siècle. En toile de fond, les grands problèmes de l'époque, la montée de la crise économique. Fresque campagnarde typique, hélas l peu convaincanse. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : « Les succès de la rentrée », sont invités : Patrick Besson (Dara), Luclen Bodard (la Chasse à l'ours), Jean Dutourd (la Gauche la plus bête du monde), Henri Verneuil (Mayrig), et Bernard Genies (traducteur de Mister Noon, de D.H. Lawrence). 22.60 Journal. 23.00 Ciné-été : Itinéraire Dis. Film de Christian Drillaud.	ANTENNE 2
19.05 Dessin animé: La pamthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil. Sicu-est ou les clips-voyages de Lois Chris, les mystères de Stemay. 19.56 Dessin animé: Il était une fois l'homma. 20.05 Les jeux. Cinéma 16: le Berger des abeilles. En hommage à Jean-Paul Le Chanois, d'après A. Lanoux, réal. JP. Le Chanois, avec JP. Andréani, W. Sabatier, M. Sarfati. Après trois dures années de détention en Allemagne nazie, un homme retourne dans ses Pyrénées natales pour entrer dans la Résistance contre l'occupant. Une heureuse rediffusion. 22.20 Journel. 22.40 Feuilleton: la Flèche dans le cosur. D'après L. Zuccoli. Réal G. Fago. Avec L. Terziell, A. Canovas, P. de Boysson, L. di Berti. Numéro cinq d'une coproduction franco-Italianne. La passion d'un enfant romantique dans l'Italie du dibut du siècle. Chronique intime qui tiese une histoire d'amour entre un enfant de huit ans et une joune fille de dix ans son aînée. Climat impressionniste délicatement poétique qui ne leisse pas insensible. 23.35 Rencontres de l'été. Francis Lalanne. 23.40 Prélude à la nuit. L'Anour et la Vie d'une femme », de R. Schumann, interprété par Magali Damonie, mezzo-soprano, J. Chalméau, plano.	19.05 Dessin snimé: La penthère rose. 19.16 informations régionales. 19.40 Coups de soleil. Bleu-est ou les clips-voyages de Lola Chriss: la Lorraine bleu- stroumpf. 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.06 Les jeux. 20.35 Cinéma sans visa. Emission de Jean Lacouture et iC. Guillebaud. 20.40 Film marocain: Armok. de Souhal Ben Barka. 22.25 Témoignages. Avec S. Ben Barka, réalisateur, C. Vautier, journaliste à l'AFP, P. Erouard-Flad, auteur du livre Eure métis en Afrique du Sud, A. Moundaris, membre de l'African National Congress. 22.55 Journal. 23.20 Rencontres de l'été. Eddy Barclay. 23.25 Prétude à la nuit. Piano Sonata, de Quincy Porter, interprété par D. Northing- ton au piano.	19.05 Dessin animé: La panthère rose. 19.16 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil. Bleu-est, ou les clips-voyages de Lola Chries, Rombas, pavé- présent. 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.06 Les jeux. 20.35 Série: Brigade verte. De G. Nery, Réalisation M. Braun. Troisième épisode: la most verte. Un professeur de lycée porte plainte contre le président de la République d'Allema- gne. La cause: un enfant victime de dioxyde sulfurique. Un « thriller écologique » 21.25 Vendradi: lea Années pub. Magazine de A. Campana et de L. Barrère (Rediff.). La célèbre publicité de Ciroën pour le lancement de la Visa GTI. Autour de cette merveille de pub. Jean-Charles Eleb et Patty Villiers ont tenté d'analyser et de connaître les moti- vations qui amèment les grandes agences publicitaires à pro- duire de la pub grand spectacle. 22.15 Journal. 22.40 Jazz. En différé du Festival d'Angoulème, Henri Texier Quintet. Roger Hanin. 23.35 Présude à la nuit. « Les jardins de Paris », mélodies de Berthomieux, inserpré- tées par Gabriel Bacquier, baryton.	FRANCE RÉCIONS 3
RTL, 20 h, Violence au Kansar, film de M. Frank; 21 h 40, concert: a Caprice nº 24 en la mineur pour violon », « Caprice pour violon nº I », de Paganini, par l'Orchestre symphonique de RTL. TMC, 20 h, Série : La immière des justes; 20 h 55, Jen : La photo mystère; 21 h, La jeune femme en vert, de L. Iglesis; 22 h 30, les carnets de la Côce. RTB, 20 h, jen : Le grain de sable; 20 h 40, feuilleton : Petir déjouner compris; 21 h 35, Document : Japon, le rêve et l'histoire. TSR, 20 h 10, série à choisir; 21 h, robs films à Choisir : l'Année prochaine si tout va bien, de JL. Hubert; Café express, de Nani Loy; Sleeper, de Woody Allen; 22 h 50, sport; 23 h 20, la Femme enfant, film de R. Billetdoux.	 ETL, 20 h, les Pièges de la passion, film de K. Vidor; 22 h 05, Henri Guillemin raconte: 16 Brumsine (1º partie); 22 h 10, le monde à vonir. IMC, 20 h, Série: Enquête en direct; 20 h 55, Jou: La photo mystère; 21 h, De l'or pour les braves, film de RG. Hutton; 23 h 20, les carnets de la Côte. ETB, 20 h, document: Elle n'a régné que deux étés; Dies sur canapé, film de M. Carnoletti; 22 h 15, Carrousel aux images. TSR, 20 h 10, Un soupçon de preuve: Scotland Yard à l'œuvre; 21 h 05, Dynasty; 22 h 10, Étoile à mateles. 	 RTI., 20 h. les Derniers Jours de Hitler, film d'B. de Concini; 21 h 50, Chiefa, de M. Manulis. TMC, 20 h. magazine: Planche meg; 20 h 20, Les carnets de la Côte; 21 h. série: Dynasty; 22 h. M. comme Mathieu, film de JF. Adain. RTB, 20 h. Les ateliers du rêve, ou let grands studios dans le monde; 21 h. Les fabricants de rêve, documentaire sur l'évolution du cinéma et de la télévision en Belgique et en Hollande. TSR, 20 h 10, série à choisir; 12 h. trois films à choisir: la Flèvre du samedi soir, de J. Bacham; Vera Cruz, de R. Aldrich; les Aventuriers du Lucky Lady, de S. Donen; 23 h 20, Athlétisme. 	PÉRIPHÉRIE

W. SER

aimait à la folie produire ?

go en ch

PI RCI M

m af

Fr

gr

gr ch

ce producteur adoré et respecté de tous ceux qui ont gravité austars ont participe à l'élaboratour de lui. Ils témoignent nomtion de ce mythe, ce fut bien David O. Selznick. Sa e patte » breux ici de cet attachement : Katharina Hepburn, Clark Gable, a marqué les grandes années da Gregory Peck, George Cukar, ce temple du cinéma. Qui ne se Alfred Hitchcock, Ingrid Bergsouvient de Autant en emporte man et heaucour d'autres enla vent ? Qui n'a en mémoire core, se revoyant dans des ex-King Kong, Anna Karenine, Datraits de films, des e bouts vid Copperfield et tant d'autres d'essai » de débutants. œuvres magistrales signées de Du premier au dernier de ses cet homme mort en 1965 qui

films, affirme l'un de ses amis, Les Années Selznik, docu-« Selznick a décrit toutes ses ment américain, primé au Festigrandes conceptions du romanval international de Venise et réalisé par Marsholl Flaurn et tisme, qui ont fait sa gloire ». ANITA RIND. Sherman Grinberg, offre une bella occasion de découvrir la

* LES ANNÉES SELZcarrière exceptionnelle (un peu NICK, le 25 à 15 h (48 mm).

Sélection

DOCUMENTAIRE, TÉLÉFILMS La grotte des Sadhous (un reportage exceptionnel da deux realisateurs australiens, Frank Heimans et Paul Giassetti, sur le gigantesque pelerinaga qui, depuis plus de trois mille ans, rassembla, à Srinagar, capitale du Cachemire, des milliers de gens partant, à pied ou à cheval, vers les sommets de l'Himalaya. Le 4 à 16 h 15, le 26 à 15 h 10, nuit du 28 au 29 à 2 h 30.

Banco (les démêles, puis la faillite du propriétaire d'un grand hôtal de Las Vegas. Un thème archi-connu que redore un peu la présence de Rock Hudsonl, la 24 à 20 h 30, le 26 à 13 h 35, le 28 à

JAZZ XXVº Festival de jazz 84 à Antibes, Juan-les-Pins et le Cap (le guitariste Stanley Clarke filmé par J.-Ch. Averty), le 26 à 23 h 10, nuit du 29 au 30 à 2 h 35.

Les films

TERREUR A L'HOPITAL CENTRAL. - Film canadien de Jean-Claude Lord (1981), avec L. Grant, W. Shatner. Le 24 à 23 h, le 26 à 0 h 30, nuit du 30/31 à 4 h 55.

A la suite d'une soression une présentatrice de télévision est soignée dans un hôpital où le tueur la recherche. LES CORROMPUS. -

Film franco-germano-italien de Frank Winsterstein (1966), avec R. Stack, E. Sommer. Le 25 à 18 h, le 27 à 10 h, le 29 à

Un reporter américain est en danger pour avoir, malgré lui, recueilli à Macso un médaillon

convoité par un gangster et une société secrète chinois. Poncifs. VIVEMENT OIMAN-CHE! # #. - Film français de Français Truffaut (1983). avec F. Ardant, J. L. Trintignant. Le 25 à 20 h 30, le 28 à

22 h 30, nuit du 30/31 à 3 h 10. Le demier film de Truffaut. Un régal d'humour, d'esprit, de tendresse. Virtuosité, allègresse de la réalisation. Fanny Ardant

étincelle dans le fantais SOUVENIRS, SOUVE-NIRS . - Film français d'Ariel Zeitoun (1984), avec C. Malavoy, G. Lazure. Le 27 à

20 h 30, le 29 è 9 h 10. En 1962, après son service militaire en Algérie, un jeune homme cherche à devenir

vedatte de rock. LES YEUX DE LA TER-

REUR. - Film américain de Kenneth Hughes (1980), avec L. Mann, R. Ward. Le 28 à 20 h 55. Des jaunes femmes aont

décapitées à Boston. Un policier soupçonna un professeur de collège. Le réalisateur a beau brouiller les pistes, on s'ennuie, LE BAR DU TELÉ-PHONE M. - Film français de Christian Barrois (1980), avec

D. Duval, F. Périer. Le 29 à Un jeune truand a'attaque à la pègra en place, qui le condemne à mort. Point de

départ inspiré d'un fait divers. Danial Duval en loup solitaire.

MON PÈRE ET NOUS . - Film américain de Michael Curtiz (1947), avec W. Powelf, l. Dunne, Le 30 à 22 h 25.

La vie de famille d'un banquier new-yorkais, à la fin du dix-neuvièma siècle. Le style hollywoodien dont on B le nostalgie, et d'excellents acteurs.

REPRISES Pour les films suivants fire nos commentaires parus dens

les suppléments précédents. LES MONSTRESSES. Film italien da L. Zampa (1980). Le 24 à 9 h 25, le 28 à 11 h, le

30 à 0 h 15. A NOUS LA VICTOIRE Film américain de J. Hustor (1980), Le 24 à 10 h 55, le 28 à 9 h 10, le 29 à 15 h 35.

LE VOL DU SPHINX. - Film français de L. Ferrier (1984). Le 24 à 0 h 40. INSEMINOID. - Film améri-

cain de N. J. Warren (1981). Le 24/25 à 2 h 25, le 29 à 22 h 10, le 30/31 à 1 h 45. LES BRANCHÉS DU BAHUT. - Film américain de

R. Butler (1984). Le 24/25 à 4 h 10, le 27 à 14 h. MAGIC E. - Film américain da R. Attenborough (1978). Le 25 à 9 h 15, le 26 à

FURIE . - Film américain de 8. de Palma (1978). Le 25 à 11 h 5, le 27 à 22 h 40, le 30 à

LUCKY JO . - Film francais de M. Deville (1964). Le 25 à 22 h 30, le 27 à 0 h 35, le 29

L'AMOUR PAR TERRE M. Film français de J. Rivette
 (1983). Le 25 à 23 h 55, la 27 à 15 h 30, le 28 à 0 h 20. LE VOYAGE M. - Film franco-égyptien de M. Andrieu (1984). Le 26 à 9 h 10, le 30 à 15 h 50.

LE BOURREAU DES CCEURS. - Film français de C. Gion (1983). Le 26 à 20 h 30, le 29 à 13 h 35, le 30

Les soirées du prochain week-end

SAMEDI 31 AOUT

ce soir : Donogoo, de Julsa Ro-main; 22 h 45, Nuits vagabondes (et à 23 h 30); 23 h 15,

A 2. - 20 h 35, Festival du cirque de Monte-Carlo 1984: 21 h 35, Les enfants du rock; 23 h 5. Journal; 23 h 30, Bonsoir les clips.

FR 3. - 20 h 35, Série Benny Hill; 21 h 30, Journal: 21 h 55, Dynastie; 22 h 40, Au nom de l'amour; 23 h, Musi-

DIMANCHE 1* SEPTEMBRE TF 1. - 20 h 35, Cinéma : Cargaison dangereuae, de dimanche soir; 22 h 50, Jour-

23 h 35, Bonsoir les clips.

France-Culture

SAMEDI 24 AOUT

0.00 Les nuits de France-Cuiture. 7.00 Houre d'été.

8.4 Bon voyage à Compostelle.

9.5 Matinée une vie, une œuvre : Friedrich Schelling, Clara, l'amour et le

monde des esprits.

10.30 Le livre de Cuer de beeuné espris du bon noi René, per M. Ricaud, avec des historiens, des ertisans, et les habitants des Ponts-de-Cé et de Tarascon. (Rediff.).

12.00 Parecrana: Science-fiction; à 12 h 45, cindra.

12 h 45, chéma. 13.40 Chansons pour un été: bestiaire. 14.00 Le concert des médies: le télévi-sion ou l'âtre froid. 14.30 Cartes blanches sux acteurs : Dominique Valadia, Bertrand Bon-

voisin. 15.40 Sur l'aite des goëlends, par

C. Renard.
18.40 Musées-promenedes... à Paris : les statues et l'entrinecture. 17.00 Musique : Angers, musiques du XXº siècle.

XX* siècle.

18.30 Communeuté des radies publiques de langue française : rencontre québécoles internationale des écrivains (Thumour).

19.05 François Parier Ilt Alfred de Mus-

19.15 « Der des der » (1914-1918), per G. Mettrs | 1" partiel. Soirée consa-crée sux témoins, patits ou célèbres, de la dernière guerra, avec des docu-ments d'archives (fin à 23 h 55).

DIMANCHE 25 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Heura d'étà. 8.00 Orthodoxia. 8.25 Protestantisme. 9.05 Ecoute Israel. Divers aspects de la pensée contemporaine: l'Union rationa-

9.50 Horizon, magazine religious. 10.00 Messa à Carantec (Finistère).

11.00 Messa a Carantae (Prinstare).
11.00 Histoire du futur, entretien avec Hugues de Jouvand.
12.00 Entretien avec... Pierre Tal Cost.
12.45 Anthologie insolite : de G. Neveux. Avec M. Bousquet, J. Mercure, C. Le Couey, 8. Lango. 13.40 Charmons pour un été ; retours. 14.00 Le criée aux contes : histoires de

mentonges. 14.30 « Meigret et in clocherd », de Simenon, Avec J.-M. Thibault, H. de

Simpron, Avec J.-M. Institut, Ft. See Lapparent, S. Agricinsky... 16.40 Musées-promenades: le musée de la Renaissance, à Ecouen, 17.00 Musique: Angers, musiques du XX* siecle; e Grand aucitorium », d'après « La bibliothèque de Babel », d'après J.-L. Borges, musique d'André Riotte.

18.30 Le magazine de la rédection. 19.16 « Der des der » (1914-1918), par G. Mettra (2° pertie) Fin à 23 h 55,

SAMEDI 24 AOUT

Les noits de France-Musique.
 Avis de recherche : œuvres de Schutz, Fuccini, Ives.
 Carnet de notes.

11.02 Programme de disques compacts.

14.03 Le Bonheur du jour : œuvres de Martinu, Janacek, Mozart, Wagner, Beethoven, Beršioz.

Berthoven, Berliuz.

19.05 Les cheplès du music-heil : les revues du Patace montées entre les
deux guerres, générale du 23 septembra 1927 : Palace aux nues.

20.04 Avant-concert. 20.30 Concert : Idonné à l'Ordensael le 6 juliet 1985 pour les vingt ans du Custuor Melos, Festival de Ludwigs-

W. Melcher, violon, M. Voss and, P. Buck, violoncelle, G. Voss, violon, et U. Rodenhauser, clarinette. 23.05 Le zodiaque bien tempéré : cau-vrae de Byrd. Strauss, Migot, Luity,

DIMANCHE 25 AOUT

Burney: œuvres de Dell'Abaco. Beethoven, Paisiello, Lebran, Win-

1985, en direct du Mozarteum) :

Courses de Mozert, par l'orchestre du Mozerteurn, dir. G. Werberger, sol. I. Grofenauer, flûte,

11.00 Concert (Festival de Salzbourg

13.05 Rosace : magazine de la guitare,

13.18 Josquim Rodrigo et la guitara. 14.00 Harmonies : caurres de Strauss. Rimaki-Korsakov, Johnet.

20.30 Concert (donné au Thélitre des Champs-Bysées, le 22 novembre

1982): Symphonis to 104 en ré majeur, Londres, de J. Haydri, Symphonie n° 2 en ut majeur op. 51 de Schumarm, par l'Orchestre national de l'accession par l'Orchestre national de l'accession par l'Orchestre national de l'accession de la company de l'accession de l'accession de l'accession de l'accession de la company de l'accession de l

nal de France, dir. W. Sawatisch.

dens tous ses états, œuvres de Léandre, Rabbeth, Dragonetti, Van-

23.10 Le contrébasse : un pachyderne

hal, Funck.

couvres de Carulli, Tiene.

J. Protschka, ténor.

15.04 Opéra : couvres de Gershwin.

19.05 Le temps du jazz : euro-jazz. 20.04 Avant-concert.

2.00 Les ruits de France-Musique

burg) : Guintatte pour clarinette et

cordes en la majeur, op. 138 de M. Reger, quetuor à nordes nº 14 en ut dièse mineur, op. 131, de Beethovers, per le Quetuor Melos :

W. Meicher, violon, H. Voss alto,

13.23 Josquin Rodrigo et la guitare.

13.06 Ross

Rossos : magazine de la guitare, cauvres de Kleynjane, Brouwer, Llo-

LUNDI 26 AOUT

0.00 Les muits de France-Culture. 7.00 Sous la radio, la plage.

8.05 La mer, en long et en large. 8.30 Les chemins de la connaissance : déficiences et handicaps, une histoire de l'infirmité. Temps libres : (et à 11 h, 11 h 30, faulikaton: e Voyage an Vandés, ou la royaume de Louis XVII »; à 14 h 30, 18 h, et 18 h 301.

8.30 Mémoires du stècle, avec le rabbin Jecob Kapian.

10.30 L'opérates, c'ast la fête : interview de leurne à la partie de

de Jeanne Aubert : la carrière de Emerich Karnen.
12.00 Penorama: entretien evec Arrebel;
à 12 h 45, Italie : littérature et

cinéma. 13.40 Chansons pour un été ; chemins

de traverse. 14.00 Nouvelles policières : e Conscient professionnelle », de Devid Goodis 15.30 Les chemins de la transparence : rencontre evec Philippe Jacottes. 18.30 « Le Long Voyage », de R. Menerd d'après : «la Tribu», de Z. Stancu. Avec O. Ivernel, A. Tainsy, F. Gior-getti... (derrier épisode).

18.05 Agora, avec Julian Green. 19.30 Le temps de se parier : l'entreprise par M. Gonzales. 20.36 Feuilleton : e le Chevalier à le char-

rete s.
Mosique: Angers, musiques du vingtièrne siècle; l'Orchestre de le Philhermonie polonsies de chembre, dir. W. Rajski, sol. P. Amoyal et Courant de G. Causse. Nuits magnétiques : les aristo-

MARDI 27 AOUT

6.00 La matière de Bretegne, un foison 7.00 Sous la radio, la piage.

8.05 Bobby et les eiens.
8.30 Les chemins de le connaissance : déficiences et handicaps, une histoire de l'infirmité. 9.05 Temps fibres: (et à 11 h , 11 h 30, feuilleton; « Voyage en Vandée, ou le royeume de Louis XVII»; et à

14 h 30, 16 h, 18 h 30|-9.30 Mémoires du siècle, avec Charles 10.30 L'opératte, c'est la fête : Emerich

12.00 Penorama : entretien avec Arrabel ; à 13 h 15, le vin dans le Bordelais. 13.40 Chansons pour un été : chemins de treverse.

Nouvelles policières : e Conscience professionnelle », de Devid Goodis. Les chemins de la transperence rencontre avec Philippe Jacottet. 15.30

17.00 Heros du rock : Elvis Costello. 17.10 Le pays d'ici : en direct du Vau-

18.05 Agora, avec Michel Tournier. 19.30 Le temps de se perier : la corps. 20.30 Feuilleton : e le Chevalier à la char-

rette ». 21.00 Musique : Angers, musiques du vingtième siècle : « le Japon hier et sujourd'hui » , Kinshi Tsuruta et ses

23.00 Nuits magnétiques : les aristo

MERCREDI 28 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Sous la radio, la plage. 8.05 Bobby at les siens. 8.30 Les chemins de la conne

nces at handiceps, une hisdencences at menocupa, training tore de l'infernité.

9.05 Temps fibres : (et à 11 h, 11 h 30, feuilleton : e Le voyage en Vendés, ou le Roysume de Louis XVII s ; et à 14 h 30, 16 h et 18 h 30]. oires du siècle, avec Aimery

Somogy. 10.30 L'opérette, c'est la fête : Emerich Kaiman.
12.00 Panorama : entretien evec Arrabal ;
à 12 h 45, le rat ; à 13 h 30, Les

13.40 Chansons pour un été: chemins de traverse. 14.00 Nouveles policières : e Mon cell », de Michel Lebrun, 15.30 Les chemins de la transparence :

rencontre avec Philippe Jecottet 17.00 Héros du rock : Les années 80. 17.10 Le pays d'ich: en direct du Vau-ckse: le théâtre sur des tréteaux. 18.06 Agora, avec Lube Jurgenson. 19.30 Lisbonne : de Almada à Alfame, Lisbonne entre le Révolution et

l'Europe. e Le campagne est si belle en automapa, de S. Desperier et N. Mahieut. Musique : Angers, musiques du XX* siècle, choc des cultures et 21.00

migration des instruments : l'ensem-ble japonais Yonin-No-kai, l'ensem-22.30 Philippe Soupault, le donneur de rèves, per S. Albert et A. Saulnier. 23.30 Mults magnétiques : trompe l'oralle.

JEUDI 29 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Sous le redio, la piege. 8.05 Bobby et les siens. 8.30 Les chemins de la conne

déficiences et handicaps, une his-toire de l'infirmité, 9.05 Temps fibres : (et à 11 h, 11 h 30, feuilleton ; « Voyage en Vendés, ou le royaume de Louis XVII » ; et à

14 h 30, 16 h, 18 h 30). 9.30 Memoires du siècle, avec Léon 10.30 L'opératte, c'est la fête : interview

12.00 Penorame : entretien avec Arrabel : à 12 h 45, le Japon ; à 13 h 15, le triangle d'or en Thellande. mangie d'or en Theilande. 13 h 40 Chansons pour un été : chemins

de traverse. 14.00 Nouvelles policières : « Mon cei ». de Michel Labrun. 15.30 Les chemins de le transperence : rencontre avec Philippe Jacottet. 17.00 Hères du rock : Malcolm Owen.

17.10 Le pays d'ici : en direct du Vau-cliuse : le festival, fêtes et villages

18.05 Agora : avec J.-M. G. Le Clezio. 19.30 e L'avenir de la forêt », per R. Auguet. Avec F. du Boisrouvray, écrivain, et P. Mertineau-Lagarde, directeur de l'Office national

forés:
20.30 a Giroise », de J.-C. Carrière. Avec
Y. Clech et G. Trojeen.
21.00 Musique : Angers, musiques du
vingtième siècle : l'Automate, musique de Pierre Guiral (création mondiele), per l'Ensemble instrum de Saint-Herblain. Nuits magnétiques : les aristo crates.

VENDREDI 30 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Sous la ratio de Pranto-Curriere.
7.00 Sous la ratio plage.
8.05 Bobby et les siens.
8.30 Les chemins de la conneissance déficiences et handicaps, une his toire de l'infirmité. 9.05 Temps libres : et à 11 h ; 11 h 30, fauilleton : e Voyage en Vendée, ou le royaume de Louis XVII » ; et 18 h 30 et 18 h 15. 9.30 Mamoires du siècle : avec Robert

Caby, compositeur. 10.30 L'opérette, c'est la fête; l'Asberge du Cheval blanc. 12.00 Panorama : entretien avec Arrabel ; à 12 h 45, l'invité : Jeen Cau ; à 13 h 15, Festival de Montreux. 13.40 Chansons pour un été ; chemins

14.00 Nouvelles policières : « le Discours de la méthode », de Jean-Pierre Manchette.

15.30 Les chemine de la transperence :

rencontre avec Philippe Jacottet.

16.00 « L'anneau de Toth », de Conan Doyle. Avec F. Belard, J. Cornet, G. Dhers, M. Lonsdele...

17.00 Héros du rock : Boy George. 17,10 Le pays d'ici ; en direct du Vau

cluse. 18.05 Agora : avec Régine Desforge. 19.30 Selection Prix Italia 1985 : « Le temps des seigneurs », de Y. Paran-20.30 « Cinq minutes d'arrêt s., de C. Virgt. Avec N. Borgeaud, R. Crou-

zet, D. Jayr... Musique : Angers, musiques du vingtième siècle : concert rock, Rita Massouko.

22,30 Nuits magnériques : les aristo

er of 3. enite f

CALL THE STATE OF Course Tr - que téléviseur 2.12 20.73 Bi Praticio Li Art moyenne de

partie 14 to 1

ا دو: چين ا

1.5

3 400 1 couleur. Pour TEBEAU Nº 1

.. 1984

Couleur er plane 333 FF 23.6-5.24 388 F 211 A: 3.~* 147 452 F 13+-11.-452 FF 1974") 1 502 FF : 29 1:2-12 62 1 FF 4 650 FF 214 2455.4 650 FF 498 1120.421 549 705 FF 705 FF .. 39 Sarie Darena 502

Correild. l'Europe....

-wit l'augmentation des tar postant Transcribes valer fun and Une journe Dianetti . . . -

LSG F. very 220 F. rouge: 320 F. bieu . format) - 12 mm. F.J. Ma-

Petie d. F. ... Thousan graacilled accompanies Vise an 195 - Anticipees : Jaoul et le septeme, de 9 à Law tot. a tempore covert

rasbourg . . . deratio P.J. . . 1 30m. ... 3 2 17. aux gui-Re pullater, sues de R.P. et de MERIP de Strasurg (Bas-Paint Buite aux less spéciales 1001 . F.J

Consider and des le 27 juin et louviels : Aliter au le le juillet. RETRITS denders. de-

liberte de la Esta Aerogrammes 110 F. Character Peris; 116 F. Biernenaure l'Air et de l'Estace et 3.50 F. neorde survolant

9 15300 Pontar; 12-13/X 9 84000 Douzi (eL) 12-13/X 984000 A ignorabre) 12-13/X.

Pounieux gérer votre patrin

^{1 an (1} iméros), 115 F 🖂 2 ans -dresse Code pal : Localité: ...

> Monde des Philatélistes-Abonne 75422 Paria Cedex

TF 1. - 20 h 40, Au theatre Journal.

M. Anderson; 22 h 20, Sports

A 2. - 20 h 35. Variétés : Charlas Trenet; 21 h 45, Catch; 22 h 15, Harlem nocturne : Billie Holiday (deuxième partial; 23 h 10, Journal;

FR 3. - 20 h 35, Série : Méditerrance; 21 h 30, Courtmetrege : Victor Hugo, de R. Leenhardt; 22 h, Journal; 22 h 30, Cinema de minuit : le Roman d'un tricheur, de Sacha Guitry; 23 h 45. Prélude à la

LUNDI 26 AQUT

2.00 Les nuits de France-Musique fixe; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet. 9.05 Le matin des musiciens : citation

callage, mantage, œuvree de Obracht, J.-S. Bech, Strauss, Mozart, Schumenn, Mahler.... 12.05 Concert : (donné le 20 mai à l'auditorium 1061, œuvres de Chopin et de Chausson, Adam Harasiewicz au

13.40 Sonates de Scarletti : per Scott Ross. Mémoires des sillans : petite histoire du phonographe - le Garde républicaine.

son, J.-S. Bach, 18.00 Une heure avec... Audrey Michael ; couvres de Schumann, Ravel, Satie. 19.05 Le temps du jezz : la conquêta de

ni minaur op. 48 de Mendelssohn par Civistian Zacharias, piano, Ulf Hozischer, violon, Heinrich Schiff, violoncelle.

8.00 Musique légère : œuvres de Dievsl, Xerxes, Bonneau.
7.10 Réveille-marin : à 7 h 30, Idée fixs : à 8 h 40, Bonjour M. Trenet.

France-Musique

Te-martin : à 7 h 30, Idée

Souvenirs d'Enesco : couvres de Enesco. Saint-Saèns, Ravel, Chaus-

19.30 Programme musical : couvres de

20.04 Avent-concert. 20.30 Concert (donné le 12 mai su Festival de Schwetzingeri): Trio pour pieno, violon et violoncelle en si bémol majeur, de Mazert, Trio pour pieno, violon et violoncelle en ut majeur, op. 87 de Brahms, Trio pour piano, violon et violoncalle, en

7.03 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère, cauvres de Lecocq, Planquetta, Stetama-ler...

9.05 Les voyages musicaux du docteur viennoise et musique légère, cauvres de Lecocq, Planquetta, Stetama-ler...

MARDI 27 AOUT

9.08 Le matin des musiciens : citation college, momage, œuvres de Total kovski, Henze, Offenbech, Rimski-Koreskov. 12.06 Concert (donné le 18 avril au stu-

dio 106): œuvres de Cowell Joles, Mard, Mache, Ohane, per E. Cho-rack, claveon, J. Vardoville, haut-bois, G. Mahaut, oor. 13.24 Menuel de Falla, en complément de

programme. 13.40 Sonates de Scarlatti, par Scott 14.02 Mémoires des silions : petite his-toire du phonographe - Bayreuth 15.00 Le piano de Tatyana Nicolaieva :

œuvres de Chopin, Mozert, J.-S. Bach, Metner, Liedov.

18.00 Une heurs evec... Thomas Hampson, œuvres de Scarletti, Wolf, Seint-Saëns, Bowles, Copland. 19.05 Concert (donné le 28 juillet à Boy-reuth) : Persifel de Wagner, par les chœurs et orchestre du Festival, dir.

J. Levine, chef des chœurs N. Balatsch, sol. S. Estas, M. Hoelle, H. Sotin, P. Hofmann, F. Mazura... 00.05 Zino Francescatti..., couvres de Schubert, Chausson, Pagenini, Bee

MERCREDI 28 AOUT

2.00 Les maits de France-Musique 2.00 Les maits de France-Musique
7.10 Réveille-matin : à 7 h 30, Idée
fixe ; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet.
9.08 Le matin des musiciens : citation,
college, montage, œuvree de
Debussy, Rechmaninov, Prokofiev,
Berlloz, Liszt, Dallapiccola...
12.05 Concert Idonné le 28 novembre

1984 à la radio de Berfin) : œuvres de Mozart, Mahler, per l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin. 13.40 Sonates de Scarlatti per Soon

14.02 Mémoires des sillons : petite his-toire du phonographe, les poupées Semuel Feinberg, pieciste et com-positeur soviétique, œuvres de Bech.

16.00 e 1925», per Pierrette Germain, convres de Roussel, Janacek, ibert, Koechlin, Chostakovitch, Villa-Lobos.
Une heure evec... Uppsals Akedemisks Kammarcher et Kfum Kammarcher, cauvras de Otsson, Wikander, Stenhammar, Alfven, Ahlen, Poulanc. Le temps du jezz : le conquête de l'Ouest, les shants de Newport.

20.04 Avant-concert. 20.30 Concert Idonné su Théêtre d'Épine le 3 mai) : Märchenbilder, pour clan-nette et piano, op. 73, Märchenerzählungen, pour alto et piano, op. 113, de Schumenn, Trio pour clarimette, alto et pieno en mi-bémol majeur de Mozart, Pièces pour clarinette, alto et pieno, op. 83, de Bruch per C. Iveldi, pieno, M. Portal clemette, G. Caussé, alto.

Falls, Dobussy, Turine, Ohana... **JEUDI 29 AOUT**

23.05

turnes : couvres de Manuel de

2.00 Les nuits de France-Musique 7.10 Réveille-Martin : à 7 h 30, Idée fixe : à 8 h 40, Sonjour M. Trenet, 9.08 Le martin des musiclens : citation. college, montege ; couvres de Ber-licz, Setie...

12.06 Concert : (donné le 26 l'évrier à l'auditorium 106): œuvres de Schubert, Schoeck, per le Quetuor de

13.40 Sonates de Scarletti, per Scott Ross. 14.02 Mémoires des sillons : Patité his-15.00 Samuel Feinberg, pisniste et com-positeur soviétique, œuvres de Cho-

pin, Feinberg.

18.00 e 1926 s. par Pierrette German, cauvres d'Indy, Nielsen, Delvincourt, Stravinski, Varèse, Berg.

16.00 Une heure avec... Jeanne Piland, cauvres de Haendel, Strauss, Respighi, Coptand.

19.05 Le temps du jazz : la canquete de l'Ouest, les shéris de Newport.

19.30 Programme musical : cauvres de Martinu.

Martinu.
20.00 Concert Idonné la 13 août au Grosses Festspielhaus, Festival de Salzbourg, émis de la radio autrichiennel : Lieder de Brahms, Quatre chernons de jouresse, de Debusty,
Lieder de Wolf, par Edite Gruberova,
soprano, Friedrich Haider, pano.
23.05 Concerts de Prague: couvres de
Mozart, Eben, Bach, Hindemith,
Martinu, Tcheikovski at Suk.

VENDREDI 30 AOUT

2.00 Les muits de France-Musique.
7.10 Réveille-matin : à 7 h 30, Idée fixe : à 8 h 40, Bonjour M. Trenet.
9.08 Le matin des musiciens : cazon, college, montage, couvres de Prokofier/Eisenstein, Brusetti, Bach, Beethause. 12.05 Concert (donné le 30 soût 1984 au Sameines musicales d'Ascona) ceuvres de Schumann, Haydn, Liste, par Alexas Werssen-

berg, au piano. Sonates de Scarlatti, per Scott 13,40 S Ross.

14.02 Mémoires des allione : petite histoire du phonographe, les oubliés, Mahler, Messegnet, Fauré.

15.00 Samuel Feinberg, paniste et compositiour soviétique, œuvres de Scribbles.

16.00 a 1926 e : couvres de Schmitt, Milhaud, Honegger, Poulenc, Prokofiv. Revel. 18.00 Une hours avec...Georges Gautier. cauvres de Rossini, Tosti, Strauss. 19.05 Le tempe du jezz : le conquête de l'Ouest, les sheins de Newport.

19.30 Les pêcheurs de peries let à 22 h 251 : œuvres de Schoenberg, Berg, Bartok, Honegger, Debussy,

20.30 Concert (cycle d'échanges franco-allemands donné au Théatre des Champs-Eysées le 20 septembre 1984) : Four ses interludes, de Peter Grimes, de Britten, Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur, op. 128, de R. Schumann, Sympho-nia héroique n° 3 en mi bémol majeur, de Beethonen, par le Nouvel Orchestre philhermomque, dri. M. Janowska, sol. L. Harrel, violon-0.00 Musique traditionnelle : musques

mystiques populaires du Moyen-Orient.

to dis de -:-ar ¢est ce _ . to as possiers grade and cor l'NA god

1000

- er deca

L'évoluti

specieurs s'in

... On remar-Carette D. C . - s faible est cut The : la oius éle-..... or tableau - la cifférence edevances pranqués ect its suit une ere des taxes

> · s la consemma-... e ca≅ure est de ir et bland **et de**

Les 2: - .25 redevances

853FF

PHILATLIE

5,00

Fon

Maqu

Lacaq

Mis

poste

SA. L

forms Sant-C mise en ventré-Tale to a ptembre ()+ généra 1-42 85

a salan et . macil di Europe à

* RETRAITS derois valeurs 1.00 1.10 ct 1.00 F. Id sout. PO:NT PHILTELIE .: de-POINT PHILELES; use hireness; les justes l'Annes hireness; l's just à Nancy deurheur viscelle) « soit à Fondableau et Maure incipal (Seines-Marie) — Changent d'illustration et cachets d'annes saint-Briene te tachers a drie ir Saint-Brienc

Calendrier desanifestations

ABOMEZ-VOUS AU MNDE DES PHI

Criting or reglement: F



Médias du Monde

sur ce point, les perspectives

d'évolution en Europe restent limitées. Autre facteur : le mouve-

ment de substitution des récep-

teurs couleur aux téléviseurs noir

et blanc favorise lui aussi l'aug-

mentation du volume de recettes

Enfin, élément négatif, il appa-

raît que le non-palement des taxas de service public en Europe oscille selon les pays entre 10 et 15 % de la collecte de la rede-

vance. Mais cette évasion finan-

cière, estiment les suteurs de l'étude, ne peut s'enrayer que par une plus grande tolérance vis-

à-vis du concept de redevance,

souvent perçu par l'usager

CANADA

Refonte

de la législation

L'ensemble du système cana-

dien de radio et de télévision,

encore régi par une législation de 1968, va être révisé. C'est ce

qu'a annoncé récemment M. Mar-

cel Masse, ministre fédéral des

communications, qui va créer un groupe de travail ad hoc. Calui-ci

est chargé de proposer au minis-

tre « une stratégie industrielle et

culturalle qui permettra d'onenter l'évolution du système canadien

de radiodiffusion jusqu'à la fin du

taxa couleur est plus élevé.

EUROPE L'évolution de la redevance

L'évolution des receveces payées par les télésplotteurs européens se situe bief et deçà des taux d'inflation de plys de cette région du mond. Cest ce que révèle une étude de Jossiers de l'audiovisuel publis par l'INA (Institut national de f communication audiovisuelle)/On remarque que le taxe la pla faible est payées pour chque téléviseur (voir tableau n° 2)

VENDREDI 30 AOUT

20 to comment of the comment of the

S 2 Sectle Ave to

TO THE PROPERTY OF THE PARTY.

The second second

72 pg - 25

.... 'm tae' '

The Street of

the manufacture and leading

Britis Martin Chief State

the second of th

14 cultivity of the speed for

result of the Company

the second of the second second of the second secon

100

1 450 to 1 4

The second secon

10-12-60-30-2007

يتعالى . . .

2: . .

person 20 to the transfer and

E 15 arrado la plaga.

En France, la art moyenne de la redevance des la consomma-tion de loisir et le culture est de 3,7 % pour le pir et blanc et de 5,5 % pour la coulebr. Pour

TABEAU Nº 1

	Noir et blanc	Couleur
Pays-Bas	211	333 FF 388 FF
Italie Royaume- Uni	147	452 FF.
Allemagne fédérale	144	452 FF
France	329	502斤 621斤
Belgique	414	650 FF
Norvège	498 549	705 FF
Suisse Danemark	439 502	705 FF 853 FF

Conseil de l'Europe...

postaux. Trois nouvelles valed an type nouvean «Une jeungen evenir», seront mise en vent

nérale le 2 septembre

Format 36×22 mm. F.O. Ma-

quette de François Thouan, gra-

m taille-douce à Périgueu

Mise en veute anticipé s:

31 août et 1° septeure, de 9 à
18 h., an bureau tempe re ouvert
au palais de Conseil di Europe à
Strasbourg, Oblitération P.J. •.

31 août, de 8 à 12, eux guiehets philatéliques de R.P. et de
l'AGERIP de Stras urg (BasRhin). Boîtes aux les spéciales
pour « P.J. •.

pour « P.J. ».

• RETRAITS de rois valeurs de type « Entrée e Emicycle» ; 1,70, 2,10 et 3,00 F, 10 août.

• «POINT PHINTELIE» : depuis le 1" juillet à la des (Hautes-Pyrénées) ; 15 juiet à Naccy (Meurthe-et-Moselle) « août à Fontainchleau et Meaux incipal (Seincet-Marne). — Change int d'illustration des cachets à date ur Saint-Briene (Côtes-du-Nord) des le 27 juin et pour Vichy (Allier) euis le 1" juillet.

• RETRAITS de « entiers », de-

• RETRAITS d «entiers», de-puis le 9 àoût : carr postales 1,60 F, «Liberté»; 1,60 F, Philexfrance» et 1,60 F, «Tour Eff». Aérogrammes 3,10 F, Concorde urvolant Paris;

ine l'Air et de l'Es-

75422 Paris Cedex 09

1,80 F, vert;

3,20 F, bleu;

pour . P.J. ..

2.20 F, rouge;

vure par Pierre Forget. en taille-douce à Périgues

l'ensemble de l'Europe, ces taux entraîne une eugmentation du s'élèvent en moyenne à 4 et 7 %, nombre de téléviseurs ; toutefois,

Les ressources globales des télevisions varient en fonction de quetre facteurs. D'une part, les gouvernements peuvent décider d'auster la redevance au taux d'inflation, mais cette mesure est mentation du volume de très impopulaire. D'autre part, puisque le monts l'eugmentation de le population

TARLEAU Nº 2 Comparaison du montant des redevances et du niveau des prix

	Redevence (besp 100 en 1979)	Evolution des prix. (base 106 en 1979)
Pandas 1 Izalis 1 2 Royans	125 163 151	248
Uni1	150 184	180
Fédésia	125 160 . 162	128 184
* Autohe	140 139 138	138
Norvie 1 2 Suede 1	146 152 ··161	169
Summer 1	147,5 145 111 166,5	.129
2	157	174

: tedevance noir et blanc. : Aedevance couleur. / Pays où la redevance noir et blanc (Source : INA)

La principauté d'Andorre...

format. Une peinture pré-romane de Sant-Cerni de Nagol sera représen-

5.00 F, polychro

douce, Périgueux.

ration « P J ».

Format 38.85 x 48 mm. F 10.

Maquette et gravure d'Eugène

Lacaque, Tirage : 350 000, Taille-

- 14 septembre, ao burcan de

poste d'Andorre-la-Vieille. Oblité-

• LUXEMBOURG : une série de

quatre timbres pour la faune meascée, chouette chevêche, 4 F, chat sauvage, 7 F, vulcain, 10 F, rainette arboricole,

Mise en vente anticipée le :

... émettra un timbre de grand

PHILATILE m. 1910.

siècle ». Cette stratégie « tiendra compte de l'ansemble des objec-tifs sociaux et économiques du gouvernement, de ses politiques et de ses priorités, y compris les restrictions nécessaires au plan fiscal. Elle devre prévoir un rôle compte de la coopération fédérale-provinciale ».

M. Marcal Massa, ministre du gouvernement conservateur de M. Brian Mulroney, semble poursurvre deux objectifs. D'une part adapter une réglementation qui a été dépassée par les progrès technologiques, en particulier l'arrivée des satellites de télévision et de communications, d'eutre part, revoir, dens ce domaine comme dans d'autres, les rôles respectifs des secteurs public et privé, ce qui est l'un des versets du credo ultre libéral de M. Mulroney. Le groupe de travail devra remettre son rapport au plus tard le 15 janvier 1986.

Coproduction avec TF1

TF 1 et Radio-Caneda vont coproduire un feuilleton télévisé sur la hockey sur glace, dont le budget s'élève à 7 millions de doilars canadiens (44,1 millions de francs). La contribution de la cheine frençaise est d'environ 8 millions de francs. Le tournage de « Lance et compta » commence à le fin du mois d'août à Montréal, les vingt-six épisodes de trente minutes seront diffusés l'an prochain sur TF 1. Ils racontaront l'histoire d'un jaune homme qui fait son entrée parmi l'élite de la Ligue nationale de hockey et seront joués par des comédiens français et canadiens.

«Live Tour 85», d'Alain Bashung

Quand oo eura dit qu'Alain Bashung est ce qui existe de plus pointu en matière de rock en rance, on n'aura rien cit. C'est une affaire de forme et de fond. Une question de cœur, tout aussi bien. Du cosur au ventre et du ventre à l'âme. Pour la forme, c'est, l'œil aux aguets et l'oreille à l'écoute, une musique risquée (donc ambitieuse), evec des accélérations dangereuses, des cassures vertigineuses, des strangements en accent circon-flexe, des harmonies en porte à feux, des mélodies à fleur de pesu et à rebrousse-poil, un travail de composition fûté et une miss en forme exigeente. Du courage.

Pour la forme, encore, c'est une manière de prendre aux Anglais (l'excentricité, la dignité at la conscience rock, une modernité de fait et non factice) sans eliéner une tradition française de la voix en avant, par exemple. A charge, pour la maison de disques, de faire valoir au-delà des frontières ca mélange inédit des deux côtés de la Manche.

Pour le fond, c'est une espèce de dépouillement exagéré (mais nécessaire, essentiel et jamais impudi-que), une fragilité apontanément mise en équilibre sur le fil, une inspiration blanche par vocation et noire dans l'évocation, avec, en guisa de haut-parieur et le mors aux dents. une voix abrasiva et concernée.

L'ennui, c'est que, depuis son virage, Bashung navigue entre deux eaux: pas artistiquement (on ne peut imaginer plus de pureté et de détermination dans la démarche),

corps défendant. Le grand public (celui de Gaby et de Vertige de l'emour) e buté contre Pley Blossures et autres Figure imposée, tandis que calui du rock ne sait toujours pas à quoi ces albums se réfèrent - SOS Amor, le demier 45 tours, marque, semble-t-ll, un début de rassemblement.

Voici donc, en lieu et place, le chanteur en prise directe. C'est, électrique et crispé, le meilleur dis-que live (et le seul digne de ce nom) jamais enregistré en France. Parce que, si la studio permet de faire passer les plus évidentes couleu-vres, la scène n'en laisse passer aucune. En huit chansons, Bashung fait un résumé expéditif et percutant des deux époques qui ont marqué sa carrière depuis les années 70. Bizarrement Vertige de l'amour et Gaby Oh I Gaby, remaniés, sont les deux titres les plus faibles et qui chantent la moins.

Pour le reste, on ne voit pas bien qui peut lutter contre lui en France : Bashung n'est pas juste un rocker, il est, avec ses musiciens. le meilleur groupe de rock hexagonal. Boris Bergmen signe l'essentiel des textes, Gainsbourg est présent : pour lui, ils ont écrit parmi leurs plus belles réussites. La motivation ne peut être un effet du hasard et elle est encore la meilleur argument au

A. W.

Phonogram, 824872-1.

«A Secret Wish», de Propaganda

déclare avec la chanson vedette (Duel) : un thème entêtant, un son détonant, un rythme entraînant, une mélodie obsédante, une voix (féminine) à laquelle on n'échappe pas tant elle est différente. Bref, le hit par excellence : instantané, matraqueur, incontournable. Déjà présent sur toutes les FM. Sans avoir eu le temps de s'immuniser, la maladia s'est installée, le reste de l'album est à l'avenant : contagieux. Il y a là au moins quatre chansons du même calibre (dignes des sommets radio-phoniques), très peu différentes les unes des autres, participant de procédés identiques, répétitives, et pourtent (c'est là l'exploit) jamais redondantes.

La groupe a nom Propaganda, masculin-féminin (deux et deux), d'origine germanique (si l'on en croit les noms, à consonance teutonne, des musiciens), maie ceuvrant en Grande-Bretegne (si t'on en juge pour la production). Il y e encore deux mois, ils étaient inconnus au bataillon.

Comment font-ils, en Angleterre, pour inventer de tels groupes à pareilla cadence? Ce sont cet incroyable sans de la musicalité, cette faculté à cerner la fibre populaire, ce pouvoir singulier de produire neuf sur des terrains déjà usés, cette maîtrise immédiatement opérationnella et performante, qui chaque foia étonnant. D'entrée,

Attention, virus, Le mel se Propaganda trouve la mesure et donne la ton, d'emblée les musiciens sont au vif du sujet, au cœur d'une création qu'on pourrait croire mūrie depuis longtemps.

Peu importe les lames de fond (il est encore trop tôt pour savoir de quel bois ils sont faits), ils operent en surface, ni à l'avant ni à la traîne, meis pile dens l'humeur du moment, avec pour seul décalage et de façon à s'écarter du lot, une identité, une excentricité qui leur appartiennent. Cetta voix par exemple, féminine avec pourtant très peu de féminité, un brin lancinante, rigide à le limite du monotone, mais tellement corsée.

Entre les compositions, plus haut citées, sur la format chanson, des instrumentaux servent de relais, rythmiques et lyriques. Des fourretout sans doute dispensables, et qu'on finit tout de même par apprécier commes des bandes-annonces : prétexte à des bruitages néoindustriels, mélange de grandiloquence lavec arrangements de cordes pompiers ou de cuivres à la Georges Jouvin amélioréi et de tempos hypnotiques et tenaces. On retrouve indiscutablement la marque de Trevor Horn, le producteur miracle de Frankie Goes to Hollywood, qui signe ici la direction artistíque. Avec fui, Propagenda crève la mur du son. L'avenir nous dira si e'était une baudruche.

ALAN WAIS. · Phonogram, 826010-1.

Les Madrigaux italiens de Schütz

C'est à travers l'enseignement de Giovenni Gabrielli, le glorieux or-ganiste de Saint-Marc de Venise, que Schütz a pris, pour la première fois, contact avec la musique italienne. Rencontre décisive pour la carrière du joune Allemand, qui, toute sa vie durant, subira, fasciné, l'emprise de l'art nouveau, né audelà des Alpas. Contemporain de ce premier séjour vénitien, le Livre de Madrigaux de 1611 nous montre sinsi son auteur à l'école (et à l'écoute) des plus grands virtuosi du

La maîtrise d'écriture en est peu commune, evec un sens de l'expression vocale qui, dans la continuité des madrigaux à programme de Monteverdi, est porteur d'une émotion souvent intense. Schütz y fait parler la polyphonie au gré d'images où mots et musique se fondent en un tout cohérent, où déjà l'« affecto » perce sous la plainte pour annoncer la théâtralité prochaine de la monodie, mais où l'essentiel est moins dans l'urgence dramatique du canto que dans la

Il faut s'empresser d'ajouter d'ailleurs que si cette musique nous paraît aujourd'hui si riche, si frémissante de passion et de désir quasi physique (su diable la fable d'un Schütz desservi par son excessive austérité I), en un mot si présente à nos mentalités et préoccupations, le mérite en revient avant tout à la febuleuse réinterprétation du Concerto Vocale, admirablement préparé par René Jacobs.

il s'agit là d'une réussite exceptionnelle qui retrouve l'esprit même du canto madrigalesque où le racine de le mélodie est dans le verbe. Impossible désonnais de demander la vérité de cet opus primum du jeune Sagittarius à un autre enregistrement que celui du Concerto Vocale. D'eutant que la présente approche combiera tous les inconditionnels de la tendance musicologique, evec une réalisation « solistisante » exemplaire de le polyphonie et un très discret soutien eu continu.

ROGER TELLARY.

Médi-Média: un pari culturel pour l'audiovisuel méditerranéen

tée sur la figurine postale en vente générale le 16 septembre (8/85). T s'il existait un marché méditerranéen de l'audio-visuel ? Si les images anglo-saxonnes se heurtaient à nne expression veone du Sud, forte de son identité culturelle, iger en partenaire dans un dispositif qui ne lui laisse, jusqu'à présent, que la part du nauvre?

> L'Agence méditerranéenne de a communication, Médi-Média, a été fondée dans cet objectif. A son origine, des professionnels d'horizons divers convaincus de la nécessité de travailler ensemble : responsables de la vidéothèque régionale de l'Institut national de la communication andiovisuelle (INA), des chaînes décentralisées de FR 3, des télévisions grecques, portugaises ou espagnoles... Tous ressectent le besoio de s'appuyer sur une structure fédératrice pour capitaliser leurs énergies éparses, Médi-Média naît en septembre 1981 et preod aojourd'hui sa vitesse de croisière.

Son rôle? Initier les rencontres, être l'instigateur, voire l'animateur de collaborations ponctuelles on de longue haleine. La constitution d'noe bourse d'échanges audiovisuels avait été lancée è Naples en décembre 1984. Dès le premier trimestre de cette année, douze télévisions ont mis en place par l'intermédiaire de Médi-Média leur catalogue commun de programmes. les images de ce réseau de télévisions out été, utilisées pour le montage de la « Nuit du rock méditerranéen », organisée par FR 3 Toulouse, ou encore pour un magazine sur l'habitat et l'urbanisme réalisé par la RTM (Radiotélévision marocaine).

Une vidéothèque méditerranéenne

Satisfaites de ces premières expériences, les télévisions présentes au Medcom 85 (rencontre de deux cent cinquante professionnels de l'audiovisuel organisée par Médi-Média à Marseille en evril dernier), ont décidé de créer l'Union méditerranéenne de la communication audiovisuelle. Clé de voîte de ce dispositif, un échaoge permaocot de programmes, de docomentation

aodiovisuelle et de services. Serge Moati, le directeur général de FR 3, préside le comité encore provisoire de l'union. Un organisme permanent prendra le relais de Médi-Média, dont le directeur, Philippe Mano, gère actuellement l'ensemble du système. Egalemeot envisagé pour la

première fois eu Medcom 85. le projet de création d'une vidéothèque méditerranéenne prend forme. Objectif : constituer un fonds des images méditerrenéennes aujourd'hui archivées en divers lieux, et les faire circuler en France et à l'étranger. La encore, l'initiative bénéficie des compétences et des équipements de plusieurs partenaires. La vidéothèque régionale de l'INA offre ses locaux. La DATAR, les ministères de la culture et de l'éducation nationale, les collectivités locales, etc., doivent s'associer pour asseoir cette nouvelle structure qui devrait fonctionne à partir de la fin de l'année 1985.

Courroie de transmission dans le paysage audiovisuel, la vidéothèque s'eppuiera sur une banque de données centralisant la production méditerranéenne et son infrastructure. Elle constituera ainsi une source documentaire ouverte pour la recherche, la presse, les écoles et les universités

Pourtant, le souci numéro un de

tous ces partenaires est aussid'éviter l'émergence d'un ghetto méditerranéen de l'audiovisuel. La vidéothèque méditerranéenne souhaite se tourner vers les lieux variés de la diffusion afin de promouvoir ses programmes spécifiques. Une culture à exporter, un label à faire connaître au-delà des espaces traditionnellement intéressés par ce type de produit. Le bassin méditerranéen et les pays du tiers-monde devraient s'enrichir de leurs créations mutuelles et exister dans un marché-international. Avec le développement des movens de diffusion, satellites, câble ou réseaux hertziens, l'enjou est de taille.

CATHERINE YOURNOU. * AGENCE MEDITERRA-NEENNE DE COMMUNICA-TION, 42, rue Montgrand, 13006 Marseille, tél.: (91) 33-52-67.

A SAME AND	Paris. Calendrier de nanifestations © 25300 Pontarii 12-13/X. © 59500 Donai (fiel.) 12-13/X. © 84000 Avignos abre) 12-13/X. © 02110 Premoner, Pré.) 13/X. ADALBERT VITALYO	l'apo e Ba
	ABONIEZ-VOUS AU MONDE DES PHILATÉLISTE	S
	Pour lieux gérer votre patrimoine philatélique	•
	1 an (11 méros), 115 F 🔲 2 ans (22 numéros), 230 F 🔘	-
	NOM:	
	Salanda das Didicaliferes Abountment / PD 507 00	- 1

Pŧ

go ca

PC R. CI M

⊞ de F≀

gr ch

SH

pς

pì et

en di l'c

dê bi lu

Voies d'invasion

Course internation de « Radio Rebeide » La Havane, 1985)

Blues : E. GUFELD (URSS) Noirs : M. UTASI (Hongrie)

1. 64 c5 13. Fd3 (i) b5 (k)
2. Ct3 Cc6 14. Th-gill (i) b4
3. d4 gxd4 15. C62 65 (n)
4. Cxd4 Cf6 16. g4 (n) F66
5. Cc3 d6 17. b3 d52 (n)
6. Fg5 66 18. Fx82 (p) Fx66 (q)
7. Dd2 F67 19. g52 hxg5
8. 64-0 0-0 (a) 20. fxg5 F67 (r)
8. 64-0 0-0 (c) 21. g62 (s) dx46 (t)
10. Fls4 (d) Fd7 (e) 22. gxf7+Fxf7 (a)
11. Ct3 (f) Da5 (g) 23. Db67 sharden (v).

NOTES

a) Le petit roque peut être précédé de l'échange 8..., Cxd4; 9. Dxd4. Dans oe rectange o..., Cx04; 9. DX04. Dans le combat de roques opposés du « sys-tème Richter-Rauzer », la rapidité de l'attaque et du regroupement des forces constitue l'élément décisif majeur. b) Ou 9. Fé2; 9. Rb1; 9. Fxf6; 9. Cd4-b5 et 9. Cb3.

c) 9..., Cxd4; 9..., d5; 9..., é5; 9..., Fd7 sout également jouables. A décon-seiller est 9..., s6 à cause de 10. é5! d) Le gain du pion dé est douteux : 10. Fxf6; Fxf6; 11. Cxc6, hxc6; 12. Dxd6, Db6; 13. 65, Td8; 14. Da3, 12. D×d6, Db6; 13. 65, Td8; 14. Da3, D63+; 15. Rb1, T×d1+; 16. C×d1, D×a3 et les Noirs out une compensation suffisante. 13. Dd3 est expendant à examiner de près comme le montre la partie Marianovic-Popovic (Titograd, 1984): 13..., 65; 14. f5, a5; 15. Ca4, Da7; 16. Dc3. To8; 17. a3, F67 et ici les Blancs devaient pousnivre par 18. Fc4. L'attaque 10. h4 est encore peu claire après 10..., C×d4. (Si 10..., h×g5; 11. h×g5, Ch7: 12. g4!, F×g5; 13. Cf3!, Df6; 14. f×g5, Dg6; 15. 65!).

6) Encore un carrefour important où

les Noirs peuvent essayer de se dégager

an centre par 10..., é5; 11. Cf5, Fxf5; 12. éxf5, éxf4; 13. Rb1, d5; 14. Fxf6, Fxf6: 15. Cxd5, Fé5: 16. Fç4 (Grunfeld-Kortchnof, San-Bernardino, 1983) ou 16. g3 (Kasparov-Karpov, Moscou, 1984) ou 16. f6. Ou bien par 10..., d5; 11. é5, Cd7; 12. Fxé7, 13. 75;

Dx67:13. Rb1. /) Meilleur que 11. F×f6, F×f6; 12. Cò-b5, Da5; 13. D×d6, a6; 14. 65, C×65! (Sax-Utasi, championnat de Hongrie, 1984). Si 11. Cd-b5, C×64!

g) Après 11..., Cxé4: 12. Cxé4, fxh4; 13. Dxd6, Fé8; 14. Da3i les Blanes sont mieux: 14..., dé7; 15. Cxh4, Dxh4; 16. g3 (Gufeld-Osmos, 1976).

h) Un coup nécessaire. 12. 65 est prématuré : 12..., d×65!; 13. F×f6, F×f6; 14. D×d7, é×f4!; 15. D×b7 (si 15. C64, Fxb2+ et si 15. Td3, Cb4; 16. a3, Fxc3), Fxc3; 16. Dxc6 (si 16. hxc3, Ti-c8i), Fxb2+; 17. Rxb2, Ta-b8+; 18. Fb5 (si 18. Rc1, Da3+; 19. Rd2, D63 mat on 18. Rat, Ti-c8), Txh5+; 19. Ra1, Tc5; 20. D64, Dc3+; 21. Rh1, Tb8; 22. Rc1, Tc-b5; sbandon, (Sokopovsky-Utasi,

I.a partie Dolmatov-Beliavsky, championnat de l'URSS, (1981) se pousuivit per 12..., Tf-ç8; 13. g4!, b5;
 I.4. Fd3, Cb4; 15. a3, Cxd3; 16. Cd5!, Dxd2; 17. Cx67+, R78; 18. Txd2, Rx67; 19. Txd3, 65 mais les Blancs pouvaient ici jouer 20. Cx65!

j) Maintenant que s'achève le développement des Blancs, il devient clair que la poussée g2-g4 peut seule servir de clef pour fracturer le roque emeani.

k) 13... F68 préparant la regime centrale dé-d5 était aussi à envisager mais les Noirs préfèrent arriver nu même résultat après avoir chassé le C-

1) Si 14. Cxb5, Db6; 15. Th-61 (on 15. Ff2, Db7), Ta-b8!; 16. b3, F68; 17. f5, C65! comme dans is partic Byrne-Ivanovic de Reykjavík 1982; si 14. g4, b4; 15. C62, Cxg4! La réponse des Blancs aussi calme que forte, menace clairement du tir imparable g4-g5.

m) Si 15..., d5; 16. F×f6, F×f6; 17. 65 et les Blancs contrôlent la case d4 sans ralentir leur attaque. n) Le coup est parti. Si 16..., Cxg4; 17. Fx67, Cx67; 18. f5! et si 16..., Fxg4; 17. Fxf6, Fxf3; 18. Fxg7.

a) Avec précision, les Noirs ripostent à la violente offensive sur leur aile R par me poussée centrale qui devrait logi-quement au minimum rétablir l'équili-bre des chances, en reison du puissant effet de halance et de la menace directe d'ouverture 18..., d×64.

p) Dans cette phase d'exécution, la rapidité est tout. D'où ce gain de temps. q) Si 18..., dx64; 19. Fx67, Cx67; 20. Cx65, 6xd3; 21. Cxd3.

r) Les Noirs menacent toujours 21..., d×64 et sont positionnellement satisfaits de la tourqure des opérations.

s) Mais les Blancs trouvent la voie d'invasion - ouverture de la colonne g à la Tgl par la prise avec échec gxf7+ et passage de la D en h6 -.

Une réponse bien insuffisante puisqu'elle conduit à l'abandon deux coups plus tard! 21..., f6 semble plus fort persque les Noirs penvent se défea-

bonnes chances.

u) Si 22..., Rxf7; 23. Txg7+!, Rxg7; 24. Tg1+, Rf7; 25. Dh6, exd3; 26. Dh5+!, Rf8; 27. Db8+, Rf7; 28. Tg7+, Rf6; 29. Dh6+, Rf5; 30. Cg3 mat un bien 25..., Tg8; 26. Tf1E menaçant 27. Cx65++, R68; 28. Dh5+ ou 25..., Ff6; 26. Tg6! avec gain ou 22..., Rh8; 23. Txg7!, Rxg7; 24. Tg1+, Rxf7; 25. Dh6! ou 27..., Rf8; 23. Cg5! A noter aussi que la suite 22..., Rxf7; 23. Txg7+, Re8 donne également la victoire aux Blancs après 24. Cg5, éxd3; 25. Cx66, dx2; 26. Dx62, Txd1+; 27. Dxd1, qd8; es chances.

26. Dx62, Txd1+; 27. Dxd1, Gd8; 28. Dg4! v) Si 23..., Ff8; 24. Txg7+, Fig7; 25. Tg1, Rf8; 26. Dxg7+, \$67; 27. Cg5, 6xd3; 28. Dxf7+, \$166; 29. C64 mat os 27..., Dd5; 28. X64, Tg8 ; 29. Dh7!

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 136 T. GORGIEV (1960)

(Bianes: Ro4, Th7, Cc1, Ph2et f7. Noirs: Ra5, Ta6, F96, Pb6 et f2.) 1. Ch3+, Ra4; 2. Cc5+! (ethon 2. Cd2?, Ta8; 3. Tg?- si 3. f8=D, li5+!;

dre efficacement contre le regroupement Cg3 - Dé2 · Ch4 et Dh5: par cxemple, 22. Cg3, Fc5: 23. Tg-f1, Da3; 24. Dé2, Cd4! Cependant Gufeld propose la suite 22. Dé1! (au lien de 22. Cg3), dxé4: 23. Fxé4, Txd1+; 24. Dxd1, A) 24..., Td8; 25. Dé1, Dc5: 26. Dh4. B) 24..., Dc5: 25. D61. Rf8; 26. Dh4. R68; 27. Dh8+, Ff8; 26. Ch4. R68; 27. Dh8+, Ff8; 28. Cg1 suivi de Cd3 et de Tf1. Cj 24..., Db6: 25. Fd5! D) 24..., Tg8: 25. Cg3! nvec, dans tous les cas, de bonnes chances.

4. R×d5. Txf8; 5. Th], f1=D; ment chance, fb5+, si 2..., Fh5+, si 2..., Fh5+, si 2..., Ra5: 3. b4 mat); 3. b3+, Ra5! (si 3..., Ra3: 4. f8=D); 4. f8=D, f1=D+! (si 2..., Fb5+; 5. Rxc5, f1=D; 6. Dd8+ gas, f1=D+! (si 2..., Fb5+; 5. Rxc5, f1=D; 7. Da3+, Rb6; 8. Da7 gas, f1=D; 7. Da3+, Rb6; 8. Da7 gas,

<u><u>ÉTUDE</u></u> Y. LAZAREV



a b cd e f g h BLANC (5): Rb6, Fc8, Cb4 et NOIRS () : Ré8, Fg8, Cb2 et

Les Blanc jouent et gagnent CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1137

L'avantage du Texas

Dans cette donne jouée dans un mutch par quatre en Australie, le Texas permit à Sud de gagner un chelem qui aurait chuté si Nord n'avail pas été le déclarant car Est aurail sans doute entamé Carreau.

♦942 ♥A86532 ♦D10 **♣** D3 O_SE 097632 +V107 ♦87 ♥R10 ♦R85 ♦986542 ARDS VV974 ♦AV4 FAR

Ann. ; S. don. N.-S. vuln. Sud Ouest Nord ' E. Havas Mac Donald Y... 25A 40 60 3 O 5 V passe passe passe passe passe

Ouest ayant entamé le 8 de Pique, comment Elisabeth Havas, en Sud,

a-t-elle gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense, les atouts étant 2-1?

Il fant essayer de faire douze levées même si les Piques ne sont pas bien partagés et si le Roi de Carreau est en Ouest.

Après avoir pris l'entame à Pique, la déclarante a fait un jeu d'élimina-tion : elle a tiré l'As de Cœur et As Roi de Trèfle, puis elle a joué tous les Piques, ensuite elle a coupé le quatrieme Pique et elle o rejoué

1st cas : si Ouest a le second alou1 (comme dans la donne réelle), il est obligé de contre-attaquer Carreau ou de rejoner Trèfle pour la défausse du 10 de Carreau et la coupe de Sud. On notera que le résultat est le même si Ouest coupe le troisième

2º cas : si Est a le second atout, il contre-attaquera Carreau, et il faudra espérer la réussite de l'impasse à Carreau

Remarque sur les enchères: en principe, e'est sur l'ouverture de 2 SA que le Texas est le plus utile, car presque loujours la grosse main aura intérêt à jouer le coup ellemême pour recevoir l'entame. Toutefois il y a des exceptions, mais la plupart des joueurs u'y font pas attention. Ici, par exemple, Nord avec ses deux Dames aura parfois avantage à être le déclarant pour que l'entame dans les conleurs mineures lui soit favorable si Sud a un gros honneur. Mais il s'agit évidemment de situations très délicates, et, dans notre donne, à cause de la composition des Carreaux, il étail quand même préférable que

Coûteuse précipitation

Le déclarant avait chuid cette manche parce qu'il était parid'une idée préconque et avait jou trop vite. Or l'Anglais Fox découve qu'il y avait une ligne de jeu quieffrait 100 % de chauce de ressite. Efforcez-vous au début, pou faire vutre plan, de cacher les mains

VRD85. ♦962 / #1054· 0 E 0 DV 10 4 8732 **₽** R 5 ♥A96432 ♦73

I) Fixe l'aile droite adverse.

m) Sans craindre 23, 34-29 (23×34,

ml); 24. 40×20 (25×14), avantage positionnel aux Noirs.

mi) Et non 23. ...(24×33), les Blancs dament 24. 39×28 (25×34); 25. 40×29 (23×34); 26. 28-22

(17×28); 27. 32×1 (21×41); 28. 36×47, etc., +.

cette position délicate, l'élement de sur-

a) Une sortie décisive et premier temps très original d'une combinaison à variantes.

n) Les Blancs recherchent, dans

Ann.: O. don. Pars, vuln. Ouest Nord Est passe 1 SA 2 ♥ 3 ♥ passe 4 ♥... 27

Ouest a attaqui le Roi de Carreau puis l'As de Carreau et son dernier Carreau (b 8) pour le 10 d'Esi. Comment Fox, en Sud, propose-t-il de gagner QUATRE CEURS contre toute défense?

Note sur les enchères:

Il a'est pas évident de répéter librement les Piques sur la surenchère de «2 Cœurs», notamment parce que l'ouverture est minimum el la couleur particulièrement laide. Toutefais la tendance moderne est d'être très agressif afin de gêner le développement des annonces adverses. Et cela peut être utile si une manche parali probable dans

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 257

Coup d'arrêt

mploment des Pays-Bas juniors, 1984 aucs : J. Krajentrink, Noirs : D. Tak, Ouverture : française.

1. 34-36 17-21(a) 19. 49-44 2.7
2. 40-34(b) 11-17 20. 33-29 24x33
3. 31-26(c) 20-25 21. 38x29 20-24
4. 36-31 14-20 22. 28x20 15x24(m)
5. 45-40 20-242 23. 39-33 4-10
6. 59-45 15-202(d) 24. 42-382(a) 19-15
7. 41-36 10-15 25. 34-22(a) 28x34(a)
9. 31-27(e) 10-14 27. 27-222(r) 17x-50
10. 36-31(f) 7-11 28. 26x17 11x22(a)
11. 33-29(g) 24x33 29. 38-33 50x28
12. 38x29 1-7 30. 32x11(t) 14-20
13. 42-38 18-23(h) 31. 1-40 19-24
14. 29x18 12xx23 32. 30x19 13x24
15. 39-33 20-24(f) 33. 49-49(a) 9-13
16. 44-39 7-12(f) 34. 31-26 6-11
17. 47-42 12-18(k) 35. 49-442 28min(v)

NOTES

 a) Réplique symétrique peu usitée, retenue pour la première fois dans cette rubrique, mais à partir de laquelle exis-tent bien sûr d'innombrables et puissantes combinais

b) Le coup Gortmans: 2. 39-34 (12-17); 3. 31-26(20-25); 4. 36-31 (19-23); 5. 33-28 (14-19); 6. 38-33 (15-20); 7. 42-38 (20-24); 8. 34-29 [tentative de dégagement livrant le coup Gortmans en 8 temps] (25×34!!); 9. 29×20 (23-29!) [un mécanisme sub-til, assez difficle à déceler]; 10. 33×24 (19×30); 11. 40×29 (10-15!) [le temps de repos]; 12. 35×24 (13-19); 13. 24×22 (15×42); 14. 47×38 (21-27!); 15. 32×12 (7×47!!), dame sur une case initialement occupée et +. c) 3. 31-27 (18-22); 4. 27×18 (12×23); 5. 33-28 (8-12); 6. 30-25 (2-8); 7. 38-33 (21-26); 8. 34-30 (20-24); 9. 44-40 (24-29) [petite faute 24); 9. 44-40 (24-29) [petite fante positionnelle source de difficultés sur le flanc gauche des Noirs]; 10. 33×24 (14-20); 11. 25×14 (9×29); 12. 36-31 (10-14); 13. 31-27 (4-10); 14. 42-38 (6-11); 15. 41-36 (1-6); 16. 47-41 (17-21); 17. 36-31 (12-17); 18. 41-36 (3-9); 19. 30-25 (15-20); 20. 39-34 (10-15); 21. 43-39 (7-12); 22. 34-30 (20-24); 23. 49-44 (13-18); les Blancs dament par une jolie combination en dament par une jolie combinaison en 7 temps : 24, 28-22! (17×28) ; 25, 38-

ct +.

cl) Et non 32. 30-24 (19×30);

33. 2×39_ (12-18); 34. 35×24 (11
17); 35. 39×11 (6×17), la partie est encore jouable pour les Noirs.

d) Dans la logique du double enchaîmement de l'aile droite [après (20-25) et

7 temps : 24, 25-22 (17×28); 25, 38-33; (29×38); 26, 32×43 (21×41); 27, 36×47 (26×37); 28, 48-42 (37×48); 29, 39-34 (48×39); 30, 44×21,+ en raison de la menanco 34-29, Ainsi, sur 30. _(9-13); 31, 34-29 [et non 25-20, 34-29] (24×33*); 32, 25-20, el (14×34); 33, 40×9, met +

e) Double enchaînement, symétrique de la tenaille adverse. f) Une remise à l'honneur, dans ce début de combat, du célèbre enchaîne-

l'attaque vienne d'Ouest.

ment Weiss, champion du monde de 1897 à 1911. lences. A noter que si 11. 33-28 (18-23) cut été tout indiqué.

h) 13. ... (20-24); 24, 29×20 (15×24) présentait, par la reconstitu-tion du double enchaînement, un intérêt encore plus marqué.

i) A nouveau la tenzille. j) La montée de ce fantassin initialement à 1 s'inscrit dans la logique du double cochaînement réciproque et de

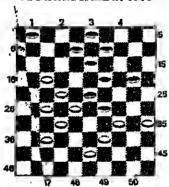
l'occupation de la case 23. k) 17. (14-20) laisse percevoir une k) 17. (14-20) laisse percevoir une vaste saignée en 11 temps, qui n'nurait pas échappé à ces deux jennes virtuoses: si 18. 33-29 (24×44); 19. 43-39 (44×33); 20. 38×7, les Noirs répliquent par lu combinaison 20. ... (8-12); 21. 7×18 (13×22); 22. 27×18 (21-27); 23. 32×12 (11-17); 24. 12×21 (16×38); 25. 48-43 (3-8); 26. 43×32 (2-7); 27. 32-28 (8-12); 28. 28-22 (12×23). Egalité numérique et suite très incertaine, où scule la stratégie déterminerait l'issue du combat.

p/ Si 25. ...(25×34); 26. 29×20 (15×24); 27. 40×20, B+1. q) Si 26. ...(25×34), les Btancs exploitent le temps de repos pour damer : 27-33 (15×24); 28. 28-22 (17×28); 29. 32×1 (21×41);

30. 36×47, etc.,+ r) Autre élément de surprise dans ce récital tactique du jeune Krajenbrink. s) Le pion à 22 constitue une butée. r) Dame sur le thème majeur de la buiée ou du coup d'arrêt, avec prise de

la dame noire u) Un abri très sûr pour la dame v) Suivrait la menace imparable 37-32, 32-28, 44×6.

PROBLÈME A. DE DESCALLAR 1955



Les Bines jouent et gagnent en

 SOLTION : 35-30! (29×40) 39-34 (40:29) 17-12 (8×17) 22×11 (6×17) 30-4 (19×30) 28×8 (3×12) 27-22 (17×18) 32×32+ original et inattendu dag son résultat, les Blancs danuaut sur que case initialement occa-

IFAN CHAZE

MOTS CROISES

Nº 368

П

ш

IV

VI

VII

VIII

 \mathbf{IX}

Horizontalement

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I. Tâte fréquemment l'orgue au la trompette. - Il. Manque de tonus. Est-ce vraiment extra avec cette faiblesse au centre? - III. Ces mots sont passes par elle. Pretes à la fuite. - IV. C'est par la confiance qu'ils se font écouter. En tubes. - V. Pronom. Il n'est que venin et perfidie. Direction. - VI. Elles font un ensemble. Particulièrement cotées. - VII. Sa vie fut racontée comme un roman. Dans ces endroits, les mariés n'ont pas eu grand choix. -VIII. Possessif. En tubes. Vieux ber-

cean. - IX. Fait un tout. Romanti-

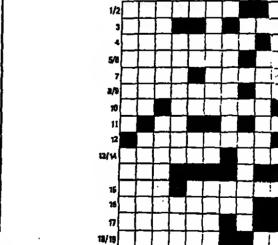
que. - X. Firent tout tenir ensem-

Verticalement

1. M'est donné par le rédacteur en ehef. - 2. Parfaitement convenable. Elle enavient certainement à quelqu'un. - 3. A Saint-Germain. Nute. Grecque inversée. - 4. Qui veut voyager loin doit spécialement la ménager. - 5. Il n'y en a pas seulement dans les catacombes. -6. Est dans un état précaire. Elle eherche a tout avaler. - 7. En vitesse. Elles sont tautes ronges. -8. C'est une île entre autres. En rose, - 9. En groupe par quatre. - 10. Possessif. C'est toujours un coffre dans les histoires. - 11. Signe extérieur de riebesse. - 12. Point trop n'en fant. Etain en pleine mutation. - 13. Sechent.

ANACROISÉS®

Nº 368



SOLUTION DU Nº 387

Horizontalement

I. Grammairienne. - II. Oiseau. Essaim. - III. Destinée. Bile. -IV. Eno. Nef. Orvet. - V. Las. Féroé. - VI. Usez. Sagou. Or. -VII. Rémunéra. Foui. - VIII. Eoer. Ré. Serac. - IX. Auneau. Bruité. -X. Ultra-modernes.

Verticalement

1. Godelureau. - 2. Rien. Sécul. - 3. Assolement. - 4. Met. Azurer. - 5. Mains. Aa. - 6. Aune. Sérum. Effare. - 8. Réc. Ega. BD. -9. Is. Oro. Sre. - 10. Esbroufeur. -11. Nuive. Orin. - 12. Nile. Quate. - 13. Emetirices.

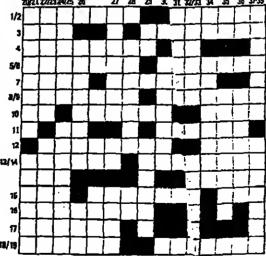
FRANÇOIS DORLET.

Horizontalement

1. ABILNOU. - 2. ADENRR
(+ 1). - 3. AACEHTUX. - 4. AA-CEIMNR. - 5. AEGILOV (+ 2). - 6. AAAILLT. - 7. CHILOTY. - 8. DEEINT. - 9. AEENNT. - 10. DEEFIN. - 11. EFIMRR (+ 1). - 12. CEEOSSSU. - 13. AENPRT (+ 3). - 14. EEIPRSST (+ 1). - 15. AIMNOTU (+ 1). - 16. DEINOORS (+ 2). - 17. AEENNR. - 18. EORRST (+ 3). - 19. FIINOSS.

Vecticalement

20. CEIINNOT. - 21. EIOPRT. - 22. EGIINOR. - 23. AENNOSX. - 24. BEEINT. - 25. AEOOPRRT. - 26. CDEEEINV. - 27. AAEILNT (+ 2). - 28. CEEEMNS. - 29. EIPSSS (+ 1). - 30. AEEFITT. - 31. AELLRY. - 32. AELNOT (+ 2). - 34. AAAILMRT. - 35. AAINNSST (+ 1). - 36. EEIRTTT. - 37. AAEILSX. - 38. EINOSSS (+ 1).



SOLUTION DU Nº 367

1. OMNIVORE - 2. OASIEN - 3. EPINOCHE - 4. TIMORES (ROTIMES). - 5. ECHANSON - 6. CINEASTE - 7. VEILLER (VIELLER VRILLEE). - 8. ENLISIEZ (ENSILIEZ LESINIEZ). - 9. EDREDON. - 10. ETHNIQUE - 11. VALORISE (LOVERAIS REVOLAIS VALUESE OVALUESE VOILES AS (LOVERAIS REVOLAIS VARIOLES OVALISER VOILERAS
VIOLERAS VOLERAIS). —
12 PANTIERE, filet pour capturer des
oiseanx (EPRENAIT PANETIER PENETRAI REPAIENT). — 13. LEONURES (ENROULES). — 14. ALIENANT (ANNALITE ANNELAIT).
— 15. ETAINS (ENTAIS NASTIE
NIATES SAINTE SATINE TANISE
TENAIS TENIAS TISANE).

TENAIS TENIAS TISANE).

Verticalement

16. OPTICIEN. - 17. EMPIRA (FERIMA). - 18. LUFTIAL. -19. NOMINALE (NE (ALION). -20. ANATIFE crustace ENFAITA). —
21. VERRATS (TRAVERS). —
22. EQUEUTA — 23. RISETTE (TITREES). — 24. REVELAT (RELEVAT TAVELER). — 25. CCASE val laveler). - 25 Clast - 26. EDULCORE (DECULER DE-CLOUER). - 27. AH-NAIS. - 28. SESSILE, inséré direment sur l'aux (bot) (LIESSES, LI-SEES). - 29. NERVURA. - 30. SEOS). - 29. NERVURA. - 31. REPLTI ES (PETREUSE PRETEUSE).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Ne

l'az

Eil

(4)

Deux pénich

Danier de l'Inde. in control of control and distributed and distribute . Asses En # (-17 - 1 Cortains thes (Di taliage mi entire Mar (Or the Party Party Party)

standard as a partiato state of the registration of the state of teren an 7 jarcins. gas Paris au Kashmiri grant de noix et guantina and a guan du Kash-Mi fest file - fest spare sure THE LEGIS AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA Mais let fire they sont à la tres Man of the restaurants for

> Mu La gamme da bric

ES TO 1 1.75 Nont de piùs et t'un obreux à se les-At tank our travaux 25902 complexes La : d'entre cur properties. ... is qui facilitotops feat :: Un recessa de tême de scelle-, mem at . . . convicut aux

en. En parti-172-3E - de charges cutier chauffe-eau. lourdes u secrics dans radiateur. pose de la trails el portes or garage me Hill compresident a injection, une tamoutie ... rine et durcis-

Seur et le : res de fixation Peur anne un grenier, une grange i de jardin et tack it been vient de sorir Dis period to vissematts assense ... fil. A une ou all them, an mandrin de mm. er. . . . , sont loujours Pasar des let eries incorportes à

disement caccessoires (de wifing Far n le modèle). la per de tenture murale est implemment Mectuée, par les mines comme par les hommes. l'agisteure d'aguse Pacironic & Proposition ordere (1,1 kg) et ketronique :: " sur sept posians. Ell- : et l'agrafage de endes ou a. . duits d'isolation

ale clouage de cavelements et de lambris (300) emviron). les iraian de soudure sem-Mest moins remeier les bricoleurs, puis que ce outils adaptés à ens besoin: one mis à leur dispoalon L'Ouveurane de Camping st menation i est un nouveau thalumeau a semme de 2 850°C tals Fi 22 puissance résulte tougene. Cernier élément est lourni per ene boureille rechar-

THE REPORT OF THE PROPERTY OF ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, That d'Arrais, 8: 225-01-10. F/sam, dim. F de 14 juillet au Septembre. SEBISTRIDIS A VINS

IACQUES MELAC, 42, r. Leon-Frot, 11: i/dam landi, Noct. mardi, jendi, 370-39-27. BROWDGUIGNONNES CHEZ PERROT, 18, rue E-Marcel, Marcel, Inc. F. sam, dim. Coisine bourgoise Duvert en solle STANDER TONNES

1) [[]7 :5. r. St-Georges, 878-42-95.
POISSONS COQUILLAGES CRUSTACES Ouvert tout l'été. ERANÇAISES TRADITIONNELLES

L'AUBERGE DES DEUX SIGNES 66. Fuc Galande (5*). F. dim 325.46.56.00.46. Parking: roe Lagrang A dejende: them: 170 F (vin, cafe, s.c.) RELAIS BELLMAN, 37, r. François-P. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégan F. samedi, dimanche, F/cn août.

agreement and a second of the contract of the

Deux péniches à Paris pour découvrir les grands « jardins » indiens.

ARJEELING, importante ville à 2 145 mètres d'altitude au nord de l'Inde, se pare de soixante et un jardins qui, nous dit le Livre de l'amateur de thé (Robert Laffont, édit.), comme pour les crus des vigno-bles français, sont classés. En trois catégories! Certains thés sont vendus sous le nom de leur jardin (Darjeeling Jungpass, par exemple), d'autres, sons l'appella-tion simple Darjeeling, sont des mélanges de plusieurs jardins.

· LAZAREV

Reil, Fg&, Qu,

72500

TF 11 6

4 m 1 19 PE BRUSH

Commence Commence

V 500

.E44.342

A .

Quoi qu'il en soit, je préfère ce simple Darjeeling au Kashmiri Kava (thé aromatisé de noix et cardamome de la région du Kashmir) pour boire - non sucré sur-

tout! - avec la cuisine indienne. Mais les deux thés sont à la carte de ces nouveaux restaurants restaurant est le Jardin du Shali-

indiens réunis en l'ex-péniche Ilede-France, devenue pour la circonstance Ile-de-Kashmir (quai Debilly, en face le 32 avenue de New-York (164) - tél : 723-77-78 - tous les jours et toute

Deux restaurants' pour cette aventure gourmande, superposés, voguant immobiles face à la tour Riffel: le Lotus (1ª étage) où l'on sert le thali, ce grand plat d'argent sur lequel sont présentés six portions, deux an choix de viante, trois de légumes et un de riz (150 F). Vous pouvez en hors d'œuvre goûter d'un tandoori (40 F), poisson, volsille cuits an tandoor (four de terre) et terminer per un dessert (30 F). L'autre

(on va se faire servir, à volonté, de sept « gamelles » suivies d'un dessert), mais, le soir, la carte de ces « jardins » enchantés est complète, reflet de toutes les cuisines de l'Inde qui sont nombreuses.

Ainsi ce nouveau représentant à Paris, d'une gastronomie mai connue va-t-il prendre place dans le peloton de tête : Raaj-Mahal n'a qu'à bien se tenir !

Ce que l'on peut apprécier dans cette cuisine, ce sont aussi les pains (chapatti, man, lacha para-tha, etc...), et bien entendu les

Et cela m'amène à redire combien ce the est, an restaurant et à l'hôtel, en France, généralement mal choisi et, surtout, mai préperé. Ce cérémonial du thé (du

mar avec, au déjeuner, un buffet Japon à l'Inde, de l'Inde au Maroc) s'est prolongé à Londres, mais point à Paris. Aussi faut-il une fois de plus citer ceux qui proposent une carte des thés (celle du Château d'Artigny pourrait servir de modèle).

: C'était le Porthos de la gastronomie. Sous ses aire d'impétuosité, Christian Guy cachait un cœur d'or, un appétit d'ogre et une parfaite connaissance des choses de la table. Il l'a prouvé en bien des articles et dans cet Almanach historique de la gastro-nomie française (para en 1981 chez Hachette). Il vient de nous quitter mais nous restera présent à la bonne table du souvenir.

Murs en perce

La gamme du bricoleur s'enrichit de nouveaux outillages.

ES bricoleurs sont de plus en plus nombreux à se lancer dans des travaux assez complexes. La plupart d'entre eux recherchent des ontils qui facilite-ront leur réalisation.

Un nouveau système de scelle-. ment par injection convient aux travaux de rénovation. En particulier la fixation de charges lourdes (lavabos, chauffe-cau, radiateurs) ou d'huisseries dans des matériaux creux, ainsi que la pose de volets, portails et portes de garage. Ce système HIT comprend un appareil à injecter, une cartouche avec résine et durcisseur et les accessoires de fixation (Hilti, 1 055 F).

Pour aménager un grenier, une grange ou un abri de jardin et réparer, dehors comme dedans, Black & Decker vient de sortir trois percenses vissensesdévisseuses sans fil. A une ou deux vitesses et un mandrin de 10 mm, ces outils sont toujours prêts à fonctionner: Ils se rechargent sur des batteries incorporées à leur support mural, équipé de

465 Fà 625 F selon le modèle). La pose de tenture murale est. fréquemment effectuée, par les femmes comme par les hommes. L'agrafeuse-cloueuse Pactronic de Peugeot est légère (1,1 kg) et sa puissance de frappe se règle, électroniquement, sur sept positions. Elle permet l'agrafage de textiles ou de produits d'isolation et le clouage de revêtements et de

lambris (350 F caviron). Les travaux de soudure semblent moins rebuter les bricoleurs, depuis que des outils adaptés à leurs besoins sont mis à leur disposition. L'Oxy-butane de Camping gaz international est un nouveauchelumcau à flamme de 2.850°C (805 F). Sa puissance résulte d'un débit important de butane et d'oxygène. Ce dernier élément est fourni par une bouteille rechar- les rudiments nécessaires pour se



genble. Le réglage se fait, sur la dépanner et des conseils pour poignée du chalumean, par deux robinets. La Lampexpress de Guilbert-Express, à cartouche de butane plus propane (175 F), est dotée de deux nouveaux accessoires. Le Cercolamp, un brûleur à flamme concentrée, permet des brasages du cuivre et de l'acier à une température équivalente à 2 400 °C. Le Brûle-peinture, à flamme plate, sert an décapage des peintures ou au cintrage de tubes en plastique.

La bibliothèque du bricoleur s'enrichit de trois nouveaux titres. Le Bricolage à la maison donne

poser les revêtements (Robert Laffont/RTL édition, 75 F). Christian Pessey, dans la Maison: transformer, rénover, entretenir (RMC édition, 99 F) détaille tous les travaux à entreprendre, de la maçonnerie à la pose des serrures. Le même auteur est le maître d'œuvre du Etvre du bricolage, véritable somme des commissances dans ce domaine aux activités multiples (Solar, 140 F).

JANY AUJAME Les outiliages cités sont vendus dans les magnins de brico-

Bouquets d'odeur

ES perfume de l'année se signeient per la richesse C'est le cas de Barynia, d'Helena Rubinstein, nommé en hommage à la grande dame de la cosméto logie, et de Gienfranco Ferré. Jencé en darnière heure per le grand présteur italien qui s dessiné lui-même le flecon de verre noir à fisnes transparents et bouchon ovale à facettes, réalisé par Plame Dinand.

Les cinéphiles apprécieront le Troisième Homme, de Caron : un départ frais sur cour légèrement épicé et un fond légèrement musqué. Piacon de verre teinté croé d'une pyramide en re-

Palome Picasso tient de sa mare, Françoise Gilliot l'amour des parlums, qu'elle a traduit en un sheud bouquet floral destiné à devenir un classique. Se présentation en boule transparente s'in-sère dans une élipse cassée de verre sablé.

nouveeu Christian Dior sinon un titre chọc : il s'appelle Poleon /

Dens les « rhabillages », Paco Rebenne allège et refreichit son Eau da métal. Calècha, d'Hermès, se présente en esu de tollette et volle perfumé dans le célèbre bolte prenge noués de l'authentique bolduc meleon. Révillos a choisi des pochettes de coton-metalessé à grandes fleurs rouges pour deux tailles de vaporiseteurs de Turbujences, Dens les savons, Chanel offre un nouvéeu modèle de voyage en 19, Cecer de le Rente une corolle tectée et perfumée. Les grands jus de Gueriain se détaillent an zrole dimensions, comme les floraux de Roger-et-Gallet.

N. M.-S.

Les tables de Saint-Jean-Cap-Ferrat

· GRAND HOTEL DU CAP sélectionnée par un maître som-FERRAT. bd du Général-de-Gaulle. Tél. 01-04-64.

Une belle maison de style Louis XV dans un vasts domaine boisé dominant la mer : le luxe du calme se pays et le restaurant (aux jours chaude s'étendent sous les arbres du parc), de cuisine classique et de prix en conséquence, est fort agréeble (à la certe, comptez 350-400 F). En bes, à la piscine, service et cuisine plus décontractés. Je me suls régalé d'une nage de langoustines, d'un rognon de vesu crème d'estragon et d'une solicie et merveilleues terte aux fraises. Service aimable, du ber aux chambres, de la réception Bux restaurants.

. LA VOILE D'OR, 31, av. Jean-Mermoz. Tél.: 01-13-13.

Autre style d'hôtel, celui-ci, suspendu su-dessus du petit port de Saint-Jean. Le chef Jean Crépin, revenu chaque année plus inventif de ses stages dans les grandes cuisince de l'hiver, seit ne pas efferoucher les classiques tout en réjoulement les curieux de son milia fauilles de asumon beurre de cerfeuil, de ses patits farcis nipois accompagnant la selle d'agneau. Très baile cova (notemment de vine blancs),

melier. L'ami Lorenzi peut en remantrer à bien des maisons comptez 350-400 F.

. LES HERONDELLES. 36, av. Jeen-Mermoz. Tel. 01-30-25.

restaurant de toute cette côte où, depuis des lustres et octopénsire, la e mamme » Venturio - qui chaque matin quette l'arrivée des pêcheurs de Saint-Jean pour acheter son poisson l'amitié. Bien secondée per ses files, Monique et Véronique, sous la véranda fleurie à la Marie Laurencin, on se délusse et se régale de succulentes bourrides et d'émouvantes bouillebeissee. Et queiles tartes I Quels desserts I Comptez 300 F.

. LE SLOOP, nouveau port. Tél.: 01-21-60. Formé mercredi et jeudi

Sur le port, une petite boîte « sympa » de plats inattendus foutis sux cerises). Mais aussi une salade de champignons et benenes at des harenge merinés, un ris de vesu sux morilles et des filets mignons de porc à l'orange. Service bon enfant. Comptez 150 F.

Rive droite





Aux quatre coins de France

Vins et alcools:

BORDEAUX SUPERIEUR 1973 38 heatelflee. 858 F france: 72 heat. 1646 F (ede+eh); BELLOT VIGN. 33626 LARUSCADE. CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété. LES ALMANACHS VENTEUL 51200 ÉPERNAY, T. (26) 58-48-37

(PUBLICITÉ) --INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ARTOES ESIDORE ROUZEYROL, 13,z. d'Artois, \$-,225-01-10. F/sam.-dim. F. du 14 juillet un 5 septembre.

BISTROTS A VINS JACQUES MELAC, 42, r. Léos-Prot, 11'. F/dim. hardi. Noct. mardi, joudi. 370-59-27. CHEZ PIERROT, 18, rue B.-Marcel SR-05-42/17-64 R sess, des. Coince bourgains Ouvert en noût.

TY COZ 35, r. St. Georges, 878-42-95.
F/dim., hasdi.
POISSONS, COUNLLAGES, CRUSTACES.
Ouvert tout P666.

TRADITIONNELLES

L'AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande (5°). F. dim. 325.46.56 - 00.46. Parking : rue Lagrange A déjount : mon : 170 F. (vin, café, s.c.). RELAIS BELLMAN, 37, t. François-F. 723-54-42. Juny 1 22 h 30. Cadre dégant. F. samedi, dimenche. F/en solts.

LA POUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneux. LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 74 F. Confit 74 F. P/aoûz

SUD QUEST

LE PROBET, 174, r. Ordeser, 627-85-28. F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Filles-de-Calvaire (11'). Fermé sant., diss. Fermé de 21/7 in 25/8 inclus.

POISSONS DE RIVIÈRE ATHANOR 19 à 24-b, soul dim. et landi. S. réserv., CLAVECIN: concerts mes. buriges.

DESSIRIER 2. pl. Pereire HUTTRES, CRUSTACES, POISSONS. Fermé jusqu'an 19 nont inclus.

ALABONNE TABLE F. sum., dim. BRESILIENNES

CHINOISES THAILANDAISES

DIEP 22, rus de Ponthios, 9, 256-23-96 SS, rus P.-Charros, 861-62-76. Norvelles spécialités tiulianianes dans le quartier. Gestronomie chimoise, vietnemienne. AIR CONDITIONNE.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, 1 stage. Fermé en août.
FICHA DANICA et son agréchie jurién.
Ouvert tout l'été.

EL PSCADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87. F/mmdi-mardi. Eav. 130 F. F/dn 12 sout au 10 sept. inches.

ENTOTO 143, r. L.-M. Nordman, 13-Dorowott, Beynymeton av. l'Indiers, INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 15, r. Chapisin (6'). F. Jundi. 323-12-34. Métro Vevin. PREX KALI 54 : melliour entry de Paris. Ouvert tout l'été.

MAHARAIAH, 72, bd St-Germin, 354-26-07, T.L.J. M° Matbert. PRIX KALI 84: mellieur cenry de Paris. Ouvert tout l'ésé.

STAM-ABAD, 11, toe Hondon, 257-76-76. T.L.J. TANDOORI - CURRY. Ouvert boat Pété.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amirat-Monchez, 13º, 589-08-15, F/dim., husdi. EMILIE ROMAGNE. F/du-6 sont au 26 sont. MAROCAINES

AISSA Files 5, ros Sto-Bases, 548-67-22: 20h à 9h 15. COUSCOUS. PASTILLA, TAGINES. F. dis.-bis. 26s. à part. 17 h. Carte blons. F/dt 15 soft nr 2 copt. inches.

TIMGAD 21, rue Branel, 17*.

- Increyable décer d'arabesques pur stre... Un des meilleurs restrants merocains de la capitale...» Carte prestigianse :

Couscous garanti «roulé main».

Variétés de Bricks. Ses mervellous tagines. Art -SIGNATURE- mai 1984.

727-74-52. F. sam. soir et dim. Cai légère. Grand choix de grillades. Fermé on acêt.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

Ouvert tout l'été. CHATEAU DE LA CORNICHE à Rolleboise (A13, sortie Bonnières).
Panoruma exceptionnel, table distinguée par tons les guides.
Salon des impressionnistes, fumoir, parc, piacine, termis. Tél. (3) 093-21-24.

Ouvert après minuit

6, rue Mabillon, 6° Tél.: 354-87-61 CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES Récuvert dopais le 20 août.

LS seraient capables de jeter le doute dans l'âme de l'antimilitariste le convaincu: splendides sur leurs chevaux alezans ou gris bruns, vêtus de ces uniformes éclatants dont le dix-neuvième siècle sut embellir ses soldats, eux seuls donnent de l'éclat à une réception de chef d'Etat ou à un défilé du 11 novembre... Oui, les gardes républicains attirent tans les regards quand, dans un fracas superbe de cuivres, de timbales et de sabots ferrés claquant sur le pavé, ils remontent les Champs-Elysées un matin de 14 juillet. Ils rappellent ces temps nostalgiques où l'armée n'avait pas d'états d'âme, où les uniformes triom-phants manifestaient la tranquille certitude des militaires d'être infiniment supérieurs aux civils...

La garde républicaine compte 3 000 hommes, 3 200 si l'on tient compte du personnel administratif qui lui est rattaché. Mais, aux yeux du public, seuls semblent exister le régiment de cavalerie, ses 515 hommes et ses 515 chevaux. Injuste, certes, mais com-préhensible : car, si les régiments d'infanterie remplissent des fonc-tions importantes — sécurité des résidences présidentielles et des palais nationaux, missions d'honneur au profit de la présidence de la République, du premier ministre, des présidents des Assemblées et du ministre de la défense - ils sont éclipsés par les éclatantes apparitions, pourtant moins fréquentes, de la cavalerie.

· Formatian de prestige, le régiment de cavalerie assure des missions de sécurité et d'honneur au profit des hautes autorités de l'Etat, au Sénat, à Matignon, à l'Hôtel de Ville, à l'Opéra et dans les aéroports parisiens. Il fournit la grande escorte à cheval du président de la République et des chefs d'Etat en visite afficielle en France. Il exerce une surveillance permanente du bois de Boulagne. du bois de Vincennes et des forêts de Chambord, de Senlis et de Saint-Germain-en-Laye. Chaque année, il met sur pied des postes saisanniers à cheval dans les massifs farestlers de l'Ilede-France. Il assure enfin des services d'ordre sur les hippodromes parisiens à l'occasion des grandes réunions hippiques (1). -

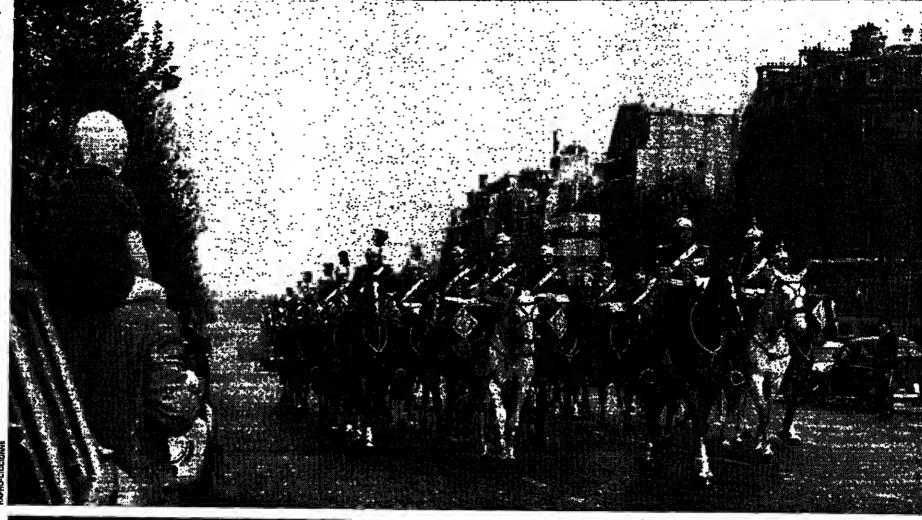
Missions variées, on le voit, et dont certaines font du régiment de cavalerie l'unité la plus écologique de France! C'est pourquoi sans daute tous les présidents de La République, de Vincent Auriol à François Mitterrand, sont restés insensibles aux pressians très fortes qui s'exercent régulièrement pour supprimer le dernier régiment monté de France. Car le prestige coûte cher : ce sont 515 ebevaux qu'il faut nourrir. soigner, loger, monter ehaque jour et, bien entendu, renouveler regulièrement. Si le budget de la garde à ebeval est difficile à évaluer - il est glabalisé au niveau du corps, et des services communs sont partagés avec les autres régiments, - il est évidemment fort élevé : un cheval caûte

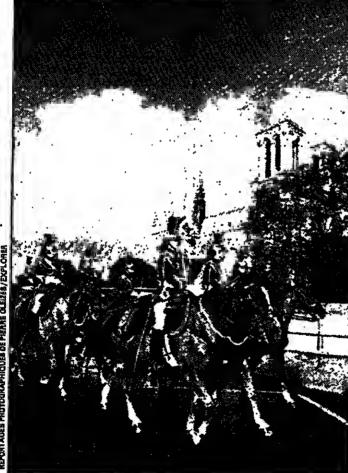
Jeudis équestres

Le spectacle équestre donné par le régiment de cavalerie est présenté, le premier jeudi de chaque mois, à la caserne des Célestins. 12, boulevard Henri-IV, 75004 Paris.

Il comprend : la reprise de la maison du roy, en costumes Louis XV (vingt minutes environ), la reprise des tandems. en tenue de service (quinze minutes environ) et le carrousel des lances en tenue traditionnelle (vingt minutes envi-

Une démonstration de dresage a parfois lieu.L'entrée est gratuite, mais attention : il faut obligatoirement réserver par écrit, à l'adresse ci-dessus, près d'un an à l'avance! L'année dernière, 24 000 demandes ont été adressées : 6 400 ont pu être satisfaites.





20 000 francs à l'achat et exige la

surveillance et les soins d'un per-

sonnel nombreux : 4 vétérinaires,

18 maréchaux-ferrants (qui

renouvellent 2060 fers tous les

quarante-cinq jours) et une multi-

tude d'artisans qui perpétuent les

d'antrefais.

estes des selliers et des armuriers

Derrière les murs tristes de la

caserne des Célestins se cache en

effet un véritable musée des arts

et traditions militaires. La cavale-

rie de la garde n'est pas une unité

de fantaisie que l'on sort de la

naphtaline le temps d'un défilé,

mais un véritable régiment auto-

nome, avec son état-major, son

école de formation, ses services de

maintenance. Aussi le régiment

eantinue-t-il de farmer des

maîtres-artisans, tous sous-

officiers, qui sont aujourd'bui les

dépasitaires d'un savoir-faire

oublié. C'est ainsi que l'on fabri-

que encore dans les atcliers de la

garde la selle d'arme modèle

1874, avec une presse à balancier

unique en France, que l'on y

assemble les easques modèle

1876, avec leur fameuse crinière.

Les couturiers coupent les uni-

formes Louis XV, les maréchaux-

ferrants battent les fers - à trois

marteaux ., technique qu'ils sont

seuls à ne pas avoir oubliée, et les

armuriers polissent les sabres...

Oui, même si la garde ne remplis-

de la République out toujours refusé de supprimer le dernier régiment monté de France.

sait pas le rôle d'unité moderne

qu'à bien des égards elle joue

effectivement, elle justifierait

amplement la protection que lui

ant accordée les présidents fran-

cais, tant elle contribue à maintenir une part du patrimoine natio-

Le régiment de cavalerie est

enfin le conservatoire de l'art

équestre militaire. Certes, les

cavaliers du Cadre noir de San-

mur considèrent parfais avec

quelque condescendance leurs

bomologues de la garde - eux sont les gardiens du temple de

l'écale française d'équitation.

Mais l'équitation militaire a aussi

ses vertus et sa beauté, et mérite

de vair ses traditions préservées.

Le spectacle donné le premier

jeudi de chaque mois à la caserne

des Célestins est à cet égard

exemplaire: moment hant en cou-

leurs, grâce aux uniformes, mais

aussi d'une rare qualité équestre

(voir encadré). « Monter comme

un gendarme à cheval - terme de

mépris qu'employaient autrefois

les officiers des autres corps de

cavalerie, est décidément une

applandir des petits enfants, que

(1) Document de la garde républi-

ne lui pardonnerait-on pas ?

Et puis, quand l'armée se fait

RENÉ GAST.

expression périmée...



Le prestige coûte cher : chaque cheral vant 20 000 francs

à l'achat, et exige la surveillance et les soins d'un personnel nombreux. Mais les présidents





Course africaine

Si vous êtes ettiré par l'aven-ture du désert, si vous ètes séduit par la Tunisie, si vous voulez vous mesurer aux meilleurs at décou-vrir le sable, la rôle ondutée, la caillasse mais aussi les palmiers. le soleil, la mer et les nuits afri-caines, vous avez jusqu'au 2 sep-tembre pour vous inscrire à la Dierba 500, cette course africaire Djerba 500, cette course africaine réservés aux motos et dont la deuxième édition aura lieu le 21 septembre. Course courte (quetre jours), intense (1 878 km à raison de 300 à 400 km de spéciele par jour avec, en final, 500 km avec départ en ligne pour tous les concurrents), ouverte à tous (professionnels, privés, ame-teurs et débutants), la Djerba 500 permet notamment aux amateurs de côtoyer les sters du désert (Bacou, Baron, Laiay, Neveu, Ma-rinoni, Gualiri, Basset, Kies, Kars-makers, Chabanette et Moralès), tout an goûtant aux délices du tourisme et en s'initiant à la piste, sans débourser des sommes ex-

travegentes. Départ de Marseille le 21 septembre, retour le 30 septembre. 6 325 F comprehent les droits d'engagement, une nuit d'hôtel en demi-pension à Tunis, trois muits en brouse, les tetions éner-

gétiques quotidiennes, une nuit d'hôtel à Djerba et l'assurance rabateau en classe touriste (740 F A/R par moto, cabine 1 580 F A/R, couchette 1 150 F A/R). Renseignements et inscriptions: Moto-Rerue, Djerba 500, 15, quai de l'Oise, 75019 Paris, Tél. (1) 280-22-07.

 \mathbf{P}_{artir}

Stages de surf

Depuie vingt-cinq ans, le surf, frère aristocratique de la planche à volle, est l'apanage de la côte basque. Des competitions internationales y sont organisées, notamment à Biarritz, devenu un des hauts lieux du surf en Europe. Spart populaire, pretiqué en toutes saisons, le surf a néanmoins une saison de prédifection, l'automne, meilleur moment pour e adonner aux différentes disci-plines du surf : le ksyak-surf ou Paddle Ski Surf, le Body-Surf (le surfer est allongé sur la planche st chausse de palmes), le Knee-Surf (à genoux sur une pienche plus large à l'arrière que la planche classiquel et le Morey Boogle, qui se pratique, chaussé de palmes, couché sur une petite

planche. Des compétitions de surf se déroulent à Guéthary à partir du

14 septembre et pendent trois week-ends. Des stages sont orga-nisés jusqu'au 14 septembre sur les plages d'Anglet. Encadrés par des montieurs fédéraux, ils coutent 1 500 F, somme comprenent le prêt des planches et des combinaisons, les leçons, l'assurance et l'utilisation d'un matériel vidéo.

 Rouseignements: Tourisme
basqae, 100, roa Gambatta,
64500 Saint-Jean-de-Luz. Tél.:
(59) 26-25-87. Et à l'école de surf
de Biserier. 5. la less Clementes. de Biarritz, 5, place Clemenceau, 64200 Biarritz, Tél.: (59) 24-

La fête du vol libre

Haut lleu intarnationel de l'aviation ultra légère, Saint-Hilaire-du-Touvet, une station de la Grande Chartreuse siluée à 25 km de Granoble, accueillera. du 12 au 15 septembre, la grende fête du voi libre, au cours de laquelle seront présantés : le 3º Festival international du film de vol libre (en lice, vingt films repré-sentant dix pays); la XII Coupe lcare (avec la participation de plus de 200 ailes volantes) et le second marché de l'occasion.

• Renseignements: Syndicat d'initiative, 38720 Salat-Hillaire-du-Touvet, Tél.: 176) 68-

WARANTE-DEL - EME ANNÉE -LES DÉB

Le disemme

démocraties

es: d'actua-. artira publicata du rapport me dont soutes democrabes, S. 24. 12.

anscis. Toutes 'es angunes démocraties on suleur carrier scandales en la natare State Line Allemagne de (Ouest, Brance Bretache, Malie... Ceranes and the and modifie ou estré un autrem » de comtrôle des gences that it movins efficace. D'autres 1 Chillie su ou pas voules sanguer de ... au problème, le france system Tier :

A se penamer our les mesaven pres quart ... 3... 3...x démocraties leurs services : : 3 un depuis la fin de la contente mandiale. des prottes nevent être rasde desterer : _re autorité poliique reconser - et un minimum de contie i rementaire doit

Legarett tope est indispensiles : ... eviter la création. dun But sere Brat : mais & implique alors est e una quie les poérvoir recession to the transfer of the better tiemer sitte ement les yeux et a femdie o triver cette réalité, la entrousia :- inte il est wai. La meme s'il n'est sette qu'a pri en par le biais de possibilità de quêtes partemenbes turies . Tivures » et s'il doit Se applica e de prudence, a le Pente de marres un frein aux éventeles initiat 🚎 intempestives des ETYDES.

Trois dem : . . sties se sont datées epus peu d . - contrôle parlemenles Erette unis depuis 1980. it suite des immembrables et somhis affaires : la CIA fut au cenm: l'Italia des 1977, après and out end assertices Aues Ceutre en feveur de la déstabilisation de l'Etat : la Républi-Refederate en n. depuis 1978. Seules la Granda-Bretegne et la nance se refresent à tout contrôle Palementaire Londres pousse la

groun jusque no donner aucune Assence lives à ses services. Diant à Paris on s'y contente de den mission: annuelles — l'une de b Cour Des monotes. l'autre des ROOMEUS de la commission de la Mense a l'accommission de la Sénat de sont censées vérifier s compres de la DGSE. A moins out a ne tourne court, le

der qui va seut-étre enfin s'ouvrir devian evite sux ecuells : l'hypocale et l'angaisme, qui souvent se tar M. Lajonia (PC), un contrôle Distance total grace à une commission où les graupes politithes Seratent representés à la pro-Intionnalla, revient tout simplehem a recier er la suppression des Savies ou à encourager energente de services parallèles. Encore ferril Qu'au plus haut nveau politique la nécassité et Existence de services de renseimement na solent pes considérées tentris une maiadie honteuse.

JACQUES AMALRIC.

LIRE NOTRE DOSSIER: Une délicate cenabitation

èvec les articles de HENRI DE BRESSON. FRANCIS CORNU, HENRI PIERRE

et PHILIPPE PONS (Pages 4 et 5.)

ce d'i

19 Ba ch vis M ut